TEMPS PROBABLE DEMAIN
Beau et modérément chaud
Maximum, aujourd'hui, 80—Minimum, aujourd'hui, 57
Baromètre, hier, 29.97—aujourd'hui, 29.99
L'an dernier Maximum, 81—Minimum, 55
Voir détails page 15.
LE JOURNAL DU PEUPLE.

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

LE JOURNAL COMPLET

La Patrie

MONTREAL — CANADA — MARDI 19 JUILLET 1927

LE NUMÉRO 2 CENTS

ÉDITION DÉFINITIVE

49e ANNEE—No. 122

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne au Canada.... $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine... $4.20 par année

"NOUS COMMENCONS A VOIR CLAIR", DECLARE LE CHEF DE LA DELEGATION AMERICAINE, A GENEVE

En page 9, relation illustrée du meurtre de M. Adélard Bouchard.

LA VICTIME DU MEURTRE D'HIER, SUR LE CHEMIN DE MONTREAL A MALONE



M. ADELARD BOUCHARD, propriétaire d'une compagnie de taxis, de Lachine, qui a été trouvé mort hier sur le chemin de Caughnawaga-Malone, tué par des individus que la police recherche.

Contrat exclusif à la compagnie Cunard pour le transport durant 10 ans des émigrants yougoslaves

Atteinte aux intérêts italiens, suivant le "Giornale d'Italia".

L'ADRIATIQUE

ROME, 19. (Presse Associée.)—Le "Giornale d'Italia" publie un télégramme de Belgrade, Yougoslavie, affirmant qu'un contrat est sur le point d'être conclu entre la compagnie de navigation Cunard et le gouvernement yougoslave, qui garantirait à la compagnie, pendant dix ans, le transport exclusif des émigrants yougoslaves.

Le journal formule le voeu que la nouvelle soit inexacte. Ce serait, dit-il, créer en faveur de la ligne Cunard, un monopole préjudiciable aux intérêts italiens, puisque depuis des siècles, l'Adriatique est considérée comme une sphère d'action exclusivement italienne. Ce serait, dit le journal, comme si une compagnie italienne cherchait à obtenir le monopole du transport maritime irlandais.

CONFERENCE DU PACIFIQUE

Sir Arthur Currie dit ce que le Canada peut contribuer à ces problèmes.

PUISSANCES D'ARGENT

HONOLULU, 19. (Presse Associée.)—A la conférence du Pacifique, M. Lionel Curtin, secrétaire honoraire de l'Institut royal des affaires internationales, a déclaré, aujourd'hui que le monde devait crédit à l'Angleterre du principe du commonwealth.

"C'est, dit-il, le Sermon sur la montagne appliqué à la politique, une société organisée sur le principe que les devoirs de chaque membre envers le tout sont incommensurables."

Sir Arthur Currie, chef de la délégation canadienne, formula l'espoir que le Canada contribuerait sensiblement au règlement des problèmes du Pacifique, parce que "le Canada est la première société politique à acquérir son autonomie sans révolution ou guerre d'aucune sorte!

Mme Carrie Chapman Catt, une féministe américaine, déclara que la thésaurisation se substituait à l'instinct de la guerre aux Etats-Unis.

"Les groupes puissants aux Etats-Unis sont les impérialistes économiques, dit-elle. Ces forces peuvent exercer une influence invisible sur n'importe quel gouvernement, sur n'importe quel parti et sur la plupart des hommes."

25,000 Canadiens voyagent en Europe

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — On calcule que 25,000 canadiens voyagent en Europe cette année. Jusqu'à présent on a émis 18,000 passeports; 1,800 anciens ont été renouvelés et la différence représente les passeports encore en vigueur. Un passeport a une durée de cinq ans.

UNE BAGARRE ECLATE DANS CE CONVOI

Entre des gens de cirque et des policiers de S.-Joseph de Beauce.

ARRESTATIONS

QUEBEC, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Une bagarre qui a eu lieu dimanche soir à Beauceville dans un parc d'amusement a eu un dénouement dramatique hier matin, sur le train du Québec Central qui entre en gare de Lévis à 11 h. 30. Des constables de S.-Joseph de Beauce sont montés sur le train, à Valley-Jonction, pour exécuter un mandat et le personnel du "Merry-Go-Round", qui était la veille à Beauceville s'est fait le protecteur du prévenu. Une mêlée générale s'est produite et a causé un vif émoi parmi les passagers. Les policiers ont dû retraiter devant la supériorité numérique de leurs adversaires et ont télégraphié au chef Marsan de Lévis de mobiliser 7 ou 8 constables pour attendre l'arrivée du train.

Cette sortie inusitée de la police, a suscité un intérêt extraordinaire et a attiré une foule considérable. Des centaines de personnes avaient envahi le quai de la gare lorsque le train est arrivée et les gens du "Merry-Go-Round" ont eu une réception comme s'ils eussent été de grands personnages. Vingt minutes auparavant, les policiers de S.-Joseph étaient arrivés en automobile et sur leurs indications, quatre individus ont été arrêtés par la force municipale de Lévis. Les autres inculpés étaient descendus du train à Harlaka et celui qui devait être arrêté sur mandat s'était éclipsé en cours de route. C'est un individu de la Beauce connu de la police et qui sera facile à retracer.

Atmosphère plus encourageante à la conférence navale.

LES CROISEURS

GENEVE, 19. (Presse Associée). — "Nous sommes maintenant plus optimistes que nous ne l'avons été depuis bien des jours", déclara M. Hugh S. Gibson, chef de la délégation américaine à la conférence navale, après un entretien, ce matin, entre les six principaux délégués.

"Les discussions se continuent dans l'atmosphère la plus encourageante et la plus amicale, ajoute M. Gibson. Nous commençons à voir clair".

La définition des croiseurs désuets ,la fixation des navires comptant comme unités actives et inclus dans le tonnage global des navires de surface, semblent avoir constitué le thème du débat, aujourd'hui.

On lui demanda s'il y avait un règlement en perspective sur la question du nombre des croiseurs de 10,000 tonnes portant des canons de 8 pouces. M. Gibson répondit que la conférence n'avait pas encore étudié le problème officiellement et qu'elle ne l'étudierait pas avant quelque temps.

M. Gibson affirme que les délibérations de ce matin, consacrées aux aspects généraux du problème des croiseurs seraient suivies d'autres entretiens des "six" et que l'esprit harmonieux qui règne aujourd'hui ne voulait pas nécessairement dire que la conférence ferait de rapides progrès.

Il n'y aura pas de réunion du comité exécutif de la conférence avant trois ou quatre jours. Il est peu probable, par conséquent, qu'il y ait séance plénière avant la semaine prochaine.

UN ATTENTAT A LA BOMBE

Contre le consulat américain à Nice. – Partisans de Sacco et Vanzetti.

GREVE DE LA FAIM

NICE, 19. — (Presse Associée). — Une bombe a fait explosion, aujourd'hui, en face du consulat américain. Personne n'a été blessé et les dégâts sont légers. La police informe.

Depuis la conviction pour meurtre de Nicola Sacco et Barolomeo Vanzetti devant un tribunal du Massachusetts, les missions diplomatiques américaines à Paris, Sofia, Lisbonne, Buenos-Ayre et Montevideo ont été l'objet d'attentats de la part de partisans des deux condamnés à mort.

LEUR JEUNE

Boston, 19. — (Presse associée). — Sacco et Vanzetti en sont à leur troisième jour de jeûne et les autorités de la prison de Charlestown persistent à attribuer leur abstinence à la chaleur plutôt qu'à une grève de la faim. Vanzetti boit un peu de café mais il refuse toute autre nourriture. Sacco ne prend rien. Ils ont chacun un robinet dans leur cellule.

Le Dr Edmund V. Wilson, assistant surintendant de l'hôpital municipal, affirme que si les prisonniers ne boivent pas d'eau, ils ne pourront subsister plus de dix jours. Il croit que leur incarcération de sept ans les a beaucoup affaiblis.

Le préfet Hendry n'a pas encore songé à recourir à l'alimentation artificielle, mais il a reçu carte blanche du commissaire d'hygiène de l'Etat.

Sacco et Vanzetti ont joué leur dernier atout devant la cour suprême de l'Etat qui leur a refusé un nouveau procès. Leurs sort est maintenant entre les mains du gouverneur Fuller et de son conseil. L'exécution fixée à la semaine du 10 juillet a été remise à la semaine du 10 août.

SANS NOUVELLE DE CETTE EXPEDITION

Les observateurs n'ont rien vu des signaux qu'ils attendaient.

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — On apprend, de Chicoutimi, qu'on est toujours sans nouvelles de l'expédition, partie mercredi dernier, vers le nord de la rivière Péribonca, à la recherche de Nungesser et Coli. Les tours de Shipsaw, Nempêche, Ferland et l'Ascension ont fait le guet jeudi, vendredi et samedi, à 10 heures et quart du soir.

Les observateurs n'ont absolument rien vu des signaux qu'ils attendaient et le rapport ajoute que le temps était très favorable, contrairement à ce qui avait été annoncé d'abord.

Séance du cabinet provincial demain

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie".)—Il y aura une séance du cabinet provincial demain. La plupart des ministres seront en ville demain pour cette réunion.

LA FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE AUX COURSES



On voit de gauche à droite: Sa Majesté la reine Victoria d'Espagne; l'infante Béatrice et l'infante Christine, ses filles. Cette photo fut prise à l'Hippodrome de la Castellana pendant les courses qui eurent lieu récemment pour le Grand Prix de Madrid.

MESSAGE DE BONNE ENTENTE DE LA POPULATION DE LA COLOMBIE-ANGLAISE A NOTRE PROVINCE

Banquet en plein air donné dans le parc Stanley par la ville de Vancouver aux 150 visiteurs de Québec. – Géographie et problèmes différents.

LA VOIE A L'ENTENTE RECIPROQUE

VANCOUVER, 19. (Presse canadienne). — Représentants de l'est et de l'ouest du Canada ont échangé leurs souhaits à un banquet en plein air donné dans le parc Stanley, hier, à un groupe de 150 visiteurs de la province de Québec. Au nombre des visiteurs on remarquait des professeurs de l'université de Montréal, des membres du clergé de Québec, des représentants du barreau de Montréal et du conseil municipal de Québec, Mlle Hortense Cartier, de Cannes, France, et Mme J.-D. Chipman, fille de sir Leonard Tilly, un des pères de la Confédération, comme sir Georges-Etienne Cartier.

L'adjoint John Bennett souhaita la bienvenue aux visiteurs. Il formula l'espoir que le message de bonne entente de la population de Vancouver se ferait entendre jusque dans l'Est. Parfois, dit-il, de légers malentendus s'élèvent entre les villes de l'est et de l'ouest du Dominion. Des excursions de gens de l'Est à ceux de l'Ouest dissipent les mésintelligences et ouvrent la voie à une meilleure entente.

"Je tiens tout spécialement à exprimer le plaisir que me fait éprouver l'honneur de pouvoir rencontrer Mlle Cartier et Mme Chipman. J'espère que ces dames distinguées resteront parmi nous de nombreuses années encore et qu'elles conserveront un agréable souvenir de la ville de Vancouver", déclara M. Bennett.

L'hon. L.-A. David, représentant officiel de la province de Québec répondit au nom de Mlle Cartier et de Mme Chipman. Il déclara que pendant tout le cours de ce voyage transcanadien, s'était élevé autour d'elles un concert unanime d'hommages et qu'il leur avait fait plaisir d'entendre partout l'éloge de leur père. Comprenant que les montagnes de l'Ouest ne viendraient pas à elles, elles sont venues aux montagnes.

"Il n'est qu'une divergence entre l'Est et l'Ouest, dit M. David. Elle a pour cause la géographie et l'ignorance. Les accidents géographiques qui nous séparent rendent nos problèmes différents. Elevons nos idées au-dessus du provincialisme et regardons-les à la lumière canadienne et nous trouverons facile la solution de tous les malentendus."

Il tombe mort dans son ascenseur

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Henri Goyette, âgé de 53 ans est mort subitement, hier après-midi, dans son ascenseur dans l'édifice Hunter. Depuis 17 ans il était à l'emploi du ministère des Travaux Publics comme préposé aux ascenseurs. Le défunt a été foudroyé par une syncope du coeur. Il laisse une veuve, quatre fils et cinq filles. M. Goyette était né à Brantford, Ont.

Révolte au Mexique

MEXICO, 19. (Presse Associée). — Les journaux de Mexico publient qu'une insurrection dans l'Etat de Vera Cruz a été comprimée et que les troupes fédérales sont maîtresses de la situation. On n'a pas de détails.

3 morts, 14 blessés dans une émeute

SIMLA, PUNJAB, Inde Anglaise, 19. — (Presse Associée). — Trois personnes ont été tuées et quatorze blessées à Kothala, un village du Malerkoll, un des Etats du Punjab, au cours d'une échauffourée, aujourd'hui, entre un attroupement et un corps de gendarmes et de soldats qui tentaient d'opérer certaines arrestations. On aurait fait feu sur la police. Celle-ci riposta en tirant à blanc. La foule refusant de se disperser, la troupe aurait alors tiré à balles sur ses agresseurs.

200 morts et 731 blessés en Palestine

LONDRES, 19. — (Presse Associée). — Le "Colonial Office" reçoit un télégramme de l'assistant commissaire de la Palestine apprenant que le nombre des victimes du tremblement de terre de la Palestine est de 200 morts, 356 blessés grièvement et de 375 blessés légèrement. En Transjordanie, il y eut 68 morts et 102 blessés.

Des milliers de maisons ont été sérieusement endommagées dans tout le pays. La résidence du commissaire et le pont Allenby, à Jérusalem, sont détériorés, mais en somme, les hotels du gouvernement s'en sont tirés à bon compte.

Le gouvernement paie $30,000 par an pour cet entrepôt

OTTAWA, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Pendant que le gouvernement fédéral fait réparer son entrepôt de douanes à Montréal récemment endommagé par le feu, il a loué un entrepôt au no. 33 rue S.-Antoine. Le loyer est de $30,000 par année.

LA VISITE OFFICIELLE DU PRINCE DE GALLES ET DE M. BALDWIN AU CANADA VA DURER DU 29 JUILLET AU 10 AOUT

Le prince n'aime pas à parler en public et il laissera la parole au premier ministre. — Ce dernier n'ira pas plus loin que Winnipeg.

LE PRINCE VISITERA SON RANCH

LONDRES, 19. (Presse associée.) —Le prince de Galles tient à laisser autant que possible les discours au premier ministre Baldwin, au cours de leur visite au Canada, cet été. Leur tournée officielle doit commencer le 29 juillet et se terminer le 10 août.

Le prince n'aime pas à parler en public et s'il faut en croire un ami intime, il a fait part de son intention de ne prononcer qu'un petit nombre de discours. Le prince et le premier ministre comprennent que le programme officiel qui les attend sera écoeurant.

Le prince George se félicite de voir qu'il n'a aucune qualité officielle. Il est probable que le prince de Galles, après avoir pris congé du premier ministre au Canada, se rendra en Colombie-Anglaise et qu'il visitera son ranch de l'Alberta en compagnie de son frère. M. Baldwin ira jusqu'à Winnipeg et terminera sa visite à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

DEPART SAMEDI

Londres, 19. — Le prince de Galles, le premier ministre Baldwin et leur suite s'embarqueront à Southampton, samedi, à bord du vapeur "Empress of Australia", à destination du Canada. Leur suite forme en tout une vingtaine de personnes, dont le prince George et Mme Baldwin.

Le premier ministre est accompagné de son gendre et de sa fille, le capitaine et Mme Gordon Munro, de son fils, Windham Baldwin, de représentants du "Colonial" et du "Foreign Office" et d'une couple de détectives.

On s'attend que le prince de Galles passe un temps indéfini dans l'ouest du Canada. Son itinéraire n'est pas arrêté. Il dépendra beaucoup du gouvernement canadien. On croit savoir, cependant, que M. Baldwin n'accompagnera pas le prince à son ranch près de Calgary.

Le prince de Galles ne s'occupe plus maintenant que des préparatifs de son voyage.

Le médecin ne peut point prétexter le secret professionnel au tribunal.

BIRMINGHAM, 19. — (Presse Canadienne). — Le médecin n'a pas le même privilège que l'avocat dans la boîte aux témoins. Il est obligé de dire ce qu'il sait de son client quelque confidentielle que soit la chose, si le tribunal le lui ordonne. Telle est l'importante décision rendue par le juge sir Henry McCardie, de la cour du banc du roi de la haute cour de justice, aux assises de Birmingham.

Deux médecins refusaient de révéler certaines choses au sujet d'un de leurs malades en prétextant le secret professionnel. Tout en appréciant leurs motifs, le magistrat rejeta leurs objections et cita le code à l'appui de sa décision. Il reconnut que par ailleurs un médecin est tenu au secret, sinon il s'expose à des dommages considérables et qu'en certains pays d'Europe c'est un crime passible de la prison pour un médecin que de violer le secret professionnel.

Professeur à Cambridge

LONDRES, 19. (Presse Associée) — George Macaulay Trevelyan a été nommé professeur à l'université de Cambridge. C'est le grand-neveu du fameux historien MacAulay. Il a lui-même publié une intéressante "Histoire d'Angleterre".

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — La compagnie Dichborn, de Gravenhurst, Ont., a obtenu du gouvernement fédéral un contrat de $60,000. Il s'agit de construire six yachts rapides, filant trente noeuds à l'heure pour la patrouille douanière dans le bas du Saint-Laurent et l'Atlantique. Chaque yacht coûtera $10,000 et aura à bord une mitrailleuse ainsi qu'un puissant réflecteur.

Le "Reginolite" avarié

PANAMA, 19. (Presse associée). — Le navire-citerne "Reginolite", de l'"Imperial Oil Company", parti de Talara, Pérou, pour Montréal, a frappé le flanc ouest du canal et s'est infligé un large trou dans sa proue. On est à le réparer à Cristobal.

L'état de M. Armour

LONDRES, 19. (Presse associée). —Le millionnaire américain Ogden Armour, pris subitement d'une grave maladie à l'hôtel Carlton, va un peu mieux, aujourd'hui. Il est encore trop faible, cependant, pour recevoir d'autre visite que celle de sa femme.

L'INSURRECTION DE VIENNE, OEUVRE DE MOSCOU

La plupart des personnes arrêtées sont des Russes.

OR A PROFUSION

PARIS, 19. (Presse Associée).— Une dépêche de Vienne à l'Havas fait dire à la "Wiener Nittags Zeitung" qu'"il semble très plausible que la révolte de Vienne fut dirigée par des émissaires de la Troisième Internationale".

De nombreux étrangers figurèrent dans la rébellion et donnèrent le signal de l'incendie au palais de justice, suivant le journal. Des vingt-trois personnes arrêtées aux bureaux du "Rote Fahne" (Le Drapeau Rouge), la plupart sont des Russes. Parmi elles se trouve l'épouse d'un médecin en vue de Vienne.

Toujours d'après le même journal, la plupart des émissaires étrangers sont arrivés récemment et ils auraient de l'or à profusion.

COUP MANQUE

Moscou, 19. (Presse associée).— L'organe officiel soviétique, "Izvestia", prétend que bien conduit le mouvement insurrectionnel de Vienne aurait pu prendre des proportions plus considérables.

"Les ouvriers autrichiens, dit-il, sont venus près d'apporter un puissant appui à un nouveau pouvoir".

APPEL COMMUNISTE

Moscou, 19. (Presse associée).— Le comité exécutif de l'internationale communiste lance un appel aux ouvriers du monde entier les invitant à appuyer les Autrichiens dans le conflit qui vient d'éclater à Vienne. Il exhorte les femmes à recourir aux armes contre les oppresseurs et les soldats à faire cause commune avec les ouvriers. Les communistes de Moscou ne comptent pas sur le succès de la révolte de Vienne, mais ils y voient une preuve que l'esprit de la révolution est toujours vivant en Europe.

Les courses passionnent maintenant les orientaux



A la suite des troubles dans le sud de la Chine les étrangers se sont tous portés vers la ville de Tientsin. Comme résultat Tientsin a maintenant son champ de courses complet avec club et "grandstand". On voit plus haut une beauté de Tientsin assistant aux courses, dans ses mains elle tient son déjeuner, un éventail et une bouteille "Thermos". Remarquez le petit pied sanglé.

MONDANITÉS

Monsieur et madame L.-V. Rinfret sont de retour d'un voyage à La Malbaie, où ils ont passé quelques jours au Manoir Richelieu.

M. et madame H. de Martigny et mademoiselle Thérèse de Martigny sont à Old Orchard pour quelques semaines.

M. et madame Arthur Vaillancourt arriveront ce soir d'une croisière sur les grands lacs.

M. et madame Louis Amos, et mesdemoiselles Amos passeront la fin de semaine au Club Winchester.

Mademoiselle Marguerite Mignault fera une villégiature de plusieurs semaines à Old Orchard.

Mesdemoiselles Manon Brosseau et Madeleine Magnan étaient à Berthierville ces jours derniers les invitées de madame Georges Normandin.

M. et madame Ernest Tétreau iront passer quelque temps à Old Orchard au coure de la saison.

Madame A.-A. LaRocque est à Ogunquit avec sa fille, madame Arthur-E. Morgan.

M. et madame Théodore Meunier sont de retour d'un voyage à New-York, Atlantic City, Philadelphie et Washington.

M. Jean Bruchési, mademoiselle Germaine Bruchési, M. Jean-Marie Cauvreau, M. et madame Cauvet, madame Georges Veyssière étaient au nombre des passagers arrivés d'Europe, hier, à bord de l'"Ascania".

M. et madame A.-S. Lavallée partiront demain pour Old Orchard Beach.

Mademoiselle Hélène Lapierre, qui a fait un séjour de plusieurs années à Atlantic City, est de retour à Montréal et habite rue McTavish, 70.

Madame Jean Lafontaine et son fils, Jean, passent quelques semaines à la Pointe-au-Pic.

M. et madame J.-O. Labrecque annoncent les fiançailles de leur fille, Blanche, avec M. Antoine Giguère, fils de M. et madame Roméo Giguère, de Québec.

M. et madame Henri-J. Lalonde et leur fillette, Suzanne, sont partis pour une randonnée en auto aux Etats-Unis. Au cours de leur voyage, M. et madame Lalonde et leur fillette feront un séjour à Hampton Beach.

Sir Herbert Ames est revenu hier soir d'un court séjour dans les Adirondacks et a pris une suite à l'hôtel Ritz Carlton.

M. et madame R.-J. Mercure voyagent actuellement dans les Montagnes Blanches.

Mesdemoiselles Lucette Robineau, Françoise deGuise, Lucette Germain, Rolande Lemieux passent quelques jours à Saint-Canut les invitées de mademoiselle Simone Gravel.

M. et madame Albert Lévesque et leur fillette, Claire, sont à Sainte-Marguerite du Lac Masson pour un mois.

M. et madame R.-L. Calder et mademoiselle Jean Calder sont revenus dimanche soir d'un voyage en auto dans la Nouvelle-Ecosse.

Madame Charles Fontaine et sa fillette, Monique, sont en villégiature à la Pointe-au-Pic.

Madame Rosaire Bray, de New-York, et son frère, M. Lucien Cusson, sont à Montréal pour quelques semaines les hôtes de M. et de madame Zotique Cusson.

Mademoiselle Graziella Aubry, de Saint-Polycarpe, et Fortunate Legault, de Beauvepaire, se sont embarquées hier à bord du "Richelieu" pour une croisière au Saguenay.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Muriel-Hortense Leclair, fille de M. Alex.-N. Leclair, décédé, et de madame Joseph Turner, de Winnipeg, avec M. Ambrose-Roy MacDonell, fils de M. et de madame Charles-S. MacDonell. Le mariage aura lieu au début du mois d'août en la cathédrale Sainte-Marie de Winnipeg.

Québec.

M. et madame J.-C. Sutherland et mademoiselle Pauline Sutherland passent quelques semaines à Petit Métis.

Mademoiselle Evelyn Turner est partie pour Rimouski où elle sera l'invitée de M. et de madame Gordon Ross pendant quelque temps.

Madame Taschereau Fortier passe une quinzaine de jours à Pine Lake.

M. et madame R.-P. Kernan sont à la Malbaie depuis quelques jours.

M. et madame A.-S. Garneau sont partis pour Old Orchard Beach.

Lady Price et mademoiselle Willa Price sont arrivées d'Europe samedi dernier à bord de l'"Empress of Scotland".

Mademoiselle Jeanne et Marguerite Dupré partiront dans quelques jours pour une villégiature à la Pointe-au-Pic.

Madame Emile Dupont, de Montmorency, et mesdemoiselles Mariette et Paule Dupont sont parties pour Kamouraska.

Madame Alfred Faradis, et sa famille, passent la saison à l'Anse à Gilles.

OTTAWA.

Le juge et madame Thibaudeau Rinfret et leur famille, sont à leur villa de Sainte-Adèle.

Le lieutenant-colonel Thomas Vien a passé quelques jours à Québec, la semaine dernière.

M. Georges Audette est de retour de la Rivière-du-Loup, où il a passé quelque temps avec ses parents, le juge et madame L.-A. Audette.

M. et madame Charles Bishop et leurs fillettes sont en villégiature à Farm Point.

Mademoiselle Alice Valiquet est à Blue Sea Lake, l'invitée de madame Louvigny de Montigny.

TROIS-RIVIERES.

M. et madame Roch Bournival et leur famille sont partis récemment pour une randonnée en automobile dans le Nouveau-Brunswick, à Yarmouth, N.-E., et à la Baie des Chaleurs.

M. et madame C.-R. Withehead, sont revenus d'Europe, où ils ont fait un séjour de plusieurs semaines.

M. et madame Alphonse Bordeleau, sont retournés à Victoriaville après un séjour aux Trois-Rivières, chez M. et madame Emile Thibodeau.

Mademoiselle Pauline DuMoulin est partie ces jours derniers pour une villégiature au Lac Manitou, où elle passera quelques semaines avec sa mère.

Bridge samedi soir, chez M. et madame C.-R. Whitehead. Les salons et les tables étaient décorés de tulipes, de pois de senteur et de pivoines jaunes et blanches.

Madame J.-A. Désy était à Québec ces jours derniers, l'invitée de mademoiselle LaRue.

M. et madame Fred Argall et leur famille, sont partis pour la Malbaie et Cap-à-l'Aigle.

Mademoiselle Claire Rivard est partie pour Ottawa, Cornwall et Chrisler, Ontario.

M. J.-A. LeBrun a passé la fin de semaine à Québec.

M. et madame Sévère Rivard ont passé la fin de semaine à Arthabaskaville.

GRAND SCULPTEUR FRANCAIS QUI EST DE PASSAGE ICI

M. Edmond Becker a sculpté et gravé des oeuvres dignes des rois.

Le sculpteur du monument de l'Argonne, l'auteur du maître-autel de l'église Notre-Dame, de New-York, le sculpteur sur bois et sur ivoire, le grand artiste français, Edmond Becker, est, pour quelque temps, dans notre ville.

Lorsqu'il reçut notre représentant, à son appartement, à l'hôtel Windsor, M. Becker arrivait de Québec et était encore sous la vive impression de la cordialité qu'il a rencontré là-bas.

M. Becker est grand, élégant, avec une belle figure aux traits délicats et une chevelure toute argentée qui seule fait soupçonner qu'il a passé la cinquantaine. Avant de parler de lui, l'artiste veut faire connaître son oeuvre; il ouvre des cartons, étale des photographies, donne en passant un détail sur chaque oeuvre. Il fait tout cela avec une simplicité charmante, sans aucune ostentation.

M. Becker ne se spécialise dans rien et réussit dans tout. Il est aussi à l'aise dans l'exécution d'un bijou d'orfèvrerie, comme l'épée d'académie de Pierre de Nolhac, que dans la sculpture du monument de l'Argonne, simple et grandiose.

Ses oeuvres sont dispersées par tout l'univers: la plus importante en Amérique, est le maître-autel de l'église Notre-Dame, paroisse française desservie par les Pères de la Miséricorde. C'est pour l'installer lui-même que M. Becker est venu à New-York. Cet autel, tout en longueur, mesure trente pieds. Le très grand crucifix se détache au centre; tout ce qui s'élève au-dessus de la table de l'autel, c'est les cierges nécessaires et deux statues. Ces deux statues ont une simplicité, une grâce unique; elles joignent à l'expression pieuse des personnages des cathédrales médiévales, la pureté incomparable de l'art que le plus pur. L'autel est en marbre de Carrare, de l'espèce appelée "brèche blanche". Des bas-reliefs en bronze illustrent l'Annonciation de la Vierge, la naissance du Sauveur et le couronnement de la Vierge-Marie.

La chaire, la table de communion ont aussi été faites par M. Becker.

Il est bien inutile d'énumérer, pour un artiste de cette envergure, ses médailles d'or et ses récompenses. Disons seulement qu'il est le merveilleux graveur et sculpteur de coffrets, coupes, livres d'or présentés à la Reine de Belgique, le Roi d'Espagne, l'empereur de Russie, Nicolas II, le président Wilson, etc.

M. Becker a commencé, adolescent, à étudier les arts aux cours du soir, travaillant le jour dans son atelier. C'est un homme qui est arrivé par la ténacité et la travail. Il vit à Paris où il a son atelier.

Depuis son arrivée en Amérique, il lui faut continuellement retarder son départ car chacun veut le connaître et avoir de ses oeuvres.

Des négociations importantes pour des travaux d'art religieux sont en voie de réalisation entre M. Becker et des paroisses ou communautés de New-York, Boston, Philadelphie, Québec et de Montréal.

POUR LE SUFFRAGE DE LA FEMME AUX ÉLECTIONS PROVINCIALES

Mlle Irène Joly a ouvert sa campagne en faveur du suffrage de la femme au provincial dans le comté Chambly-Verchères d'une façon éclatante. A Chambly, la salle de l'hôtel-de-ville réunissait environ 300 personnes, dont un grand nombre de jeunes, qui applaudissaient bruyamment quand elle proclamait les droits de la femme. C'est la société future qui s'adaptent facilement aux réformes des temps présents.

Mlle Joly avait tenu à inviter les autorités civiles et religieuses pour démontrer surtout à ses dernières la sincérité et la respectabilité de ce mouvement féministe.

Deux clubs furent institués, dont deux présidentes conjointes: Mme F. S. Jean pour le parti conservateur et Mme Barnett pour le parti libéral; c'est à cette dernière que revient une grande partie du succès de cette assemblée. Les libérales et les conservatrices fraternisent pour l'obtention du suffrage au Provincial. C'est moins une question politique qu'une question d'ordre social, dit Mlle Joly, et il convient de la traiter en dehors des partis.

Dans le comté de Rouville, en moins de trois heures d'organisation, Mlle Joly a réussit à monter une assemblée de plus de cent personnes, grâce à l'obligeante intervention des gérants des trois manufactures dont Marieville est gratifiée. Quelques-uns de ces messieurs et plusieurs de leurs employés avaient tenu à assister à la conférence. Deux clubs furent institués, et l'on propose comme présidentes: Mme Ouellette, épouse de M. le maire, présidente conservatrice et Mlle R. Monat, directrice à la manufacture "Le Tricot" présidente libérale.

En visitant quelque peu la population, dit Mlle Joly, je rencontrai une brave mère, à qui je m'exprimai dans ces termes: "On dit que les femmes du Québec ne veulent pas voter." — "Oui? Bien qu'ils viennent donc, dit-elle, en temps d'élections fédérales voir si on ne vent pas voter." Et continuant d'amuser son bambin, elle chantait: Ha! Ha! Ha! bébé, et le gosse regardait amoureusement sa maman, puis tournant ses grands yeux vers Mlle la Suffragiste, il comprit qu'elle n'était pas méchante du tout, car c'est le bien de la nation qu'elle veut.

Et je me suis retirée édifiée des dispositions de cette femme comme citoyenne, et de plus en plus convaincue que le sentiment national n'est pas incompatible avec le sentiment familial.

Donc, Messieurs, pas de craintes inutiles, s'il vous plaît.

Cette scène de bonhomie se passe à Marieville, dans le comté de Rouville. Devant moi, Irène Joly.

(Communiqué)

FETE DU TRAVAIL A LONGUEUIL

L'association ouvrière de cette ville organise de grandes fêtes pour les 4 et 5 septembre.

L'association ouvrière de Longueuil célébrera cette année la fête des travailleurs les 4 et 5 septembre prochains.

Déjà les organisateurs des différents comités comptent sur un succès sans précédent, mais ceci n'empêche pas le travail de se continuer avec diligence.

Le généreux public de cette cité et des environs semble encouragé plus que jamais de faire de cette fête du travail la mieux réussie jamais enregistrée dans les annales de cette belle localité.

L'association ouvrière invite cordialement tous les citoyens à prendre part dans la procession le 5 septembre prochain, ainsi que les différents corps publics à être présents avec leur drapeau et chars allégoriques et toutes les différents corps de métiers devraient se faire un devoir d'avoir un char représentant leur travail respectif, ainsi que toutes les sociétés, corps publics, de Longueuil et des environs.

Les conseils municipaux des villes et paroisses environnantes sont cordialement invités à prendre part à la grande parade du 5 septembre prochain à 1.30 hrs p.m.

L'association ouvrière de Longueuil a pour but principal l'intérêt de la cité de Longueuil et de la rive sud en général; elle tient aussi à grouper tous les ouvriers bien pensants afin de leur apprendre à se mieux connaître pour travailler solidairement au plus grand avancement de notre belle cité.

Un programme des plus varié est à se préparer, tel que concert, parade, illumination, courses et jeux de toutes sortes, et de différentes attractions, etc., etc.

Ce programme commencera le dimanche 4 septembre au soir par l'illumination du square Hurteau et concert et discours par des orateurs de renom.

Le lundi avant-midi un programme spécial pour les enfants de la ville sera préparé. Cette nouvelle attraction ne manquera certainement pas d'intéresser la population.

L'après-midi à 1.30 hrs p.m., grande procession par les différentes rues de la ville. Le départ sera de l'hôtel de ville.

Toute personne désireuse d'obtenir de plus amples renseignements n'a qu'à s'adresser à C. E. Bire, président, 40 rue Ste-Elizabeth, Longueuil, ou au palais de justice, Montréal, département des Archives.

Trouvé mort

NIAGARA-FALLS, 19. — William H. Moore, a été trouvé mort asphyxié dans son automobile, dans son garage, hier. La mort fut causée par le gaz se dégageant du moteur en mouvement.

Odilon Bureau est envoyé en prison

QUEBEC, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Odilon Bureau, de St-Evariste, qui a été arrêté samedi à Québec sous l'accusation d'avoir volé, $4,500, dans un sac de malle, sur la route de St-Ludger a comparu hier matin devant un juge de paix à St-Joseph de Beauce. Il a été envoyé en prison en attendant de subir son enquête devant un magistrat, le 25 juillet prochain.

L'état de Ferdinand

BUCAREST, 19.—Les journaux publient que la santé du roi Ferdinand inspire de nouvelles craintes. La famille royale est à Sinaï, où le roi est rendu depuis deux semaines.

LE VOYAGE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

Calgary et le Stampede

Ecrit spécialement pour la "Patrie", par JEAN NOLIN.

—Stay out! What's the idea?

Le patron, manches retroussées, poings menaçants, se précipite vers la porte de la taverne dans l'entrebaillement de quoi l'on aperçoit un cheval piaffant monté par un cowboy au feutre intrépide. D'un geste sec, le cowboy retient sa monture déjà presque entrée et se retire dans la rue, cependant que les passants, soudainement attroupés, regardent, curieux.

C'est du cinéma?

Pas du tout!

Cela se passait, ces jours derniers, lors du stampede de Calgary. Nous étions arrivés le matin avec le convoi de l'Université et nous avions reçu le plus bel accueil qu'il nous ait été donné d'apprécier.

Calgary est une ville unique. Elle est, semble-t-il, le prototype de la grande ville de l'Ouest. Nulle part ailleurs, surtout dans l'est où nous n'y prendrions que l'intérêt que l'on porte au spectacle, on ne pourrait réussir une chose telle que le stampede. Alors que les grandes villes de l'est du Canada ont fortement reçu l'empreinte industrielle, ont sent toujours dans l'ouest que le type d'homme que nous rencontrons aujourd'hui diffère peu de celui qui ne connaissait naguère rien d'autre que le ranch et la prairie. Cette remarque s'applique surtout à Calgary où l'on sent que, si tous ne sont pas venus de la prairie ou du ranch, tous se rattachent par quelque lieu d'intérêt ou simplement d'atavisme à l'élevage et à la culture. On n'a pour s'en rendre compte, en un instant, qu'à noter avec quelle passion, quel enthousiasme la population même de Calgary suit les manifestations diverses du stampede.

• • •

Chaque année, Calgary organise un stampede qui dure une semaine. Des cowboys venant de toutes les parties du Canada et de l'Amérique, du Texas, de l'Arizona, y exécutent des prouesses à faire dresser les cheveux sur la tête, y prendre part à des concours où les adversaires s'exposent souvent, de gaité de coeur, à de tels dangers que l'ambulance se tient à portée du premier appel et qu'il y a de nombreuses fois, des blessés, quand l'un des participants ne demeure pas sur le carreau.

Le matin où nous sommes arrivés, le maire de la ville nous attendait. Son feutre, ses bottes, son allure de grand gaillard solide, tout nous annonçait que nous allions avoir, de notre pays, une expérience nouvelle, en voir un aspect différent. Et nous ne fûmes pas plutôt arrivés dans la rue principale que nous fûmes mêlés à la fête et que nous entrâmes, sur le champ, dans l'esprit du stampede, à tel point que quelques-uns des nôtres, non pourtant des plus farouches, délichèrent les feutres traditionnels et les arborèrent avec orgueil.

Au beau milieu de la rue, des cowboys jouaient du lasso. Le visiteur non averti courait le risque de se trouver soudainement ligoté. La mésaventure arriva à l'un d'entre nous. Comme il se rassurait et que la corde se détendait, deux ou trois coups de revolver, chargé à blanc très sûrement, lui firent souhaiter de n'être jamais venu à Calgary.

Des chefs Indiens, à cheval, vêtus de somptueux costumes blancs tissés de porc-épic, ceints d'une majestueuse couronne de plumes d'aigle, sont rangés le long de la rue. Immobiles, bronzés, profil de médaille, magnifiques et silencieux, ils attendent le signal de parader devant les juges des costumes. Une vieille squaw, pipe au bec, porte sur son dos un papoose aux yeux noirs et ronds. Des cowgirls sourient, gentilles. Mais on a vaguement l'impression qu'il vaudrait mieux ne pas rendre la pareille. De grands diables aux jambes arquées, une selle sous le bras, se baladent en se dandinant avec une nonchalance troublante. Et par dessus tout cela, au milieu des lassos qui sifflent, des Indiens, des cowboys, des chevaux rétifs, des clameurs, des applaudissements de la foule, de vagues fanfares jouent des airs de cirque que scandent par moments les coups de revolver renvoyés par les murs des maisons. La rue principale est prise, sur un très long parcours, par ces manifestations. Les tramways ne peuvent plus passer, beaucoup de magasins sont fermés. Cela n'a pas d'importance. Une seule chose compte: le stampede. Calgary s'y attache depuis le début de la semaine. Après-midi, toute la ville se portera vers le parc où il se tient.

• • •

Pour atteindre la tribune qui nous est réservée, il faut traverser le terrain où courent les chevaux sauvages et les taureaux affolés. Une trappe est ouverte par où sort un cheval bondissant monté par un cowboy qui se tient d'une seule main. Nous courons vers nos places afin de ne pas nous trouver sur la route de l'animal qui s'en vient rapidement sur nous. Rumeur! le cavalier tombe sous les pieds de sa monture qui passe sur lui et fuit, dans une course folle. Vingt-cinq cowboys se lancent à sa poursuite. La voiture de l'ambulance s'approche. On y monte le cowboy gravement blessé. La voiture disparaît. Tout cela en quelques secondes. Et comme l'on hésite à faire passer le numéro suivant, le directeur se fâche: "Come on, go on, put some speed!".

Le numéro suivant n'est pas chose de peu. Un taureau aux cornes couvertes de boules de cuivre est lancé dans l'arène.

Un cowboy pousse son cheval au grand galop à sa poursuite, tenant les rênes d'une main et, de l'autre, serrant entre ses doigts un anneau auquel on attache un ruban rouge. Il doit passer l'anneau dans l'une des cornes du taureau. Jeu difficile et dangereux. Le taureau est à portée de sa main. Le cowboy s'élance, se suspend aux cornes, lutte. On croirait qu'il va être éventré par la bête. Non! Le voilà qui saute à terre, levant les bras. Le ruban rouge flotte à la corne du taureau.

J'applaudis, enthousiaste. Un cowboy, assis à mes côtés, me regarde de surpris: "Say, it took him to long"! Combien de temps? Près de trente secondes!

• • •

Il faudrait décrire par le menu toutes ces prouesses où rivalisent les cowboys et les Indiens du continent. Il faudrait évoquer les courses folles de ces jeunes taureaux sauvages qu'il s'agit de prendre au lasso et de ligoter le plus vite possible. Il faudrait dire un mot de cette course bizarre et excitante où vingt-cinq cow-boys se mettent à la poursuite de vingt-cinq vaches sauvages et, dans un nuage de poussière, en prennent chacun une au lasso et tentent tant bien que mal de les traire. Celui qui a terminé le premier gagne un prix. Enfin, il faudrait décrire ce concours où une douzaine de cowboys doivent seller et monter, puis faire courir vers le but un nombre égal de chevaux sauvages. Ce serait trop long pour un compte-rendu griffonné en cours de voyage, pendant que le train vous porte de gauche à droite, d'avant en arrière, sur un rythme heurté.

Le stampede vaut d'être vu. On y peut, sans cruauté, goûter d'aussi terribles sensations qu'aux courses de taureaux de l'Espagne. C'est une tradition établie chez les cowboys bien avant qu'on ait organisé ces manifestations annuelles. Ils viennent aujourd'hui à Calgary pour y gagner des prix et s'y couvrir de gloire en brisant des records, quitte à se briser aussi les côtes. Le truquage n'est plus possible. Un cheval sauvage ne se commande pas comme un boxeur vénal. C'est une véritable manifestation sportive de l'adresse, du courage et de la vigueur que donne le rude métier de cowboy. C'en est le certain intérêt.

Calgary, pour mettre en honneur la force physique et le courage, n'en sait pas moins faire preuve de cordialité et d'une accueillante bonne humeur. Les voyageurs de l'Université s'en sont aperçus. Le stampede de Calgary, et l'hospitalité de Calgary, resteront gravés dans leur mémoire.

JEAN NOLIN.

CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Successeurs de LETENDRE, LIMITEE Magasin No 19

625 Est Rue Ste Catherine 625

TELEPHONE: EST 9771

Oui, "L'union fait la force", mais elle abaisse aussi les prix... et de beaucoup.

22 Magasins

Pour la 3ième Journée de notre grande vente de

'DÉMONSTRATION'

22 Magasins

des surprises réelles vous ont été ménagées

Tous les rayons rivalisent pour attirer le plus de monde possible. Nous avons raison de croire que les chefs qui vous présentent les valeurs suivantes remporteront les honneurs de la journée:



Valeur de 1.50

1.00

DEMANDEZ LE Nouveau Bas PURE SOIE "Pierrette"

L'apparition de ce nouveau bas pure soie, de qualité exceptionnelle, a eu vite fait de nous attirer de nombreuses demandes. Les centaines de personnes qui s'en sont procurés ont tout de suite compris que c'était là une valeur plus que suffisante pour DEMONSTRER à elle seule la force du pouvoir d'achat de nos 22 magasins réunis.

Vous remarquerez que le fameux bas "Pierrette" porte 25 pouces de soie en hauteur et il est de tricot très fin, la jambe est façonnée avec couture simulée. Nous l'avons dans la plupart des teintes vraiment à la mode, comme aussi en noir ou en blanc. Pointure 8 1-2 à 10, prix rég. $1.50. Notre prix **1.00**

—au rez-de-chaussée.



Chandails pour Garçons

Pour cette vente spéciale de DEMONSTRATION nous avons pu nous procurer quelques douzaines de nouveaux chandails pour garçons, et nous pouvons surtout recommander les deux séries suivantes:

GILETS DE FANTAISIE en belle laine dans un mélange de couleurs tout à fait élégantes pour garçons. Choix dans les modèles passant par-dessus la tête ("Pull-Over") ou boutonnés.

Les dessins sont de toute beauté et exactement dans la note du jour. Tailles 26 à 34. Valeurs habituelles de $3.50 et $4.00. Notre prix de vente **2.98**

JERSEY en coton bleu marine, collet et poignets rouge. D'autres sont soit tout blanc ou bleu. Tailles 22 à 32 pour garçons. Rég. 50c. Notre prix de vente **29c**

—au rez-de-chaussée.

PERLES!

BELLES PERLES LONGUES A PORTIERES, ETC.

Belles longues perles japonaises en verre rouge, jaune, bleu paon, doré, argent, Etc., Etc., Etc.

Ces perles s'emploient pour maints usages mais elles sont particulièrement recherchées pour confection et ornementation de portières. Et rien de mieux que des portières en perles dans une villa ou maison de campagne. Prix spécial:

20 DOZ. POUR **98c**

—allée centrale.

Complets Lavables

(Pour garçonnets de 2 à 8 ans)

1.98

Profitez de notre grande vente de "DEMONSTRATION" pour acheter un ou plusieurs de ces jolis petits complets dont les garçonnets n'ont jamais de trop.

Vous avez ici le choix dans les modèles en vogue: Oliver Twist, Middy, Matelot et autres de fantaisie.

Au prix régulier, vous paieriez $2.25, $2.95, $3.25 et quelques-uns même $4.50.

En vente cette semaine seulement **1.98**



Trois Nouvelles et Splendides Attractions dans la

Confection pour Dames et Jeunes Filles



ROBES EN SOIE, ETC.

La chance nous a certainement favorisés lorsqu'un fabricant—qui recherche beaucoup notre clientèle—a accepté notre offre pour 75 jolies et absolument nouvelles petites robes et qui viennent de nous être cédées à moins que le coût de fabrique.

Et vous devriez venir dès demain juger de l'effet superbe de ces charmantes robes en belle soie imprimée, en crêpe de Chine ou autres textures à la mode pour la saison. Les styles, tout comme les teintes admirables, sont variés et du dernier goût.

Evidemment que ces robes ont été faites pour détailler de $15.00 à $18.00.

Vous choisirez demain, et tant qu'il y en aura, à notre prix spécial de DEMONSTRATION, soit seulement .. **9.95**

ROBES EN VOILE.

La présente collection se compose de 60 robes en voile de fantaisie dans toutes les nuances désirables et des plus nouvelles. Plusieurs viennent en noir et blanc, une combinaison qui semble actuellement favorite, et nous avons des modèles particulièrement convenables pour personnes d'un certain âge, et grand nombre de modèles variés pour jeunes filles. Tailles 34 à 44. Valeurs ordinaires de $4.98, 5.98 7.98 et même plus. En vente dès mercredi matin à seulement **3.95**

MANTEAUX DE VOYAGE.

28 manteaux en tweed de belle qualité; des manteaux chauds mais légers et dans des textures qui les empêchent de se froisser. Ce sont tous des manteaux échantillons et ils sont, pour la plupart, importés. Joliment confectionnés dans des modèles unis ou de fantaisie, avec doublure solide. Valeurs de $14.98 à $22.50. On vous les offre au prix uniforme de **9.95**

—au premier.

Demain soir l'annonce de nos "OCCASIONS DU JEUDI". Lisez-la bien attentivement.

PARIS PATÉ

Pas de trouble à faire les sandwiches avec

Pas de chasse-fer qui pendent, s'étendent ou beurre. Délicieux et appétissant et nourrissant. Procurez-vous chez votre

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE

AVIS!

Notre nouveau numéro de téléphone est:

YOrk 8282

Reliant tous les départements

Teinturiers — British - American DYEING CO. LIMITED — Nettoyeurs

YOrk 8282 — YOrk 8282

UPtown 1999 — WEst. 6269 — EAst 6087

Le Bébé Aime un Bain au Savon CUTICURA

Adoucissant pour la peau tendre.



Soulagement à l'enflure des veines

LE soulagement souhaité vous arrive dans la bouteille magique. L'emploi fréquent de ce liniment antiseptique apaisant chasse la douleur, réduit l'enflure et redonne graduellement à l'épiderme sa douceur première.

Chez le pharmacien du coin $2.25 la bouteille.

W. F. YOUNG, Inc. Temeuble Lyman, Montréal

Absorbine Jr LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

Une simple annonce classifiée dans le "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, MARDI 19 JUILLET 1927
49e année—No. 122—Page 3
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

UNE TRAGEDIE SE DEROULE DANS UN CIRQUE A THETFORD

Le constable Louis Hébert est exonoré de tout blâme par le jury du coroner qui déclare qu'il était en état de légitime défense.

TRENTE-SEPT TEMOINS

THETFORD MINES, 19. — (Presse Canadienne). — Le coroner Dr Laferté du village d'Amiante, a ajourné tard hier soir l'enquête sur la mort de Médéric Martin, un jeune homme de cette localité qui a été tiré à bout portant ici samedi soir, quand le policier Louis Hébert, en tentant de restaurer l'ordre, tira du revolver. Ces coups de feu furent tirés dans un endroit public, où il y avait des carrousels et autres attractions. Il appert que quelques-uns des jeunes gens eurent une altercation avec le propriétaire du carrousel et quand le policier Hébert intervint, Martin le saisit à la gorge. Hébert avait déjà tiré un coup de feu en l'air pour effrayer les jeunes gens et quand Martin lui sauta à la gorge, il en tira un autre. La balle dévia et alla se loger dans un poumon de Martin. Il mourut à la résidence du Dr Laferté trois heures plus tard.

Un grand nombre de témoins ont été entendus hier soir, mais il en reste plusieurs autres à rendre témoignage.

THETFORD-MINES, 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — L'enquête dans l'affaire de la tragédie du village de l'Amiante a été tenue dans la salle de l'hôtel de ville, hier soir à 7 hres sous la présidence du coroner du district le Dr C. B. Delages.

Les jurés étaient: MM. Antoine Genest, Wilfrid Garneau, Emile Vaillancourt, Alphonse Beaudois, Edmond Bourret, Jos. Lafontaine.

Trente-sept témoins avaient été assignés, mais seulement 11 comparurent. Ce sont: MM. Louis Hébert, constable du village de l'Amiante, Adélard Dufresne, Victoria Lessard, Louis Deshais, Charles Baillargeon, Dr Lacerte, Evariste Côté, Armand Croteau, Majorique Bizier, Jas. Dickinson, Paul-Emile Lafontaine.

Me Arthur Girouard était le représentant de la famille Martin. Me Gabriel Taschereau celui du constable Hébert. Les témoignages se sont accordés à dire qu'il y avait dans tout ceci un drame de l'alcool et que le constable Louis Hébert était seul contre un groupe fort mal disposé à son égard. Des témoins ont même avoué que s'ils avaient été à la place du constable Hébert ils auraient craint pour leur vie.

Les jurés après une dizaine de minutes de délibération rendaient le verdict que la mort de Médéric Martin avait été causée par une balle de revolver tirée par le constable Louis Hébert dans un moment où il avait raison de se croire en légitime défense et sans jeter de blâme sur personne.

Martin, la malheureuse victime de cette tragédie, n'était âgé que de 38 ans était marié et père de 7 enfants. Il était employé à la Mine Keasby and Mattison depuis nombre d'années.

Wilfrid Daigle, de S.-Roch, accusé d'avoir conduit un véhicule-moteur sans licence, sur la rue Vitré, hier soir, a été condamné, cet avant-midi, par M. le juge Lacoursière, à dix dollars, les frais ou huit jours.

AVIS

Monsieur Olivier St-Louis, 58, Bégin, (Val Tétreault), Hull, Qué., est maintenant agent général de la "Patrie" pour Ottawa et Hull. Nos dépositaires et abonnés de ces villes sont priés d'en prendre note.

122 3

PAS D'ETALAGE DES ALIMENTS AUX DEVANTURES

Cela est défendu par un règlement municipal passé récemment.

L'étalage des aliments en dehors des établissements de produits alimentaires: épiceries, magasins de fruits, étaux de bouchers, etc., est dangereux pour la santé publique.

Cette coutume tend à disparaître, cependant il y a encore un certain nombre de marchands qui continuent à exposer sur la devanture de leurs magasins, principalement des fruits et des légumes, mais aussi d'autres sortes d'aliments.

Il est évident que même à l'intérieur de l'établissements les aliments devraient être protégés contre les souillures de toutes sortes: les mouches, les poussières les projections de gouttelettes par la toux, par l'éternuement et les manipulations par le public. A plus forte raison quand ils sont placés à l'extérieur ils sont inévitablement exposés à être couverts très rapidement d'une couche d'ordure qui les rend dangereux pour le consommateur.

Le nouveau règlement intitulé "Règlement concernant les établissements de produits alimentaires et les restaurants" qui a été récemment adopté par le conseil de ville, contient une clause destinée à protéger le public contre le danger inhérant à une pratique aussi mauvaise, en la prohibant totalement.

L'article 49 du règlement se lit comme suit:

"Tous les aliments qui seront étalés dans des établissements de "produits alimentaires ou dans des "restaurants devront être à l'abri "des mouches, des insectes, de la "poussière, des souillures et de "toute autre sources de contamination et protégés contre toute manipulation par le public."

"Il est défendu d'étaler ou d'exposer en vente des aliments en "dehors d'un établissement de pro"duits alimentaires ou d'un res"taurant."

La prescription du deuxième paragraphe est formelle et ne laisse aucune alternative et nous demandons aux marchands de bien vouloir s'y conformer complètement.

Quant au public qui a un intérêt direct à ce que cette mesure soit prise nous croyons qu'il doit coopérer avec nous et avec les marchands pour qu'elle soit fidèlement observée.

SA DEMISSION EST REFUSEE

Le premier ministre Oliver restera en fonctions. — M. MacLean.

UNANIMITE

VICTORIA, 19. (Presse canadienne). — Un communiqué publié à la fin de la nuit dernière, à la suite d'un caucus libéral, annonce que le premier ministre John Oliver, va conserver le pouvoir. L'hon. J. D. MacLean, ministre des finances et premier ministre intérimaire pendant la maladie de M. Oliver, gardera son ministère. Le Dr MacLean prendra l'administration de départements jusqu'ici dirigé par M. Oliver. On mentionna le nom de M. MacLean comme successeur de M. Oliver.

A ce caucus, le premier ministre offrit sa démission, son état de santé ne lui permettant plus de consacrer tout son temps aux affaires de la province. Il demanda à ses partisans qui ils désiraient pour son successeur. L'assemblée refusa d'accepter la démission de M. Oliver et signa à l'unanimité un mémoire lui exprimant toute la reconnaissance due à ses longues années passées au service de la province et le priant de rester en fonctions.

Elle meurt d'une indigestion aigue

Un verdict de mort naturelle a été rendu cet avant-midi par M. le coroner E. McMahon dans le cas de Mme J.-A. Ricard, 51 ans, décédée subitement hier, à la résidence de son fils, 480, rue Perreault, à Ahuntsic. Mme Ricard est morte d'une indigestion aigue. Elle demeurait au No. 6841, de la rue Châteaubriand.

POUR RENDRE PLUS SURS LES ABORDS DE L'ILE SAINTE-HELENE

L'échevin Trépanier suggère de construire un bain ou des travaux d'ensablement.

L'échevin Léon Trépanier, leader du conseil municipal déclarait, ce matin, en marge de la tragédie qui a coûté la vie à trois enfants, dimanche dernier, à l'Ile Sainte-Hélène, que la meilleure solution serait de construire un bain municipal sur cette île. Cela aurait pour résultat de rendre les abords de l'île moins dangereux, et de permettre aux enfants de se baigner en toute sécurité.

"J'ai appris" dit l'échevin Trépanier," que si l'on défend aux enfants de se baigner, on n'hésite pas cependant à leur louer des chaloupes, du moins aux adultes qui les accompagnent. Mais il y a bien des jeunes gens et des jeunes filles, même des parents qui ne sont jamais allés en chaloupe, qui ignorent totalement les premières notions de la manoeuvre de ces embarcations. C'est là un danger que l'on doit s'étudier à prévenir.

D'un autre côté, on sait fort bien que les enfants qui vont à l'île aiment à se tremper à l'eau. Or cela ne serait une dépense que de quelques milliers de piastres que de faire sur un côté de l'île des travaux d'ensablement qui rendrait cette plage sans danger pour les enfants qui y viennent nombreux et qui pourraient s'y baigner sous la surveillance de gardiens comme cela se fait sur les grandes plages.

"Si on ne veut pas entreprendre ces travaux, on pourrait encore construire un bain. Il y a longtemps que l'on parle de ce projet. Le temps n'a jamais été plus propice pour le faire revivre. Actuellement l'Ile Sainte-Hélène n'est pas sûre pour se baigner. Nombre d'enfants de parents pauvres ne possèdent pas de baignoires pour se laver. Ils reviennent de l'île encrassés de poussière et de sueur et ils se couchent ainsi. Est-ce là de l'hygiène?

"Rendon donc les abords de l'île fréquentables pour les enfants ou construisons un bain sur l'île. Voilà les deux solutions que je suggère."

EN ATTENDANT LEUR ENQUETE ILS VONT DEMEURER AU CACHOT

Deux personnes, accusées de vol avec violence, n'obtinenent pas de cautionnement.

Roméo Lapointe, 32 rue S.-Agathe, accusé d'avoir vendu des liqueurs alcooliques sans permis et Roméo Lapointe et Antoinette Bélanger, accusés de vol avec violence sur la personne d'Ernest Couture, ont comparu, cet avant-midi, devant M. le juge Lacoursière.

M. Couture débarquait, dimanche matin, d'un train venant de Québec. Les deux compères l'emmenaient immédiatement à la résidence de la rue S.-Agathe. Couture venait à peine d'entrer que déjà il était assailli. Il tenta, mais en vain, de se sauver. Les deux accusés le battirent violemment et lui enlevèrent une somme de cinquante-deux dollars.

Ils ont plaidé non coupables à l'accusation. Leur enquête a été fixée au 20 juillet. D'ici là ils demeureront en prison tout cautionnement leur ayant été refusé.

On ne veut plus vous revoir ici !

Royal Cockling, cet américain, accusé d'avoir vendu illégalement des passes pour les courses qui a comparu hier, est de nouveau venu devant M. le juge Lacoursière, cet avant-midi. Il fut décidé de l'envoyer aux bureaux de l'immigration afin qu'il soit déporté aux Etats-Unis. L'accusé ayant demandé s'il pouvait voir son avocat, le juge lui répondit: "Vous allez retourner dans votre cellule d'où vous serez envoyé aux bureaux d'immigration afin d'être déporté aux Etats-Unis, où vous appartenez et où on voudrait vous voir demeurer, ne voulant plus vous revoir ici!"

Wang Fook, accusé d'avoir blessé à coups de bouteille, le 4ème ingénieur du navire sur lequel il travaillait, a comparu cet avant-midi, devant M. le juge Lacoursière. Son procès a été fixé au 28 juillet prochain.

PROGRAMME DE LA RECEPTION A LEURS ALTESSES ROYALES

Leurs Altesses et M. et Mme Stanley Baldwin arriveront à Québec le vendredi 29. — Ils quitteront cette ville le 31 pour Montréal.

A SPENCER WOOD

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — On nous communique, ce matin, les grandes lignes de la réception qui sera faite dans la vieille Capitale à Leurs Altesses Royales le Prince de Galles et le Prince Georges et à M. et Mme Stanley Baldwin.

Le groupe des distingués visiteurs arrivera à Québec le vendredi, 29 juillet, à 2 heures 30 au quai du Roi. Ces visiteurs seront reçus par S. H. le lieutenant-gouverneur l'hon. N. Pérodeau, qui sera accompagné de l'hon. M. King, premier ministre du Canada, des membres du Cabinet fédéral, de l'hon. premier ministre et des ministres de la province de Québec, de S. H. le maire de Québec et des officiers du district militaire de Québec.

Le lieutenant-gouverneur lira une adresse à Leurs Altesses Royales pour leur présenter les membres du Cabinet fédéral et du Cabinet provincial. L'hon. M. Taschereau présentera aux princes le maire de Québec. Le maire de Québec présentera une adresse en français et en anglais. Le prince de Galles répondra. Une adresse sera aussi présentée à M. Baldwin qui répondra.

Le soir, à 7.30 heures, M. et Mme Baldwin seront reçus à dîner à Spencer Wood. Ils reviendront passer la soirée en ville.

Le samedi, 30 juillet, à 1 heure il y aura lunch au Château Frontenac et le soir, à 8 heures dîner d'état à Spencer-Wood.

Le dimanche, 31 juillet, les princes et M. et Mme Baldwin assisteront à 10 heures, à un office religieux à la Cathédrale anglicane. Les visiteurs quitteront la Vieille Capitale à 11 heures, à bord du "Saint-Laurent" en route pour Montréal.

Cette scène passera ensuite sur l'écran

La présentation d'une médaille d'argent à Stanley Wiseman et d'une mention honorable au constable Daoust, de la police à cheval, promet d'être un grand événement au déjeuner régulier de la Ligue de la Sécurité publique, mercredi, le 20, à une heure, à l'hôtel Mont-Royal. On se souvient du courage de Wiseman qui arrêta avec l'aide du constable Daoust, quatre chevaux à l'épouvante, le jour de la S.-Jean-Baptiste.

M. Arthur Gaboury, gérant de la ligue a permis aux photographes des compagnies de cinéma de tourner la scène de la remise de la médaille et du diplôme afin que le Canada tout entier en soit témoin.

Les photographes des journaux seront aussi présents afin que les gens de la campagne puissent en profiter.

Grandolfo comparaîtra comme accusé de meurtre

Antonio Grandolfo, qui a été tenu responsable de la mort de Mme Hervé Ménard, 33 ans, tuée d'une balle de revolver dimanche soir, au numéro 8 de la rue Sherbrooke est, a comparu, cet avant-midi, devant M. le juge Lacoursière pour son enquête préliminaire. L'enquête a été fixée au 27, sur une accusation de meurtre.

LA FIN DE LA RANDONNEE TRANSATLANTIQUE DU COMMANDANT RICHARD E. BYRD



Quelques scènes de l'arrivée du commandant Byrd sur la grève de Ver-sur-Mer, sur la côte de Normandie, en France, après son envolée transatlantique. 1o. Bert Acosta et Bert Balcher, deux des compagnons de Byrd, avec la famille de pêcheurs qui les accueillit. 2. Byrd et Noville, à la porte de la maison de pêcheurs où ils se reposèrent à leur arrivée. 3o et 5o. Deux photos de l'avion "America", fortement endommagé après son amérissage forcé sur la plage de Ver-sur-Mer. 4o. L'aviateur français Drouhin, qui doit piloter l'avion "Columbia" de Levine de Paris à New-York, aussitôt que le moteur aura été réparé.

Marché Stanford's LIMITED

SUCCURSALES --- "PAYEZ ET EMPORTEZ"

ANGLE BLEURY ET SAINTE-CATHERINE
(Walter's Market)
436, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
(Montreal Public Market, voisin du Loew's)
5730, AVENUE DU PARC
(Lion-el Market, près Bernard)

AGNEAU DE PRINTEMPS, la livre 18c
QUARTIER DE DEVANT, DE CHOIX.
POIS VERTS Frais cueillis. 6 livres 25c.
BOEUF SALÉ, POITRINE OU ROULE la livre 15c.
CHOUX VERTS, chacun .... 5c.
RECOLTE DE MONTREAL
CHAPONS À RÔTIR, la livre . . . 39c
6 LIVRES ET PLUS
CREVETTES CUITES, la livre 49c.
FRAICHES BOUILLIES, 2 LIVRES 95c.
VEAU EN GELÉE, la livre 35c
DE PREMIER CHOIX
Spécial en Pâtisserie :
BEIGNES, de notre propre pâtisserie. La douz. 19c.
2 douzaines 37c.

On peut également acheter CES SPECIAUX sur la BASE DE PAYEZ ET EMPORTEZ à notre "Magasin de Service Supérieur", 1430, rue Mansfield (Ancien No 128).

Livraison gratuite sur commandes de spéciaux "Payez et Emportez" de $3.00 et plus, de ce magasin seulement.
PLATEAU 4121
12 TELEPHONES PAS D'ATTENTE
Stanford's Limited
1430, RUE MANSFIELD
Se spécialisant dans les victuailles de choix hors-saison et importées. — Service et livraison incomparables.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

Hon. D.-O. L'Espérance, Président
J.-H. Fortier, Vice-Président
J.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL:
126, rue Ste-Catherine Est, - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson, 100, Ouest King.
Etats-Unis: New-York: E. Katz Special Adv. Agency, 55 Ouest 40e rue.
" " Chicago: E. Katz Special Adv. Agency, Harris Trust Bldg.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 5, Ludgate Hill.

ABONNEMENT:
Edition quotidienne: Canada, un an $6.00
" " " six mois . . $3.00
" " Etats-Unis, un an . . $8.20
" " " six mois . $2.10

Service de la Presse associée — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membres de l'Audit Bureau of Circulations.

MONTREAL, 19 JUILLET 1927

LES EVENEMENTS D'AUTRICHE

Un communiste allemand se charge de nous expliquer la portée des derniers événements, en Antriche. Ce n'est point par hasard, seulement, on peut le croire, que ce communiste est un Allemand, et qu'il parle de Moscou. Nous avons dit hier que les troubles de Vienne ne pouvaient être que le fait d'agents provocateurs, et qu'ils n'étaient pas sans relations avec le projet de rattachement, cher aux pangermanistes, non plus qu'avec les intentions des révolutionnaires de Moscou. Tous gens qui pêchent en eau trouble.

Or Remmel, un membre du comité central du parti communiste allemand, vient confirmer tout cela. Et, non sans emphase, il représente le soulèvement de Vienne comme un présage de ce qui attend le régime capitaliste. Celui-ci, dit l'homme, est sur un volcan, et le grondement qu'on vient d'entendre, et qui vient du fond des masses populaires, n'est que le signal du grand bouleversement nécessaire.

Toute cette phraséologie nous est devenue familière. Elle est dans la manière de Moscou. Et ce n'est pas même besoin de chercher un sens aux mots pour comprendre de quoi il s'agit. C'est le dernier effort des bolchévistes contre l'Europe et contre la civilisation.

Les soviets, en effet, sont aux abois. Ils n'ont plus d'argent, et leur régime chancelle, car les institutions, non plus que les individus, ne peuvent durer longtemps de nos jours sans argent. Il ne manque pas de gens qui prédisent la fin imminente du régime soviétique. Après de vains efforts dans tous les pays, et notamment en Angleterre, et plus récemment en Chine, pour provoquer la révolutnon et saper l'ordre établi, les soviets sont repoussés chez eux. Ils en sont exactement comme au point de départ, immédiatement après la révolution. Ils ne pouvaient alors avoir d'action que dans un rayon restreint. Et ce fut l'éclosion du bolchévisme, du spartakisme et des autres ismes dans les pays environnants. Mais l'Autriche, à temps-là, avait résisté, un peu pour les mêmes raisons que nous, à ces doctrines de mort. Une évolution s'est produite, toutefois, dans le sens socialiste, à la suite de bien des événements et de toutes les misères endurées. Et les soviets crurent le terrain mieux préparé, cette fois. Ils croyaient l'armature du pays désagrégée par leur propogande.

Mais il se trouve qu'un homme sert aujourd'hui d'armature à son pays. Il opposa naguère son corps à la révolution, et en garde une balle qu'on ne put extraire. Mais c'est surtout son esprit de haute envergure, son courage, et son génie politique qui barrent maintenant la route au bolchévisme. Cet homme domine aujourd'hui la situation: c'est monseigneur Seipel. Il apparait vraiment comme la sentinelle avancée de la civilisation.

Grâce à lui, l'ordre règne de nouveau à Vienne. Des mesures énergiques tiennent en respect la tourbe révolutionnaire. La grève a pris fin, quelques heures à peine après avoir été déclarée. Et le parti socialiste est amené à récipiscence. Il doit céder sur tous les points, et collaborer avec le gouvernement pour le rétablissement de l'ordre.

Les événements n'ont fait que grandir la personnalité de monseigneur Seipel, qui ne fut jamais aussi grand que devant le danger ou les difficultés. Il sauva naguère son pays, et rétablit son assiette financière. Il le défend aujourd'hui contre le dernier assaut de la révolution. Et l'on peut dire qu'il rend, de la sorte, un fier service à l'Europe et au monde civilisé. Incidemment, on doit se réjouir de voir que les derniers événements n'ont fait qu'asseoir son autorité. C'est tant mieux pour la pitoyable Autriche, et tant pis pour le bolchévisme qui en est réduit à son dernier repaire.

L'ELECTION DE HURON-NORD

L'expiration prochaine du délai légal obligera le gouvernement à ordonner ces jours-ci une élection dans le comté de Huron-Nord, devenu vacant par suite de la mort de M. King, libéral-progressiste. Les divers partis politiques se disposent à engager la lutte, et l'on nous fait augurer qu'il y aura possiblement six candidats sur les rangs. Les conservateurs n'auront qu'un candidat, qui sera M. McEwan, maire de Goderich, ou M. George H. Spotton, de Wingham. M. Archie Hislop a été choisi comme candidat libéral, et les progressistes ont l'intention d'appuyer la candidature de M. Sheldon Bricker. Il y aurait en sus trois candidats indépendants.

Si la bataille s'engage dans ces conditions, le "Star" de Toronto, organe libéral, prédit que le candidat conservateur remportera probablement la victoire, de sorte qu'il exhorte les libéraux et les progressistes, "qui ont tant d'intérêts communs", à s'unir pour n'opposer qu'un candidat, le plus fort libéral ou progressiste, au candidat conservateur.

LA HAUTEUR DES EDIFICES

Suivant le règlement qui avait de tout temps été en vigueur à Montréal jusqu'à il y a deux ans, aucune construction urbaine ne pouvait s'élever à plus de 130 pieds.

Lorsque l'hôtel Mont-Royal a été érigé, les propriétaires ont fait des instances à l'hôtel de ville pour obtenir l'autorisation de le faire de seize étages. M. E. R. Décary, qui était alors à la tête de l'administration, s'y est absolument opposé, donnant comme principale raison que si l'on permettait plus de dix étages, tous nos moyens de protection contre l'incendie seraient à réorganiser, et que cela imposerait à la masse des contribuables une dépense énorme, au bénéfice d'un petit nombre. Cependant, plus récemment, lorsque M. Décary n'était plus de l'administration, c'est lui qui a fait les démarches pour induire le conseil municipal à modifier le règlement et permettre à la banque Royale de construire son immeuble actuel de la rue St-Jacques.

L'échevin Brodeur est d'opinion que l'on a fait erreur en faisant disparaitre les anciennes restrictions, et il propose que l'on revienne à la hauteur maximum de 130 pieds.

Si la proposition du président de l'exécutif est approuvée, il sera fâcheux que l'on se soit écarté temporairement de l'ancienne règle pour admettre une ou quelques exceptions. Mais si, après mûre délibération, on en vient à la conclusion que la construction de gratte-ciel n'est pas recommandable à Montréal, il vaut mieux prendre son parti d'une ou deux exceptions que de laisser se généraliser un mode de construction qui ne nous convient pas.

Et voilà sur quoi la discussion se fera jusqu'à ce que le conseil municipal de nouveau tranche la question, définitivement cette fois, espérons-le, car encore plus que la loi des pavages le règlement de construction a besoin de stabilité.

LE MOUVEMENT FEMINISTE

Le mouvement féministe a d'étranges alternatives. Quand il avance sur un point, il paraît reculer sur l'autre. Tel succès, dans un pays particulier, est aussitôt contrebalancé par un échec ailleurs. Mais ce n'est évidemment pas pour décourager les tenants du mouvement qui montrent une belle constance, qualité qu'on avait accoutumé de leur refuser.

Ainsi les féministes viennent d'obtenir un succès notable en France. Après des efforts répétés, la chambre française vient de reconnaître en principe le droit de vote des femmes. Une résolution a été adoptée qui accorde le suffrage aux femmes, en le limitant toutefois aux élections municipales. Mais c'est un premier pas dont on fit grand état.

Ce n'est pas la première fois que pareille résolution est adoptée. Elle le fut à deux ou trois reprises, mais elle était prestement rejetée au sénat. Cette fois le gouvernement en fait son affaire, et l'on suppose qu'elle passera le dernier stage. Cela prendra du temps, cependant, mais c'est assez pour ragaillardir les féministes.

N'ont-ils pas obtenu, récemment, une autre victoire d'importance en France. Voici que les journaux français, en effet, discutent sérieusement de la création d'ue police féminine, comme en Angleterre, au Danemark, en Allemagne et dans divers autres pays. Beau sujet pour les chansonniers, et l'on devine qu'ils s'en donnent à coeur joie. Mais l'étonnant est que la chose soit aussi discutée sérieusement dans les journaux. C'est une révolution.

Mais, entre temps, voici que de mauvaises nouvelles parviennent d'Angleterre. Les féministes chantèrent victoire récemment quand la limite d'âge fut ramenée à 21 ans pour les femmes comme pour les hommes. Enfin, les deux sexes étaient sur le même pied. C'était inespéré et si brusque. Mais, après avoir pris son temps, le premier-ministre Baldwin vient de déclarer qu'il ne songe pas à présenter cette mesure avant un an. A noter que le premier-ministre d'Angleterre fait cette déclaration à la veille de s'embarquer pour le Canada, et c'est fort heureux pour lui. Il échappera de la sorte à la colère et aux représentations des féministes de là-bas.

A moins que les féministes d'ici ne se mettent en tête de lui faire la vie dure, et de réclamer pour les autres. Mais nous espérons qu'il n'en sera rien. Le premier-ministre Baldwin a besoin de repos, dit-on. Et parmi les problèmes qu'il a besoin d'oublier, en voyage, est sûrement celui de donner entière satisfaction aux femmes.

UN GRAND HOMME

On demande un grand homme. Notre époque en est singulièrement dépourvue. C'est un Américain qui nous le dit, et il mérite d'être cru.

Le docteur Nicolas Murray Butler, en effet, est peut-être l'homme le plus cultivé de son pays. C'est un esprit d'envergure, et qui s'est vu conférer à peu près tous les honneurs et les grades universitaires dont disposent les pays les plus avancés. Son témoignage a donc quelque valeur.

Nous avons bien eu quelques vedettes, dit le docteur Butler. La guerre a mis quelques hommes en évidence, mais par groupe. Cet Américain ne fait pas même exception pour Wilson. Et il déclare carrément que pas un homme de notre temps n'a possédé ce génie éclatant qui le mettrait incontestablement au-dessus de ses semblables. Il y a eu des valeurs, dont l'échelle est graduée, mais pas d'homme transcendant. Les époques antérieures n'ont pas connu pareille disette.

Et cela est peut-être dû au fait que nous sommes devenus plus difficiles, et que nous avons des raisons de l'être. L'éducation, en effet, s'est répandue, et la science se vulgarise. Avec la facilité des communications, et les moyens de diffusion, toutes les connaissances semblent aujourd'hui à notre portée. Un homme aurait bien de la peine à savoir quelque chose que tous les autres ignoreraient. Et c'est à peu près la conception populaire du génie. Or, à ce compte, le génie ne se trouve plus. Quand la plaine s'élève, dit de façon pittoresque le docteur Butler, les montagnes perdent de leur importance et de leur majesté. Et voilà! Nous sommes tous un peu comme Perrichon devant le Mont Blanc.

Ce que nous dit le docteur Butler est peut-être dans le goût de la démocratie, et satisfait notre souci d'égalité. Mais il nous en reste, tout de même, une certaine nostalgie, et nous nous sentons bien pauvres de n'avoir pas de génie. Heureusement que les autres sont comme nous.

BREFS COMMENTAIRES

Il ne faut jamais juger un homme par l'opinion qu'il s'est faite de lui-même.

En allant à l'église le dimanche, on ne risque en tout cas ni de se noyer, ni d'être écrasé.

Le désarmement est pareil à un spectacle où personne ne veut arriver avant que tous les autres soient rendus.

A Ottawa, on recommande aux automobilistes de rouler silencieusement à proximité des hôpitaux et du carillon.

La meilleure philosophie pour une femme est de se dire que les prétendants qu'elle a écartés n'auraient donné mieux à l'épreuve.

Comment les stations flottantes que l'on propose d'établir sur l'océan resteront-elles en place? se demande-t-on. Rien n'est plus simple: on fera des lois pour leur défendre de bouger.

NOTRE JEUNESSE

Le temps de notre jeunesse et celui de notre vigueur ne s'est pas évanoui insensiblement et par une altération imperceptible, il a péri d'une mort violente; il ne peut plus s'apercevoir qu'au travers d'immenses événements. Le monde au sein duquel nous nous sommes formés à la vie et à la pensée, est un monde foudroyé. Nous vivons comme nous pouvons dans le désordre de ces ruines, ruines elles-mêmes inachevées, ruines qui menacent ruine, et qui nous entourent de circonstances pesantes et formidables, au milieu desquelles le visage pâlissant du passé nous apparaît plus doux et plus délicieux que si le cours indivisible des choses n'eût fait que nous ravir paisiblement quelques dizaines d'années.

Le jeune homme d'alors, séduit aux enchantements de poètes purs et maudits, hésitant sur le seuil de cette littérature inquiétante dont tout le monde lui enseignait les périls et lui dénonçait les folies, pressentait dans l'air de son temps cette excitante émotion, cette disposition intime que l'on éprouve au concert cependant que l'orchestre s'essaye et que chaque instrument cherche pour soi-même, et pousse librement sa note. C'est tout un désordre musical délicieusement déchirant, un chaos d'espérances, un état primitif qui ne peut être qu'éphémère; mais ce trouble vivant a quelque chose de plus universel et peut-être de plus philosophique que toute symphonie possible, car il les contient dans son mélange, il les suggère toutes. Il est une présence simultanée de tous les avenirs. Il prophétise.

Paul Valéry.

A travers la presse

L'ASSISTANCE A LA MESSE PAR T. S. F.

(La "Semaine Religieuse", Lille)

Q.—Un jeune homme, que la maladie et l'hiver confinent dans sa chambre, s'y est fait installer un appareil de téléphonie sans fil. Les dimanches, à l'heure annoncée par une revue radiophonique qu'il reçoit régulièrement, il se met en communication avec un poste émetteur, que nous ne nommerons pas. Ainsi, grâce à cette merveilleuse invention, il goûte la pieuse satisfaction d'assister de chez lui à la sainte messe, dont autrement il serait privé. C'est une grand'messe, le lieu où elle se célèbre lui est inconnu, mais il en suit aisément la liturgie générale et les particularités radiodiffusibles. — L'assistance à la messe dans ces conditions, que vaut-elle exactement?

R.—Ce cas est de toute actualité. Au préalable, nous supposons, cela va de soi, que la messe dont on nous parle n'est pas un simulacre de messe, mais bien le sacrifice eucharistique proprement dit, celui qui offert par un prêtre, consiste essentiellement dans la consécration du pain et du vin au corps et au sang de notre Seigneur Jésus-Christ. — Cette supposition s'imposait d'autant plus que le poste émetteur, en l'occurrence, radiofuse des services protestants aussi bien que des cérémonies catholiques.

S'il en est ainsi, un seul doute subsiste par rapport à la validité de l'assistance à la messe par T. S. F. dans le cas qui nous occupe. — Notre malade a certainement l'intention de poser là un acte religieux; il s'y applique avec toute l'attention dont il est capable, et nous croyons pouvoir affirmer qu'il s'attache à ne rien perdre, non seulement des parties essentielles ou les plus importantes de la messe, mais même des prières liturgiques qui les précèdent ou les suivent. D'autre part, la solennité de cette messe, les chants qu'on y exécute, la prédication soignée qu'on y donne, indiquent abondamment qu'elle se célèbre dans une église ouverte à tous les fidèles, peut-être même dans une cathédrale.

Mais, et voilà le doute, peut-on dire que la voix du prêtre qu'il entend, la clochette du servant et les coups religieux qui viennent nettement frapper son oreille, constituent entre le célébrant et lui une union suffisante? En d'autres termes, est-il vraiment présent à la messe, qu'il ne suit que par la radiophonie?

En 1884, la Sacrée Pénitencerie fut interrogée sur un cas dont la solution, si elle eût été donnée, aurait, semble-t-il, fourni la nôtre. On lui demandait si dans une extrême nécessité un prêtre pourrait absoudre par téléphone. Malheureusement, quelles qu'aient été les causes de sa réserve, ce tribunal ecclésiastique ne voulut point se prononcer. Aussi les théologiens de nos jours sont-ils très partagés d'opinions là-dessus. Les uns estiment qu'une absolution par téléphone n'est pas certainement invalide, et ils en donnent la raison: "Ceux qui se parlent au téléphone, quoique physiquement éloignés, peuvent être considérés comme moralement présents, ils se parlent, et la voix de celui qui parle est si bien entendue par celui qui écoute, qu'il la reconnait pour la voix d'un tel ou d'une telle." Quant aux autres, qui tiennent cette absolution pour invalides, ils répondent: "Les sacrements doivent être administrés d'une façon naturelle et humaine; or le téléphone est une façon artificielle de s'entretenir avec un absent, et ceux qui s'entretiennent ainsi, les hommes ne les regardent pas comme présents l'un à l'autre, mais comme des absents."

Il est donc douteux que l'assistance à une messe entendue par T. S. F.—toujours dans le cas de notre jeune malade,— puisse lui être comptée comme valide. C'est à l'Eglise de se prononcer sur cette question, quand elle le jugera opportun. Comme il s'agit ici, non plus de la validité d'une sacrement ainsi que pour l'absolution par téléphone, mais simplement d'une loi ecclésiastique et de son interprétation, on peut espérer, croyons-nous, qu'elle le fera expressément quelque jour.

En attendant, nous appelons de toute notre âme l'installation de postes émetteurs exclusivement catholiques. Que d'ici là, les fidèles usent d'une sage prudence, pour ne pas s'exposer eux-mêmes ni les leurs à certains dangers spirituels d'une invention, susceptible par ailleurs de produire tant de bien.

LIVRE DE MESSE

(Le "Progrès du Saguenay", Chicoutimi).

Autrefois, quand il y avait bon nombre de gens qui ne savaient pas lire — ce qui entre parenthèses ne les empêchait pas d'être aussi honnêtes et aussi savants qu'aujourd'hui — tout le monde se faisait un devoir d'apporter quand même un livre de messe à l'église.

Aujourd'hui que tout le monde sait lire, la plupart vont à la messe sans rien apporter. Aussi ils s'en viennent à l'église, comprennent peu de choses aux cérémonies, passent le temps à examiner les colonnes ou leurs voisins.

LA M. W. & P. CO.

(Le "Monde Ouvrier")

Puisque le Conseil de Ville ne peut garder la Montreal Water and Power, qu'il prenne des mesures pour l'exproprier immédiatement en conformité des pouvoirs qui lui sont conférés par la loi; qu'il dédaigne les lamentations de Jérémie du Board of Trade et de la petite bande d'aboyeurs qui cherchent à s'ingérer dans la direction des affaires municipales malgré les défaites successives qu'ils ont subies chaque fois qu'ils ont eu l'audace de briguer les suffrages de l'électorat; qu'il aille droit son chemin et fasse cesser au plus vite possible l'injustice flagrante de faire payer deux taux différents aux citoyens de Montréal. Si cela ne fait pas l'affaire des messieurs de Westmount, qu'ils transportent leurs bureaux et leurs manufactures chez eux, près de leur résidence, mais qu'ils nous fichent la paix; il y a déjà trop longtemps que la minorité cherche à mener la grosse masse du peuple.



Ris des choses sacrées qui sont blettes, car ce rire-là est révolutionnaire. — Vaillant-Coutrier.

* * *

Ne te montre pas surpris de vos désentiments, mais bien plutôt de vos accords. — Jean Rostand.

* * *

En amour, la seule difficulté véritable est d'aimer; quand on en est là, le reste n'est plus qu'une amusette. — Abel Hermant.

* * *

Il n'y a pas de plaisir à ignorer, mais il y a sûrement du bonheur. Et savoir ne rend pas heureux, mais on y trouve du plaisir...

Emile Henriot.

* * *

—Une couvée imprévue.

M. Meller, fermier à Pillesdon dans le Leicestershire, avait acheté quelques oeufs importés d'Egypte. Comme ces oeufs était fort beaux, il les plaça dans une couveuse artificielle, espérant acclimater ainsi, en Angleterre, des spécimens intéressants d'une race de gallinacés exotiques.

Or, au moment de l'éclosion, quelle ne fut pas la surprise du brave fermier en voyant sortir des coquilles, au lieu des poussins qu'il attendait, quatre mignons alligators.

Voilà des hôtes incommodes dont s'accommodera pourtant le Zoo de Londres.

* * *

—Une île heureuse.

C'est l'île anglaise de Sercq, située à quelques kilomètres des côtes françaises. Elle est gouvernée par Mme Dudley-Beaumont, qui a succédé à son père, seigneur de Sercq, descendant d'une famille qui règne sur ce petit coin du monde depuis des siècles, en vertu d'une charte de la reine Elisabeth.

Sercq est un pays primitif — et heureux. On n'y trouve pas de ville, pas de cinémas, pas de garages, parce que pas d'autos. Les transports s'effectuent par charrettes.

Mme Dudley-Beaumont a dit peu de temps après qu'elle venait de présider une session spéciale du Parlement de l'île, où elle avait pris la parole en français:

—Il y a ici quarante propriétaires. Ils paient une dîme en nature et chacun d'eux a une voix au Parlement connu sous le nom de Cour des grands litiges, que je préside...

—Envisagez-vous des changements dans l'île?...

—Non, tout doit continuer à marcher comme par le passé.

—Des autos?

—Ah! non, pas d'autos ici: elles abîmeraient l'île entière.

—Des impôts?

—Nous sommes pratiquement exonérés d'impôts à Sercq: pas d'impôts sur le revenu, pas de taxe sur les successions; seulement un tout petit impôt sur le capital. Je paie au Roi une redevance annuelle de 50 shillings.

Pas de cinémas, pas d'autos, pas d'impôts! Sercq est le paradis terrestre!

* * *

—Le miracle des... singes.

Dans un film "réalisé" à Los Angeles, il y a deux chimpanzés: un vrai et un faux. Le vrai s'échappa. On le poursuivit. Il disparut. Où le revit, on le cerna, on lui jeta des couvertures sur le crâne, on lui passa les menottes, on le chargeait déjà de chaîne... Quand il se mit à crier:

—Hé là! Doucement! Vous êtes fous? Assez! Assez! Le Moi je suis le faux! Pas chimpanzé... Homme!

Le singe parlait! C'était l'acteur! Trop bien grimé et dont les gestes, dans sa peau préparée, étaient si bien imités qu'on s'y trompait.

* * *

—Un saint qui fait commettre des péchés d'orgueil!

On a célébré en Belgique le deuxième centenaire de saint Louis de Gonzague. Il y eut à Bruxelles une "journée aloysienne" en l'honneur de ce second anniversaire de la canonisation.

Voilà un saint qui a des fidèles dans un certain monde: combien, en effet, qui donnent à leur fils le prénom de Louis de Gonzague. Vous voyez d'ici la malice. Et qu'en s'y prenant adroitement, avec un minuscule trait d'union bien placé on obtient un Louis de Gonzague-X... d'un effet sûr et des plus élégants.

Prolongements

Sur quel arbre du soir ira, sans nul témoin,
Se blottir et dormir cet oiseau voyageur
Qui s'éloigne et s'efface
Battant le lourd ciel blanc comme un rameur?
Le caillou chaud de soleil
Que par jeu et par orgueil
J'ai lancé dans l'eau profonde,
Combien de jours et d'années
Attendra-t-il désormais,
Docile esclave des algues,
Qu'un dieu change à nouveau le monde?
Cet enfant de jadis qu'enfant moi-même
Un jour je fis pleurer d'effroi,
S'en souvient-il?
Vit-il encore?
Ou si l'unique trace de ses larmes
Est dans mon coeur?

Charles Vildrac.

COLLÈGE GRASSET

DIRIGE PAR LES PRETRES DE ST-SULPICE
EXTERNAT CLASSIQUE

Cette première année on n'enseignera que les "Eléments latins."
Un cours nouveau s'ajoutera ensuite chaque année.
RENTREE LE JEUDI, 8 SEPTEMBRE 1927
Pour inscription, s'adresser à M. le Supérieur, 5204, rue St-Denis de préférence les mardis, mercredis et jeudis, de 8 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. p.m. Téléphone BElair 6432
118-14, 16, 19



Le CIMENT "CANADA" est toujours à la portée de l'acheteur

Lorsque vous commencez une construction vous voulez naturellement la compléter dans le plus court délai possible. L'emploi du ciment "CANADA" dans cette construction facilitera la tâche car on peut se le procurer en tout temps et en n'importe quelle quantité désirée. Le marchand dans votre localité a toujours en mains une quantité considérable de ciment "CANADA" et il peut toujours se fier sur nos immenses entrepôts et notre grande production.

Employez toujours le ciment "CANADA" le ciment recommandé et de qualité absolument uniforme dans les constructions à l'épreuve du feu, économiques et permanentes.

Notre Bureau de Renseignements est à votre disposition pour tout ce que vous tenez à savoir au sujet de travaux où le béton peut être employé. Consultez-nous ou écrivez-nous; ce service est gratuit.

Canada Cement Company Limited

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal
Bureaux de ventes:
Montréal Toronto Winnipeg Calgary



Que désirez-vous de plus?

DITES-LE-MOI que désirez-vous de plus dans un tabac à fumer que vous ne trouvez pas dans le OLD CHUM?

Car le OLD CHUM est manufacturé avec la fine fleur du tabac de Virginie. Le roi des tabacs à fumer.

Quand votre bonne vieille pipe, bourrée avec du tabac OLD CHUM, vous apporte un repos et un contentement absolu—que désirez-vous de plus? Dites-le-moi!

Et ce n'est pas tout!

Vous recevrez aussi des primes! Car les "Mains de Poker" insérée dans chaque paquet ou boîte métallique de tabac "OLD CHUM" sont échangeables pour des cadeaux utiles.

Et ce tabac le plus satisfaisant qui soit, n'est pas dispendieux.

Donc:

Tabac Délicieux—Cadeaux Utiles—Pas Dispendieux

Que désirez-vous de plus? Dites-le-moi!

OLD CHUM



"Le TABAC de QUALITÉ"

L'Art Culinaire

SIROP D'ORGEAT

Prenez une livre d'amandes douces, une once d'amandes amères, jetez-les dans de l'eau bouillante, et les retirez du feu quand la peau se détachera facilement; mettez-les dans l'eau fraiche à mesure que vous les pèlerez; faites-les ensuite égoutter, et pilez-les dans un mortier, en ajoutant de temps en temps quelques cuillerées d'eau et de sucre en poudre; votre pâte bien délayée, vous ajouterez une chopine d'eau; passez le tout dans un torchon; faites cuivre et clarifiez une livre de sucre, versez dessus votre lait d'amandes; retirez après le premier bouillon; ajoutez une cuillerée à bouche d'eau de fleurs d'oranger, faites refroidir dans une terrine, et vous mettrez en bouteilles.

Conseils Pratiques

Nettoyage de linoléum. — Le linoléum rend certainement de précieux services et a une durée bien plus grande que les tapis de laine, toutefois il importe d'en prendre un soin atentif. On a coutume de les laver à la brosse et au savon. C'est une grave erreur, car on enlève ainsi très rapidement l'enduit et on met le tapis hors d'usage. Donc, si on le lave, employer simplement un chiffon trempé d'eau chaude, puis sécher avec un linge très propre.

Mais le mieux est de le laver le moins possible et de se borner à l'essuyer avec soin et à le frotter avec un peu d'huile de lin ou d'essence de térébentine, ce qui lui donnera du brillant. Le mieux encore est de le cirer comme un simple parquet.

L'ÉLÉGANCE



De jolis festons et des manches courtes tels sont les caractéristiques de cette jolie toilette estivale.

Le club de polo anglais vient pratiquer en Amérique pour la première fois



Pour la première fois depuis leur arrivée à Rye, N. Y., les cavaliers du club de Polo Anglais ont pris part à un concours, le 5 juillet, au club de polo Westchester Bilt more. On voit plus haut les Hindous faisant partie du club anglais.

COURSE ENTRE FARMAN ET COLUMBIA POUR LA RANDONNEE PARIS-NEW-YORK

Givon déclare qu'il partira en même temps que Drouhin.

CRITIQUES

PARIS, 19. — Les milieux sportifs français parlent de la possibilité de l'un des plus grands événements sportifs des temps modernes, c'est-à-dire une course aérienne pour la traversée de l'Atlantique de Paris à New-York. Comme D'eudonné Coste pourrait fort bien remettre son envolée à une date indéterminée, l'espoir que caressent les Français de voir l'un des leurs être le premier à franchir l'Atlantique repose sur Léon Givon, un jeune aviateur civil, qui a remplacé Maurice Drouhin, quand ce dernier a abandonné l'expédition Farman pour accepter les offres de Charles Levine.

Givon a déclaré à des amis qu'il prendrait son vol avant le "Columbia" ou du moins en même temps.

Son avion, a-t-il déclaré, est en parfait état, et il ne reste plus que quelques épreuves finales avec un chargement complet avant d'être définitivement prêt à partir. Il a continué ses essais à Villacoublay, hier après-midi.

La situation se complique du fait que le lieutenant de Vitrolles et le sergent Lefebvre ont demandé au gouvernement français de leur permettre de faire l'envolée Paris-New-York, dans l'avion Bréguet que Coste voulait utiliser. Leur demande n'a pas encore été exaucée et il est improbable qu'elle le soit, mais l'incident a suscité le plus vif intérêt dans les cercles aéronautiques et a provoqué nombre de critiques de la part des journaux qui prétendent qu'il existe une pénurie totale d'avions français capables de franchir cette distance.

La presse radicale livre une véritable campagne contre le gouvernement parce qu'il a porté beaucoup trop d'attention au côté militaire de l'aviation et moins à la partie civile.

Après plusieurs mois d'agitation intense autour d'une envolée projetée de Paris à New-York, ces critiques sont d'avis que les services aériens du gouvernement et les grandes compagnies d'aviation ont commis une véritable bévue en ne se hâtant pas de construire des avions transatlantiques convenables. Ces critiques ajoutent que la France sera bientôt témoin du spectacle gênant d'un avion américain, propriété d'un citoyen américain retournant à New-York, avant à son bord un pilote français.

Givon s'est résolument mis à l'oeuvre. Ses bailleurs de fonds prétendent qu'il s'envolera certainement dans une semaine ou une dizaine de jours. L'expédition Levine a accompli d'autres progrès en vue de la réalisation d'un voyage de retour. La nouvelle hélice et le nouveau moteur sont arrivés au Bourget. John Carisi, le premier mécanicien de Levine, et Harold Kinkade, expert de moteurs Wright, ont travaillé toute la journée à ajuster la nouvelle hélice de même qu'à essayer les anciens et nouveaux moteurs. Dans l'après-midi Maurice Drouhin a fait une courte envolée d'essai accompagné de Charles Levine. Après avoir atterri, ils ont déclaré que si tout allait bien comme ils s'y attendaient, Mlle Columbia serait prête à s'envoler d'ici deux semaines.

Levine a ajouté un canot de sauvetage en caoutchouc à l'équipement de l'avion et quand le moment sera venu, Mme Levine verra à l'approvisionnement en vivres. Levine travaille obstinément à apprendre le français et il espère pouvoir acquérir une connaissance suffisante de la langue pour pouvoir converser assez facilement avec le pilote Drouhin qui ne parle pas un mot d'anglais. Il est probable que le nouveau moteur sera utilisé au cours de l'envolée.

Fêtes à ces vétérans

PARIS, 18. — La commission des finances de la Chambre des députés a voté un crédit de 3,760,000 francs, pour les réceptions et fêtes qui seront données en l'honneur des membres de l'American Legion pendant leur congrès à Paris, en septembre.

LES VOYAGEURS DE L'UNIVERSITE FURENT RECUS A CALGARY

S. G. Mgr Kidd, évêque de la ville prononce un discours français.

CALGARY, Alberta, 19.—Les excursionnistes transcontinentaux de l'Université de Montréal, sont arrivés, mercredi matin à Calgary, et la réception qui leur a été faite par la population de la ville en général et leurs compatriotes en particulier a été des plus enthousiastes de tout le voyage à date. Il est vrai que l'animation régnait dans la ville à ce moment-là à cause de la grande semaine de "stampede" qui réunit chaque année à Calgary une foule d'amateurs de ce sport si émouvant. Une foule considérable attendait d'abord les cent cinquante voyageurs à la gare, parmi laquelle on a remarqué, entre autres personnages distingués, Madame Gerald Sara, nièce de sir Frederick B. T. Carter, autrefois président de la chambre d'assemblée de Terreneuve à l'époque de la Confédération et qui fut délégué pour représenter son pays à la conférence de Québec. C'est une attention de la part de Madame Sara, qui n'a pas échappé à la perspicacité toujours éveil. de Mademoiselle Hortense Cartier, qui fait le voyage transcontinental.

Son Honneur le maire Osborne était à la tête de la délégation, présente à l'arrivée du grand convoi. Il a souhaité brièvement la bienvenue aux voyageurs. La gaieté rayonnait sur toutes les figures de ces derniers, qui grâce, à la haute organisation du Pacifique Canadien, ne peuvent sentir les fatigues d'un si long voyage. Il y avait aussi à la gare: Sir Archibald Macdonnell, président du Canadian Club, de Calgary; Madame Glass, présidente du Canadian Club des Femmes; les officiers de la société Saint-Jean-Baptiste de l'endroit. Sir Archibald Macdonnell portait sa croix d'officier de la Légion d'honneur et sa croix de Guerre.

En descendant de voiture, M. Montpetit, secrétaire-général de l'Université de Montréal et directeur du grand voyage, a dit tous les bons souvenir que remporteront chez eux, les voyageurs, des réceptions chaleureuses dont ils ont été l'objet depuis leur entrée dans l'ouest canadien. Il a tenu à faire remarquer que ce voyage a un but essentiellement éducatif, et qu'environ quarante pour cent des voyageurs sont des jeunes gens et des jeunes filles désireux de se renseigner sur leur pays. L'intérêt pour l'ouest grandit sans cesse dans l'est du pays, ajouta M. Montpetit. "On ne connait pas son pays", dit-il. Nos représentants du parlement fédéral devraient faire ainsi des voyages transcontinentaux, pour se rendre compte du visu de l'immensité, de la beauté, et de la grandeur du pays au nom duquel ils parlent si souvent. Ils comprendraient davantage les problèmes économiques que nous avons à résoudre. N'est-il pas oiseux en effet de parler de l'Alberta ou de toute autre province du dominion, si on ne l'a jamais visitée? Il est trop grand malheureusement le nombre de nos canadiens qui se contentent de vivre claquemurés dans les frontières de leur propre province, sans ambition aucune de connaître les autre parties de leur pays. La parfaite harmonie entre les diverses parties du Canada dépend entièrement du degré de connaissances que ces parties auront l'une de l'autre. Cependant avouons que la situation change, et qu'il se produit en ce moment au Canada un revirement salutaire qui ne peut avoir que d'excellents résultats.

Le professeur Victor Doré, de l'Université de Montréal, déclara bien sincèrement, qu'il ne fait que découvrir son pays. "Les livres nous enseignent bien peu de choses de notre pays, dit-il. Nous nous émerveillons ni plus ni moins, devant le développement extraordinaire du Canada, dans l'ouest. On comprend que ce progrès et ce développement sont d'autant plus grands que les diverses parties du payz sont très éloignées l'une de l'autre. C'est un pèlerinage de fraternité que nous faisons dit M. Doré dans le but de nous instruire et de nous unir plus étroitement avec nos compatriotes de l'ouest."

L'échevin M. Moody de Québec a aussi dit quelques mots et son émerveillement de la beauté de l'ouest. D'année en année, l'est le connait davantage et comprend qu'il doit l'aider à se développer toujours.

Immédiatement après l'arrivée les voyageurs montèrent en autos pour faire la visite de la ville.

Calgary est la plus grande ville de l'Alberta de même que la plus considérable entre Winnipeg et Vancouver. Fondée il y a moins de quarante ans c'est maintenant un centre agricole et industriel florissant. Il s'y fait un commerce de détail considérable.

La ville est construite d'après un plan irréprochable et est d'une propreté remarquable. On y admire à loisir sa multitude de riches résidences: notamment l'hôtel Palliser, du Pacifique Canadien où les voyageurs sont revenus luncher après la promenade.

La province de Québec recevra-t-elle la visite des gens de l'Ouest? C'est l'espoir que le maire de Calgary a donné hier après-midi aux excursionnistes de l'Université de Montréal.

"C'est la troisième fois que vous venez nous rendre visite", a dit M. le maire F.-E. Osborne. Nous, gens de l'Ouest, paraissons nous attendre à vos visites sans en rendre nous-mêmes et je crois qu'il est temps pour nous de faire dans l'Est un voyage analogue à ceux que vous faites ici depuis trois ans".

Sa Grandeur Mgr John Kidd, évêque de Calgary, parla ensuite et en français. Pour la seconde fois les excursionnistes de Québec furent heureux d'entendre parler leur langue par leurs hôtes de langue anglaise. La première fois, c'avait été le professeur Osborne, à Winnipeg. Le distingué prélat a traité de l'unité nécessaire au maintien de la Confédération, et a assuré les voyageurs de l'Est de la sincérité des sentiments qu'il exprime en ce moment au nom de la population anglophone de Calgary.

L'hon. M. David, prenant la parole en notre nom, dit d'abord son espoir qu'il ny ait bientôt plus ni Canadien français, ni Canadiens écossais ou irlandais mais seulement des Canadiens. Ce voyage nous aura profité de deux façons: nous apprenons à connaitre le Canada tout entier et Calgary nous montre comment faire connaitre nos villes. Après avoir dit que sont tous disparus les préjugés qui existaient au sujet du Québec et que le Canada devient de plus en plus uni, M. David, pour montrer quel sens patriotique anime ceux du Québec, rappela à Calgary que la plus vieille province du Dominion a élevé un monument non pas seulement à Wolfe, non pas seulement à Montcalm mais un monument rendant un hommage commun à Wolfe et à Montcalm. Comme M. Edouard Montpetit s'était plu à le dire auparavant, M. David tint à déclarer aux gens de l'Ouest qu'ils ont eu les Canadiens français pour pionniers.

Sir E. Macdonnell, président du banquet, loua les Canadiens français de leur loyauté dans la grande guerre, ajoutant que les anglo-canadiens devaient être aussi fiers de leurs compatriotes Canadiens français que leurs ancêtres. Le dernier orateur, le révérend G. K. Kirby, annonça que s'il le pouvait, il ordonnerait que la langue française et la langue anglaise fussent également enseignées dans toutes les écoles du Canada. Il a dit, en terminant que jamais auparavant les Canadiens anglais n'avaient apprécié, comme aujourd'hui, le rôle joué par les Canadiens français dans dans l'histoire du pays.

Dans l'après-midi, les excursionnistes assistèrent au Stampede de Calgary. Le stampede est une manifestation annuelle qui réunit les cowboys de tout l'Ouest canadien et américain. On y voit des prouesses extraordinaires. Des chevaux sauvages, des taureaux sont montés par de remarquables cavaliers. Plus d'un est désarçonné. C'est un spectacle auquel les voyageurs ont pris un très vif intérêt.

LA RECEPTION AU PRINCE DE GALLES

Le ministre de la Défense en discute les détails hier.

Une conférence a eu lieu, hier après-midi, à l'hôtel Windsor, entre l'honorable J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, le major J. T. MacDowell, son secrétaire privé, le brigadier-général E. de B. Panet et M. J.-Etienne Gauthier, greffier de la cité au sujet de la visite de leurs Altesses Royales le prince de Galles et le prince George et du premier ministre Baldwin.

A l'issue de la réunion, l'honorable J.-L. Ralston a déclaré qu'il n'y avait pas de communiqué officiel à donner et qu'une autre réunion aurait lieu demain.

Assemblée des citoyens canadiens de Verdun

Une assemblée des citoyens canadiens de Verdun, aura lieu mercredi, le 20, à 8 heures p.m., à la salle du collège de la rue Galt. Le but de cette réunion est la formation d'une association de citoyens canadiens de Verdun. A cette réunion on discutera aussi la question de l'enquête faite sur l'administration du chef Dubeau.

REPONSE A TOUT

Q.—Avec quoi pourrais-je enlever une tache de graisse de porc sur une robe en crêpe-canton drab. (M.-J.-P. lectrice de la "Patrie").

R.—En vous servant d'éther ou de benzine, d'ammoniaque ou de magnésie.

Q.—S'il vous plait me dire ce que comporte un trousseau de marié. (Amoureuse de vingt ans).

R.—Sa lingerie personnelle, un costume de voyage, un manteau, trois ou quatre robes d'après-midi, une robe du soir (plus si on le désire), deux ou trois chapeaux, des souliers, des gants, aussi la lingerie de lit, de toilette, de cuisine, de table, ces articles de maison s'achètent ordinairement à la douzaine ou par collection de six morceaux. Tout dépend de l'état de fortune de la personne qui se marie.

Q.—Je suis amoureuse d'un jeune homme auquel je parle assez fréquemment. Je désirerais que ce jeune homme me rende visite. Il a 29 ans et moi, 21 ans. Il est barbier de son métier et je dois aller chez lui de temps en temps pour faire tailler mes cheveux. Il m'est arrivé de l'inviter avec sa famille, puis-je maintenant l'inviter seul. Trouvez-vous qu'il existe une trop grande différence d'âge entre nous deux.

R.—Vous pouvez sans doute l'inviter individuellement. Votre différence d'âge ne peut être un obstacle à votre fréquentation, au contraire il est préférable que le jeune homme soit de quelques années plus âgé que la jeune fille.

Q.—Veuillez me dire ce que l'on doit faire pour conserver des confitures aux fraises. (Curieuse).

R.—Vous devrez les mettre en pot et ajoutez une couche de paraffine avant de mettre le couvercle de verre lequel devra fermer hermétiquement.

R.—Connaissez-vous un remède pour faire amincir les jambes. (Rose de mai).

R.—On dit que des ablutions d'eau glacée suivies d'un massage depuis la cheville jusqu'aux genoux est un moyen très efficace.

Q.—Où pourrais-je communiquer avec le commandant Donald-B. MacMillan qui doit partir bientôt pour les régions polaires? (Pierrot).

R.—En vous adressant au département de la marine américaine à Washington, on vous donnera tous les renseignements voulus, cependant je crois que déjà MacMillan a quitté les Etats-Unis pour son voyage d'exploration.

Q.—Pouvez-vous me dire où je pourrais me procure la chanson fançaise composée en l'honneur de Lindbergh, 2o. Comment se prononce "Lindbergh". (Ignorant).

R.—Chez un marchand de musique ne feuilles, aussi dans nos grands magasins où existe un rayon de musique en feuilles. 2o. Lineburg.

R.—Voulez-vous me dire quelle est la valeur d'un vingt-cinq sous de l'année 1761, aussi d'un sou datant de 1855 avec sur l'une des faces l'effigie de l'empereur Napoléon III et sur l'autre face un aigle. Je vous serais reconnaissant de me dire où m'adresser avec ces pièces de monnaie. (Old Chum).

R.—Adressez-vous chez M. Ludger Gravel, rue Sherbrooke-Est, 434 ou à ses bureaux, 26 Place Jacques-Cartier.

UN JEUNE HOMME SE NOIE, VICTIME DE SON HEROISME

Il tente de sauver deux jeunes filles qui allaient se noyer, mais est lui-même la victime.

Victime de son héroïsme, un jeune homme de 20 ans, Georges West, de Howick, P.-Q., s'est noyé, hier soir, en se portant au secours de deux jeunes filles qui allaient elles-mêmes se noyer, vers les 5 heures à Dorval. Ces deux jeunes filles, Mlles May et Catherine Cleevely, âgées respectivement de 17 et 12 ans, de la rue Church, à Dorval, ont été sauvées de l'eau par un homme qui se trouvait dans une chaloupe et qui a lancé une rame à l'une d'elles pour saisir l'autre par les cheveux alors qu'elle allait disparaître sous l'eau pour la dernière fois.

Le cadavre du jeune homme a été repêché 40 minutes plus tard par le chef de police Boyer et le constable Saint-Aubin, de Dorval. Avec l'aide du docteur Ernest Décarie, de Lachine, ils ont essayé la respiration artificielle, mais sans succès.

TENEZ LES ENFANTS BIEN PENDANT LES CHALEURS

Toute mère sait combien les mois chauds de l'été sont fatals aux toutpetits. Le choléra infantile, la diarrhée, la dysenterie, les coliques et les troubles d'estomac abondent à cette époque et souvent une précieuse petite vie est perdue après seulement quelques heures de maladie. La mère qui garde des Pastilles Baby's Own à la maison se sent en sûreté. L'emploi occasionnel des Pastilles prévient les troubles d'estomac et d'intestins, ou si le mal est soudain — comme il l'est généralement, les Pastilles en délivreront sûrement le bébé. Elles sont vendues par les marchands de remèdes ou par poste, à 25 cents la boîte, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. (ann)

FELICITATIONS DU MAIRE J.-E. BRAIS A SES CONCITOYENS

Les citoyens de Longueuil adoptent par une large majorité le règlement d'emprunt.

La séance régulière du conseil de Longueuil a eu lieu hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire L.-J.-E. Brais. Les échevins présents étaient: MM. J.-A. Gareau, Victor Pigeon, J. Taylor et Joseph Elzéar Piché.

Comme on le sait, les citoyens de Longueuil ont été appelés à voter, les 14 et 15 juillet courant, le règlement d'emprunt de $90.000 pour en remplacer un autre du même montant existant déjà. Il ne s'agissait nullement d'un nouvel emprunt pour faire des travaux. Il s'agissait que de remplacer un autre règlement de $100.000 passé en 1917 à dix ans d'échéance. Les dix ans étaient écoulés, $10.000 avaient été payés et il s'agissait de renouveler ce règlement pour un autre terme.

"Les électeurs municipaux de Longueuil, a déclaré le maire Brais, ont fait preuve de beaucoup de civisme en votant le nouveau règlement d'emprunt de $90.000. Ils se sont protégés eux-mêmes en même temps qu'ils ont protégé le propriétaire. C'est aussi une marque de confiance de plus qu'ils ont accordé au conseil actuel. Je ne puis que les remercier et les féliciter".

Il fallait la majorité en nombre et en valeur pour que le renouvellement du règlement d'emprunt soit valide. Sous ce rapport, le Conseil a eu plein succès, d'après le rapport du résultat de la votation du règlement No 331. C'est à la suite de la lecture du rapport que M. le maire Brais a déclaré que le vote avait été très satisfaisant, malgré les heures impossibles qu'avaient les électeurs pour voter ce règlement.

M. l'échevin Gareau remercie également les électeurs en sa qualité de président de la Commission des finances. "Les chiffres du rapport, dit-il, sont très éloquents". Il profite aussi de l'occasion pour demander au Conseil que l'on discute bientôt les amendements à la Charte, relativement aux heures de votation durant les élections municipales ou la votation de règlement. Si un grand nombre de citoyens n'ont pu aller voter les 14 et 15 juillet, c'est parce que les heures n'étaient pas convenables.

En terminant ses remarques, M. l'échevin Gareau a tenu à féliciter l'échevin J.-E. Piché de son dévouement le jour de la votation. En effet, M. l'échevin Piché s'est tenu au bureau de votation toute la journée sans même être allé chez lui pour prendre son repas. M. l'échevin Gareau félicite également le secrétaire-trésorier, M. J. Arthur L'Heureux et le personnel en général qui ont pris une part très active à la votation du nouveau règlement.

Le résultat de la votation du nouveau règlement d'emprunt a été le suivant: 180 électeurs ont déposé leur vote, ce qui représentait une valeur imposable de la propriété foncière de $1,165,450. Les 177 électeurs qui ont voté en faveur du règlement représente une valeur imposable de la propriété foncière de $136,136. Trois électeurs ont voté contre le règlement, ce qui représente une valeur de la propriété foncière de $28,825.

Au cours de cette séance du Conseil, MM. les échevins ont nommé les évaluateurs chargés de préparer le prochain rôle d'évaluation. Ce sont Arthur Vincent, Wilfrid Fleury et H.-J. Cross. M. Joseph Pitré a été nommé secrétaire des évaluateurs.

Les échevins qui ont discuté plusieurs autres questions qui touchaient particulièrement la routine, telles que la réception des divers rapports de la commission des finances, de la commission des travaux publics, de la commission de l'aqueduc et de la commission de la police. On a aussi reçu le rapport de l'ingénieur de la cité.

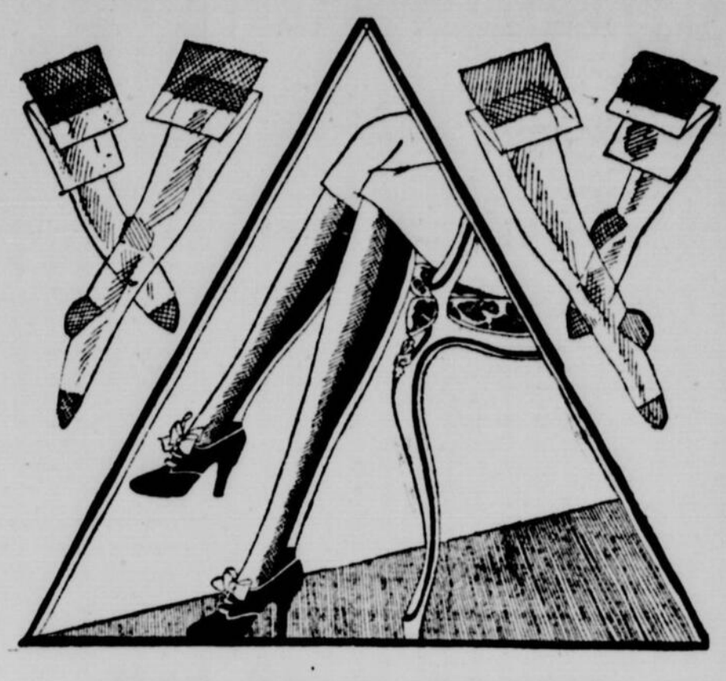
Assemblée de l'Association Libérale de Longueuil

L'Association Libérale de Longueuil tiendra une grande assemblée, mercredi prochain à 8 heures du soir, au lieu ordinaire des réunions. Au cours de cette assemblée, il y aura discussion de questions extrêmement importantes pour l'association. M. Alexandre Thurber, député de Chambly-Verchères à la Législature provinciale, sera présent à la réunion qui sera tenue sous la présidence de M. Aimé David.

CHEZ EATON

Nous vous présentons deux spéciaux

DANS LES BAS



BAS POUR DAMES

Bas de Soie mercredi .69

Dans ce lot 22 couleurs sont comprises parmi lesquelles le blanc, le noir, le gris, la chair, le beige. Entrée, semelle, talon et bout en coton. Pas de coutures ni de carrés pour blesser le pied. 1200 paires. Toutes les pointures. Mais non dans toutes les couleurs.

en soie entièrement façonné, mercredi 1.39

Longue jambe de soie, semelle, entrée talon et bout renforcés de fil. Couleurs: chair, atmosphère, champagne, hoggar, circassien, château, sonata, illusion, casino, blanc et noir. Seulement 1200 paires, donc venez de bonne heure. Pointures 8½ à 10.

Rez-de-chaussée —rue Victoria.

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. et

FERMÉ TOUTE la JOURNÉE le SAMEDI PENDANT JUILLET ET AOÛT.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Garder les Bains Propres

est une affaire qui n'offre aucune difficulté si vous mettez une petite quantité de Gillex sur un linge mouillé et frottez sur le bain. La crasse et la graisse disparaissent. Rinçez et c'est tout. Sans gravier, n'égratigne pas. Sans odeur, sans sédiment qui puisse boucher les tuyaux. Nettoyer les bains, éviers, et les bols de toilettes avec Gillex est la chose la plus facile; il aide aussi à garder libres les tuyaux d'égout de toute accumulation de matières grasses.

Enlève La Crasse Sans Frotter

GILLEX POUR TOUT NETTOYAGE

Adoucit L'Eau Sans Odeur Sans Gravier

ARGONAUTS DE REGINA BATTUS--GEHRIG PREND LA TETE SUR RUTH

LOU GEHRIG FRAPPE SON 31EME COUP DE CIRCUIT ET LES YANKEES TRIOMPHENT

Gehrig dépasse Ruth dans la course aux home-runs. – Washington défait Chicago. – Les Giants perdent et gagnent. – Deux succès pour Pittsburg.

LIGUE AMERICAINE

Le 31ième coup de circuit de Lou Gehrig lui a permis de devancer son compagnon Babe Ruth et d'aider à son club, les Yankees, à battre de nouveau le Saint-Louis par le score de 10 à 6. Dans la dernière manche, Sisler frappa par-dessus le pavillon du champ de droite alors que les buts étaient tous garnis.

—Irving Hadley, une recrue de Birmingham, Ala. a lancé avec brio pour les Sénateurs, hier, et il a tenu Chicago à six hits, pendant que Washington groupait ses hits sur Ted Blankenship et triomphait des White Sox par 5 à 1.

—Détroit a battu Philadelphie par le score de 5 à 3, hier, au cours d'une partie qui donna lieu à un duel entre Sam Gibson et "Lefty" Grove. La partie fut gagnée dans la première manche, alors que Bishop oublia de toucher le deuxième but pour faire un double-jeu. Il s'ensuivit une série de hits dont le coup de circuit de Fothergill.

—Boston et Cleveland ont divisé également les honneurs du double-header d'hier, le Boston gagnant la première partie par le score de 14 à 5 et les Indiens prenant la deuxième par 4 à 0. Summa fit quatre coups simples dans la première rencontre, et, dans la seconde, il mit un double et un simple à son crédit sur trois apparition au bâton.

Washington . . . 001000110—3 11 0
Chicago . . . 000000010—1 6 1
Batteries: Hadley et Ruel; Blankenship et Crouse.

Philadelphie . . . 200010200—5 7 1
Détroit . . . 201010002—5 9 1
Batteries: Grove et Cochrane; Gibson et Woodall.

Boston . . . 300000020—5 12 1
Cleveland . . . 000000004—4 12 0
Batteries: Russell, Ruffing et Hoffman; Hudlin, Grant, Shauls, Smith et L. Sewell, Myatt.

Première partie:
Boston . . . 000000004—5 7 0
Cleveland . . . 10000011x—4 11 1
Batteries: Ruffing et Hoffman; Buckeye et Autry.

New-York . . . 010000410—10 12 1
St-Louis . . . 000100004—6 12 2
Batteries: Pingras et Grabowski, Wingard et Dixon.

POSITION DES CLUBS

	G	P	P.C
New-York	61	38	.616
Washington	60	37	.619
Détroit	58	38	.604
Philadelphie	57	40	.588
Chicago	57	42	.576
St-Louis	56	43	.566
Cleveland	55	43	.561
Boston	52	54	.491

AMERICAN ASSOC.

Kansas City 7, Indianapolis 3.
Minneapolis 12, Columbus 6.
St. Paul 6, Toledo 5.
Louisville 12, Milwaukee 10.

A WINDSOR, ONT.

Première course, $1,000, à réclamer, 2 ans et plus, 6 furlongs: 1er Panola 105, Fisher $20.10, 9.10, 8.40; 2e Odd Sech 107, McGuire 14.20, 7.40; 3e Tecanelli-107, Harvey 8.00. Temps 1.13 1-5. Three Sixty, Ide Thoughts, Philo Vacation Time, Natures Darling, Sonny Girl, Miss Blaze, Despard, Corsair ont aussi couru.

Deuxième course, $1,200 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille: 1er Winnipeg, 110, Anderson $12.40, 10.80, 4.35; 2e Pippin 106, Petrocca, $10.85, 5.80; 3e Clique 107, Proctor, $4.20. Temps 1.57 2-5. De McMillan, Highland Chief, Gay Parisian, Bert Bacon, Miles S., Sandpile, Ammerosa ont aussi couru.

Troisième course, $1,000, 2 ans, Thamesford, 5 1-2 furlongs: 1er Solace 106, Horn, $17.45, 7.00, 4.30; 2e Petruchio 105, Arnold $9.25, 5.40; 3e Philosophy 105, Brown $7.95. Temps 1.08 1-5. Governor Seth, O'Turk, Civility, Golflex, Elizabeth, Martie Flynn, Miss Lee, Prince Bulbo, Auto Cafe et ont aussi couru.

Quatrième course, $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille: 1er Chattagong 112, Feeney $8.30, 4.60, 4.60; 2e Lockerbie 105, Pershall, $5.80, 3.80; 3e Flyhook 107, Baker $5.40. Temps 1.56 3-5. Chick Bell, Montclair, Prince K., Fascipte, Spring, Catesby ont aussi couru.

Cinquième course, $2,500 réclamé, Stakes Sandwich, 3 ans et plus, 8 réclamer, 6 furlongs: 1er Lounger 124, Abel, $7.45, 4.55, 4.80; 2e Care Free, 116, Chalmers, $6.15, 4.60; 3e Shadowy, 108, Leonard $5.25. Temps 1.12 4-5. Arno, Hawk God, Gymkana, Kathleen Crosby, x-Iraq, Lucky Drift, Sunsand ont aussi couru.

Sixième course, $1,200, 3 ans et plus, Kingsville, 1 1-16 mille: 1er Prickly Heat 110, Fisher $12.70, 4.60, 4.20; 2e King Basil 109, Arnold $14.60, 8.30; 3e Fire Chief 106, Feeney $4.20. Temps 1.48 3-5. Anaconda, Notiere, Arabian, Canter ont aussi couru.

Septième course, 1 1-16 mille: 1er Unionville 106, Pershall, $26.90, 11.60, 7.05; 2e Fair Rowena, 107, Mann $5.80, 4.40; 3e Yachtsman 102, Phillips, 19.65. Temps 1.51. Raving Lady, Hedgefence, Three D's, Borch, Boom, Carom, Apopka et Able ont aussi couru.

LE GRAND CIRCUIT

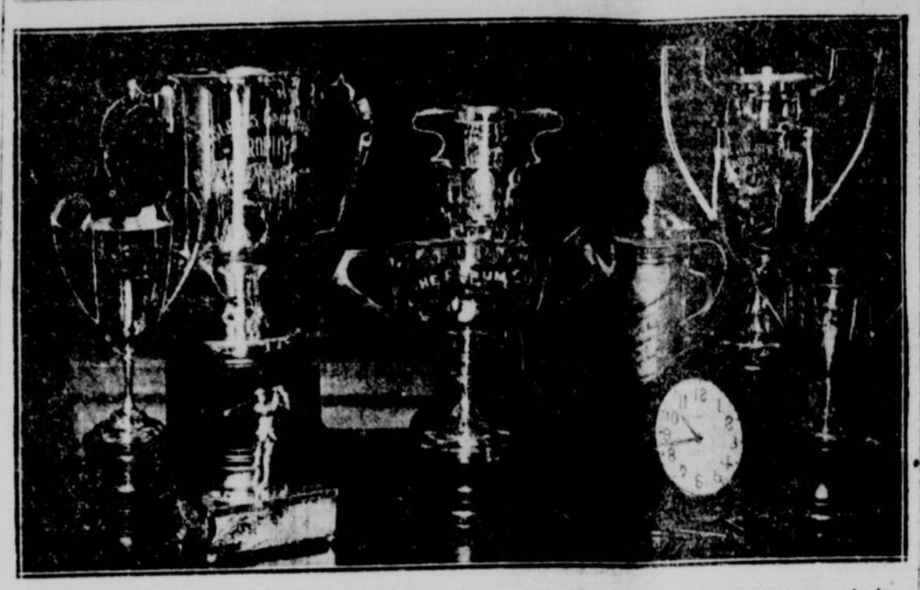
2 ans, amble, $1,500:
Volo Rigo, Crozier . . . 1 1 1
Hollyw. Jacqueline, Stokes . . 2 2 1
Gilda Gray, McDonald . . . 3 3 4
Ovelma Lad, Morrow . . . 4 4 3
Maid Direct, Loomis . . . 5 5 5
C. Ray, Tap Fan, Zan McKeto et Evelyn Harrogate partirent aussi.
Temps: 2.07 1-4; 2.07; 2.06 1-2.

2.18 trot, 1ère division, $1,200:
Galaxy, Cox . . . 1 1 1
Lizzie Watt, Cartnal . . . 2 2 1
Simbel, McMillen . . . 3 3 3
Yuma, White . . . 5 5 2
First Choice, Dickerson . . . 4 4 4
Martha Volo, Blue Dick, Van Todd, Bob Zombro, Worthy Express, Tennis, Silky Volo, partirent aussi.
Temps: 2.07 1-4; 2.07 1-4; 2.07 1-2; 2.12 1-2.

2.12 trot, $2,000:
Clara Bascom, Murphy . . . 1 11 11 1
Scott Volo, Parshall . . . 7 9 1 2
Plain Mary, Garrison . . . 13 1 3 3
Northern King, Mortesry . . . 2 2 6 ro
Miss V. Scott, Loomis . . . 6 6 2 ro
Winnie O'Winn, Ellis, Trube, Pitzer, Ile Benboe, True Guy, Double Cross, Robert G, Jean Axworthy, Lillian Vaughn et Cinema ont aussi parti.
Temps: 2.06 1-4; 2.06 1-4; 2.07 1-4; 2.06 1-4.

2.18 trot, seconde division, $1,200:
Edna McKyle, Dill . . . 11 5 1 1
Guy Watts, Murphy . . . 2 1 5 2
Peter Dewey, Cares . . . 5 10 2 3
Auguste, Perry . . . 8 2 3 ro
Great Wisc, Nohlebeck . . . 4 4 4 ro
Great Joy, The Deemster, Azzie Guy, Peter Lillard, Grace Guy, Lord Dalkeith, O'Dare, The End, ont aussi parti.
Temps: 2.06 1-2; 2.07 1-4; 2.07 1-2; 2.12 1-2.

LES TROPHEES DU TOURNOI DE LA N.H.L.



Quelques-uns des trophées du tournoi de golf de la National Hockey League, notamment ceux de la "Patrie", de Delphis Gauthier, du Forum, de Frank Ahearn, etc. (Cliché la "Patrie".)

MONTREAL AMATEUR VISITERA S.-JEAN-BERCHMANS, DEMAIN

Voilà ce qui fera plaisir aux amateurs de voir ces deux équipes aux prises mercredi soir à 6.45 hres, ceux qui n'ont pu voir le Montréal amateur auront l'occasion de voir ce que pourra faire cette fameuse équipe contre celle du St-Jean-Berchmans sur son terrain coin Boulevard Rosemont et Iberville. Les tramways Frontenac vous y conduisent directement.

Dimanche prochain le St-Jean-Berchmans recevra la formidable équipe du C.P. St-Gunégonde avec sa fameuse batterie Faille et Bousquet qui fait sensation depuis le commencement de la saison parmi les Clubs indépendants et ... occasion nous promet à ses fervents admirateurs de la partie ouest de voir encourager leurs favoris et ils auront l'avantage d'admirer la force des deux équipes aux prises et ce sera sans contredit la partie du tour. Donc en toute dimanche au terrain du St-Jean-Berchmans.

Pour informations appeler M. Jos Leoine, 6434 rue Chabot, Calumet 6058-F.

Ste-Cécile Delorimier battu

L'erreur du champ droit, suivie de celle de l'arrêt-court, ont permis au club Terrebonne d'égaliser le score et de battre le Ste-Cécile Delorimier par le score de 3 à 2, à la 7ème reprise d'une des joutes les plus dûrement contestées jamais jouées à Terrebonne.

La toute a donné lieu à un duel de lanceurs émoustant entre Legris et Coutu, duel dans lequel, bien que battu, ce dernier eut légèrement le dessus accordant un hit de moins soit cinq en tout. Ces deux artistes du losange ont accompli des prodiges et aida avaient au tour des un rapport parfait. Encore à la fin, deux manches réglementaires eut été de 0 à 0. La population de Terrebonne se souviendra longtemps de la belle exhibitions que ces deux artistes de la botte ont fournie. Leur performance n'a permis à aucun joueur de faire plus qu'un hit et personne non plus ne frappa en lieu sûr plus que pour un but. Outre les batteries qui ont été bien accueillies par les receveurs Vermette et Mathieu, il convient de signaler le jeu sensationnel de Clément, 2ème but du Ste-Cécile, ainsi que les "ratchs" merveilleux de Beaudoin des "Daredevils" et de Lavlane et Pelletier, du Terrebonne.

Le Ste-Cécile a perdu une dure joute mais le Terrebonne mérite des félicitations pour sa victoire et pour la splendide réception au club visiteur.

Résultat par manche.

	R	H	E
Ste-Cécile Delorimier . . . 000010100—2	4	1	
Terrebonne . . . 01000020x—3	5	2	

Batteries: Coutu et Vermette; Legris et Mathieu.

Les deux mêmes clubs se rencontreront de nouveau durant le mois d'août inf. R.-D. Desrochers, 1626 Bourbonnière.

L'Invincible Amateur

Le Ste-Elizabeth Amateur surnommé l'Invincible, à cause de sa belle série de victoires qu'il a remportée est à se demander qui en sera sa prochaine victime pour dimanche. M. Z. Serré, gérant du Ste-Elizabeth Amateur, est à se demander pourquoi le fameux St-Jean d'Iberville est soudainement aux abois lancés par le Ste-Elizabeth Amateur. Battue à la crainte d'une défaite certaine, M. Serré est lancé seul aux trousses de tous clubs amateurs de la province, sans exception, afin de trouver aux Ste-Elizabeth Amateur Athlétique du Sault St-Jérôme, St.-Martin, Mont-Rolland, Nativité, Chambly-Bassin, Granby et Acton Vale.

Pour informations s'adresser à M. Z. Serré, 58 Agnès St-Henri. Tél. West 2317.

LES ARGONAUTS NOUS ONT LAISSES HIER POUR TORONTO

Ils ont perdu leur partie d'hier soir au Shamrock aux mains d'un all-star local.

Un ralliement à la neuvième manche a permis à un all-star local, composé de joueurs de plusieurs clubs montréalais, de battre de l'équipe Argonaut, de Regina, au terrain du Shamrock, hier soir. Quatre fois en résultèrent et le score final fut de 6 à 2 en faveur des locaux. Avant ce ralliement, un deadlock existait depuis la huitième, alors que les Argos avaient égalé le score en croisant le marbre une fois.

Turgeon et Leduc, qui officièrent pour leslocaux, furent absolument invincibles et ils tinrent les visiteurs à trois hits en tout. Turgeon eut une faiblesse dans la septième manche, et il se retira en faveur de Leduc, alors qu'il y avait un coureur sur les buts, un frappeur de retiré, et qu'il eût passé les deux autres, emplissant les buts. Leduc retira le frappeur suivant et força le troisième à frapper un petit coup dans le losange.

Plusieurs erreurs, dans la huitième, entremêlées de quelques hits opportuns, donnèrent quatre points et la partie aux All-Stars.

Après la partie, il y eut dîner à l'hôtel Viger, auquel assistaient plusieurs notabilités locales, dont l'échevin Louis Rubenstein, Gaston Nolet, M. Hooper, représentant la ville, Georges Daigneault, gérant de l'équipe locale, et il y avait aussi le Rév. Père Atholl Murray, secrétaire de Sa Grandeur Monseigneur Mathieu, de Régina, Sask., qui accompagne les jeunes touristes dans leur itinéraire dans l'est canadien. Le Père Murray fit une intéressante suggestion lorsqu'il souhaita voir le gouvernement faciliter par un tarif à la portée de toute les bourses, un exode plus fréquent des athlètes d'une partie du pays vers l'autre. Il a déjà obtenu une entrevue avec l'hon. Dunning, ministre des Chemins de Fer et des Canaux, à ce sujet, et il a exprimé l'espoir que sa suggestion se réaliserait avant longtemps.

Les Argonauts, qui étaient les hôtes de la ville depuis samedi, sont partis pour Toronto, hier soir, en automobiles. Voici le score de la partie:

Regina . . .	010 000 010—	2	3
Montreal . . .	010 100 01x—	3	10

Batteries: Young et Malone; Turgeon, Leduc et Dugal.

NOMBREUSES ENTREES DANS LES JUVENILES DE DORVAL

Des écuries importantes inscrivent leurs montures dans ces stakes, qui seront disputés samedi. – 35 entrées.

La direction du Dorval Jockey Club peut être fière des nombreuses entrées qui ont été faites pour le Stake des Juvenils qui sera couru samedi le 23 juin, jour d'ouverture de la piste de Dorval. Non moins de trente cinq inscriptions sont à l'affiche pour ce stake important. Les propriétaires des écuries les plus importantes sont MM. Harry Giddings, qui aura Guest, Bennington et Bikes, pour porter ses couleurs, M. Walter J. Salmon, le riche propriétaire de New-York, a inscrit Fog, Indian Corn et Black Friar. L'écurie Seagram qui a gagné l'épreuve de l'an dernier, avec Sir Harry, qui est maintenant un trois ans qui fait sa marque sur les importantes pistes des Etats-Unis et du Canada, a nommé Solace, Dilas Gie Brath, Rundale, et Jamie. Les amateurs du Turf se rappellent le gagnant de l'épreuve juvenile l'an dernier a aussi gagné la plus riche bourse de l'Amérique le Coffroth, qui a donné à son propriétaire $60,000.00. Les frères Seagram sont confiants de répéter cette année. M. Edward Arlington, un autre propriétaire de New-York, sera bien représenté par Bedford Queen, Bedford Dream et Charm.

La liste des propriétaires qui ont inscrit leur charge, démontre encore la popularité de Dorval et le meeting qui commencera samedi, promet être un des plus brillants jamais vu à cette piste. Les entrées du Derby Quebec qui seront publiées dans quelques jours comportent de nombreuses inscriptions et révèleront les noms de propriétaires très connus dans le domaine du Turf ainsi que les meilleurs trois ans de cette année.

Walter J. Salmon:
1. Fog.
2. Indian Corn.
3. Black Friar.

M. H. Dixon:
4. Elderbord.
5. Trale.

J. P. Smith:
6. Maurice.
7. O'Turk.
8. Omars Double.
9. Partake.

H. C. White.
10. Sun Crest.
11. Cedar Crest.

A. Cozzi.
12. Springgaid.

D. L. Whiting.
13. Franlein.

Harry Hasidicn.
14. Grey of Dawn.
A. Allen.
15. Sam Slick.

F. M. Kelly.
16. Noino.

B. A. Muir:
17. Collar Ada Rose.

Ecurie Seagram:
18. Solace.
19. Dilas Gie Brath.
20. Rundale.
21. Jamie.

Harry Giddings:
22. Guest.
23. Bennington.
24. Bikes.

T. R. Perry:
25. High Seas.

Cedar Crest Farm:
26. Sun Crest.
27. Cedar Crest.
28. Sergeant Major.

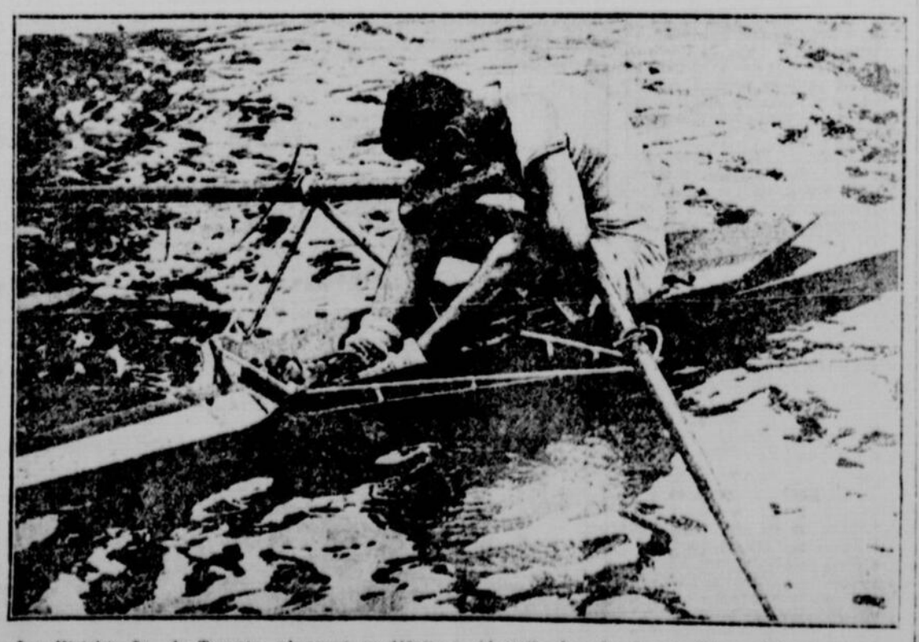
Grenhollin:
29. Ella Rufus.

Edward Arlington:
30. Bedford Queen.
31. Bedford Dream.
32. Charm.

W. H. Wright:
33. Auto Daff.
34. Gold Era.

H. Nesbitt:
Dolly Vedder.

APRES LA DEFAITE DANS LES DIAMOND SCULLS



Joe Wright, Jr., de Toronto, pleurant sa défaite accidentelle dans les fameux Diamond Sculls, de Londres, aux régates Henley, Il est passé par Montréal, hier, en route pour Toronto.

Une série de trois parties entre Ahuntsic et Chappie Johnson's

Furieux de sa défaite par un point aux mains des Chappie Johnson's Stars, l'Ahuntsic a demandé sa revanche et l'a obtenue. Il y a plus: MM. Laperle et Dave Major, convaincus qu'ils peuvent battre les fameux Noirs, ont parié cent dollars et leur pari a été immédiatement couvert. Il y aura donc une série de trois parties entre les deux clubs, la première, commençant, mercredi, c'est-à-dire demain soir, pour se continuer les mercredis suivants. Les rencontres auront lieu au Shamrock à 6.15 heures, afin de faciliter à tous l'occasion de voir ce fameux duel. Le gagnant recevra, outre l'enjeu de $100, soixante-quinze pour cent des recettes.

Vendredi, les Chappie Johnson's rencontreront un all-star local au Shamrock, et samedi Sorel leur rendra visite à 3 hrs au Shamrock. On le voit, les Noirs auront de la tâche ardue pour cette semaine.

LE VAINQUEUR DE CE CONCOURS RECONNAISSANT

Le vainqueur du concours de baseball la "Patrie", M. Rosaire Lebel, de Rosemont, qui était absent de la ville, quand nous avons donné les résultats de ce concours, nous écrit, à son retour, pour nous féliciter du succès de ce concours et nous remercier du chèque de $25., que nous lui avons fait parvenir, comme étant le premier gagnant de ce concours. Voici sa lettre:

Absent de la ville depuis une quinzaine, ce n'est qu'à mon retour, — hier soir, — que j'ai connu l'heureux résultat de votre dernier concours. Je m'empresse de vous faire savoir que j'ai reçu votre joli chèque, et je vous prie d'accepter tous mes remerciements, avec toutes mes félicitations pour l'empressement que vous mettez pour encourager le "sport".

Vos trouverez, ci-incluse, ma photographie, ainsi que vous le demandiez dans les colonnes de votre journal.

ROSAIRE LEBEL,
5593, Huitième avenue,
Rosemont.

Cherrier : 2, C.P. S.-Laurent : 3

Enfin les amateurs de baseball ont pu, dimanche dernier, ce que était que du baseball amateur, avec la partie entre le Cherrier et le C. P. S.-Laurent. La partie a été de toute beauté. Les joueurs des deux clubs se sont tous distingués. La partie a été tellement serrée et les joueurs des deux clubs avaient tellement l'intention de sortir victorieux, que quelques petits accidents sont survenus. Le premier fut quand L'Heureux vola son "home" et que le receveur Allard fut en collision avec lui, Allard a été atteint à l'épaule. Le deuxième accident arriva au lanceur Marenger du "C.P." qui a dû discontinuer de lancer à la 5ème manche alors qu'il se fit mal au bras droit. Le C.P. trouva à ce moment le lanceur Lapointe. Le dernier accident survint à R. L'Heureux à son pied gauche, il dut laisser la partie.

La partie fut un duel de lanceur entre Desrochers et Marenger et Lapointe. A la dernière manche, le C.P. menait par un score de 2 à 0. Alors que Cherrier avait un homme au premier but, Lapointe frappa un coup par dessus le premier but et par un manque de jugement de L'Heureux, ce coup valu 2 points, ce qui égalisa le score. On joua jusqu'à la treizième manche et c'est alors que L'Heureux vola sur un hit de Marotte qui fut le héros de la partie. La direction du C.P. S.-Laurent a été satisfaite de la manière dont se sont conduits les hommes du gérant Fontaine et nous encourageons les clubs à recevoir son équipe sans crainte. Une foule nombreuse assistait à cette mémorable partie.

Résultats par manches:

Cherrier . . . . . 000000020000—2
C. P. S.-Laurent. . . . 000000000001—3

Mascotte défait Mile-End

Le Club Mascotte a débuté, dimanche dernier au parc Mascotte en battant le Mile-End Jrs par le score de onze à six, devant une assistance d'au delà de deux mille personnes. La foule qui s'était rendue sur le terrain n'a pas été déçue et a été témoin d'une belle exhibition.

Le lanceur Lamoureux a retiré seize frappeurs du Mile-End et s'est fort distingué au bâton. Tous ses coéquipiers l'ont fort secondé tant au champ qu'au bâton.

Avec l'encouragement du public, le Parc Mascotte reprendra sa vogue d'autrefois et le public sera certain d'assister à une bonne partie de baseball en s'y rendant.

Alignement: Mile End: McCarthy, ss; Brown, McCarthy, 1; Lamoureux, p; Hanon, 3b; Kroeger, p; Lamothe, c; Wisner, rf; ose, lf. Mascottes: A. Charrette, 1f; Arm. Charrette, 3b; Bennett, ss; Guibord, 2b; Dewey, cf; Corneillier, 1b; Lalonde, rf; Prézeau c; Lamoureux, p.

Arbitres: Hénaut et Kroeger.

Score par innings:

Mile End . . . . . 021 013 000— 6
Mascottes . . . . . 030 021 00x—11

Mercredi soir, le Mascotte rencontrera la fameuse équipe du Lasalle au Parc Mascotte à 6 1-2 précises.

Le club Mascotte étant libre, dimanche le 24 juillet, est prêt à rencontrer toute bonne équipe amateur de la Province. Pour informations, veuillez communiquer avec J. L. Forget 2152, rue Fullum, tous les soirs après 7 p.m.

St-Elisabeth Amateur

Tout club amateur de baseball désirant recevoir le Ste-Elisabeth Amateur le 24 courant est prié de communiquer avec M. Z. Serré, 58, Agnès, W.Est. 2317.

DEMPSEY SE BLESSE A L'AVANT-BRAS MAIS IL SE BATTRA QUAND MEME

WHITE SULPHUR SPRINGS, Lac Saratoga, N.Y., 19. — Jack Dempsey s'est blessé à l'avant-bras en s'entraînant hier, mais Léo P. Flyn, son gérant, n'a pas l'intention de demander la remise de son combat de jeudi soir avec Sharkey, au stade des Yankees, à New-York.

Voici quelques données intéressantes sur les deux hommes en vue de leur combat:

JACK SHARKEY

Né le 16 octobre 1902, à Binghampton, N.-Y., descendant lithuanien.

Knockouts

1924—Billy Muldion, 1; Pat Hace, 2; Dan Lucas, 2; Eddie Record, 7.
1926—Joe Lawson, 2; Orlando, Riverberi, 3; Homer Smith, 7.
1927—Mike McTigue, 13; Jim Maloney, 5.

Gagnés

1924—Floyd Johnson, 10; Homer Smith, 10; Al Roberts, 10.
1925—Jack De Mave, 10; Sully Montgomery, 10; Jack Renault, 10; George Cook, 10; Jim Molaney (foul), 9; Johnny Risko, 10; Jim Maloney, 10; King Solomon, 10.
1926—Eddie Huffman, 10; King Solomon, 10; Pat McCarty, 10; Bud Gorman (foul), 2; George Godfrey, 10; Harry Wills (foul), 13.

Sans décision

1924—Young Jack Johnson, 6; Charley Weinert, 12.

Mis hors de combat

1924—Romero Rojas, 9.

Perdu

1924—Eddie Record, 10; Jim Maloney, 10.
1925—Charley Weinert, 10; Bud Gorman, 10.

Récapitulation—Total des combats 33—Knockouts, 9; gagnés, 14; gagnés sur foul, 3; mis hors de combat, 1; perdus, 4; combats sans décision, 2.

JACK DEMPSEY

(William Harrisson Dempsey)

Né à Manassa, Colorado, le 24 juin 1895. Irlandais-américain.

Knockouts

1915-1916—Kid Hancock, 1; Billy Murphy, 1; Chief Gordon, 6; Johnny Person, 7; Anamas Campbell, 3; Joe Lyons, 9; Fred Woods, 4; George Copelin, 7; Andy Malloy, 3; Two Round Gillian, 1; Jack Downey, 2; Boston Bearcat, 1; Battling Johnson, 1; George Christian, 1; Jack Koehm, 4; Joe Bonds, 10; Dan Ketchel, 5; Bob York, 4.
1917—Al Nohton, 1; Charlie Miller 1.
1918—Homer Smith, 1; Jim Flynn, 1; Billy Brennan, 6; Bull Sandee, 1; Tim Reilly, 1; Dan Kelchel, 2; Arthur Pelky, 1; Kid McCarthy, 1; Bob Dever, 1; Porky Flynn, 1; Fred Fulton, 1; Terry Keller, 5; Jack Moran, 1; Battling Levinsky, 3; Porky Flynn, 1; Carl Morris, 1; Gunboat Smith, 2.
1919—Big Jack Hickey, 1; Kid Harris, 1; Kid Henry, 1; Eddie Smith, 1; Tony Drake, 1; Jess Willard, 3, (pour le championnat poids lourd).
1920—Billy Miske, 3; Bill Brennan, 12.
1921—Georges Carpentier, 4.
1923—Luis Firpo, 2.

Mis hors de combat

1917—Jim Flynn, 1.

Sans décision

1918—Billy Miske, 10; Billy Miske, 6.

Nulles

1915-1916 — Jack Downey, 4; Johnny Sudenberg, 10; And. Malloy, 20.
1917—Willie Meehan, 4.

Perdus

1915-1916—Jack Downey, 4.
1918—Willie Meehan, 4.
sept. 23, 1926 — Gene Tunney, Philadelphie, 10.

Gagnés

1915-1916 — Johnny Sudenberg, 10; Terry Keller, 10; Andre Anderson, 10; Wild Burt Kenny, 10; John Lester Johnson, 10.
1917 — Willie Meehan, 4; Bob McAllister, 4; Gunboat Smith, 5; Carl Morris, 4.
1918—Carl Morris (foul), 6.
1923—Tom Gibbons, 15.

Exhibitions

1918—Clay Turner, 4.
1920—Terry Keller, 3.
1924—Dutch Seifert, 1; Martin Burke, 2; Tommy Marvin, 2; Rocky Stanmalia, 2; Joe Ryan, 1; Ell Stanton, 1.
1925—Bill Larne, 2; Ed. Warner 2.

Récapitulation—Total des combats, 79—Knockouts, 47; gagnés, 11; mis hors de combat, 1; combats sans décision, 2; parties nulles, 4; perdus, 3; exhibitions, 10.

A EMPIRE CITY

Première course, 5 furlongs — 1er Okay 116 L. Fator 7 à 2, 6 à 5 et 1 à 2; 2e Hogarty 111 Heupel 8 à 1, 7 à 5, 3e Northwoods 119 J. Maiben 3 à 5. Temps 1.02 1-5. Brahman, Mabel, Daisy Spiral, Fastwind, Ruth Friday, John J. ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs — 1er Black Curl 108 L. Fator 11 à 20, 1 à 5, 2e Ramoneur 117 J. Maiben 7 à 10, 1 à 4, 3e Bonnie Khayam 108 Fields 3 à 5. Temps 1.08 3-5. Charade, Weetburn, Santrock, ont aussi couru.

Troisième course, 1 mille 70 verges — 1er Tretta 101 Godwin 3 à 2; au pair, 1 à 2, 2e Jasonette 102 O Hara 4 à 1, 1 à 1, 3e Compensation 108 McTague, 2 à 5. Temps, 1.48 2-5. Prattle, Hopolio, Vie, Grace H., Torrence, Queen Navarre, Indian Spirit ont aussi couru.

Quatrième course, 1 1-16 mille — 1er Gamble 122 L. Fator, au pair, 1 à 5, 1 à 5, 2e Priceman 110 McTague 6 à 5, 1 à 5, 3e x-Spotter 107 J. Maiben 1 à 2. Temps 1.48 2-5. Cloudland, Bright Steel ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges — 1er Brushaway 107 Maiben 4 à 1, 2e McAuliffe 124 Fields, 2e King Jimmy 126 Munden. Temps 1.46 3-5. Trois partants seulement.

Sixième course, 5 1-2 furlongs — 1er Mowlee 111 L. Fator 4 à 5, 2e Sourmash 110 E. Robins 4 à 1, 7 à 10, 3e Jack Dempsey 111 Kelly 5 à 2. Temps 1.06 2-5. a-Tucages, x-Argus, Camplight, Burning Bush ont aussi couru.

a—Entrée M. Hirsch.

Tucages a fini premier mais fut déqualifié pour un foul.

Le tir à Laprairie

Le Club de Tir Laprairie a eu sa séance régulière de tir, dimanche, le 17 courant. Le temps incertain a été cause de l'absence de plusieurs tireurs et un fort vent du sud a quelque peu contribué aux bas scores qui ont été faits.

SCORES

Levées simples (75 oiseaux)

	25	25	25	75
C. L. Perras	16	19	19	54
Albert Cartier	11	19	15	45
A. Ranger	12	14	13	39
J. A. C. Bourdon	15	9	13	37
A. Poliquin	13	10	12	35
H. Boissy	1	14	10	25
C. Moisan	9	12	13	34
D. Garipy	7	15	10	32
Ed. Wagnard	18	14	22 x	50
Hect. Lamarre	—	17	17 x	23

La prochaine séance de tir du Club aura lieu dimanche prochain, vers 2 1-2 heures p.m. et tous les amateurs du tir aux pigeons artificiels y seront les bienvenus.

Ceux qui ont connu une fois les propriétés de cette merveilleuse eau de source ne peuvent plus s'en passer. Faites-en l'expérience, et vous ferez comme eux.

L'Eau de Source Laurentian.

7 cts. le demi-gallon livré à domicile.

Téléphone CHerrier 3139.



Nul autre cigare n'a le don de plaire davantage à tous, sans exception.

LE CIGARE 126
BACHELOR
DE WILSON

O. CLEGHORN GAGNE LE TOURNOI DE LA N.H.L.--CANADA BAT CUBA

Une coupe pour le championnat de la section Nord

L'Union des Commis-Epiciers, qui a toujours encouragé le sport quand l'occasion s'est présentée, vient de donner une autre preuve de cet appui moral, en donnant à M. Ubald Rose, promoteur de la série de baseball pour le championnat indépendant, en trois sections, une magnifique coupe, qui sera l'emblème du championnat de la section nord. Cette coupe ira au club, qui aura été proclamé champion de 1927 pour cette section. C'est là un beau geste et le promoteur en remercie chaleureusement l'Union et son secrétaire, M. Arthur Massé.

Demain soir, il y aura assemblée à l'hôtel Windsor de la section Montréal et tous les clubs sont priés d'envoyer des délégués. Vendredi soir, ce sera au tour de la section Nord.

Montréal Amateur vs S.-Jean-Berchmans

Mercredi le 20 courant, aura lieu une grande partie de baseball alors que le Montréal Amateur ira rendre visite au S.-Jean-Berchmans. Le gérant Ernie Perreault, du M. A., promet des surprises aux amateurs de bon baseball. La partie commencera à 6.30 heures précises. Donc en foule voir le Montréal Am. prouver qu'il est de taille à rencontrer n'importe quel clubs de la province, donc MM. les gérants si vous tenez à donner du vrai sport communiquez immédiatement avec Ernie Perreault, 442 rue Ontario est, Est 4371.

LES FIGURANTS DU COMBAT DE JEUDI SOIR A NEW-YORK



JACK DEMPSEY s'entrainant durement pour sa bataille avec Sharkey au stade des Yankees, New-York, jeudi soir. A droite, Jack Sharkey, également dans le gymnase et ne négligeant rien pour être en condition pour cette importante bataille. Le sourire des deux adversaires. Celui de Dempsey est à peine perceptible. Celui de Sharkey est plus large. Dans l'autre photo, Dempsey vient d'envoyer au parquet un de ses entraineurs, l'Italien Jack Herman, le poids lourd de West Hoboken, N.-J. A l'extrême droite, les deux hommes dans leur pose de combat et comme on les verra dans l'arène, jeudi soir.

LE TENNIS

LE CANADA ELIMINE CUBA

(Par Marcel Rainville)

Le Canada a défait Cuba, 3-0, dans les demi-finales de la zône américaine du tournoi de la Coupe Davis et rencontrera le gagnant de la rencontre Japon-Mexique dans la finale. Dans la zône européenne, la France jouera le Danemark. Les gagnants des deux zônes se rencontreront dans la finale interzône et le gagnant de cette finale rencontrera les Etats-Unis dans le "Challenge-round".

Willard F. Crocker et Jack Wright ont donné au Canada le troisième point dont il avait besoin en remportant une victoire décisive dans le double sur Rogelio Paris et Raoul Chacon, 6-0, 6-3, 6-0. C'est une des victoires les plus décisives qui aient été remportées dans le tournoi de la Coupe Davis et elle efface bien les défaites que nos représentants ont subi à la Havane, l'an dernier.

Les Canadiens gagnèrent trois "love games" dans le premier set. Paris parvint à gagner la première partie du second set sur son service, puis les Cubains perdirent cinq parties de suite, gagnèrent la septième et la huitième et perdirent la neuvième, le second set et toute chance de gagner le match. La supériorité évidente de l'équipe canadienne brisa le courage des joueurs cubains; ils se défendirent tant bien que mal dans le set final, mais on sentait qu'ils jouaient maintenant sans ambition.

Lindley Murray, ex-champion des Etats-Unis, et M. Avellanal, Cuba, ont défait Gilbert Nunns et Brian Doherty, 6-3, 6-4, dans une exhibition.

Aujourd'hui, dans les derniers simples, Jack Wright rencontrera Rogelio Paris, et Gilbert Nunns rencontrera Vicente Banet.

Crocker est revenu à Montréal où ses affaires l'appelaient. Le capitaine de l'équipe canadienne s'est blessé à la main; il sera pourtant prêt à rencontrer le Japon ou le Mexique quand le temps viendra, vers la mi-août.

ETOILES ANGLAISES A QUEBEC

L'équipe qui représentera l'Angleterre contre les Etats-Unis, dans le tournoi de la Coupe Wightman, a donné une exhibition, hier, à Québec, devant plus de mille spectateurs.

Madame L.-C. Beaupré, de Québec, a été la seule joueuse canadienne à participer à cette exhibition; elle ne parvint à prendre que deux parties contre la fameuse Betty Nuthall.

Nous aurons l'occasion de voir toutes les joueuses anglaises à l'oeuvre au Mount-Royal Lawn Tennis Club, jeudi après-midi. Comme nous l'avons déjà dit, ces jeunes sont parmi les meilleures du monde entier et aucun fervent du tennis ne devrait manquer cette chance de voir jusqu'à quel point des femmes peuvent bien jouer le tennis. Nous n'aurons pas pareille occasion avant 1929, car, en 1928 ce sera au tour des Etats-Unis de rendre visite à l'Angleterre.

A LA WESTWARD

Madame H. P. Walsh a remporté le championnat simple, dames, de la Westward A.A.A., hier, elle a défait mademoiselle Wilson-Smith, 6-2, 6-0, dans la finale. Mademoiselle Collinge a défait mademoiselle Cameron, 8-6, 0-6, 6-3, dans la finale de la classe B.

LESLIE GAGNE

Charlie Leslie, du Mount-Royal L. T. C., a défait David Weier, de Cleveland, 6-1, 6-1, 6-0, dans la première élimination du tournoi des Etats-Unis sur courts de terre battue, à Détroit.

LE TOURNOI INTERMEDIAIRE

O. M. Levanchy, M.A.A.A, a été le premier favori éliminé. Il a été défait, hier, par Roger Vian, Outremont, 6—2, 2—6, 2—6. Lavanchy gagna le premier set; Vian fut plus régulier par la suite et, coupant ou lobbant la balle, prit les deux autres sets avec une assez bonne marge. Pour une raison ou pour une autre, Roger Vian n'a pas pris son tennis au sérieux, cette année, et il a complètement négligé de s'entraîner; l'an passé et il y a deux ans, il était considéré comme un des bons intermédiaires de la province; soubaitons qu'il se décide à s'y remettre pour de bon.

Paul Bédard, du Stuart, a joué une bonne partie contre Burrows, le premier favori, surtout dans le second set. Antoine Valois, Verdun, perdit le second set contre B. G. Pearce, Mount-Royal, et gagna le dernier à 6—1. Leslie Clegg, Emile Durand, Paul Deschênes, J. M. McDougall et C. A. Brown, les autres favoris ont aussi passé la seconde élimination.

La lutte devient de plus en plus dure maintenant avec l'élimination d'une bonne moitié des concurrents et il va être intéressant de voir les favoris à l'oeuvre.

Simples: L. Clegg, Mount-Royal bat L. V. Patterson, N.-D.-G., 6—3, 6—2; P. A. Thibaudeau, Outremont, bat W. F. McMartin, Westward, 6—2, 6—2; C. F. Basham, Valois, bat K. F. Foster, Westhill, 6—2, 6—4; F. Wickham, St-Lambert, bat P. Leclair, Lafontaine, 6—0, 7—5; H. McMahon, Valois, bat C. H. Peters, Mount-Royal, 7—9, 6—4, 6—4; F. E. Munn, M.A.A.A. bat W. K. Moore, Westhill, 6—0, 6—3; N. A. Burrows, Westhill, bat A. E. Laplante, Stuart, 6—1, 6—3; P. Bédard, Stuart, bat G. H. Napier, M.A.A.A. 6—3, 6—4; J. G. Wayland, Outremont, bat L. Gain, Richmond, 6—0, 6—0; Pat Gain, Richmond, bat J. Rya Ste-Rose, 6—1, 6—0; J. R. Therien, Stuart, bat F. C. Thompson, Mount-Royal, 5—7, 6—2, 7—5; R. P. Madge, M.A.A.A. bat M. Desmarteau, Iberville, 6—4, 5—7, 6—1; L. C. Jones, Sun Life, bat R. Fanbert, Lafontaine, 6—3, 4—6, 6—4; A. Lamarre, St-Lambert, bat E. L. Gilbert, Mount-Royal Country, 6—3, 11—9; W. R. Park, M.A.A.A. bat G. L. Rattee, St-Lambert, 6—1, 6—0; E. P. Lanthier, Westward, bat G. I. Hampton, N.B.Y.M., 6—1, 6—3; P. Fontaine, Outremont, bat W. Jessop, M.A.A.A. 6—1, 6—1; M. B. McLachlan, Côte, bat W. R. Stevenson, M.A.A.A. 6—0, 6—1; G. H. Raper, Westward, bat A. Tourangeau, D.-D.-G., 8—6, 6—1; J. Cohen, Outremont, bat M. Adams, Condover, 3—6, 7—5, 6—3; A. E. Laverty, M.A.A.A. bat D. A. Woodhouse, N.B.Y.M., 7—5, 6—4; A. P. Caswell, Longue Pointe, bat G. A. Roy, Outremont, 6—1, 7—5; D. B. Mansur, Sun Life, bat J. T. Shanahan, Westward, 6—2, 6—1; A. S. Verity, Condover, bat J. J. Lahue, Longue-Pointe, 4—6, 6—2, 6—4; E. Durand, Outremont, bat P. L. Payette, Stuart, 6—3, 6—2.

F. E. Sandilands, M.A.A.A., bat P. Boisseau, C.P.R., 6—0, 6—0, 6—0; J. H. Brown, Westhill, bat A. L. Collinge, Westward, 6—3, 3—6, 6—2; O. Dupont, Longue Pointe, bat W. Britt, Nelson, 6—2, 6—1; L. Boucher, Outremont bat Roger Gagnon, Stuart, 6—3, 6—1; R. A. Vian, Outremont, bat O. M. Lavanchy, M.A.A.A., 2—6, 6—2, 6—2; A. Valois, Verdun Tennis, bat B. G. Pearce, Mount Royal, 6—2, 4—6, 6—1; T. Merrigan, Westward, bat C. J. Butler, Sun Life, 6—4, 6—4; J. M. McDougall, Westhill, bat J. E. Renaett, St-Lambert, 6—4, 6—0; J. W. Shea, Outremont, bat H. P. Blanchard, Longue Pointe, 6—3, 6—3; C. A. Brown, Westhill, bat A. G. Norgauer, Mt-Royal Country, 9—7, 6—4; P. Deschenes, Verdun Tennis, bat J. H. Rush, Westward, 6—3, 6—2; J. Clogheesy, Stuart, bat G. Kuhn, Westward, 6—2, 7—5.

F. E. Butler, N.B.Y.M., bat L. Brodeur, Stuart, 6—3, 6—0; L. Clegg, Mt-Royal, bat L. Shetlor, Longue Pointe, 6—2, 6—1; P. A. Thibaudeau, Outremont, bat G. F. Corbet, Riverside, 6—1, 6—2; P. Wickham, St-Lambert, bat H. McMahon, Valois, 6—2, 6—1; F. E. Munn, M.A.A.A., bat A. P. Caswell, Longue Pointe, 6—1, 6—2; N. A. Burrows, Westhill, bat P. Bedard, Stuart, 6—1, 6—4; P. Gain, Richmond, bat J. P. Therien, Stuart, 6—2, 6—2; L. G. Woolley, Sun Life, bat A. E. Laverty, M.A.A.A., 6—0, 6—2.

F. E. Butler N.B.Y.M., bat A. R. Clibbon, St. Cyprian's, 6—2, 6—2; J. G. Wayland, Outremont, bat G. Vickerson, Westward, 4—6, 6—1, 6—0; R. Hayes, N.B.Y.M., bat C. H. Johnson, Mount Royal, 6—3, 7—9, 6—3.

Doubles: L. C. Jones, Sun Life, et R. J. Conrad, Westhill, bat. G. R. Fanstag et G. R. Thompson, C.P.R., 2—6, 6—4, 6—4; J. P. Gauthier et P. Leclair, Lafontaine, bat. P. Boisseau, C.P.R., et W. S. Devlin, Stuart, 6—4, 7—5.

AUJOURD'HUI

4.15 — W. R. Park vs P. Thibaudeau; E. P. Lanthier vs L. C. Jones; F. E. Butler vs J. Cloghessy; D. B. Mansur vs L. G. Woolley.

4.30 — McLaren et Fleming vs Desmarteau et Bayard; Allman et Shaver vs Peters et Budden.

5.00 — L. Clegg vs A. Lamarre, P. Wickham vs N. S. Verity, E. Durand vs F. E. Sandilands, P. Fontaine vs F. E. Munn, C. A. Brown vs J. H. Brown, O. Dupont vs L. Boucher, G. Archambault vs T. Merrigan, R. A. Vian vs M. B. McLachlan, A. Valois vs J. Schuler, G. H. Raper vs H. P. Madge, Monet et R. Boucher vs Gauthier et Leclair, Wilson et P. Boucher vs McMartin et Stoddard, Landry et Brodeur vs Thompson et Pearce.

5.30 — P. Gain vs J. W. Shea, Dupuis et Vincent vs Cameron et Napier.

5.45 — P. Deschenes vs gagnant Basham-Ashworth, J. M. McDougall vs H. Hayes.

6.00 — Clogesy et Dansereau vs Reany et Reany.

6.30 — Verity et Adams vs Sandilands et Fickett, Wickham et Wayland vs McNamee et Marien; Payette et Therien vs J. H. Brown et Foster; C. A. Brown et Burrows vs Blanchard et Olivier; Gelinas et Laplante vs Jones et Conrad; Lavanchy et Park vs F. E. Butler et Ward; Raper et Raper vs C. J. Butler et Merritt.

7.00 — Clegg et McDougall vs Ashworth et R. Gagnon; Bédard et Cloutier vs Schuler et Shea; Sullivan et Marin vs Gagnon et Hooper; Vickerson et Maguire vs Gain et Gain; gagnant McMartin et Stoddard-Wilson et P. Boucher vs gagnant Thompson et Pearce-Landry et Brodeur.

Le GOLF

ODIE CLEGHORN GAGNE LE TOURNOI DE LA N. H. L.

Le tournoi de golf de Laval sur le Lac a remporté hier un splendide succès et pour la première année, il a été couronné de résultats consolants pour les organisateurs, qui se sont dévoués sans compter, à sa réussite. Parmi les concurrents, se trouvaient Newsy Lalonde, Odie Cleghorn, Sprague Cleghorn, Howie Morenz, Dave Ritchie, Walter Small, Cooper Smeaton, Babe Siebert, Dinsmore, Art. Ross, Ch. Fyon, Bill Wray, Eug. Gauthier, E. W. Ferguson, Clarence McKerrow, Frank Calder, Wm Foran, Redvers McKenzie, Riley Hern, O. L. Bourque, Léo Dandurand, etc., etc. En tout, plus de 40 joueurs et officiels prirent part à ce tournoi, que courronna un dîner vers 3.30 p.m., au club-house de Laval sur le Lac, où se fit la présentation des prix aux gagnants.

Odie Cleghorn, gérant du club Pittsburg, et Art. Ross, gérant du Club Boston, de la N.H.L., furent les grandes vedettes du tournoi avec un total de 76, soit un coup de mieux que Redvers McKenzie, le pro. de Marlborough, qui finit avec 77. Dans le détail, Cleghorn l'emporta en faisant un par quatre sur le premier trou, quand Ross fit cinq. Deux joueurs sont arrivés ex-aequo et nécessitèrent un autre détail. Ce sont Howie Morenz, du Canadien, et Siebert, du Montréal, mais la victoire décisive resta à Morenz.

A la suite du tournoi, le président de la N.H.L., Frank Calder fit la remise des trophées aux plus méritants. La coupe Challenge Foran, au plus petit score gross alla à Odie Cleghorn. La coupe du "Star" pour le même événement alla aussi à Odie Cleghorn. Art. Ross reçut la coupe Delphis Gauthier comme deuxième plus petit "Gross" score. Le trophée Calder alla à Riley Hern pour le score net le plus bas (71). O. L. Bourque s'adjugea le trophée la Presse pour le deuxième meilleur score net. Le trophée de Riley Hern alla au troisième meilleur score net. Albert Girard. Le prix du club de hockey Canadien pour le meilleur "gross", les premiers neuf trous, alla à Art. Ross. Le prix du major McLaughlin pour le deuxième "neuf" et le meilleur "gross" score, alla à Odie Cleghorn. Le Trophée la "Patrie" pour le meilleur score net dans les neuf trous, fut gagné par Cooper Smeaton. Le proix Riley Hern pour le meilleur score net, deuxième série de neuf trous, fut remporté par Dave Ritchie. Le trophée Spalding pour le meilleur score pour un coup alla à Percy Hambley, qui prit 12 coups. Le trophée Dunfield pour le meilleur "gross" sur les 26 joueurs handicap, fut gagné par J. Parson. Le prix Geo. Richer, pour le meilleur net des 26 joueurs handicap fut gagné par Léo Dandurand. Une bouteille de whiskey pour le score le plus élevé revint à Eug. Gauthier. Le prix Tom Duggan pour le meilleur "gross" pour les joueurs de première année, alla à Sprague Cleghorn. Le prix A. Desjardins pour le meilleur score net pour joueurs de première année, fut gagné par Howie Morenz.

Jack Peterson lance un défi A tout boxeur de 165 livres, particulièrement Georges Leblanc. Inf. 1335 Sainte-Catherine-Est, Montréal.

Le Dupont Glass

Dimanche dernier, en présence d'une assistance nombreuse le Dupont Glass a continué sa marche victorieuse en battant le Ste-Cécile d'Hochelaga par le score de 14 A 11. Quoique le score soit élevé, la partie fut très contestée. Fernand Rho a frappé un 3 buts, M. Mongeau, A. Beauchamp et A. Dion ont frappé chacun un 2 buts.

Score par innings:

Ste-Cécile . . . . . 110 020 340—11
Dupont Glass . . . 000 204 62x—14

Le Dupont Glass lance un défi A tout club de 16 A 18 ans. Inf. A. Fournier, 2065 Harbour ou Yvon Rho, 1626, Nicolet, CL. 5947-J.

Soirée du C.N.R. Récréation

Voici le rapport succint de la soirée du club récréatif du C.N.R. hier soir:

COURSE DE 10 MILLES

1er Geo. Barry, (Y.M.C.A. nord); 2 F. Pogson, Verdun 500; 3 H. Benoit, Y.M.C.A., nord; 4 P. Quenot, Montreal Harriers; 5 E. Hayes, Y.M.C.A. nord; 6 E. Fabre, Y.M.C.A. nord; 7 S. Mitchell, Montreal Harriers; 8 G. Clake, Y.M.C.A., nord. Temps: 59 minutes 52 secondes.

BOXE

100 lbs.: semi-minale championnat provincial: Carewe bat Bailey, décision, ronde supplémentaire.

100 lbs.: finale: Carewe bat Gauthier, décision.

108 lbs.: semi-finales: championnat provincial: Lelbovitz bat Orlando, décision.

108 lbs.: finale: Lelbovitz bat Conlin, décision.

Matchs Spéciaux

112 lbs.: Gallagher bat Belair, décision.

112 lbs.: O'Connell bat Smith, décision.

10 lbs.: Rollin bat Nicolo, décision.

135 lbs.: Lachapelle bat Stevens, décision.

115 lbs.: Brendan bat Ouellette, décision.

18 lbs.: Connolly bat Dunn, décision, ronde additionnelle.

135 lbs.: Clarke bat Pelchat, décision.

Exhibition: Everden vs Turpen.

LUTTE

118 lbs.: Speller bat Lussier, 2 chutes en 4.30.

158 lbs.: MacMillan bat Demitre décision.

EXHIBITION

Senior vs Simpson; Stockton vs McCallum.

Club de crapaud Délorimier

Le Delorimier a remporté dimanche une éclatante victoire sur le club Bourget, de Saint-Henri. Le club Delorimier lance un défi à tout club amateur. Inf. au gérant, Amherst 5755 entre 7 et 8 p.m.

Factory Adjustement Tires Copyright

PNEUS



$3.50 30 x 3½ Oversize
$4.50
$5 31 x 4, 32 x 4.40, 29 x 4.40
$6 32 x 4, 33 x 4, 34 x 4
$7 32 x 4½, 33 x 4½, 34 x 4½, 35 x 4½, 29 x 4.95
$8 30 x 5, 33 x 5, 34 x 5, 35 x 5, 37 x 5
Chambres à air, neuves, 30 x 3½ $1.50

Nous avons votre grandeur dans les pneus ballon. Chaque pneu qui avait très peu servi, sort de la fabrique de remise à neuf où il a été refait dans nos ateliers.

Comme nous ne faisons qu'un petit profit, l'argent doit accompagner toute commande.

Notre motto est: Service et Satisfaction. Ouvert le soir. BElair 3006.

Hudson Service Co.
4557 RUE ST-DENIS

114-ma.-s.-jno.



Pourquoi

les



sont-ils sur la langue de tout le monde

?

Il y a Toujours une **Raison!**



"Embouteillage"

A la Brasserie Dow, les bouteilles sont lavées et stérilisées — d'où leur parfaite propreté. Chaque bouteille est l'objet d'un examen minutieux, à l'aide de puissantes ampoules électriques, et, tant qu'elles ne sont pas pleines et scellées, nulle main ne les touche.

Dow

Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

Royal de Youville victorieux

Le Royal de Youville a rendu visite au club des Quatre-Terre de St-Vincent de Paul et après une partie très contestée est sorti vainqueur par le score de 6 à 1; les spectateurs ont été tenus dans l'émotion par les brillants exploits des joueurs des deux côtés. Mentionnons pour le Royal, la batterie Pené et Remé, McNeil ainsi que V. Malhiot, C. Grandmaison, E. Leduc, O. Gohier qui se sont distingués tant au champ qu'au bâton. Mentionnons aussi le jeu du fameux lanceur Comer des vaincus qui a su se tirer de mauvaises passes durant la partie.

Le Royal de Youville remercie M. Sigouin, gérant, les joueurs ainsi que les spectateurs de leur hospitalité. Le Royal étant libre aimerait à communiqué avec les clubs suivants, Bleu, Blanc Rouge, Emard Amateur, Montréal Est, White Sox de Longueuil, Chambly Canton, pour le 24 juillet et le mois d'août. Inf. M. Victeur Malhiot, 4464 Foucher. Cal. 0228w entre 6 hr et 7.30 p.m.

Cassidy's Ltd victorieux

Pour la deuxième fois cette saison le club Cassidy a défait le St-Paul de la Croix par le score de 6 à 5 dans une partie qui, inclus 4 manches, qui fut un vrai régal pour les partisans des deux clubs. En effet pas moins de 5 fois le score fut égale et ce n'est qu'à la 12ème que le Cassidy fut sortie alors que Pételle compta sur le magnifique deux buts de Reny pour celui-ci ainsi que P. Martineau furent fort effectifs et méritent de chaudes félicitations de même que Charles Hayde par ses beaux "catchs" ainsi que son homerun et de même que Haines, Ellard, Gorman et Hémond qui mirent beaucoup d'ardeur dans leur jeu. Dimanche prochain la Maison Cassidy rencontrera le Viau qui vient de battre le St-Charles. Pour inf. Paul Pételle, MAin 1242, le jour, BEl. 1705-W, soir, entre 5 1-2 et 7 heures.

N.B. — M. Léopold Meloche est prié d'être sur le terrain lors de la partie Cassidy-Viau.

FIN DE LA GREVE ET DE LA GUERRE CIVILE A VIENNE

Reddition sans condition des socialistes à Mgr Seipel.

L'ETAT DE SIEGE

VIENNE, 19.— La grève des services de transport et de communications télégraphiques et téléphoniques a été revoquée.

Les chemins de fer, les télégraphe et les téléphones reprennent leur service à minuit.

Tout danger d'autre effusion de sang en Autriche a été écarté hier soir par la reddition sans condition du parti socialiste et de la fédération ouvrière, après des négociations qui ont duré toute la journée entre le chancelier Seipel, le bourgmestre social-démocrate Seitbe, le chef socialiste Otta Bauer et le chef ouvrier Tomschisch. L'imbroglio sera soumis au parlement jeudi et le chancelier a décidé que ce corps législatif serait l'arbitre en dernier ressort.

Les négociations entamées par le gouvernement ont grandement rehaussé son prestige politique aux dépens des sociaux-démocrates, qui ont fait beaucoup d'obstruction aux mesures du gouvernement Seipel depuis quelques semaines.

L'état de siège sevit encore, cependant, à Vienne.

"Le palais de justice sera reconstruit", annonce un communiqué officiel. Le gouvernement fait appel à la presse anglaise et américaine afin de l'aider à se procurer les crédits étrangers indispensables pour l'Autriche.

Les funérailles publiques aux victimes des émeutes ont été fixées à mercredi. Le nombre des personnes tuées dans le voisinage du palais de justice, du parlement et autres édifices du gouvernement est fixé à 84; cinq cents autres personnes ont été gravement blessées.

Aucun étranger n'a été molesté.

La canalisation du Saint-Laurent

OTTAWA, 19 — (Du correspondant de la "Patrie"). — On ne croit pas que les pourparlers entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la canalisation du Saint-Laurent commencent avant l'automne, en septembre prochain, et ils seront très longs. De part et d'autre on discutera le projet avec lenteur à cause de l'importance extrême de l'entreprise. Le rapport des ingénieurs, canadiens et américains, sera signé dans quelques jours à Buffalo et ensuite le gouvernement en prendra connaissance. Ce rapport sera rendu public à la même date à Ottawa et à Washington comme cela se fait pour les traités et autre document intéressant les deux pays. Ce rapport sera étudié par le Parlement à la prochaine session fédérale.

LES NOMINATIONS DU GOUVERNEMENT

Nouveaux juges de paix, percepteur de revenu, etc.

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie").—Le dernier numéro de la "Gazette officielle" de Québec contient les nominations suivantes:

M. Rodolphe Bélisle, de la cité de Montréal, député protonotaire de la Cour Supérieure du district de Montréal pour agir comme greffier devant les cours.

M. Alphonse Blais de Brador Bay comté de Saguenay, juge de paix pour le district de Saguenay.

M. James Cormier, de Ile Amherst Bassin, Marie de Havre-Aubert, percepteur du Revenu de la Province pour le district du revenu des Iles-de-la-Madeleine No 3.

MM. Adolphe Labrecque, Charles Delagranve, de la cité de Québec, notaires, membres de la Commission pour l'érection civile des paroisses du diocèse catholique romain de Québec.

MM. Philippe Gauvreau, de La Loutre, comptable, juge de paix avec jurndiction sur les districts de Trois-Rivières et de Québec, Célien Délisle, de Pont-Rouge, comptable, juge de paix avec juridiction sur le district de Québec, aux fins de recevoir le serment seulement, conformément aux dispositions des Statuts Refondus de Québec, 1925, chapitre 145, section 358.

M. Joseph Guérette, de St-Philippe-de-Néri, maçon, juge de paix pour le district de Kamouraska.

M. Alfred Allard, de Jonquière, juge de paix pour le district de Chicoutimi.

CAUSE INTERESSANTE POUR COOKSHIRE

Bref de "quo warranto" pour annuler l'élection d'un commissaire d'école.

SHERBROOKE, 19. — Hier à la Cour Supérieure, à Sherbrooke, un bref de quo warranto a été émané à la demande de M. Wilfrid Pinard, restaurateur de Cookshire, contre M. Joseph Soucy, récemment élu commissaire d'école de S.-Camile de Cookshire.

M. Pinard prétend, dans sa requête, que M. Soucy est incapable d'exercer la charge de commissaire d'école, parce qu'il n'est pas qualifié pour être électeur à une élection d'une municipalité scolaire. Il faut être propriétaire de biens fonds ou être le mari de propriétaire de biens fonds. Or M. Pinard prétend que la ferme qu'occupe M. Soucy n'est pas sa propriété mais qu'il ne l'occupe que comme locataire seulement, en vertu d'un bail conditionnel.

La loi déclare que pour être commissaire d'école, il faut être électeur dûment qualifié; comme M. Soucy ne serait pas électeur, d'après M. Pinard, il s'ensuivrait qu'il n'a pas le droit d'être commissaire d'école à Cookshire.

Par son bref de quo warranto, M. Pinard demande que M. Soucy reçoive l'ordre de venir déclarer devant la Cour, à quel titre il a droit d'exercer la charge de commissaire d'école. Il demande aussi qu'il soit déclaré qu'il exerce cette charge illégalement.

Lors de la dernière élection, à Cookshire, l'adversaire de M. Soucy était M. Jean-Guillaume Grondin; M. Pinard soumet que M. Grondin soit choisi comme commissaire d'école à la place de M. Soucy.

Cette cause soulève beaucoup d'intérêt à Cookshire, attendu qu'à la dernière élection, deux groupes se sont fait une lutte corsée, la présente action est le résultat de cette lutte.

LE DERNIER LIVRE DE MAXIME GORKI

Il évoquera quarante années de vie intellectuelle. — Histoire d'un étudiant.

SORRENTE, 19.—Maxime Gorki travaille avec ardeur dans sa jolie villa "Serra Capriola", près de Sorrente, dans un paysage de rêve. L'écrivain russe vit là, entouré de son grand fils Maxime, de sa femme et de la baronne Dadbers qui lui sert de secrétaire. Aucun étranger ne franchit jamais le seuil de cette demeure mystérieuse, exception faite pour quelques rares amis russes qui ont le privilège de pouvoir être admis en présence de son original propriétaire. Gorki n'a pas changé ses habitudes. Tous les matins, il se lève de très bonne heure et passe près de dix heures à sa table de travail. A lire et à écrire. Souvent il fait de longues promenades à pied, ou bien il entreprend une course folle en auto, sur les belles routes qui longent la mer. Le grand écrivain est en train d'achever en ce moment un ouvrage d'une importance capitale, dans lequel il évoque quarante années de vie intellectuelle, ainsi que les événements les plus saillants qui se sont déroulés en Russie. La principale figure du livre est un étudiant, Klim Samgyn, qui devient ensuite philosophe. Les plus belles pages sont la description de la célèbre foire de Nijni Novgorod, ainsi que la catastrophe survenue à l'époque du couronnement de Nicolas II, où plusieurs milliers de personnes trouvèrent la mort.

LE PAYS DES LEGENDES CHARMANTES

Elles sont nombreuses et pleines de charmes les légendes qui sortent de la région du Bas Saint-Laurent, se sont perpétuées et forment aujourd'hui le folklore d'un peuple simple et attaché au sol. Le "Vieux Sauvage", la "Chasse-Galerie", le "Loup-Garou" ont vécu des générations.

Cette région abonde aussi en monuments historiques, vieilles églises, anciens manoirs seigneuriaux, demeures antiques mêlent leur charme à ceux d'une nature pleine de fraîcheur et de beauté.

Cette contrée privilégiée forme un rendez-vous idéal de chasseurs, golf, tennis, bains, canotage, promenades sur l'eau, pêche en eau douce et en eau salée sont bien plus qu'il ne faut pour remplir les jours vivifiants et ensoleillés. La Malbaie, Rivière-Ouelle, Cacouna, Tadoussac, Métis et un grand nombre d'autres endroits comptent des hôtelleries luxueux.

Détails complets, quant aux endroits de vacances, aux prix, au service des trains du Canadien National auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des billets en Ville, 256 rue Saint-Jacques, Main 4761.

Alphonse XIII quitte Londres

LONDRES, 19—Le roi Alphonse XIII, qui, pendant ses trois semaines de congé ici, avait presqu'entièrement oublié qu'il était le souverain d'Espagne, est retourné dans son pays, hier. Parmi ceux qui étaient à la gare pour lui dire adieu l'on remarquait le prince de Galles, le duc d'York, le prince Georges et l'ambassadeur espagnol.

Le roi Alphonse est parti de Southampton pour Santander, à bord du nouveau paquebot espagnol "Reina Mart Christina". Ce voyage inaugure un nouveau service de courriers.

Les conducteurs d'autos doivent avoir des permis

OTTAWA, 19.(Du correspondant de la "Patrie"). — A partir du premier août toute personne conduisant une automobile à Ottawa sans licence, sera passible d'une amende. On calcule que 50,000 personnes à Ottawa conduisent des autos, et seulement 6,244 permis ont été émis jusqu'à date bien que 15,592 licences aient été accordées aux propriétaires d'automobiles pour passagers. On calcule qu'il y a en tout 15,000 autos dans la Capitale.

Les Charmes de Québec

Des rues tortueuses de la basse-ville aux harmonieuses ondulations des champs de bataille et à la forteresse, couronnée par la citadelle, tout dans Québec est d'un grand intérêt pour le visiteur. Pour des heures, il peut explorer ses rues, examiner ses bâtisses, et, avoir toujours quelque chose de nouveau à voir. Le charme particulier de son architecture rappelle les légendes d'un temps passé. Québec, en effet, est la plus ancienne ville du nouveau continent et son passé est tout rempli d'agréables souvenirs.

La route fluviale est la voie la plus confortable qui conduit à cette cité qui attire tant d'étrangers. Les bateaux quittent son port tous les soirs pour une croisière dans le bas du fleuve et arrivent en face du Cap Diamant aux premières heures le lendemain matin. Des ponts vastes, des salles de repos, de la danse et de la gaieté contribuent pour beaucoup à faire de ce voyage l'un des plus agréables.

Tous les détails sur cette route pour Québec et l'heure du départ des bateaux peuvent être obtenus en s'adressant à la Canada Steamship Lines Limited, 9, carré Victoria, Lancaster, 0231.

Six morts dans une collision à Ashland, N.Y.

ASHLAND, N.Y., 19. — Six personnes ont été tuées à Brady, N.Y. près de Morehead, hier, quand l'automobile dans laquelle elles se promenaient a été frappé par un convoi de voyageurs à une traverse à niveau.

Tous demeuraient à Morehead.

UNE VILLE DE PALESTINE SECOUEE PAR LE TREMBLEMENT DE TERRE



La ville d'Amman, qui a été secouée par le tremblement de terre qui a ravagé la Palestine le 11 juillet dernier. Il y a eu de nombreuses pertes de vie et des dommages matériels considérables. Ce tremblement de terre dura cinq secondes.

INAUGURATION QUI SERA FAITE PAR LE PRINCE DE GALLES

La nouvelle jetée de $2,000,000 de la Canadian Steamships à Toronto sera inaugurée le 7 août.

Jeudi prochain, la Canada Steamship Lines fera l'inauguration de sa nouvelle jetée de $2,000,000, à Toronto. La Ville-Reine à partir de ce jour, possédera des facilités de transport de passagers et de fret comme on en trouve nulle part ailleurs sur les Grands Lacs.

Parmi les personnages qui les premières feront usage de cette nouvelle jetée on compte le Prince de Galles et le Prince George, de même que le Très Honorable Stanley Baldwin et Madame Baldwin.

On vient d'annoncer que les visiteurs royaux du Canada se rendront des Chutes Niagara à Toronto, le dimanche 7 août, à bord d'un des vaisseaux de la Canada Steamship Lines, et qu'ils débarqueront à la nouvelle jetée.

Ce voyage de Son Altesse est une appréciation flatteuse de l'esprit d'entreprise de la compagnie qui n'a rien négligé pour compléter les travaux avant l'arrivée du prince de Galles.

Les travaux furent commencés au mois de mars dernier et malgré les excavations qu'il fallut faire, la jetée est aujourd'hui à la disposition du public voyageur.

NEGOCIATIONS DE LA "CANADIAN MARCONI"

Cette compagnie passerait à un syndicat. — Contrôle anglais.

LONDRES, 19. — On nie la nouvelle publiée de l'autre côté de l'Atlantique que la "Radio Corporation of America" va acheter la "Canadian Marconi Company". On admet cependant que des négociations ont été amorcées il y a quelque temps en vue de la vente des parts de la compagnie canadienne appartenant à la "British Marconi Company" à un syndicat ayant à sa tête la maison "Lazard Brothers and Company", dont font partie la "British Marconi Company" et la "Radio Corporation of America". On fait observer, toutefois, que le contrat stipule que le contrôle de la compagnie canadienne restera aux mains d'Anglais.

M. JOSEPH BERNIER EST DECLARE ELU

Le candidat conservateur l'emporte par 28 voix dans S.-Boniface.

WINNIPEG, 19. — A la suite d'un pointage, M. Joseph Bernier, candidat conservateur aux dernières élections, a été déclaré, hier, élu comme député de Saint-Boniface à la législature. M. Bernier, un vétéran de la Chambre, représentait le même comté à la dernière session. Le pointage lui donne une majorité de 28 voix sur le libéral L. P. Gagnon, d'abord proclamé élu par une majorité d'une voix.

Le vote est le suivant: Bernier 2,646; Gagnon, 2,618.

La situation des partis à la législature sera la suivante: Ministériels, 29; conservateurs, 15; libéraux, 7; travaillistes, 3; Indépendant, 1. Total 55.

La souscription pour la Villa la Broquerie

La dernière réunion des Zélateurs de la Broquerie a été particulièrement intéressante. Plusieurs comités paroissiaux préparent des initiatives nouvelles pour l'automne. Dans la paroisse de St-Laurent la campagne de sollicitation s'est ouverte par une collecte populaire faite à domicile, deux dimanches de suite chaleureusement recommandée par le curé, le R. P. Hébert, s.s.s. La collecte a rapporté un beau succès. Le comité fera arrondir encore par des souscriptions particulières la somme ainsi recueillie, avant de la verser au trésor de la Broquerie.

Mgr l'archevêque coadjuteur a donné une nouvelle marque de sa bienveillance en envoyant sa généreuse souscription.

Voici la vingt et unième liste de souscripteurs qui nous est communiquée par le comité.

Vingt et unième liste de souscripteurs

Sa Grandeur Mgr Gauthier	$100
M. Horace Favreau, Boucherville	100
M. Oeide Lalonde, St-Polycarpe	50
M. Louis-Victor Perry	25
M. Ernest Deniger	25
M. Alfred Jean	25
M. Marcel Duranceau	25
M. Joseph-H. Delabarre	25
M. Joseph-Richard Limoges	25
Mme Esther Fruchomme	25
M. J.-A. Martin	25
M. L.-Adhémar Faure	25
M. Charlemagne Lugaz	25
M. Léopold Ranger	25
M. Antonio Déry	25
Les retraitants de l'Académie Piché, Lachine, 1er versement	25
Un jeune prêtre ami de l'oeuvre	20
La Société St-Jean-Baptiste section du St-Enfant-Jésus	25
Les Artisans Canadiens-Français, succursale du St-Enfant-Jésus	25

On est prié d'adresser les souscriptions au R. P. S. Belavance, S.S., à l'Immaculée-Conception, rue Rachel, Montréal.

Les souverains anglais

EDIMBOURG, 19. — Le roi et la reine ont terminé leur visite à l'Ecosse. De nombreuses fêtes ont été données en leur honneur à Edimbourg et à Glasgow.

SURPRISE DE Mlle CARTIER

De trouver des villes prospères à la place des bourgades indiennes.

DANS L'OUEST

Vancouver, B. C., 19.— Les Canadiens-français de Vancouver ont fait une chaleureuse réception à Mlle Hortense Cartier, fille de feu Sir Georges Etienne Cartier, et à Mme D. Shipman, fille de feu Sir Léonard Tilley, Cartier et Tilley furent deux Pères de la Confédération. Ces dames sont arrivées dans cette ville dans le convoi spécial du voyage de l'Université de Montréal.

Comme les visiteurs débarquaient de leur convoi, une réunion enthousiaste chanta "O Canada" en français.

Des représentants du gouvernement de Québec, des conseils municipaux de Montréal et de Québec, accompagnaient les excursionnistes, y compris l'hon. Athanase David, secrétaire provincial et ministre de l'éducation Québec, Mlle Simone Forest, d'Ottawa, fille de l'ancien premier ministre de la province de Québec, Mlle Hélène Tarte, fille de M. J. J. Tarte, de "La Patrie", de Montréal, Mlle Françoise-Suzanne, fille du juge Surveyer de Montréal, M. Jean-Paul Galipeault, fils du ministre des Travaux Publics de Québec, et M. Edouard Montpetit, secrétaire général et professeur d'économie politique à l'Université de Montréal.

Mlle Cartier dit que son voyage dans l'Ouest la surpassait littéralement. Dans les grande villes des Prairies et à Vancouver, elle a vu la réalisation des rêves que caressait son père, dit-elle.

Elle avoua que quand elle quitta sa résidence de Cannes, en France, elle avait la vision de cabanes en bois, d'indiens et de maisons délabrées dans les villes. Plus elle pénétrait dans l'Ouest, dit-elle, plus le pays et les villes lui semblaient attirantes. Vancouver lui apporta aussi quelques surprises.

"Il n'y a pas encore très longtemps, dans le Québec, nous désirions toujours d'abord voyager en France, mais ceux qui font partie de ce voyage ont été unanimes à déclarer qu'ils diront à leurs amis de voir le Canada tout d'abord", dit M. Edouard Montpetit, aujourd'hui. M. David déclara que cette tournée des provinces de l'Ouest avait remporté un succès complet.

Musée de l'aéronautique

PARIS, 18 — Depuis un siècle, la marine et la guerre ont leur musée. Actuellement on prépare celui des locomotives terrestres, la création d'un musée de la conquête de l'air s'imposait. Cette idée avait déjà donné lieu à quelques essais de réalisation partielle, notamment au "Science Museum" de Londres, au "National Museum" de Washington et au "Deutsches Museum" de Munich, mais l'aéronautique n'y occupait qu'une place limitée et notoirement insuffisante comme au Conservatoire des Arts et Métiers de Paris.

C'est au début de décembre 1918 que le commandant Caquot, alors chef de la section technique de l'aéronautique, obtint des pouvoirs publics la fondation d'un conservatoire des ailes.

Les plans du pont Montréal-Longueuil

QUEBEC, 19. (Presse canadienne.) — Les plans pour la construction du pont entre Montréal et Longueuil ont été adoptés par arrêté ministériel que le lieutenant gouverneur a signé hier. Le même arrêté ministériel autorise aussi le ministre des travaux publics et du travail à signer le contrat pour la construction du pont.

VOTERONT-ELLES AUX ELECTIONS DE 1929?

Ajournement du projet de suffrage féminin du premier ministre Baldwin.

LONDRES, 19. — Le premier ministre Baldwin a déclaré à la Chambre des communes, hier, que le gouvernement ne se proposait pas de soumettre à la prochaine session d'automne, le bill du suffrage féminin.

Ceci revient à dire que le projet est remis à l'an prochain au moins.

Le premier ministre annonça en avril que le guvernement avait décidé de soumettre une législation au parlement accordant le droit de vote aux femmes, aux mêmes conditions qu'aux hommes. La prochaine élection doit avoir lieu en 1929.

Il a été répondu à des questions que le grand nombre de croiseurs, britanniques et alliés, désignés pour la protection du commerce maritime pendant une certaine période de la guerre fut de 62 navires anglais et de 52 croiseurs alliés. Ces unités étaient cependant des unités distinctes des navires compris dans les grandes flottes de combat. Un nombre considérable de vieux navires de guerre furent aussi utilisés pour la protection du commerce.

Un enfant se noie sous les yeux de toute sa famille

QUEBEC, 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — Une tragédie de l'onde a mis en émoi la population de Sainte-Catherine, hier après-midi. Un jeune enfant de 7 ans, Roland Thibault, fils de M. Arthur Thibault, forgeron, s'est noyé dans la rivière Jacques-Cartier, sous les yeux de ses parents, impuissants à lui porter secours. Le cadavre fut repêché une couple d'heures plus tard. Il était environ 3 heures lorsque cette tragédie s'est déroulée. M. et Mme Arthur Thibault, et leurs enfants étaient allés faire une promenade sur une petite île, le rendez-vous de tous les pique-niqueurs. Leurs enfants, auxquels s'étaient joints quelques petits compagnons prenaient leurs ébats sur le bord de la rivière Jacques-Cartier, dont l'eau est peu profonde à cet endroit. Ils s'amusaient à marcher dans l'eau. Le jeune Rolland qui était avec eux recula à un moment donné et les deux pieds lui enfoncèrent dans une trou. A peine avait-il eu le temps de crier qu'il était déjà disparu sous l'onde. Le père et la mère poussèrent un cri d'effroi et appelèrent du secours mais avant que l'on put accourir sur la scène de l'accident, l'enfant avait eu le temps de reparaître une couple de fois à la surface de l'eau.

A Laval, hier, une fillette de deux ans, Evelyn Sanderson, s'est noyée dans 10 pouces d'eau. L'enfant est tombée dans une petite rivière qui coule à travers les champs.

EN EVITANT UNE COLLISION IL EST LUI-MEME BLESSE

Le pompier Girouard s'inflige des lésions internes et un piéton est blessé.

Deux chauffeurs ont réussi à éviter une collision entre une automobile et un camion d'incendie, à l'angle de la rue S.-Dominique et de l'avenue Mont-Royal, vers une heure, hier après-midi. Malgré leurs efforts pour éviter l'accident, un pompier et un piéton ont été blessés.

Le pompier Girouard de la caserne de la rue S.-Dominique, s'est causé des lésions internes lorsque le camion est allé frapper un poteau et Albert Guénette, âgé de 32 ans et demeurant à 4537 rue S.-Dominique a été renversé par l'automobile qui est allé frapper ensuite une borne-fontaine. M. Guénette s'est blessé aux jambes. Les deux victimes ont été transportées à leur demeure respective.

Chamberlin a trouvé la bière allemande excellente

AERODROME PETERBORO, N. J., 19 — Clarence D. Chamberlin est revenu dans l'Etat où il fit ses premières expériences aéronautiques. Il recevait une commission dans une unité aérienne de la Garde Nationale du New-Jersey. Une foule estimée à 12,000 personnes accueillit l'aviateur.

"Je suis heureux de revenir dans mon pays natal où je puis parler librement", dit Chamberlin aux reporters.

"Il est vraiment malheureux que je me sois mis en contradiction avec les principes prêchés par l'un ou l'autre des femmes, mais la bière était tout à fait excellente", dit l'aviateur en faisant allusion au fait qu'il avait pris de la bière en Allemagne.

Pour 83 centimes

PARIS, 19. — Il y a près de six ans que se déroulent, devant tous les degrés de la juridiction pénale, les phases d'un procès propre à réjouir les mânes de Jules Moinaux.

Qu'on en juge.

Il s'agit d'un litige roulant sur une somme initiale de 83 centimes. Cette somme fut réclamée le 2e novembre 1921 par le contrôleur de l'Assistance publique, détaché au cabaret parisien des Noctambules, à M. Martial Boyer, directeur de cet établissement, lequel, trouvant la demande injustifiée, refusa formellement d'y souscrire.

UNE MANIFESTATION ORAGEUSE A NEW-YORK



Une manifestation ouvrière en faveur des prisonniers Sacco et Vanzetti, à New-York, a dégénéré en "free for all" ces jours derniers, si bien que la police dut intervenir et fit plusieurs arrestations. On voit les policiers au second plan.

Les Enfants Pleurent pour avoir

Fletcher's CASTORIA



MERE: — Le Castoria de Fletcher est un succédané agréable de l'Huile de Ricin, du Parégorique, des Gouttes pour Dentition et des Sirops Calmants, spécialement préparé pour les Bébés au maillot et les Enfants de tous âges.

Afin d'éviter les imitations recherchez toujours la signature de Chas. H. Fletcher

Mode d'emploi éprouvé sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent.

DEUX HOMMES ET UNE FEMME RECHERCHES PAR LA POLICE A MONTREAL

John McDonald, Wilfrid Palmer et Doris Palmer, alias Mme George Vance, sont traqués par la police à la suite du meurtre de M. Adélard Bouchard, de Lachine.

UN CADAVRE DANS UN FOSSES

Au moment où le corps de Bouchard était trouvé sur la grande route, on retrouvait son auto, endommagée, rue Aylmer, au centre de la ville.

POUR UNE SOMME DE $300

A l'heure ou nous allons sous presse la police provinciale et municipale est encore à la recherche des meurtriers de M. Adélard Bouchard, propriétaire d'une compagnie de taxis, de Lachine, dont le cadavre a été découvert hier dans un fossé le long de la route de Caughnawaga à Malone.

Bien qu'aucune arrestation n'ait encore été faite, on affirme à la police que les criminels sont encore à Montréal et qu'ils seront arrêtés dans le cours de la journée.

Nous relatons plus bas dans quelles circonstances le meurtre a été porté à la connaissance de la police et quelles circonstances ont entouré la découverte du cadavre de M. Bouchard sur la grande route, à plusieurs milles de Montréal, presque au même moment où l'on retrouvait son auto Packard, fortement endommagé, dans la rue Aylmer, en plein centre de Montréal.

Trois personnes, deux hommes et une femme, sont recherchés aujourd'hui par la police.

TROIS PERSONNES SOUPCONNEES

Voici les noms des trois personnes qui sont soupçonnées d'être les auteurs du meurtre:

JOHN McDONALD,
WILFRID PALMER,
DORIS PALMER.

Ce sont du moins les noms sous lesquels elles se sont enrégistrées à l'hôtel Mont-Royal vendredi dernier.

McDonald et Palmer se sont enregistrés comme venant de Los-Angeles et non de New-York comme on le croyait tout d'abord.

Quant à la femme Palmer, elle a déclaré être la soeur de Wilfrid Palmer. La police dit ne pas savoir d'où elle vient. Elle se serait enregistrée cependant en même temps que les deux autres voyageurs.

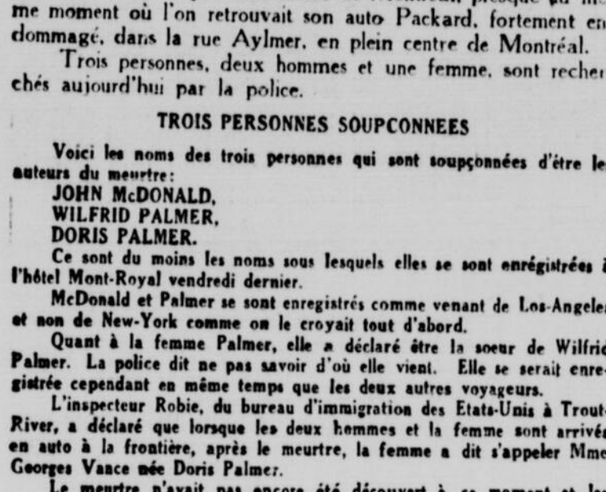
L'inspecteur Robie, du bureau d'immigration des Etats-Unis à Trout-River, a déclaré que lorsque les deux hommes et la femme sont arrivés en auto à la frontière, après le meurtre, la femme a dit s'appeler Mme Georges Vance née Doris Palmer.

Le meurtre n'avait pas encore été découvert à ce moment et les passagers ne furent pas inquiétés. Cependant, comme ils n'avaient pas les papiers nécessaires, on refusa de les laisser entrer aux Etats-Unis et ils retournèrent du côté de Montréal.

Il est possible que ces voyageurs aient donné de faux noms et c'est ce que la police cherche à vérifier.

UNE INFORMATION

La police de Montréal a reçu ce matin une information très importante



La flèche indique un trou de balle dans la carrosserie de l'auto Packard. C'est cet indice qui donna l'éveil à la police. La balle frappa la paroi de la limousine en arrière de l'endroit où le chauffeur, M. Bouchard était assis. (Cliché la "Patrie").

au sujet des prétendus meurtriers et l'on dit que des arrestations sont imminentes.

"Les meurtriers sont à Montréal et ne pourront s'échapper." C'est ce que nous a déclaré ce matin une personne qui est très au courant de la cause.

Les détectives ont été informés que les meurtriers ont une automobile à leur disposition et qu'ils ont été vus à Montréal.

Plusieurs escouades de détectives provinciaux et municipaux ont patrouillé en auto dans toutes les rues de la ville ce matin dans l'espoir de rencontrer les individus soupçonnés de meurtre.

Il a même été rumeur que des arrestations ont été effectuées mais ceci a été nié de source officielle. "Pas encore . . " nous a-t-on dit.

"Pas encore mais bientôt", avons-nous compris.

BOITE DE CARTOUCHES

Les sergents-détectives McCann et Prysky se sont rendus à l'hôtel Mont-Royal pour faire des recherches dans les chambres qui étaient occupés par les personnes en question. Les officiers de l'hôtel ont fait tout ce qu'il était possible de faire pour faciliter les recherches de la police.

Les détectives ont trouvé dans la chambre d'un des individus une boite de cartouches 38.

LE SIGNALEMENT

La police a un bon signalement des individus. Les détectives sont bien convaincus que ce sont les trois étrangers nommés plus haut qui ont fait le coup.

PAS MORTE

La police est aussi convaincu, comme nous le laissons entendre plus bas, que la femme Palmer n'a pas été tuée bien qu'on ait trouvé une partie de ses vêtements ensanglantés sur la route près de la scène du meurtre.

Les trois voyageurs conduits par Bouchard avaient emporté dans le taxi, dit-on, deux sacs de voyage et deux valises.

ELLE AVAIT D'AUTRES VETEMENTS

La femme avait de quoi se changer et elle s'est débarrassée de ses vêtements tachés de sang en les jetant sur la route. Il n'y a aucun doute que c'est le sang de la victime qui a rejailli sur elle.

Si la femme Palmer avait été assassinée par ses compagnons après le meurtre de Bouchard, disent les policiers, on aurait sûrement retrouvé son cadavre. On ne peut s'expliquer non plus pourquoi elle aurait été tué. Il s'agirait alors d'un fratricide, puisque son frère l'accompagnait.

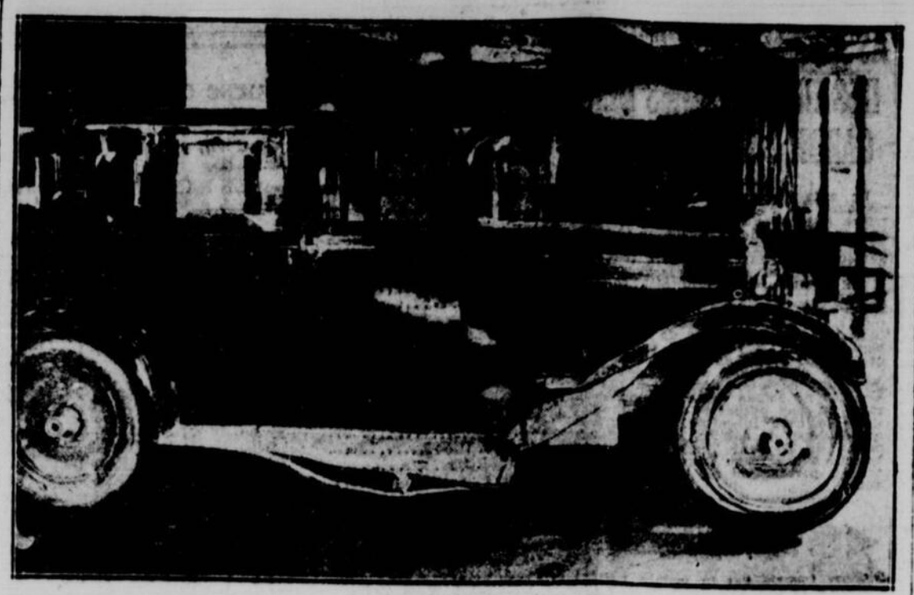
La police d'ailleurs a mille raison de croire que la femme Palmer est vivante et se cache avec les deux autres prétendus meurtriers.

Comme nous le disons ailleurs, on suppose même que c'est la femme Palmer qui aurait pu tirer sur Bouchard.

L'INSPECTEUR MERCIER

Interrogé par notre représentant, ce matin, l'inspecteur Hector Mercier, en charge du bureau de la Sûreté municipale, n'a pas voulu faire de déclarations.

"C'est, dit-il, une cause qui appartient à la police provinciale et à la police de Lachine. Je puis dire cependant que j'ai mis quatre hommes à la disposition du chef Durocher, de la police de Lachine et que je suis prêt à faire tout ce que je puis pour aider à éclaircir ce meurtre."



L'automobile limousine Packard de M. Adélard Bouchard, de Lachine, fortement endommagé, photographié ce matin au garage de la compagnie Packard, rue Université. (Cliché la "Patrie").

UN PHOTOGRAPHE

Vers 11 heures ce matin, une automobile contenant trois détectives provinciaux et un photographe quittait les bureaux de la police provinciale. Nous croyons savoir que le photographe n'était autre qu'un expert en empreintes digitales et qu'on allait photographier les empreintes digitales trouvées sur l'automobile de Bouchard.

Le détective provincial Germain est parti ce matin avec le docteur Rosario Fontaine, de la Cour du coroner, pour se rendre à Huntingdon.

FRONTIERE GARDEE

Comme on est convaincu que les meurtriers sont encore à Montréal, des agents de police ont été placés à tous les point de sortie. On leur a donné le signalement des prétendus meurtriers et ils ont reçu ordre d'exercer une surveillance toute spéciale. Le pont Victoria et les autres ponts autour de l'île de Montréal sont bien gardés. A la frontière, les douaniers et les agents de l'immigration ont reçu instruction d'interroger et d'arrêter tous les individus suspects.

La police vient de recevoir une information prouvant que la femme Palmer n'a pas été tuée.

A 2 h. 30 hier matin, la femme Palmer a été vue dans une auto qui traversait le pont Victoria dans la direction de Montréal. C'était une auto Packard. Il y avait deux hommes avec la femme Palmer.

Hier après-midi, les détectives ont trouvé dans la chambre de la femme Palmer à l'hôtel Mont-Royal quelques pièces de vêtements encore tachés de sang. C'étaient sans doute ceux qu'elle n'avait pu jeter en bas de l'auto après le meurtre.

On a trouvé aussi dans la chambre occupée par les voyageurs en question une douille de balle.

Adélard Bouchard, propriétaire du garage Bouchard et d'un service de taxis-limousines à Lachine, No 127, dixième avenue, a été trouvé mort dans un fossé rempli d'eau sur la route de Malone à Caughnawaga à 3 milles à l'ouest de Huntingdon, vers une heure hier après-midi.

Le défunt avait le cou transpercé par une balle. Tout indiquait qu'il y avait eu meurtre. Bouchard qui est père de sept enfants demeurait au No 132 de la dixième avenue à Lachine.

Un peu plus loin on a trouvé, semés sur la route, des vêtements de femme souillés de sang.

FEMME COMPLICE ?

On a cru tout d'abord à un double crime. La femme aurait été assassinée en même temps que Bouchard. Mais à la suite d'une enquête on a cru à une autre théorie. C'est que la femme en question serait la meurtrière ou tout au moins complice dans le crime et que éclaboussée par le sang de la victime elle aurait changé de vêtements. Elle aurait jeté sur la route tous lse effets qui étaient tachés de sang.

BOUCHARD AVAIT $300

D'après l'enquête faite par la police, Bouchard conduisait trois passagers en taxi, deux hommes et une femme, lorsqu'il fut assassiné. On a tout lieu de croire que le mobile du crime a été le vol, car Bouchard avait $300 sur lui au départ et on n'a trouvé que $2.50 dans ses poches, lorsqu'il a été trouvé mort.

DES TOURISTES ?

Les trois passagers en question, nous dit-on, venaient de New-York et s'étaient enregistrés ces jours derniers à l'hôtel Mont-Royal. Ils sont partis en toute hâte hier midi sans payer leur compte. Ils devaient encore une somme d'environ $30. Ils ont filé à l'anglaise; personne ne les a vus partir. Dans le temps, la nouvelle du meurtre n'était pas encore connue.

ON RETROUVE L'AUTO

L'automobile que conduisait Bouchard, une limousine Packard, a été retrouvée à Montréal hier midi, dans la rue Aylmer. La police cependant n'a été informée de la découverte de la limousine que vers 11 heures, hier soir.

Les personnes qui ont trouvé l'auto, mais qui ignoraient que la voiture portait des traces de balles, s'étaient empressés de prévenir le garage "Packard", rue Université, près Sainte-Catherine. La voiture fut remorquée à ce garage pour être réparée.

Au cours de la soirée, le chef Durocher, de la police de Lachine, téléphonait au bureau de la Sûreté de Montréal, disant qu'il avait reçu une plainte à l'effet que Bouchard était disparu. Une enquête faite aussitôt révéla que son auto avait été retrouvée à Montréal.

BALLES DANS L'AUTO

Les détectives se sont rendus au garage pour examiner l'auto. Ils ont découvert deux trous de balle, l'un aur la partie métallique du châssis qui sépare le chauffeur des passagers et l'autre dans la boiserie de la couverture juste au-dessus du siège du chauffeur.

TACHES DE SANG

On a trouvé des taches de sang sur le siège du chauffeur. La vitre du côté gauche de l'auto, près du chauffeur, était brisée. Les poignées des portes de devant et d'arrière du côté droit de l'auto étaient presqu'arrachées et en outre le marche-pied et le garde-boue du côté droit étaient endommagés.



M. ALBERT JOURDAIN, gérant du garage de la compagnie Packard Motor Car Co., rue Université, où l'auto de M. Adélard Bouchard a été transporté après avoir été trouvé hier midi, rue Aylmer. (Cliché de la "Patrie").



M. WILLIAM FEELEY, 411 rue Aylmer, qui découvrit hier l'auto Packard de M. Bouchard et la conduisit ensuite au garage de la compagnie Packard, rue Université. (Cliché la "Patrie").

DEUX HOMMES ET UNE FEMME

D'après les informations obtenues par la police, Bouchard avait été engagé, dimanche après-midi, à l'hôtel Mont-Royal par trois touristes, deux hommes et une femme. Un des individus dit à Bouchard qu'il était en voyage de noces et qu'il avait l'intention d'aller faire une promenade aux Etats-Unis. Bouchard devait retourner à Lachine lundi et aller reprendre ses passagers aux Etats-Unis plus tard. On lui avait dit qu'on avait besoin de ses services pour une semaine.

PARTI DIMANCHE

Comme il avait été convenu, l'auto se mit en route dimanche après-midi. Bouchard avait environ $300 dans ses poches. Tout indique qu'il a été tué pour son argent.

La police croit qu'un des hommes a tué le chauffeur comme l'auto arrivait près de la frontière, et qu'avec l'aide de son compagnon, il a jeté le cadavre sur la route. A moins, ajoute la police, que Bouchard n'ait été assassiné par la femme. Il est aussi possible que cette femme n'ait été que témoin du crime.

A LA FRONTIERE

Il n'y a aucun doute que l'assassin ou un de ses complices était au volant lorsque l'auto atteignit la frontière. Il est certain que Bouchard n'était pas dans l'auto lorsque les trois passagers ont parlé aux officiers de l'immigration, à Trout River, New-York. L'inspecteur Robie, du bureau de l'immigration, a vu le cadavre de Bouchard chez un entrepreneur de pompes funèbres de Huntingdon, hier soir, et il a déclaré que ce n'était pas l'individu qui conduisait l'auto à la frontière.

Les officiers du bureau de l'immigration refusèrent aux trois passagers d'entrer aux Etats-Unis et ils rebroussèrent chemin. La police s'est demandée au début si les deux hommes en revenant n'auraient pas tué leur compagne dont les vêtements tachés de sang ont été retrouvés sur la route, ou du moins une partie de vêtements.

L'auto est revenue à Montréal et les occupants ont regagné leur hôtel. Ils sont partis hier midi de la manière que nous racontons plus haut.

FAUSSE THEORIE

D'après ce qu'on nous a déclaré ce matin, on a tout lieu de croire que la femme accompagnait les deux autres passagers lorsque ceux-ci ont regagné leur hôtel. Elle n'aurait donc pas été assassinée. La première théorie serait fausse.

LE CADAVRE

C'est un jeune garçon-boucher, Willie Helm, qui a trouvé le cadavre. Il soupçonna aussitôt un meurtre.

VERSION D'UN TEMOIN

Le jeune Helm, qui travaille pour Picard et Lalande, bouchers de Huntingdon, allait porter des commandes à la campagne lorsqu'il trouva le cadavre.

"Ma voiture est haute, déclara-t-il hier soir, et je puis voir mieux de mon siège qu'une personne qui serait en auto. Comme je conduisais mon cheval lentement, je vis quelque chose de bleu dans le fossé. Je débarquai et je vis dans le fossé le corps d'un jeune homme, la tête reposant dans l'eau.

EMPREINTES DE PAS

"Je courus aussitôt chez un fermier chercher du secours et je revins avec plusieurs hommes. Je constatai alors avec mes compagnons que l'homme était mort. Il avait un trou au côté droit du cou. Nous avons vu des empreintes de pieds autour de l'endroit où se trouvait le cadavre et nous avons trouvé aussi des morceaux de vitre paraissant provenir d'un pare-brise ou d'une fenêtre d'auto."

ON TROUVE UNE BALLE

Le docteur W. M. Rowat, coroner du district de Huntingdon, fut alors prévenu. Il examina soigneusement le terrain et il y trouva une balle de calibre 38. Un peu plus loin se trouvait une douille de même calibre.

Le coroner constata que l'inconnu avait succombé à une blessure de balle, mais qu'il avait aussi le bras droit fracturé. Reliant ce fait à celui du verre brisé, il en conclut que probablement la victime avait été tirée dans une automobile, puis projetée dans le fossé. Il y a peu de maisons dans le voisinage, et il aurait été facile pour le meurtrier de se débarrasser du cadavre sans attirer l'attention.

CE QU'ON TROUVA SUR LE CADAVRE

Le docteur Rowat a déclaré hier soir que le cadavre trouvé dans le fossé, était celui d'un homme entre 25 et 30 ans, pesant 150 livres, et d'à peu près 5 pieds 8 pouces de grandeur. La chevelure, les yeux et le teint sont noirs. L'inconnu portait un complet bleu marine; dans la poche intérieure du veston se trouvait le nom du tailleur qui l'avait fabriqué, A. Carreau, marchand tailleur, 60 Ste-Catherine est. Cette étiquette portait aussi le nom du client et la date à laquelle le complet fut vendu, mais cela était indéchiffrable.

Les deux poches d'arrière du pantalon étaient retournées, ainsi que la poche du côté gauche. Dans une poche de la veste, il y avait $2.50 et dans les poches du veston deux cartes. L'une était un billet pour le tournoi au bénéfice de la police, à Lachine, le 5 septembre 1927; l'autre portait le nom d'un hôtel de Pointe-Claire. Au verso de cette carte, on lit le nom McDonald.

IL PORTAIT UNE BAGUE

Le mort portait un faux-col en celluloid, une chemise et une cravate de couleur pâle. On n'a pu trouver son chapeau. Il portait une bague avec les initiales "A. B."

L'endroit où le cadavre a été trouvé est d'habitude très fréquenté mais comme le fossé est profond et partiellement caché par l'herbe on croit que le cadavre a pu y rester environ douze heures avant d'être aperçu.

AUTO APERCUE A TROUT RIVER

Dès que le cadavre eut été trouvé, l'alarme fut donnée dans le district dans l'espoir de retracer les meurtriers.

A la fin de l'après-midi, une nouvelle considérée importante, fut reçue de Trout River, N.-Y., à 10 milles de Huntingdon, et juste au sud de la frontière internationale. L'inspecteur Robie, de Trout River, déclara que tard, dimanche soir, un homme, une femme et leur chauffeur s'approcha de la frontière et demande à passer.

REFUS DE PASSER

Il refusa, après les avoir interroges, parce que l'homme et la femme ne pouvaient donner d'explications satisfaisantes au sujet de l'endroit de leur mariage.

BILLET COUVERT DE SANG

D'après l'inspecteur Robie, l'individu qui était alors au volant de la limousine Packard avait les yeux louches. Il demanda à un citoyen de Trout-River de la monnaie pour des billets de banque et celui-ci remarqua qu'un des billets de un dollar était tout couvert de sang. Lorsque l'auto arriva à la frontière, il y avait trois occupants: le chauffeur, un autre homme et une jeune femme.

Bouchard, selon toute apparence, a été tué alors qu'il conduisait ces trois personnes du côté de la frontière. On ne croit pas que la femme soit devenue folle de peur et ait attaqué les deux individus qui l'accompagnaient après le meurtre.

MEME AUTO IDENTIFIEE

L'inspecteur Robie est très confiant et croit que des développements importants se produiront aujourd'hui même.

La description de l'auto trouvée à Montréal correspond avec celle qui a été vue à la frontière par l'inspecteur Robie, de l'immigration. Elle y correspond dans les moindres détails. Lorsque l'auto a été vue à la frontière, la fenêtre du côté gauche était brisée. Le numéro de licence était T. 443.

VETEMENTS TROUVES

Les dernières recherches dans Huntingdon ont révélé hier soir qu'un employé qui travaille à la construction de la route de Trout River, a, peu de temps après que le cadavre de l'inconnu eût été trouvé, découvert sur la route des chaussures et des bas de femme. A quelques pas plus loin, il ramassa aussi une robe. Continuant, il trouva encore un peu plus loin des sous-vêtements féminins. L'ouvrier transorta tout cela chez lui, mais il doit les rapporter au coroner de Huntingdon.

C'est ce qui a donné lieu à la première théorie, à l'effet que la femme aurait été assassinée.

LA POLICE A L'OEUVRE

La police provinciale, la police municipale, la police de Huntingdon et des environs, les officiers du bureau de l'immigration à la frontière et la police de Lachine travaillent en parfaite harmonie pour éclaircir ce meurtre odieux et arrêter le ou les assassins.

LE CHEF DUROCHER

Le chef Durocher, de Lachine, a fait un travail considérable dans cette cause. C'est lui qui a prévenu la police de Montréal de la disparition de Bouchard et qui a donné la description de l'auto que conduisait la victime. Il a passé la nuit blanche à faire une enquête.

PARTI POUR HUNTINGDON

Le chef Durocher est parti à 8.30 ce matin pour aller identifier le cadavre à Huntingdon.

Le chef Lorrain, de la police provinciale, et l'inspecteur Hector Mercier, de la Sûreté municipale, ont aussi passé la nuit à faire des recherches. Les agents de l'escouade dite des meurtres ont obtenu des informations que l'on dit très importantes.

L'enquête sur la mort de M. Adélard Bouchard à Huntingdon

Huntingdon, 19. — (De l'envoyé spécial de la "Patrie"). — L'enquête du coroner sur la mort tragique de M. Adélard Bouchard, de Lachine, trouvé assassiné dans un fossé à trois milles d'ici, a été commencée tard, ce matin, sous la présidence du Dr Rowat, coroner du district.

Le principal témoin fut M. l'échevin Dubois, de Lachine, beau-frère de la victime, qui a déclaré que Bouchard lui avait annoncé qu'il allait conduire trois américains à la frontière. L'autre témoin fut le jeune Charles-Edouard Helm, commis boucher, qui trouva le corps dans le fossé.

Les jurés sont: MM. Th.-J. Graham, Chas. McChardy, R.-E. Cogland, W.-E. Desrochers, J. Braithwaith et A.-A. Lunan.

Le greffier est M. A. L. Feller.

Au moment où nous allons sous presse le verdict n'est pas encore rendu.

Elle sauve son frère qui allait se noyer

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Bien que sachant très peu nager Stella Bergeron, âgée de 13 ans, n'a pas hésité à se jeter dans le lac Deschenes pour sauver son frère Harry, âgé de 10 ans, qui se noyait. Elle réussit à le ramener sur terre. Cette petite héroine est la fille de M. H. Bergeron, d'Aylmer.

Il avait fait une chute de 12 pieds d'un échafaud

L'honorable juge Bond, président, ce matin, la Cour de Pratique, a accordé la permission à Joseph Lahaie de poursuivre la compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien pour un accident survenu le 29 avril dernier aux usines Angus. Lahaie travaillait à laver les fenêtres d'un wagon lorsqu'il tomba d'un échafaudage sur lequel il se trouvait. Il fit une chute de douze pieds et se brisa le pied droit.

Cinq mois de prison pour cet individu

Un individu, du nom de Joseph Carrière, accusé du vol de valises appartenant à des Américains, a comparu, cet avant-midi, devant M. le juge Lacoursière, et a été condamné à cinq mois de prison.

Une promenade qui n'est pas profitable

Gordon Dooley, qui a déjà passé dix jours en prison en attendant son procès sous l'accusation d'avoir illégalement traversé les voies du Pacifique Canadien, a comparu, cet avant-midi, devant M. le juge Lacoursière. Il a été condamné, malgré ses dix jours de prison à dix dollars d'amende et les frais ou huit autres jours.

S.-CLOTHILDE

S.-Clothilde de Châteauguay, 18. (Du correspondant de la Patrie.) —La semaine dernière était la première visite pastorale de Sa Grandeur Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield.

—Etaient de passage à Sainte-Clothilde, Mme Joseph Hamelin, de Montréal, chez son oncle, Frs Destras ainsi que Mme Joseph Levasseur.

L'élection des commissaires des écoles ont eu lieu. M. Joseph Prud'homme a été élu pour un troisième terme et Z. Guay a été élu comme remplaçant de Alexis Lavigueur.

TROIS-RIVIERES A MAINTENANT UN NOUVEAU CONSEIL

MM. J.-B. Loranger, O. Rhéault et H.-J. Janvier sortent vainqueurs de la lutte.

TROIS-RIVIERES, 19. (Du correspondant de la Patrie.) — L'échevin sortant de charge M. J. B. Loranger, marchand, et MM. Onésime Rheault, mécanicien, et Henri J. Janvier, agent d'assurance, sont sortis vainqueurs de la lutte électorale nécessaire pour remplir trois vacances au conseil municipal. M. Onésime Rheault est arrivé en tête de la liste avec un grand total de 1,219 votes. L'échevin Loranger s'est classé second avec 1,169 et M. Henri J. Janvier fut troisième avec 1,137 votes. Les autres candidats sur les rangs se sont classés comme suit: MM. Arthur Spénard, 1,036; J. Donat Gauthier, 885; Edouard Eddie Martin, 795; M. Carignan, échevin sortant de charge, 727; Maurice J. Bellefeuille, 682; Wilfrid Hamel, 628.

Le résultat d'hier donne un échevin au quartier S.-Philippe, porte à deux le nombre de représentants de S.-Cécile, maintient à la représentation du centre et diminue à un celle de Notre-Dame. En analysant le scrutin on constate que les vainqueurs ont été solides dans tous les quartiers et que leur victoire ne représente pas un vote en bloc d'un quartier contre les autres. Les candidats Rheault et Janvier étaient endossés et appuyés ouvertement par le maire Bettez. De même que l'échevin Loranger, tis s'étaient prononcés contre le choix actuel du gérant.

Le nouveau conseil se compose, comme suit: le maire Bettez, les échevins J. B. Loranger, Onésime Rheault et J. Janvier, élus hier, et R. Ryan, A. L. Gravel et L. Madore, dont le terme n'expirera que dans deux ans.

CES RAPPORTS SUR LA TYPHOIDE NOUS ONT FAIT DU TORT

Les touristes américains semblent vouloir éviter la ville de Montréal.

M. L. E. Clark, officier spécial d'accise vient d'adresser une lettre à l'échevin J.-A. Savard, lui disant qu'un grand nombre de touristes américains, épeurés par les rapports publiés dans les journaux de leur pays au sujet de l'épidémie de typhoide à Montréal, semblent vouloir éviter la ville de Montréal.

Cet officier qui demeure à S.-Georges de Beauce, dit que plusieurs touristes lui ont demandé s'il y avait un chemin pour aller à Québec, Ottawa, Toronto ou Rouses Point sans passer par Montréal.

M. Clark dit qu'il s'est toujours efforcé de faire comprendre aux touristes qu'il n'y avait aucun danger de passer par Montréal.

Il avait volé du tissu écossais

William Conte, accusé d'avoir volé des pièces de tissus écossais chez M. Marchelas, a comparu, cet avant-midi, devant M. le juge Lacoursière. Son procès a été fixé au 28 juillet prochain.

Il fut pris de crampes

M. le coroner E. McMahon a rendu, cet avant-midi, un verdict de mort accidentelle dans le cas de Georges West, de Howick P.Q., qui s'est noyé, hier soir, à Dorval, où il travaillait, en tentant de sauver deux jeunes filles qui allaient se noyer. Il se fatigua trop et fut pris de crampes.

LA MERE QUI ALLAITE

Se trouve souvent faible et se sent épuisée

La mère qui allaite a, plus que toute autre femme, besoin de beaucoup de sang riche. Les exigences sur sa santé sont nombreuses et sévères. Les devoirs ménagers et le soin de ses enfants demandent un fort tribut, pendant que ressources restreintes, son repos interrompu et la vie à l'intérieur tendent à l'affaiblir. Rien d'étonnant à ce qu'elle soit souvent indisposé pour causes de faiblesse, maux de tête, maux de dos et nervosité. Cette condition occasionne toujours la pauvreté et la faiblesse du sang, et elle ne trouvera de soulagement qu'en enrichissant son sang. Pour cette fin, les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur tonique créateur de sang connu. Grâce à leur emploi, plusieurs femmes et mères faibles, souffrantes, ont recouvré une santé et des forces nouvelles. Comme exemple de ce fait, Mme Sarah Carlez, Ellenstown, N.B., dit: "Alors que je nourrissais mon bébé je devins épuisée, très faible et nerveuse. J'avais continuellement mal à la tête et j'étais incapable de faire mon ouvrage. J'avais souvent lu des annonces concernant les Pilules Roses du Dr Williams, et je commençai à en prendre, et quels bénéfices j'en retirai. Avant que j'en eus pris une demi-douzaine de boîtes, je me sentis une toute autre personne, et par leur emploi ininterrompu pendant quelque temps, je recouvrai entièrement ma santé et ma vigueur d'autan. Il me fait plaisir de recommander les Pilules Roses du Dr Williams à quiconque souffre comme je souffrais."

Vous pouvez vous procurer ces pilules par l'intermédiaire de tout marchand de remèdes ou par la poste, à 50 centins la boîte, de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.



La croix indique l'endroit, rue Aylmer, où fut abandonné l'auto Packard de M. Bouchard, que M. Feeley conduisit ensuite au garage Packard. (Cliché la "Patrie")

BONNES AVANCES EN BOURSE LOCALE.—LES PAPIERS EN HAUSSE.—NOUVEAUX RECORDS A N.-Y.

BOURSE DE MONTREAL

Bien que modérément actif, Montréal a été fort et plusieurs titres ont fait de bons gains.

Au point de vue activité, les titres locaux ont été dirigés, comme c'est l'habitude, par Brazilian Traction et Massey-Harris auxquels s'est joint Industrial Alcohol, aujourd'hui. A part ces trois titres, les transactions ont été très modérées.

BRAZILIAN TRACTION

Parlant du Brazilian la "Stock Exchange Gazette" de Londres, dit que, si les actionnaires canadiens qui assisteront à l'assemblée annuelle tenue le 21 prochain à Toronto, ils pourront obtenir de leurs directeurs des renseignements intéressants.

Les chiffres publiés dans le dernier rapport de Brazilian Traction montrent que pendant l'année fiscale terminée le 31 décembre le dividende de 5 pour cent qui a été payé fut gagné et il est resté une balance de $3,816,785 et la somme de $4,000,000 fut placée à la réserve portant le total de réserve à $83,86,761, comparativement à $79,313,170 à la fin de l'année précédente. Le journal ajoute: "Le dividende de 5 pour cent en 1926 absorba la somme de $3,329,211 de livres et il est évident que la compagnie a gagné plus de 10 pour cent sur son capital-actions."

AUGMENTATION DU DIVIDENDE

La rumeur veut que les directeurs subdivisent le titre en trois actions sans valeur nominale pour chaque action actuelle ce qui donnerait $2.50 par année sur chaque action, ce qui serait l'équivalent de $7.50 l'action actuelle qui ne paie que 6 pour cent. En se basant sur les chiffres ci-dessus, il est évident que les directeurs pourraient faire cette subdivision et payer le dividende mentionné plus haut et avoir encore une marge de profits nets. Cependant, il ne faut pas oublier, ajoute la Stock Exchange Gazette, que les profits nets ont diminué de $260,480 au cours des cinq premiers mois de 1927.

LA HAUSSE SE CONTINUE

Au cours de la matinée, Brazilian a été plutôt irrégulier montant à 168 1-2, reculant à 167 1-2 pour clôturer à 168 1-4.

LES AUTRES VEDETTES

Abitibi, au groupe des papiers a été le plus actif et il a terminé la séance à 8, un gain net de 3 points. Au même groupe, Spanish River, ordinaire, a grimpé à 102, un gain net de 3 points également.

Aux industriels, Dominion Bridge s'est distingué en grimpant à 182, ce qui se compare avec 178 1-2 en fermeture hier après-midi.

Massey-Harris s'est amélioré de 36 5-8 à 38 1-4.

La balance de la liste montre peu de changements.

Cours fournis par L. G. Beaubien et Cie., 50 rue Notre-Dame ouest, membres de la Bourse de Montreal.

VENTES DE 10 A 11 HEURES

Abitibi Power & Paper—100 à 75 1-8, 20 à 75 1-8, 100 à 75 3-8, 100 à 75 3-4, 100 à 75 3-8, 10 à 75 1-2, 50 à 75 3-8, 175 à 75 3-8, 60 à 76, 50 à 76 1-4, 25 à 76, 26 à 76.

Brazilian T. L. & P.—100 à 167 1-4, 70 à 168, 150 à 168 1-4, 100 à 168, 50 à 168, 50 à 168, 10 à 168 1-2, 25 à 168 1-4, 10 à 168, 15 à 168 1-4, 25 à 168 1-4, 25 à 168 1-4, 6000 à 168 1-4, 40 à 168 1-4, 10 à 168 1-4, 100 à 168 3-8, 25 à 168 1-4, 50 à 168 3-8, 100 à 168 1-2, 70 à 168 3-8, 210 à 168 1-2, 50 à 168 1-2, 100 à 168 1-2, 25 à 168 1-2, 130 à 168 1-2, 300 à 168 1-4, 25 à 168 1-4, 75 à 168 1-4, 135 à 168 1-4, 100 à 168 1-4, 100 à 168 1-4, 25 à 168 1-4, 25 à 168 1-4, 25 à 168 1-4, 25 à 168 1-4, 25 à 168 1-4, 25 à 168 1-4, 25 à 168 1-4, 25 à 168 1-8, 25 à 168 1-4, 15 à 168, 25 à 168, 10 à 168, 10 à 168, 25 à 168, 25 à 168, 25 à 168, 10 à 168, 10 à 168, 50 à 168, 25 à 168, 50 à 168, 50 à 168, 25 à 168, 50 à 168, 50 à 167 7-8, 50 à 167 7-8, 25 à 167 7-8, 25 à 167 7-8, 25

Transactions à la Bourse de Montréal

Cote de la journée d'hier, Lundi 18 Juillet 1927

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie.
50 Notre-Dame Ouest.

Ventes	Actions	Ouv.	Haut	Bas	Dernière vente	Changement	—Fermeture— Offre	Dem.
701	*Abitibi	94 1-4	96	94 1-4	95	— 1-4	95	95 1-2
1	Alb. Grain priv.	87					85 7-8	88
225	Asbestos Corp.	23 1-2	23 1-2	23 1-2	23 1-2	inch.	23	23 1-2
110	do priv.	87	87	87	87	— 7-8	86	
50	Belgo priv.	103	103	103	103	inch.	103	
143	Bell Telephone	149	149	148 3-4	148 3-4	+ 1-4	148 1-2	149
18 200	Brazilian	162	167	162	167	+5	166 7-8	167
293	B. E. Steel	5-8	5-8	1-2	1-2	— 1-8	1-2	
15	do 1er priv.	22					22	
100	do 2e priv.	1 1-2	1 1-2	1 1-2	1 1-2	inch.	1 1-2	1 3-4
85	Brompton	36	36	36	36	+1	35 3-4	36
5	Can. Canners priv	90					89	90
25	Can. Car priv	88 1-2					88	
6	Can. Cement	146	146 1-2	146	146 1-2		146	147
12	do priv.	116					115 1-4	
5	Can. Cottons priv	98 1-2					98	
875	Can. Ind. Alcohol	31 1-4	32	31 1-4	32	+ 1-2	31 7-8	32
5	Can. Steamship	36 1-4					36 1-2	37 1-2
5	do priv.	89 1-2					89 1-4	90
5	Can. Woollens	8					8	
10	do priv.	60					60	63 1-2
160	Dom. Bridge	178 1-2	178 1-2	178 1-2	178 1-2	+ 1-2	178	179
15	Dom. Coal priv.	77					77	
20	Fam. Players priv	96					95 1-2	96
10	Fraser priv.	97					96 1-2	97
653	Lake Ont. Brew.	25	25 1-8	25	25	inch.	25	26
365	Laurentide	93 1-2	94	93	94	inch.	93 1-2	94
1	Mackay	113						
1 652	Massey Harris	36 1-2	36 3-4	36 3-8	36 5-8	+ 3-8	36 1-2	36 5-8
40	do priv.	109 1-4	109 1-4	109 1-4	109 1-4	inch.	109	109 1-4
889	*Mont. Power	82 1-2	83	82 1-2	83	+1	82 1-4	2 3-4
40	Nat. Breweries	60 1-2	60 1-2	60 1-2	60 1-2	— 1-4	60 3-4	70
20	do priv.	108					107	108
5	Ogilvie	273					273	274
10	Price Bros	52 1-2					52 3-4	
721	Shawinigan	78	78	77 3-4	77 3-4	+1 1-4	77 1-2	77 3-4
5	*Steel of Canada	132 1-2					132 1-2	133 1-2
5	*do priv.	141					141	
85	Twin City	52 1-2	52 1-2	52 1-2	52 1-2	— 1-2	52 1-2	55
10	Wabasso	92					91 3-4	96
20	West. Grocers pr.	74 1-4						
120	*Winnipeg Electric	72	72	71 3-4	72	—1	72	
			—MINES—					
400	Hollinger	18 45	18 45	18 45	18 45	+ .20	18	18 45
			—BANQUES—					
5	Canadienne	170					170	
29	Commerce	261	261 1-2	261	261 1-2	inch.	260	261 1-2
31	Montréal	305	306	305	306	inch.	304	306
26	Royale	287	289	287	289			289
			—OBLIGATIONS—					
2 550	Viet. Loan 1933	104 50	104 50	104 50	104 50	+ 05	104 45	104 50
4 000	do 1934	103 15	103 15	103 15	103 15	— 05	103 10	103 20
500	do 1937	107 90					108	108 25
2000	Renewal 1927	100 05	100 05	100	100 05		100 15	100 35
100	Refunding 1928	99 90					100	100 20
1 000	do 1940	98 20	98 20	98 20	98 20	— 35	98 20	98 50
2 000	do 1942	103 20	103 20	103 05	103 05	— 25	103 05	103 20
1 100	Mont. Tram A.	95 3-4	95 3-4	94 3-4	95 3-4	+ 3-8	95 3-8	95 3-4
2 000	Wayagamack	99	99	99	99	inch.		99

*Ex-dividende.

—VENTES TOTALES—

	Hier	Vendredi	Il y a un an
Actions	25 054	7 514	11 500
Mines	400	215	
Obligations	$14 350	$82 400	$41 000

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée d'hier.

Lundi 18 Juillet 1927

Cours fournis par Leclerc & Forget, membres de la Bourse de Montréal.

FERMETURE D'HIER

	Max.	Min.	Ferm.
Abitibi Paper	96 3-4	94 1-2	95
Al. Chalmers	107 1-2	107	107 1-2
Al. Chemical	150 3-4	149	149
Am. Beet Sugar	19 3-8	19 1-8	19 1-4
Am. Bosch Mag.	21 3-8	19 3-8	21 3-8
Am. Can.	57 3-4	57	57 1-8
Am. Car & Fdry.	99 3-4	99 3-4	99 3-4
Am. Dr. Syndicate	13 3-8	13 1-8	13 1-8
Am. H. & Leather	10 1-8	10 1-8	10 1-8
do priv.	66 3-4	65 5-8	66 1-8
Am. Int. Corp.	52 1-4	52	52 1-4
Am. Linseed	32 1-4	32 1-8	32 1-8
Am. Smelting	160 7-8	159	159 1-4
Am. Steel Fdry.	46 3-4	46 5-8	46 3-4
Am. Sugar	89 1-2	89	89
Am. Sumat. Tob.	57 1-8	57 1-4	57 3-8
Am. Tel. & Tel.	167 1-4	167	167 1-4
Am. Woollen	20 1-4	19	19
Anac. Copper	45	43	43
Atchison	187 3-8	185 1-2	186 1-8
At. Gulf & W. I.	38 1-2	38 1-2	38 1-2
Balt. & Ohio	118 1-4	116 1-2	117
Baldwin Loco.	248	246 1-4	246 1-2
Beth. Steel	50 1-2	49 7-8	50 1-2
Brook. Man. Tr.	59	58 1-4	58 1-4
Calif. Petrol.	24 1-2	23 7-8	23 7-8
Can. Pacific	183 3-4	183 1-2	183 1-2
Cerro de Pasco	59	59	59
Chand. Motors	7 1-4	7 1-4	7 1-4
Chrs. & Ohio	183 7-8	183 1-4	183 1-4
Ch. M. & St. P.	17 1-4	16 3-4	17
do priv.	34	32 3-4	32 3-4
Ch. Rock Island	117 5-8	115 1-4	115 1-4
Chile Copper	35 1-4	34 5-8	35
Columbia Gas	94 1-2	93 1-8	93 1-2
Con. Gas	71 5-8	71	71
Corn. Products	55 3-8	55 3-8	55 3-8
Cosgoleum	18 3-8	18 1-8	18 1-4
Crucible Steel	85 1-4	84 7-8	85 1-4
Cuba C. Sugar	8	8	8
do priv.	36 1-4	36 1-4	36 1-4
Davison Chem.	30	30	30
Del. & Hudson	215 3-4	215	215
Dividend J.	69 3-4	69 3-4	69 3-4
Dupont	61 3-4	60 3-4	61 7-8
Erie Rr.	62 3-8	60 3-4	60 1-2
Famous Players	100 3-4	98 3-4	99 1-2
Freeport Texas	69	68 1-8	68 1-8
Gen. Asphalt	75 7-8	74 1-2	75 1-2
Gen. Cigars	70 3-8	70	70
Gen. Electric	121 3-8	119 1-2	120 3-4
Gen. Motors	206 1-8	204 3-4	205 5-8
Goodrich	55	54 3-4	54 3-4
Graphy Mining	39 1-4	38 1-4	39
G. North priv.	94 1-2	93 1-2	93 5-8
do Ore	18 1-2	18 3-8	18 3-8
Houston Oil	170	167	169 3-4
Insp. Copper	17 3-8	17 1-4	17
Int. Nickel	62	61 1-8	61 1-4
Int. Mer. Marine	6 3-4	6 3-4	6 3-4
do priv.	48 5-8	48 1-2	48 1-2
Int. Paper	40 3-4	47 1-4	49 1-8
Kansas C. South	70 1-2	68 1-2	70
K. Springfield	24	23 1-2	24
Kenn. Copper	64 5-8	62 5-8	64 5-8
Kess T. & Rub.	3 5-8	3 5-8	3 5-8
Lehigh Valley	128 1-4	127	127
Loews Theatre	52 1-4	52 1-4	52 1-4
Mackay Co priv.	68 1-2	68 1-8	68 1-8
Marland Oil	34 7-8	33 7-8	34
M. S. P. & S. M.	41 5-8	42 3-4	43
Miss. R. & T.	52 1-2	51	52 1-2
Mo. Pacific	54 1-2	53 7-8	54 1-8
National Lead	109 3-8	108	109 3-8
New Haven	53 3-8	52 3-8	52 5-8
N. Y. Air Brake	45 3-8	45 1-8	45 1-8
N. Y. Central	153	152 1-8	152 5-8
Nor. & Western	187 3-4	186	186
North Pacific	92 3-8	90 1-2	91 5-8
Ont. & Western	134 3-8	132	133 3-4
do priv.	98 1-4	98	98 1-4
Pennd Oil N. J.	37 1-8	36 7-8	37
do Cal.	53 7-8	53 3-4	53 3-4
Studebaker	52 3-4	52 1-4	52 3-4
Texas Oil	47 7-8	47 1-4	47 1-4
Texas Pacific	97 5-8	97	97 1-2
Tobacco Products	102 3-8	101 3-4	102 1-8
Union Bag & Pap.	51 1-4	51 1-4	51 1-4
Union Pacific	178	177 1-2	177 1-2
United Fruit	136	136	136
U. S. Ind. Alcohol	83 1-2	82 7-8	82 7-8
U. S. Rubber	44 7-8	44	44
U. S. Steel	125 3-4	124 1-4	124 3-8
Wabash A	97 1-4	97 1-4	97 1-4
Westinghouse	84 3-8	81 5-8	84 3-8
Willys Motor	97 1-8	97 1-8	97 1-8
Willys Overland	18 1-4	17 3-4	18
Worth Pump	30 1-4	30	30
Woolworth Co.	151 7-8	149 1-2	150 1-4
Obligations—			
Australie 5 1955	98 1-4	98 1-8	98 1-4
Belgique 8 1941	109	108 7-8	109
do 6½ 1949	101 3-4	101 1-2	101 3-4
do 6 1955	98	97 3-4	98
Brésil 6½ 1957	91 5-8	91 1-2	91 1-2
Bordeaux 6 1934	98 1-2	98 1-4	98 1-2
Canada 5½ 1929	101 5-8	101 5-8	101 5-8
do 5 1931	101 1-8	101 1-8	101 1-8
do 1952	105 1-2	105 1-2	105 1-2
Rép. Fr. 8 1945	110 5-8	110 1-2	110 1-2
do 7½ 1941	112 7-8	112 3-4	112 7-8
do 7 1949	105 1-4	105 1-8	105 1-8
Japon 4 1931	90	90	90
Lyon 6 1934	98 5-8	98 1-2	98 5-8
Marseilles 6 1934	98 1-2	98 1-2	98 1-2
P. L. & M. 7 1958	101 3-4	101 1-4	101 3-4
do 6 1958	93 3-4	93 5-8	93 5-8
Seine 7 1942	102	101 5-8	102
Soissons 6 1936	95 7-8	95 7-8	95 7-8
G. B. & Ir. 5½	118	118	118
do 1937	104 1-2	104 3-8	104 1-2

Un enfant se tue en tombant d'une hauteur de 75 pieds à Ottawa

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Kenneth, âgé de cinq ans, fils unique de M. et de Madame James A. Leclair, rue Victoria, au bord de la rivière Ottawa, jouait hier, à la chaufferie centrale du gouvernement fédéral, lorsqu'il tomba du cap, hauteur de 75 pieds. Relevé sans connaissance il fut transporté à l'hôpital civique où il expira. Madame Leclair qui s'était rendu à l'endroit de l'accident perdit connaissance en voyant son enfant tout ensanglanté et son état inspire des craintes.

Injonction contre le conseil de Hull

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie".)—Le juge H.-A. Fortier, de la Cour Supérieure, a entendu hier, à Hull, la demande d'une injonction par M. J.-E. Laflamme, contre le Conseil de Ville, pour l'empêcher de signer un contrat avec la "Standard Paving Co.", pour un pavage en asphalte. M. Laflamme prétend que le prix du contrat est $12,000 trop élevé. Le juge rendra sa décision samedi.

Martyrs de la science

LONDRES, 19. — Des pensions de 75 et 50 livres sterling ont été accordés aux Drs. G. A. Pirie et George Williams, deux radiologistes anglais, pour leur dévouement à la science. Le premier a dû renoncer à la pratique de sa profession et le deuxième a perdu la main droite et deux doigts de la main gauche. La Fondation Carnegie a décerné, l'an dernier, une pension de $1,000 par année au Dr. Pirie et de $600 au Dr. Williams.

Elle faillit être engloutie

LONDRES, 19. — Mlle Mercedes Gleitze, 26 ans, sténographe à Londres et aspirante à la traversée de la Manche, a failli être engloutie, hier, dans le sillage de trois barges. Poussée par la marée contre l'une des trois barges, elle réussit à se dégager et à continuer sa route après s'être reposée en flottant. L'an dernier, elle nagea de Gris-Nez à la baie Saint Margaret's en 10 heures 50 minutes.



Suivez la marche vers le Progrès

Donnez à vos imprimés l'attention que vous donneriez à vos habits

Le département des impressions de La Patrie, vous offre un service parfait, consultez-les pour vos impressions.

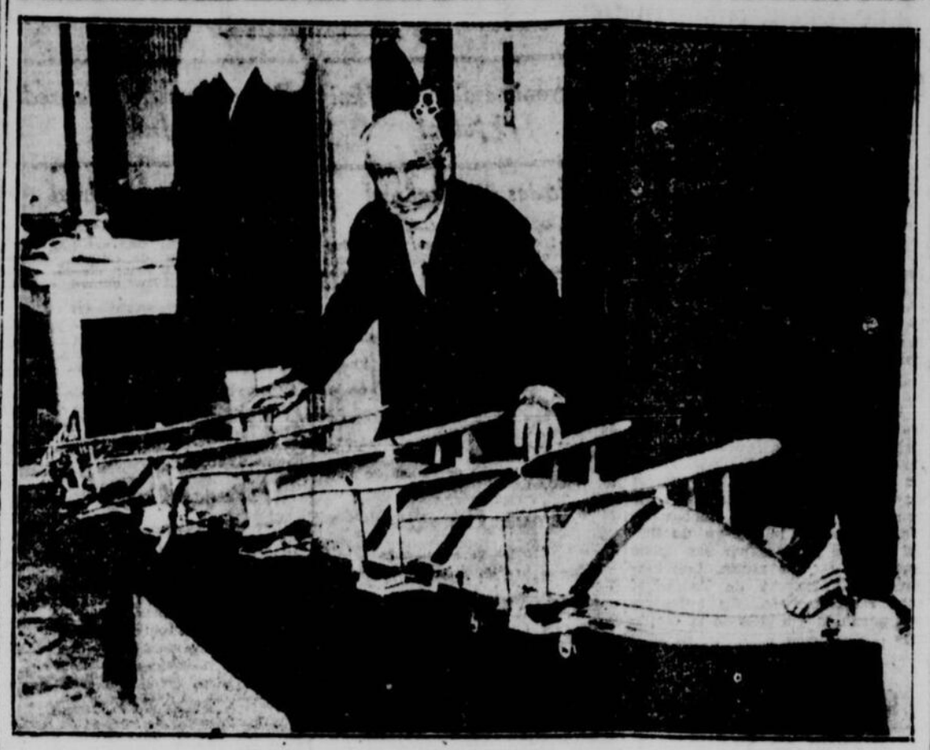
Voyez au niveau de vos compétiteurs

Département des Impressions

La Patrie

Rue Ste-Catherine Est, Montréal

UN AVION POUVANT CONTENIR 500 PASSAGERS



Cette photographie est celle de M. C.-H. Freese, de Los Angeles, qui a imaginé un avion gigantesque pouvant contenir 500 passagers et destiné à la traversée de l'Atlantique. L'inventeur prétend que le voyage, avec Paris comme destination, ne prendra que 52 heures et ne coûtera que $50 par passager. M. Freese travaille à cette invention depuis un quart de siècle; il espère la vendre aux capitalistes de San Francisco.

GRAND BANQUET DE LA CONFEDERATION DES TRAVAILLEURS

Il a été offert par le conseil central des syndicats catholiques de Montréal.

Hier soir, le conseil central des syndicats catholiques de Montréal conviait les délégués à un magnifique banquet qui fut servi dans la grande salle de l'édifice des Débardeurs.

C'est M. Clovis Bernier, président du conseil, qui a présidé le banquet, lequel a été un succès sous tous les rapports et auquel M. l'échevin Dr Généreux, représentait M. le maire Martin.

A la tablée d'honneur, on remarquait MM. C. Bernier, président, Dr Généreux, échevin, l'abbé Max Fortin, aumônier-général, Pierre Beaulé, président général de la Confédération, Art. Brulé, vice-président, Jos. Comeau, trésorier, Oslas Filion, vice-président, Ferdinand Laroche, secrétaire, Cyr. Thouin, Théo. Bertrand, représentant du gouvernement fédéral, (dépt. du travail), L. Lafortune, ptre, Alf. Charpentier, J.-E.-A. Tremblay, Louis Morin, Québec, Henri Levac, Lachine; J.-O.-D. Aubé, Sherbrooke; J.-A. Balls et Gérard Tremblay, de Montréal. On remarquait encore la présence de MM. les abbés Eugène Delisle, Québec, Charles Hétu, S.-Hyacinthe, N. Saint-Laurent, Sherbrooke; Maurice O'Bready, Sherbrooke; J.-D. Pelletier, Bagotville; J.-A. Paquin, Lachine et autres.

Les toasts qui furent au programme ont donné lieu à des discours intéressants au point de vue de la sociologie catholique.

A M. Alfred Charpentier, ancien trésorier de la Confédération, revint l'honneur de proposer la santé de l'"Eglise et de sa doctrine sociale". Proposer une telle santé, a dit M. Charpentier est une tâche ardue pour un simple mortel. En effet, proposer la santé de l'Eglise et de sa doctrine sociale mériterait plus de considérations que j'en puis actuellement faire parce que nous y sommes plus intéressés.

Léon XIII a proclamé que le travail est individuel, et que le travailleur a droit au repos dominical. Et dans quelques considérations savantes, l'orateur a défini la paternité de Dieu sur le genre humain. Puis, citant ces paroles: "Il vaut mieux que l'homme soit associé à son frère", M. Charpentier a rappelé que l'Eglise reconnait le droit de se syndiquer à l'ouvrier.

C'est M. l'abbé Max Fortin qui répondit à cette santé avec cette clarté dans l'argumentation qui plait, parce que compréhensible des l'énoncé de l'argument. Il félicite les organisateurs d'avoir songé à mettre cette santé au programme du banquet.

La doctrine sociale de l'Eglise est un ensemble de considérations, de préceptes, compris, aimés et pratiqués, et qui assurent à la terre la paix entre des frères de Jésus, et les enfants d'un même frère.

L'Eglise met sur les lèvres de ses prêtres des paroles de paix qui sont une véritable semence de la paix du Christ.

Tâchez de la bien connaître et pratiquer, cette doctrine de l'Eglise. Quand vous n'aurez pas l'Eglise pour vous défendre, vous appuyer, je vous plains.

Si les ouvriers ne sont pas bien unis ensemble, quel triste avenir et mauvaises chances de succès dans la solution des problèmes qui les touchent de si près.

Convaincu que les ouvriers doivent bien aimer l'Eglise et pratiquer sa belle doctrine sociale, je leur demande d'écouter la voix de leurs prêtres-aumôniers, leurs meilleurs amis.

M. Oslas Filion a proposé la santé de la ville de Montréal, ce qu'il a fait avec force arguments pour bien faire ressortir les progrès de la métropole et la somme considérable de bien qui s'y accomplit.

Le Dr Généreux répondit à cette santé avec tact et en félicitant les ouvriers syndiqués d'être venus ici pour y tenir leurs si importantes assises. Je suis à mon aise pour vous parler, car, comme vous, je suis unioniste, car je suis membre de l'association des médecins, laquelle protège ses membres.

Le syndicat catholique doit être, et je sais qu'il est, une association qui donne l'exmeple aux autres, car je sais que vous avez des chefs instruits et prudents, vous êtes, des privilégiés, et je vous félicite de vous être rangés sous la bannière des syndicats catholiques.

Vous avez des problèmes difficiles à solutionner, aussi, en vous souhaitant la bienvenue à Montréal, j'ai confiance que vos travaux auront des résultats pratiques et avantageux pour vous et la société.

Notre ville a besoin de paix pour progresser encore, se développer et rendre prospère les grandes institutions.

M. Gérard Tremblay a proposé la santé de la "Confédération" ce qu'il fit en demandant à tous de travailler avec ensemble à son progrès, car il est nécessaire aux ouvriers. Les résultats jusqu'ici obtenus doivent satisfaire et encourager les ouvriers.

M. P. Beaulé commence par dire qu'il s'en voudrait de n'être pas ici. Quand on est à l'étranger, on est fier de constater comme notre pays est mieux connu et comme la ville de Montréal jouit d'une réputation enviable.

Je félicite le conseil central de l'invitation, car c'est un moyen de cimenter davantage la bonne entente et amener assez souvent la solution de problèmes. Il est heureux d'apporter à Montréal le cordial salut des travailleurs catholiques. Il souhaite au conseil du succès dans l'oeuvre entreprise.

M. Le Morin a proposé la santé du conseil central qui travaille et lutte si courageusement à l'avancement du syndicalisme catholique. M. C. Bernier, en répondant à cette santé, a fait une brève revue de ce que le conseil a fait pour le progrès du mouvement. En plus des 36 syndicats, il y a, à Montréal, 3 cercles d'études et trois conseils industriels. Le conseil a obtenu la reconnaissance du salaire raisonnable, de la préférence des syndicats en maints endroits et les espoirs d'avenir sont grands. Il remercie les organisateurs du banquet, l'orchestre et les convives venus si nombreux.

Visite de S. G. Mgr Cassulo au palais épiscopal d'Ottawa

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la Patrie.) — Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada a fait sa première visite à l'archevêché. Il fut reçu par Mgr J. Charbonneau, vicaire capitulaire du diocèse d'Ottawa, Mgr L. N. Campeau, P.A., Mgr Joseph Lebeau, chancelier du diocèse, et M. le chanoine Lapointe, curé de la basilique. Il a aussi fait une visite au tombeau de feu S. G. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa. Son Excellence était accompagnée de Mgr Bearzotti, secrétaire de la délégation apostolique.

M. et Mme W.-S. Walker fêtent leurs noces d'or

M. W. Simpson Walker, C.R., registraire de la division d'amirauté de Québec et de la Cour de l'Echiquier du Canada et Mme Walker ont célébré récemment le cinquantième anniversaire de leur mariage. Ils ont été félicités par leurs nombreux amis.

Avant son mariage, Mme Walker était Mlle Sarah Perrney, de Waterford, Ontario.

M. Walker, qui est âgé de 85 ans, a servi sous les juges Routhier, Dunlop, McLennan, Weir et Archer.

Ausable Chasm

AUSABLE CHASM, N.Y., 19—La grande "motorcade" organisée par le "Journal" d'Atlanta, visitera Ausable Chasm, en se rendant d'Atlanta à Montréal et à Québec, du 5 au 16 septembre prochain. Ce sera le dernier arrêt de la motorcade avant la frontière canadienne.

Ausable Chasm, l'un des endroits les plus pittoresques des Adirondacks est situé à 39 milles de Rouse's Point où se trouvent la frontière et les douanes.

La motorcade a été invitée à prendre le lunch à l'hôtel d'Ausable Chasm dont M. Horace H. Nye est le gérant.

LA LIMITE DES CONSTRUCTIONS A DIX ETAGES

Les personnes intéressées dans la construction manifestent leur opposition.

Le Builders' Exchange ne prendra aucune action au sujet du projet de la ville de limiter la hauteur des édifices à dix étages. Telle est la déclaration faite par le président de la Atlas Construction Limited.

On a pu obtenir des opinions sur ce projet de la part d'anciens présidents. Des cinq personnes consultées, une seule, M. Douglas Brymner est en faveur de la limitation des édifices à dix étages.

Voici d'abord l'opinion de M. Dawes: "Nous avons ici du roc aussi bon qu'ailleurs et il n'y a pas de raison pour ne pas bâtir aussi haut qu'à New-York ou ailleurs. La ville aurait mieux fait de garder la vieille loi établissant la limite de construction à 130 pieds, si elle avait été observée. Vu la congestion du bas de la ville, il est sage de ne pas construire trop haut. Je crois qu'il est malheureux que l'on ait abandonné l'ancienne loi. Il ne serait pas juste de défendre la construction d'immeubles de plus de dix étages lorsque des personnes ont acheté des terrains avec l'intention de construire de grands édifices".

M. C.-J.-A. Cook, un ancien président, dit que la ville ne devrait pas revenir à l'ancienne loi. Elle a déjà accordé la permission de construire des édifices de plus de dix étages et il ne serait pas juste de le défendre à d'autres. Il faudra cependant tenir compte des conditions de circulation et de situation.

M. K.-D. Church dit que personnellement il est opposé aux édifices élevés dans le bas de la ville parce que les rues sont trop congestionnées mais maintenant que l'on a permis l'érection d'une bâtisse de ce genre, pourquoi ne pas en permettre d'autres. "Je ne suis pas en faveur", continua M. Church, "des immeubles de plus de dix étages à cause de la congestion, mais dans le haut, où les rues sont plus larges et où il n'y a pas de congestion, il ne devrait pas y avoir d'objections aux immeubles élevés".

M. Douglas Brymner se déclara opposé aux édifices élevés. "De pareilles constructions, dit-il, peuvent profiter à ceux qui les possèdent, mais elles sont au détriment des propriétés voisines et du public en général. J'espère que les autorités municipales étudieront sérieusement ce problème à tous les points de vue avant de prendre une décision. Vous pouvez conclure de cela que je suis en faveur du retour à l'ancienne loi".

M. John Quinlan est en faveur de bâtir le plus haut possible. Il faudra que nous ayions des immeubles élevés, un jour ou l'autre. Nous ne pouvons pas rester en arrière et laisser les autres prendre les devants".

Harold Mulligan n'a reçu aucune visite des siens

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie".)—Maître Jacques Fortier, le défenseur de Harold Mulligan, accusé du meurtre de son frère, Thomas Mulligan, cultivateur de la Gatineau, demandera probablement un autre ajournement demain. Jusqu'à présent, il n'a vu aucun parent de l'accusé, bien que ce dernier en ait plusieurs. Maître Fortier a écrit à M. William Cooper, beau-père de Mulligan et ce dernier n'a donné aucun signe de vie. L'accusé semble donc complètement abandonné par sa famille. La seule visite que Mulligan a reçue depuis qu'il est en prison, est celle du révérend Postlewaite, pasteur protestant de la Gatineau.

Momie d'une reine

LE CAIRE, 19. — Suivant les journaux égyptiens, on a découvert dans un désert de l'Egypte un tombeau contenant la momie d'une femme, une reine vraisemblablement, couverte de bijoux inestimables. D'après les hiéroglyphes, cette princesse vécut il y a trois mille ans, mais il est impossible de reconnaître à quelle dynastie elle appartenait.

Ces cours de français aux Ontariens

QUEBEC, 19. — (Du correspondant de la Patrie). — Une centaine d'instituteurs et institutrices de l'Ontario sont arrivés à Québec pour suivre des cours de français. On sait que ces cours sont organisés par le ministère ontarien de l'Instruction publique de concert avec notre département provincial de l'Instruction publique. Ces cours seront donnés par M. Jeanneret, de l'Université de Toronto, M. le juge A. Rivard, M. l'abbé Maurice Laliberté, M. Paul Fontaine, avocat, M. C. J. Magnan, Mlle Laberge et par quelques religieuses du couvent de Sillery. Le groupe féminin (environ 80) se retire au couvent de Jésus-Marie, à Sillery.

POUR PERPÉTUER VOTRE OEUVRE

Dans certains pays européens, surtout en Grande-Bretagne, en France et en Allemagne, certaines familles furent un véritable facteur de stabilisation au point de vue industriel.

Parce que la direction de certaines grandes industries est passée de père en fils pendant plusieurs générations, il en est résulté une véritable spécialisation et une renommée que n'ont pu atteindre ensuite que très difficilement les industries similaires des autres pays. Aussi, avant même l'époque de la grande publicité, on a vu des noms et des marques de commerce devenir de véritables étalons de comparaison, des produits-types.

En Europe surtout, où il est généralement plus difficile d'amasser de grandes fortunes en temps normal, la plupart des très grandes fortunes qui n'ont pas ce qu'on pourrait appeler une origine aristocratique, furent ainsi établies.

C'est là un exemple que tous nos industriels, grands et petits, devraient suivre s'ils veulent perpétuer leur oeuvre tout en assurant en même temps une situation de premier ordre à leurs enfants et ne pas les obliger à un éternel recommencement.

L'enfant est généralement initié d'assez bonne heure aux activités de son père. Il en reçoit une préparation qu'il ne pourra probablement jamais obtenir autrement à moins de consacrer quelques-unes des années les plus précieuses de sa vie, tandis que cette préparation familiale se fait imperceptiblement tous les jours.

Ainsi, lorsque le jeune homme atteint l'âge de s'établir, il peut facilement devenir l'associé de son père et être prêt à continuer son oeuvre si celui-ci vient à disparaître soudainement. Contrairement à ce qui survient fréquemment, la famille, à la mort de son chef, ne serait pas alors obligée de céder à vil prix une entreprise florissante parce qu'il n'y a plus personne pour la conduire d'une manière efficace.

Pour cela, toutefois, si l'on veut que l'entreprise ait de véritables chances de prospérer, il faut au jeune homme une formation complète qui lui permettra plus tard de conduire en employant les méthodes les plus modernes et en tenant compte de tous les progrès de la science industrielle.

Il lui faudra d'abord une formation commerciale aussi poussée que possible. Cette formation acquise, il devra ensuite la compléter par un cours technique en même temps que les principales méthodes d'application industrielle s'il ne croit pas devoir — ou si l'industrie dans laquelle il sera appelé à évoluer ne l'exige pas — se lancer dans tout un cours de génie.

Avec un tel bagage, le succès futur n'est pas douteux et le père sera ainsi assuré d'avoir un continuateur qui sera appelé à perfectionner l'oeuvre que son père aura créée. Les écoles techniques de la province sont l'endroit tout indiqué pour préparer un jeune homme à remplir un tel rôle dans la vie.

S. G. Mgr Rouleau est arrivé à Québec samedi

QUEBEC, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Sa Grandeur Mgr R. M. Rouleau, archevêque de Québec, est revenu samedi au pays à bord de l'"Empress of Scotland". Sa Grandeur fut accueillie au débarcadaire par les principaux membres du clergé de son diocèse. Plusieurs citoyens éminents de Québec étaient également à l'arrivée du prélat pour lui présenter leurs hommages.

Sa Grandeur monta dans une limousine avec les dignitaires du palais épiscopal et se rendit à la basilique.

Mgr Rouleau a été absent quelques semaines, ayant résidé presque tout le temps dans la Ville Eternelle. Il fut reçu par le Saint-Père en audience privée et assista à un consistoire du Sacré-Collège. Il est allé plusieurs fois au Collège Canadien où il a rencontré les étudiants de nos divers diocèses.

Deux chauffeurs d'autos condamnés

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie".)—Deux chauffeurs d'automobile qui ont été mêlés aux accidents d'automobile qui se sont produits dimanche, ont comparu, hier, devant le juge Lachance, de la Cour de Police.

L'un d'eux, Gérard Boivin, de la rue d'Aiguillon, a été condamné à 25 jours de prison sans option d'amende. Il avait été poursuivi d'après le Code criminel.

Le second, accusé comme le premier d'avoir conduit une voiture automobile en état d'ivresse, Albert Bertrand, s'en est tiré avec une amende de $100.

Boivin s'est fait enlever sa licence pour une période de douze mois.

Pour les postes d'inspection scolaire

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie".) — Les examens pour le poste d'inspecteur d'écoles auront lieu le 24 août prochain à l'Ecole Normale Laval, à Québec. Cette nouvelle a été annoncée hier par le département de l'Instruction publique.

LA REPUBLIQUE DE DE VALERA

On l'applaudit au procès des accusés du meurtre de O'Higgins.

INHUMATION PAISIBLE

DUBLIN, 19. — Les dix individus accusés du meurtre de Kevin O'Higgins ont comparu hier devant un magistrat de Dublin qui les ajourna d'une semaine parce que la police n'a pas terminé son instruction. Une femme se leva alors et proposa trois vivats pour les prisonniers. Des hommes et des femmes qui se trouvaient dans la galerie publique se levèrent en criant: "Vive la république! Vive de Valera!" Les femmes agitaient leur mouchoir. La manifestation dura quelques minutes. Le magistrat se contenta de sourire.

L'inhumation de la comtesse Markievicz eut lieu, hier, paisiblement. A cause de la présence de nombreux détectives militaires, il n'y eut pas la salve que les républicains ont accoutumé de tirer au-dessus de la tombe de leurs camarades défunts. Après la récitation du rosaire en gaélique, on quitta tranquillement le cimetière.

CONDOLEANCES

Assemblée spéciale convoquée d'urgence, le samedi, 16 juillet, 1927, sous la présidence de Monsieur L.-A. Bédard. Les Directeurs suivants sont aussi présents: MM. W. LeBel, J.-Ald. Ouimet et Hermas Perras.

"Il est résolu à l'unanimité que la direction et tous les membres du Club Canadien déplorent amèrement la mort de Mme P.-J.-L. Bissonnette, mère bien-aimée de Monsieur Bernard Bissonnette, membre de ce club depuis de nombreuses années; Que les directeurs et les membres désirent exprimer à Monsieur Bernard Bissonnette, l'expression de leurs plus vives et plus sincères sympathies dans la douloureuse épreuve qu'il vient de subir; Que copie des présentes soit transmise aux journaux pour publication." Puis, l'assemblée est levée.

J. ROBITAILLE.
Le Secrétaire-trésorier.

Pique-nique annuel des Bouchers de Montréal

Demain, au Parc DeLorimier, aura lieu le 45ième pique-nique annuel de l'association des Bouchers de Montréal, sous le patronage de son honneur le maire de Montréal, l'hon. Médéric Martin. Durant l'après-midi il y aura de nombreuses courses intéressantes.



AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Gar

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissances, 50c par insertion.
Décès, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILES A VENDRE.—

PACKARD SEDAN, Limo., sept passagers.

WILLIS KNIGHT, 7 passagers, Sedan 1926.

PACKARD, Twin Six Touring, 7 passagers.

PACKARD, 8 cylindres en ligne, Sedan Limo., comme neuf.

McLAUGHLIN SEDAN, 5 passagers et 20 autres, tous garantis.

M. FORGET, Tél. LAncaster 4151

PACKARD MONTREAL MOTORS CO., LTD., 307 UNIVERSITE MONTREAL

121-6

SEDAN Chevrolet 1928, licence assurance $350, 675 Parc Lafontaine. 122-1

GARAGES A VENDRE

GARAGES métalliques portatifs, modèle différent et grandeur. Fire Proof Door Company, 1887 avenue Lasalle, près Ontario, Clairval 4563. 122-6

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

CHIEN. — A Plage Laval, dimanche matin, Bull Pup Anglais blanc avec marques noires, âgé de 2 mois, répond au nom de Duke. Récompense à qui le retournera à J. S. Stafford, 636 rue Dorchester ouest. Tél. UPtown 7177. 122-1

PERDU, samedi, chien épagneul noir. Portant licence 2702. S'adresser 1825 Bienville, Belair 8579W. Récompense. 121-6

PERDUE montre-bracelet dame Hurora, dans étui de poche, vitelle, récompense généreuse, 2435 Dorion. 122-1

PORTEFEUILLE. Trouvé un dollar colombien, dimanche matin, dans train de New-York, Gare Windsor. Voir aux environs de la cathédrale St-Jacques. Récompense raisonnable. Tél. ATlantic 6372. 122-1

PERSONNELS

ASSOCIATION DES GARDES-MALADES ENREGISTREES DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Les examens pour Certificat d'inscription comme garde-malade enregistrée auront lieu dans la ville de Montréal, pendant la première semaine d'octobre. Il faut que les noms des candidates désirant écrire soient dans le bureau avant le 1er septembre. On peut obtenir toutes les instructions de la Régistraire 24 avenue Overdale Montréal. 122-1

EMPLOIS

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

BONNE vendeuse demandée pour prendre charge du département de modes, 314, Notre-Dame ouest. 121-2

COIFFEUSE, avec expérience demandée immédiatement, place permanente. 2627, Ontario. 121-2

COIFFEUSE d'expérience, pour vendredi et samedi, se présenter lundi matin. 121-2

DEMOISELLES sérieuses, persévérantes, ambitieuses, aimant faire chez elle, travaux faniaisie facile. S'ad. 4164, St-Denis. 121-2

FILLES expérimentées demandées pour faire les poches de pantalons, 224, Notre-Dame ouest. 121-2

JEUNES filles de bonne apparence demandée pour vendre liqueurs douces, 3421, St-Dominique, près Sherbrooke. Tél. LAncaster 1399. 121-2

OPERATRICES expérimentées demandées pour confection de robes de dames. Chambre 201, immeuble Jacob. 121-2

5 OPERATRICES d'expérience pour kimona. Bons gages, ouvrage à année, 395 Rachel est. 121-2

OUVRIERES avec et sans expérience pour manufacture de fleurs artificielles, 1179, Roury. 121-2

VENEZ vous faire coiffer gratuitement pour que nos élèves acquièrent de la vitesse. Rad. 247 Roul. St-Denis ouest, coin 2 Ave. 121-2

VENDEUSE expérimentée pour magasin de modes, doit parler les deux langues. Se présenter à 912, Sainte-Catherine Est. 119-2

SERVICE DOMESTIQUE

JEUNE française, quinzaine d'années, disponible sur soin de fillette, 3 ans, 1 mois à la campagne. Westm 7040. 122-2

PRESBYTERE, centre de Montréal, demande bonne cuisinière, bon salaire. S'ad. entre 4 et 6 p.m. ou 10 a.m. Amh 0084. 121-2

SERVANTE demandée, petite famille, bon salaire. S'ad. 4614 Ave du Parc. At. 6275m. 121-2

SERVANTE générale demandée. Bons gages. Devra avoir références. S'ad. 4290 rue Dorchester O. 121-2

SERVANTE générale demandée, bon salaire, références exigées. 4823 Esplanade. 121-2

SERVANTE générale, sachant faire la cuisine, avec références. 813 Hartland. 121-2

SERVANTE générale avec références, bon salaire. 1292 Somerville, Ahuntsic. 121-2

SERVANTE demandée, 3 appartements, pas lavage, références exigées, S'ad. 335 Bourbonnière, Cla 5359. 121-2

SERVANTE générale demandée avec références. S'ad. à 605 De l'Eglise. 121-2

SERVANTES générales demandées. S'ad. 2265 Cartier près Sherbrooke. 121-2

HOMMES, FEMMES DEMANDES

HOMMES ET FEMMES, 21 ans et plus, payés $6.00 la douzaine, pour le tissage d'écharpes, à domicile. Expérience et sollicitation non nécessaires. Nous fournissons le matériel. Frigon Stores, Lowell, Mass. 120-2

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

APPRENEZ métier de barbier. Quelques semaines suffisent. Payés en apprenant. Succès assuré. Position garantie. Cours spécial $25.00. Information, Ecole de Barbier Vaughn 930 S.-Laurent, Montréal. 107-12

CHAUFFEUR d'expérience pour truck, connaissant parfaitement la ville. S'ad. le soir, 7 à 9, 1203 Wolfe. 121-2

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

COMMIS pharmacien, 2-3-4 ans d'expérience, référence. Calumet 0600, soir, Bélair 2826. 121-2

DEMANDES, immédiatement, 25 hommes pour coupes bois et billots, ouvrage soit au mois ou à la pièce, ou un homme pour prendre le controle du coupage (1,000 cordes) mille cordes de bois dans les prochains trois mois, près de la gare de Birdsall, Co. Petercoro, Ont. S'adresser à Chas. B. Emmireh, Indian River, Ont. 118-3

HOMMES demandés avec camion pour vendre liqueurs douces, bonne commission, 533 Harbour. 121-2

HOMME de planchers pour garage de nuit, parlant l'anglais, avec références. S'adresser 2700 Masson. 121-2

JEUNE HOMME solliciteur demandé pour voyager avec gérant. S'adresser 920 Ste-Catherine Est, entre 7 et 8 hrs, samedi soir. 121-2

MESSAGER avec bicycle, référence, $20.00 par semaine. 2410 St-Denis. 121-2

ON DEMANDE homme pour faire de l'immeuble. 4309 St-Denis, entre 8 et 9 p. samedi matin. 121-2

VENDEURS d'actions pour compagnie établie depuis dix ans, propositions très avantageuses. S'adresser à 1438 rue Guy. 121-2

VOYAGEURS actifs pour ligne bien connue de détaillants. Grosse commission. At. 7183. 121-2

AGENTS DEMANDES

CHAPEAU "HOLLYWOOD CALIFORNIA". — La dernière sensation des étoiles de cinéma. Hommes et femmes demandés, dans tous les comtés. Echantillon gratis. Inclure enveloppe. Adressée 8621, Sunset Blvd, Hollywood, Calif. 78-81

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

PROFESSEUR René Savoie, I.C.I.E., B.A., B.S.A., brevets cours classique et commercial, 696, ouest, rue Sherbrooke. Uptown 4055. 109-24

Occasions Financières

ARGENT A PRETER, HYPOTH.

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Tout montant à partir de $10,000. Les meilleurs taux, promptement servis. Pas de commissions à payer. Crédit Foncier Franco-Canadien, 25 rue St-Jacques. Hibernian 2226. 109-24

Services Commerciaux

COLLECTION

SALAIRES, loyers, comptes de toutes sortes sur pourcentage, états de comptes vendus chaque mois. Sun Mercantile Agency, 437 St-Vincent. Main 42. 116-6

Services Professionnels

HOPITAL MONT-ROYAL, cas de Maternité, accouchement privé. Informations Mme Dagenais, 712 Mt-Royal Est. Amherst 2684. 120-5

MEDECINS, CHIRURGIENS

MAGD. DE ZENON — Clinique privée. Nouveau No 5126 S.-Denis, près rue Lajoie. Tél. Délair 4021. Heures de 2 à 5, 7 à 9. 109-24

IMMEUBLES A LOUER

ENDROITS DE VILLEGIATURE

RIVIERE HOUSE, Old Orchard Beach, Maine, chambres, avec ou sans pension. Un véritable hôtel de famille. Cuisine sous la direction du chef Pierre, de New-York. Propriétaire, Stanley Soysal. 119-9

IMMEUBLES A VENDRE

MAISONS A VENDRE

A BAS PRIX, au centre, Nos 367-367A, 367B, Dorchester, près S.-Hubert. Propriété construction première classe, trois pain-pieds modernes avec extension. Sept pièces, fournaise chaque logement. Cour cimentée. Prix $14,500. Hypothèque $6,000, 6 p. c. Règlement succession. Tél. Amh. 7188. 121-2

COTTAGE, 28, Reed, Cartierville, terrain 60 x 100, construction 25 x 32, solage en pierre, bois et brique, planchers bois franc, système eau chaude, cave cimentée, 8 pièces, garage, poulailler, prix de vente, $7,000, hypothèque $3,000. S'adresser 28, rue Reed, Cartierville. ATwater 1226-W. 113-14

PROPRIETE, nos. 16 et 16-A Reed, Cartierville, terrain 40 x 100, construction 2340, solage en pierre pour et brique, cave cimentée, 2 logements, fournaises au chaud, logement du bas, revenu $60 par mois, 6 pièces chaque logement, prix de vente $7500, présente hypothèque $3,000-0. S'adresser 28, Reed, Cartierville. ATwater 1226-W. 113-14

TERRAINS A VENDRE

BEAU GRAND TERRAIN de 25 à 100, situé sur la rue Monson, près Bellechasse, à 150 pieds de l'église et de l'école. Place centrale. S'adresser à 6279, 18e avenue, Rosemont, le soir entre 6 et 9 heures. 122-3

Province de Québec
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No D-21295.

George C. Goodfellow, marchand, des Cité et district de Montréal, Demandeur
vs
E. Lamothe, des Cité et District de Montréal, Défendeur,
&
Odilon Desrochers, cultivateur de St-Pascal Baylon, Province d'Ontario, et Téléphone Brassard, en sa qualité de registrateur de Montréal, mis en cause.

Il est ordonné au défendeur E. Lamothe ainsi qu'au mis-en-cause Odilon Desrochers de comparaître dans les mois.
Montréal, 13 juillet 1927.
T. DEMOME,
Député-Protonotaire, C. S.
Alcibiade Brossard,
Procureur du demandeur.
121-2

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No. 1441. — Jos. A. Lacoste, demandeur, vs H. Lavigueur, défendeur.

Le 26ème jour de juillet 1927, à onze heures de l'avant-midi, heure avancée, à la place d'affaires du défendeur, au No. 320, rue Craig Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en autres, gramophone, poêles, etc.
Conditions: Argent Comptant.
M. T. ROBILLARD, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No. 1121. — Jos. Lacoste, demandeur, vs Rochon, défendeur.

Le 26ème jour de juillet 1927, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 126, DeNonville en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, etc.
Conditions: Argent Comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No. 1418. — J. Cartier, demandeur, vs Giroux, défendeur.

Le 26ème jour de juillet 1927, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No. 47, rue Laporte en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: Argent Comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec: District de Montréal: Cour de Circuit: No 7537. S. J. Levine, demandeur vs Montreal Trucking Ltd., defendeur.

Le 28e jour de juillet, 1927 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au No 8593 rue St-André en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en coffre fort, trucks, machine burroughs, etc.
Conditions: Argent Comptant.
J. P. AUBIN, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec: District de Montréal: Cour de Circuit: No 3666. Browns Coal Co, demandeur vs M. Marder, défendeur et De Lux Barber Shop, tiers-saisie.

Le 25e jour de juillet 1927 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la tiers-saisie, au no 1467 rue St-Laurent en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite tiers-saisie, saisis en cette cause, consistant en vitrines, chaises de barbier, etc.
Conditions: Argent Comptant.
J. P. AUBIN, H.C.S.
Montréal, 19 juin 1927.

Province de Québec: District de Montréal: Cour de Circuit: No 8203. Motor Specialty Co., demandeur vs J. A. Houle, défendeur.

Le 25e jour de juillet 1927 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au No 846 rue Laurier Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en outils pompe à air, ferronneries, Enclume, etc.
Conditions: Argent Comptant.
J. P. AUBIN, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No. D-21254. — Alphonse Gagnon, peintre, de Montréal, demandeur, vs Delle Béatrice Savard, fille majeure, de Montréal, défenderesse.

Le 25ème jour de juillet 1927 à dix heures, (heure avancée), de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse, au No. 55, rue Ste-Catherine Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite Défenderesse saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.
Conditions: Argent Comptant.
M. J. A. DECELLES, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No. 4584. — C. Trudhomme, demandeur vs J. L. Fournier, défendeur.

Le 26ème jour de juillet 1927, à dix heures de l'avant-midi, heure avancée, au domicile du défendeur au No. 378, rue Dementigny Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: Argent Comptant.
J. P. H. Mayrand, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No. D-15844. — La Caisse Populaire d'Hochelaga, demanderesse, vs P. D. Leduc, défendeur.

Le 26ème jour de juillet 1927, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No. 3149, rue Latontaine en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio meubles de ménage, etc.
Conditions: Argent Comptant.
OVILA DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No. 19260. — Horace Lippé, Demandeur, vs Joseph Léon Lacroix, défendeur.

Le 25ème jour de juillet 1927, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, au No. 1807, rue Masson en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en manteaux dame, robes, meubles, etc.
Conditions: Argent Comptant.
OVILA DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 226. Ernest Monty, épicier des cité et district de Montréal, demandeur, vs Alfred Archambault, du même lieu, défendeur.

Le 25e jour de juillet 1927, à midi, heure solaire, au domicile du dit défendeur au No 986 rue Lacordaire en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
J. N. PAUZE, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec. — District de Montréal, Cour Supérieure. — No 1193. Léopold Workman et Joseph Mansseau, marchands de Montréal, demandeurs, vs Joseph Lachapelle autrefois du même lieu maintenant de Pte aux Trembles, Cté et Dame Marie Bérard, épouse séparée de biens de Joseph Lachapelle, faisant affaires sous le nom de Lachapelle Enr.

Le 25e jour de juillet 1927, à 2 hrs de l'après-midi au domicile du dit défenderesse, No 156, 6me avenue, Pointe aux Trembles, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur tiers-saisie, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.
Conditions argent comptant.
J. N. PAUZE, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No. 1193. — La Banque Canadienne Nationale, demanderesse, vs Joseph Léon Lacroix, défendeur.

Le 25ème jour de juillet 1927, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No. 1807, rue Masson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en manteaux dame, robes, meubles, etc.
Conditions: Argent Comptant.
OVILA DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 10397. B. Dieudonné Gaudry, boulanger des cité et district de Montréal, demandeur, vs Origène Robitaille, du même lieu, défendeur.

Le 25e jour de juillet 1927, à une heure de l'après-midi, au domicile du défendeur (heure solaire), au No 6233 rue Hogue, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un camion Ford.
Conditions argent comptant.
J. N. PAUZE, H.C.S.
Montréal, 19 juillet 1927.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Gédéon Desmarchais No 1664 Chemin Côte des Neiges, pour permission d'établir un garage public, sur le lot No. P. 115, du quartier Mont-Royal, No. (voisin) 1664 Chemin Côte des Neiges.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité
Montréal, 19 juillet 1927.

Cité de Montréal

GRANIT POUR PIERRE A BORDURE

L'on recevra à l'Hôtel de Ville des soumissions cachetées, adressées au Comité Exécutif et transmises par lettre recommandée, pour la fourniture d'environ 125,000 PIEDS DE GRANIT POUR PIERRE A BORDURE, pourvu que ces soumissions soient mises à la poste le plus tard le 27 juillet 1927, pour être ouvertes le 29, à midi.

Les formules de soumissions et le cahier de charges pourront être obtenus au bureau de L. O. PION, Surintendant des Achats et des Ventes, 352 rue De Fleurimont, et les renseignements nécessaires seront donnés par H. A. TERREAULT, Directeur des Travaux Publics, Hôtel de Ville.

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité
Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, le 19 juillet 1927.

CATACLYSMES EN ALLEMAGNE

Ils ont causé plusieurs morts depuis le commencement de l'été.

BERLIN INONDEE

BERLIN, 19. — Le mauvais temps fait de nombreuses victimes et des dégâts énormes dans toute l'Allemagne depuis le commencement de l'été. On signale des pluies torrentielles, des orages électriques et des inondations dans plusieurs régions du Reich depuis dimanche.

La magnifique vallée de Gotleuba, Saxe, où 80 personnes périrent il y a quelques jours, a failli être submergée hier matin. La population prise de panique s'enfuit sur les hauteurs. Les ponts temporaires ont été emportés. Le sud et le sud-est de Berlin ont été inondés par une pluie torrentielle, hier matin. Les hangars de l'aéroport de Tempelhof sont remplis d'eau. Six baigneurs ont perdu la vie près de la capitale.

COUR SUPERIEURE
Division de Pratique

18 juillet 1927.

Président: Hon. juge Bond.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Royal Trust Co vs George MacPherson et J.-B. Baillargeon Express Limited, mis en cause. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Gedeon Roy vs Armand Gauthier et al. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $500.

Mlle Irène Léger et al vs Dame Amanda Berthiaume et Orphir Venne mis en cause. Requête des demandeurs pour nommer curateur au délaissement; accordée.

Dame Marie-Anne Trudeau vs Elzéar Bourdelais. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de biens; accordée, dépens à suivre.

The Williamson Vineer Co., vs International Wood Products Limited. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Remington Typewriter Co. of Canada Limited vs M. E. Tansey. Règle nisi; accordée quant aux frais seulement.

The Mantle Lamp Co of America vs O. Belair et Economic Realty Limited, T.S. Motion de la demanderesse pour déclarer la saisie tenante; accordée.

Hartford Fire Ins Co vs Adolphe Dencault. Motion de la demanderesse pour amender; accordée avec dépens vs demanderesse. Dans la même cause exception à la forme; maintenue quant aux frais seulement.

Telesphore Caty, débiteur. Assemblée des créanciers; Charette et Lebelle, nommee syndics.

Henri René, débiteur. Assemblée des créanciers; Eugène Prévost nommé syndic.

Paul Charrand, débiteur. Assemblée des créanciers. A. H. Lesage, nommé syndic.

Roch Descheneaux, débiteurs. Assemblée des créanciers; J. E. Beaudin, nommé syndic.

J. A. Boyer vs I. Kauffman. Motion du demandeur pour mode de signification; accordée.

Robert McLaghlan vs Canadian Government Merchant Marine. Litée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $1,000.000.

Dame G. Singer vs Philip Faiovitch. Jugement donnant acte à la demanderesse de sa renonciation.

Alexander David alias Alexander Daviddovitch vs I. M. Dairto. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Alexander Knose, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal; accordée.

N. T. Newman vs Wolf Mintz. Motion du demandeur pour règle nisi; accordée quant aux frais seulement.

Dame Alexandrine Grimard vs Pascal Internoscia. Requête de la demanderesse pour permission de poursuivre pour pension; accordée, dépens à suivre.

Séverin Malo vs Joseph Gagnon. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

H. M. Clendenning, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour Supérieure, pour le district de Montréal; accordée.

Régis Lamarche vs Mlle Marie-Rose Lévesque et al. Jugement pour $6,195, Coderre, juge.

Dame Marie-Rose Alain vs Paul Métivier. Jugement accordant séparation de corps. Coderre, juge.

Marbrooke Investment Litée vs Patrick S. Mauley. Jugement pour $350. Coderre, juge.

Jacques de la Vergne et al vs Mlle Eva Prouix. Jugement pour $300.00. Coderre, juge.

Gerard et Gerard vs O. Jutra. Jugement pour $1,092.81. Coderre, juge.

Légaré Auto and Supply Co., Litée vs Clarke Street Garage. Jugement maintenant saisie-revendication. Coderre, juge.

PRINCEVILLE

PRINCEVILLE, 18. (Du correspondant de la "Patrie".) — Monsieur l'abbé Gaston Dubé, curé du Précieux Sang, est de passage en notre localité.

La Rév. Sœur Marie du Refuge et Sœur St-Ambroise des SS. de l'Assomption de Nicolet, sont en promenade dans les familles L. Pellerin et E. Talbot.

M. l'abbé E.-A. Champoux vicaire à Pontgravé, Tingwick, chez son père, M. A. Champoux.

Mlle Eugénie Samson, est de retour d'une promenade aux Trois-Rivières.

M. et Mme Gilde Blais, M. et Mme Ernest Blais, Mlle Simonne Blais et Jean-Paul Blais de Montréal, sont venus visiter M. Joseph Rousseau.

M. l'abbé Napoléon Gagnon, notre vicaire, a passé une quinzaine aux Etats-Unis.

M. l'avocat J.-C. Authier, Mme Authier et leur fils Charni, de Sanford, Maine, sont en promenade chez M. Wilfrid Roy.

M. Maurice Dorval est retourné à Ottawa après avoir passé une quinzaine chez son oncle M. G. Dorval.

M. et Mme Joseph Allart sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Mme A. Constant, Mlle Germaine et M. René Constant de Manchester passent quelque temps chez M. Alph. Talbot.

Mlles Alberine et Irène Thibodeau sont de retour d'un voyage à Québec.

Mme André Lacroix et ses enfants de Rumford, Maine sont en promenade chez M. F.-X. Lacroix.

Le Radiophone

Programme d'aujourd'hui 19 Juillet

Postes de Montréal

CFCF—Marconi—411

12.15-1.40 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle. Température, bourse, nouvelles, etc.

CKAC—Montréal—411

4 h.—Température, bourse, grains, etc.
7 h. 15—Dîner-concert de l'hôtel Windsor.
8 h. 20—Causerie de la ligue de Sécurité Publique.
8 h. 30—Orchestre du "Northland" de la Clark Steamships.
9 h.—Studio de la brasserie Frontenac.
10 h.—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.

Postes Canadiens

CKCL—Toronto—357

7 h.—Heure de musique Ellis Ho-
8 h.—Orchestre Universal Cooler.
9 h.—Orchestre Kkovah Health
10 h.—Programme du studio.

CNRR—Regina—312.3

8 h.—Programme du studio.
9 h.—Les Capitollans de Knight.

CNRA—Moncton—322.4

8 h. 30—Concert par le Petit Ensemble
10 h.—Programme du studio.

CNRV—Vancouver—291

9 h.—Programme spécial de va-
10 h.—Musique populaire de danse au Cabaret Belmont.

Postes Américains

WJZ—New-York—454.2
(Heure de l'est avancée)

7 h. "Scottish Deerhounds".
7 h. 15. Orchestre Pennsylvania.
8 h. Orchestre Stromberg-Carlson.
8 h. Les Continentals.
9 h. Les Bachelors Four.
10 h. Orchestre Pennsylvania.

KDKA—East Pittsburg—309
(Heure de l'est normale)

7 h. p.m. Concert sacré.
8 h. Heure Stromberg-Carlson.
11 h. 35. Revue théâtrale.

WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'Est avancée)

7 h. 45. Programme musical.
7 h. 30. Ensemble de l'hôtel Statle.
8 h. Heure Stromberg-Carlson.
10 h. Musique de Springfield.
10 h. 30. Les Strummers de Pizzito-
la.

KWY—Chicago—536

6 h. 30. La musique en dînant.
7 h. De WJZ.
9 h. Programme du Chicago Even-
10 h. 30. Congress Carnival.

WGY—Schenectady—379.5
(Heure normale de l'est)

5 h. 30. Orchestre Ten Eyck.
6 h. 45. Musique instrumentale.
7 h. Programme Beech-Nut.
8 h. Heure Eveready.
9 h. Orchestre WGY.
10 h. Radio Cavalcade.

WEI—Philadelphie—394.5

6 h. 30. Orchestre Holt.
7 h. 15. "Ask me Mother".
8 h. Orchestre Albin.
8 h. 30. Les quatre bardes.
9 h. Heure Eveready.
10 h. Coca-Cola Girl.
10.30 h. Radio Cavalcade.
11.30 h. Orchestre Hoffbrau.

WCCO—Saint-Paul, Minn.—416.4

7 h. Programme de New-York.
8 h. 30. Nos amis des pays étrangers.
9 h. 30. Programme de nouveautés.

WEBH et WJJD—Chicago—370.2

5 h. 15 Piano Twins.
6 h. Petite Symphonie du Palmer House.
7 h. Heure de musique classique, orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
8 h. Heure de musique Moonbeam.
9 h. Théâtre Uptown.
10 h. Orchestre Edgewater.
11 h. Orchestre Victorian.

KOA—Denver—322.4

8 h. p.m. Chief Gonzales et ses Barcelonians.

WOO—Philadelphie—508.2
(Heure de l'Est avancée)

4 h. 45. Orgue et trompettes.
7 h. 30 La musique en dînant par le trio WOO.

WIP—Philadelphie—394.5

6.10 p.m. Dîner-concert.
7 h. Oncle WIP.
8 h. Récital.
9 h. Concert Kretchman.
9 h. 30. Récital.
11 h. 05. Orchestre de danse.

WGR—Buffalo—319
(Heure de l'est avancée)

6.30 h. Orchestre d'Earl Carpenters.
8 h. De WEAF.

WEAF—New-York—492
(Heure de l'Est avancée)

5 h. p.m. Orchestre Blue Hills.
6 h. La musique en dînant au Waldorf-Astoria.
7 h. Piano Twins.
7.30 h. Heure Sanka.
8 h. Orchestre Albin.
8.10 h. Les quatre bardes.
9 h. Heure Eveready.
10 h. Coca-Cola Girl.
10.30 h. Radio Cavalcade.
11.30 h. Orchestre Hoffbrau.

WOR—Newark—405.2

6.30 h. p.m. Dîner-concert.
7 h. Dîner-concert.
7.30 h. Ensemble Levi Fow.
8.15 h. Pastorale.
9 h. Vignettes musicales.
10 h. Bozards à la Balalaika.
11 h. Les frères Messner.

WSAI—Cincinnati—361.2

6.45 h. Concert de cloches.
7 h. Programme du studio.
8.01 h. Heure Eveready.
9 h. Programme du studio.
9.30 h. Radio Cavalcade.

WTAM—Cleveland, Ohio—389.4

6 h. p.m. Vaudeville.
7 h. Orchestre de danse de N. Y.
8 h. Heure Eveready.
8 h. 5. Orchestre La France.
9 h. Demi-heure spéciale.
9.30 h. Radio Cavalcade.
10 h. Récital du studio.
1 h. Orchestre Joe Canter.

WGHP—Détroit—270

6 h. Dîner-concert.
8 h. Petite Symphonie.

WWJ—Détroit—352.7

6 h. Musique en dînant.
7 h. De WEAF.

WCBD—ZION, Illinois—344.6

8 h. Quatuor à corde mixte et trio vocal.

WORQ—New-York—344.6

7.30 h. p.m. Trio Atlantic Ladies
8.15 h. Little Misschief.
8.30 h. Sur la vieille plantation.
8 h. Dans l'oasis.
10 h. Harold Leonard.

WNAC—Boston—352.7

8 h. 35. Musique en dînant.
8.30 h. Oh! Papa! en 1 acte.
9.30 h. Trio Bethoven.

Programme de Mercredi 20 Juillet

Postes de Montréal

CFCF—Marconi—411

12.35-1.40 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle. Température, bourse, mines, etc.

CKAC—Montréal—411

1.45 p.m. Concert par le trio classique de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette.
4 h. Température, bourses, mines, etc.

CHYC—Northern Electric—411

7 h. Programme de danse de l'hôtel Queen's, sous la direction de M. G. R. Markowski.
10 h. 15. Eddie Sanborn et ses Symphonic Syncopators.

Postes Canadiens

CFCA—Toronto—357

7 h. Orchestre Chandler Six.
8 h. 30. Orchestre de Luigi Romanelli.
9 h. 30. Orchestre Parker's Dye.
11 h. Les Versatile Canadians, d'Harold Rich-Morris.

CNRW—Winnipeg—405.2

10 h. Programme du studio.

CNRE—Edmonton—516.9

10 h. p.m. Programme de danse à l'académie de danse Sullivan.

CNRV—Vancouver—291

10 h. Programme spécial de variétés par Ernest Caldwell et autres artistes.

Postes Américains

WJZ—New-York—454.2
(Heure de l'est avancé)

7 h. Orchestre George Hall.
7 h. 30. Orchestre Hall.
8 h. 30. Quatuor de Saxophone.
9 h. Heure Maxwell.
10 h. Les Etats-Unis au Mexique.
11 h. Orchestre de l'Hôtel Astor.

KDKA — East Pittsburgh — 309
(Heure de l'Est normale)

6 h. Musique en dînant.
8 h. De WJZ.
8 h. 30. Concert Smith.
9 h. Heure Maxwell.
10 h. Les Etats-Unis en musique.

KYW—Chicago—370

6 h. 30. Dîner-concert.
7 h. De WJZ.
9 h. Chicago Evening.
10 h. 32. Congrès Carnival.

WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'Est avancée)

6 h. 30. Ensemble Statler.
7 h. 01. Ensemble Statler.
8 h. Quatuor Pilgrim.
8 h. 30. Programme musical.
9 h. Heure Maxwell.
10 h. Nos Etats-Unis en musique.

WGY—Schenectady—379.5

8 h. 45. Orchestre du studio.
7 h. Fanfare Remington.
8 h. Troubadours de New-York.
8 h. 30. Programme musical.

WCCO—Saint-Paul, Minn.—416.4

7 h. Programme de New-York.
8 h. 30. Fanfare Albrecht.
10 h. Programme de danse.
1 h. 30. Récital d'orgue.

WEBH et WJJD—Chicago—370.2

5 h. 45. p.m. Piano Twins.
6 h. Petite Symphonique du Palmer House.
7 h. Heure de musique classique à l'hôtel Edgewater.
8 h. Au théâtre Tivoli.
10 h. Orchestre Edgewater.
11 h. Orchestre Victorian.

KOA—Denver—322.4

2 h. Orchestre Schenerman.
8 h. 15. "Dark Darke Secrets" en 1 acte.

WGHP—Détroit—243

6 h. Musique en dînant.
8 h. Petite Symphonie.

WOO—Philadelphie—508.2
(Heure de l'Est avancée)

4 h. 45. p.m. Orgue et trompettes.
7 h. 30. La musique en dînant par le trio WOO.
8 h. 15. Concert à la salle Houston.
9 h. 25. Programme du théâtre Fox.

WGR—Buffalo—319
(Heure de l'Est normale)

6 h. 30. Orchestre Century.
9 h. De WEAF.
11 h. 30. Orchestre Earl Carpenter.

WEI—Philadelphie—394.5

6 h. 30. Orchestre Adelphia, de l'hôtel Ernie Holt.
7 h. 15. "Ask me mother".

WIP—Philadelphie—508.2

6.10 h. p.m. La musique en dînant, orchestre Benjamin Franklin.
7 h. Oncle WIP.

WEAF—New-York—492

6 h. p.m. Orchestre Hoffbrau.
6 h. La musique en dînant au Waldorf-Astoria.
7 h. Symphonique.
7.30 h. South Sea Islanders.
8 h. Violonistes.
8.30 h. Les maîtres de l'orgue.
9 h. Troubadours d'Island.
9.30 h. Orchestre Goodrich.
10.30 h. Orchestre Albin.
11.00 h. Orchestre Cass Hagan.

WOR—Newark—422.3

6.15 h. p.m. Orchestre de l'hôtel Shelton.
6 h. 15. Ensemble Jacob.
7.30 h. Orchestre Levitow.
8

A travers les Centres de notre Province

Arthabaska

ARTHABASKA, (Du correspondant de la "Patrie"). — Mme Léger Crochetière et ses enfants de Nicolet, sont en promenade chez Mme Louis Simoneau.

—M. et Mme Robert Spénard, de Waterbury, sont en promenade chez Mme Louis Simoneau.

—M. et Mme O. Lallier, de Québec, sont venus assister au mariage de Mlle Yvette Héon.

—Mme T. Maheu et Mlle Marielle Turcot, sont allées à Sherbrooke mardi.

—Mme Alfred Paradis et sa famille sont partis pour l'Islet.

—Mlle Catudal, de Haverhill, Mass., est retournée à Montréal.

—Mlle Thérèse Desbois, de Montréal, est retournée après quelques jours passés chez le notaire Garneau.

—M. et Mme Elie Ducharme, de Montréal, sont en pramenade chez M. Adélard Picher.

—Mlle Jeannette Picher est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme E.-T. Belleau et Mlle Anita Belleau sont en promenade à N.-Dame du Portage.

Mlle Estelle Leblanc est de retour de Montréal.

—Mlle M.-A. Langlois, de S.-Ferdinand, passe quelques jours chez Mme O. Garneau.

—Mlle Marguerite Patry est retournée à Charny après quelques jours passés chez des parents.

BAGOTVILLE

BAGOTVILLE, 18. (Du correspondant de la "Patrie"). — Monsieur Alexis Gagnon, vient d'acheter au prix de $6,000 la propriété que M. Ferdinand McNicoll possédait à Port-Alfred.

—M. Victor Foyle, vient d'acheter de M. Georges-Henri Tremblay, la propriété que ce dernier avait acquis récemment de M. Emile Tremblay.

—Mme Georges Tremblay (Adol) a vendu à M. Joseph Tremblay (Théod) une partie de sa ferme.

—M. Ernest Sergerie a aussi vendu sa propriété à M. Wilgrod Girard.

—M. Edmour Simard, fils, de Félix, vient de céder sa terre à M. Léonce Pelletier.

—M. Charles Tremblay est aussi devenu propriétaire d'un terrain à bâtir sur la propriété de Mme Pitre Gilbert.

—M. Joseph Racine, a aussi acquis un terrain de M. Emile Tremblay.

—M. Simon Bellay a aussi vendu à M. Médéric Gagné, de Jonquières, un terrain, rang de la Batture, pour y ériger une bâtisse à l'usage d'un club.

M. Ernest Morin vient d'acheter la propriété de M. Wellie Martin.

—M. et Mme Alfred Fortin, ainsi que leur fils Stanley, et M. et Mme Eugène Desbiens, de Chicoutimi, étaient en visite ,dimanche, chez M. Edmour Bluteau.

—M. Diégo Fortin, était en visite chez M. Zéphir Patry, dimanche dernier.

—M. Joseph Girard, fils de Cléophas, de Sainte-Rose de Lima, est actuellement de passage à Bagotville, après une promenade, avec Mme Girard, à l'Anse Saint-Jean et Chicoutimi.

—M. Ulric Simard, de Montréal, était de passage ici, ces jours derniers, chez son frère, M. Henri Simard.

—M. le curé A. Gaudrault, est de retour d'un voyage à Sainte-Rose de Lima et à l'Anse Saint-Jean.

M. l'abbé Romuald Chaver, de l'archevêché de Montréal, est arrivé, samedi dernier, pour une vacance d'un mois qu'il passera chez son père, M. Pitre Chayer, marchand.

—Le docteur et Mme Thomas Duperré, de Chicoutimi, étaient de passage à Bagotville, jeudi dernier.

—Mlle Antoinette Tremblay, est actuellement en promenade à S.-Fulgence.

—Mlle Catherine Fortni, est actuellement en promenade à Québec et Montréal ,pour un mois.

—Mlle Marguerite Tremblay, est de retour d'un court séjour à S.-Fulgence où elle était envisite chez son frère, M. l'abbé Azarias Tremblay.

—M. le chanoine Lemieux, de Sainte-Anne, accompagné de sa sœeur, Mme Emilien Angers, de Mlle Emilie Angers, et de Mlle Marie-Alice Lemieux, de Chicoutimi, ses nièces, étaient de passage à Bagotville dimanche après-midi.

—M. Jacques Duperré, de Chicoutimi, est venu faire une courte promenade, au commencement de la semaine, chez M. Elzéar Boivin.

—Mlle Alida Boivin, est de retour d'une promenade de quelques jours à Chicoutimi.

BERTHIER-EN-BAS

BERTHIER (en bas), 18. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le 4 courant est décédé à l'âge de 79 ans, sœur Damase Bilodeau. Son service fut chanté le 7.

—Le 5, est décédée, à l'âge de 85 ans, Mme C. Brochu, épouse de feu N. Fournier. Son service a été chanté samedi.

—On travaille actuellement à la route qui conduit à S.-François.

—Mme J.-Arthur Buteau, est allée cette semaine à Québec, rendre visite é sa mère, Mme E. Audet.

S.-JEAN-BAPTISTE

S.-JEAN-BAPTISTE DE ROUVILLE, 19. — Mardi dernier le 12 juillet, avait lieu dans notre église paroissiale une fête religieuse et familiale à l'occasion du 60è anniversaire de mariage de M. et Mme Ludger Guertin, cultivateur de notre village.

Six petites bouquetières, petites-filles des jubilaires, accompagnaient jusqu'aux degrés de l'autel. Des fauteuils avaient été placés près de M. et Mme S. Guertin, y prirent places ses fils, MM. et Mmes Louis et Charles Guertin, M. et Mme Jos Boulais, (leur fille), M. et Mme Pierre Quintal, M. Siméon Nadeau (frère de la jubilaire) et Mme J. Daigneault.

L'église avait revêtu ses plus belles parures de fleurs et d'inscriptions.

Le célébrant de la messe fut le R. P. Cousineau, ass. provinciale de Ste-Croix, assisté des R. P. Morin et Lapalme, c. s. c. Au chœur on remarquait: M. l'abbé J. O. Gadbois, curé, les RR. Pères Arthur et Siphège Guertin, deux frères du jubilaire, et l'abbé O. Berthiaume, vicaire. Le sermon fut donné par le frère du jubilaire, le Rév. Père Arthur Guertin, O. M. I. d'Ottawa, qui prit pour sujet: "Il vous avait demandé la vie et vous leur avez accordé de longs jours". La chorale sous la direction de M. Elphège Guertin (fils des jubilaires) rendit la messe de Batman. Touchait l'orgue Mlle M. Désautels, petite-fille des jubilaires.

A midi un banquet fut servi chez les jubilaires dans une salle magnifiquement décorée de drapeaux, de feuilles d'érables et d'inscriptions de toutes sortes.

Une adresse leur fut lue par leur fils Elphège et de riches cadeux leur furent présentés au nom de ses autres enfants.

Mme Ernest Benoit (petite-fille du jubilaire) présenta une bourse au nom de ses 15 petits-enfants mariés.

Le R. Père Arthur Guertin, O. M. I. à la demande dess jubilaire répondit aux adresses d'une façon touchante. Adressèrent aussi la parole le R. P. Elphège Guertin, c. s. c., le R. P. Cousineau, c. s. c. M. le docteur Albert Guertin de Magog, leur fils, et M. Fernand Guertin, avocat de Montréal, leur petit-fils.

Dans l'après-midi il y eut chant, musique, déclamation par les petits-enfants et parents des jubilaires.

Le soir pour terminer ces belles noces de diamant il y eut un feu d'artifice et le lancement d'un ballon. Les 200 convives qui prirent part à cette fête retournèrent avec regret à leurs demeures.

M. et Mme S. Guertin compte 100 descendants.

M. Josesph Roy de notre village vient de mourir après une maladie de plusieurs mois endurée avec résignation. Il laisse pour le pleurer ses fils, Henri, de Ste-Madeleine, Zoël, de Ste-Thérèse de Blenville, Léonidas et Philippe de S.-Jean-Baptiste. Ses filles Mme L. P. Lacoste (Rosa) et Mlle Albia, de S.-Jean-Baptiste.

M. Albert Morin et M. Arthur Hamel ont élus commissaires d'écoles.

SAINT-GUILLAUME

S.-GUILLAUME, 18. (Du correspondant de la "Patrie"). — Depuis quelques années un groupe de contribuables de l'arrondissement No 7 de la municipalité scolaire de la paroisse de S.-Guillaume réclamait le changement de site de la maison d'école de cet arrondissement.

En 1926, sur requête à cet effet, la Commisson scolaire décida de se rendre au désir des requérante et décréta par une résolution adopté en mai 1926 de changer l'école de site et de la placer à 11 arpents plus à l'est de son site actuel:

Mais survint l'élection annuelle des commissaires d'écoles au mois de juillet et les nouveaux commissaires abolirnet la résolution du mois de mai et décrétèrent que l'école devait rester en son site actuel, d'où avis d'appel, de la part de ceux désirant le changement de site, demandant de faire revivre la résolution du mois de mai: La cause fut instruite devant le magistrat Dubeau, magistrat de district.

Le juge après avoir entendu la preuve de part et d'autre et les plaidoiries des avocats, donna raison aux requérants, ordonna à la Commission scolaire d'acheter un terrain sur la terre de M. Elphège Laferrière et d'y transporter l'école en question, le tout avec frais et dépens contre la Commission scolaire.

Me Adolphe Allard occupait pour la Commission scolaire et Me Aimé Chassé pour les requérants.

—Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de madame Joseph Tessier de la paroisse de S.-Guillaume. Madame Tessier est décédée à l'âge de 73 ans après une courte maladie. Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte trois fils et deux filles.

Nicolet

NICOLET, 18. (Du correspondant de la "Patrie"). — Dimanche a eu lieu le pélerinage annuel des paroissiens à la chapelle du monastère du Précieux-Sang. Le sermon a été fait par M. l'abbé Donat Lavallée. Le salut a été chanté par M. le chanoine L. Hébert.

—M. Rodolphe Duguay, qui était à Paris depuis sept ans est de retour dans sa famille.

—M. et Mme Octave Bélanger, de Montréal, étaient à Nicolet, ces jours derniers.

—Mlle Jeanne Rousseau, est en visite chez sa sœur, Mme H. N. Biron.

—Mme L.-J. Grondin, et ses enfants Claire et Jean-Louis, de Montréal, sont pour quelques semaines chez Mme L.-J. Coron.



UN MESSAGE DE NUNGESSER DANS UNE BOUTEILLE

Un garçonnet trouve sur la côte de Terre-Neuve un flacon contenant un papier sur lequel sont écrits, d'une main nerveuse, ces mots: "Nungesser et Coli. Au secours".

VU SUR LA METABETCHOUAN

S.JEAN, Terre.Neuve, 19—"Nungesser et Coli. Au secours". Ces morts que l'on croit être un appel suprême des malheureux aviateurs français, tracés au crayon, mais d'une main tremblante, étaient écrits sur une feuille de papier enfermée dans une bouteille vide de brandy qui a été retrouvée à Mike's Cove, Terre-Neuve, le 6 juillet dernier.

Un garçonnet de 14 ans, Patrick Cousins, a trouvé le flacon flottant sur la rive. Il dut briser la bouteille afin de s'emparer du papier. Le morceau de papier avait été apparemment déchiré à la hâte. Il était décoloré.

L'inspecteur J. H. Small, du bureau des télégraphes, en apprenant la nouvelle de cette trouvaille, s'est rendu à Mike's Cove et il ajoute foi à l'histoire du garçonnet. L'inspecteur a apporté le message à Saint-Jean.

PAS D'AUTRES RECHERCHES

QUEBEC, 19. — Une lettre du Rév. J. T. Richards, missionnaire de Terre-Neuve, donne des détails plus amples relativement à la rumeur qu'un avion aurait survolé Terre-Neuve, le lundi 9 mai, et que l'on croit être celui de Nungesser et Coli. La première nouvelle à ce sujet parvint de Stanley Y. Beach, secrétaire de l'Aero Club d'Amérique. Il déclarait dans un message au premier ministre Taschereau qu'au dire du Rév. J. T. Richards, missionnaire à Flowers Cove, Terre-Neuve, ce dernier avait rencontré un homme digne de foi qui prétendait avoir vu "L'Oiseau Blanc" et qu'il passait dans une direction nord-ouest au-dessus de Temple Bay se dirigeant vers le Labrador.

M. Beach avait prié le gouvernement de Québec de coopérer avec l'Aero Club afin de fouiller le district, mais avant d'entreprendre de nouvelles recherches, le ministre des terres et forêts reçut instructions de se mettre en communications avec le missionnaire lui-même afin d'avoir des détails plus précis. Les autorités entreprirent de communiquer avec le Rév. Richards lundi dernier, et une réponse est parvenue à midi, hier. La réponse dit que l'homme en question, John Stone, de Henley Harbor, Terre-Neuve, prétend avoir vu un avion survoler Henley Harbor, le lundi, 9 mai et qu'il se dirigeait dans une direction nord-ouest vers le Labrador.

Le missionnaire déclare qu'il conduisit des recherches dans le district, mais bien que cette expédition ait duré plusieurs semaines, il a été impossible de relever aucune trace de "L'Oiseau Blanc" ou encore des aviateurs Nungesser et Coli.

Au ministère des terres et forêts, il a été déclaré que par suite de la réception de cette nouvelle, le gouvernement n'entreprendrait pas d'autres recherches.

AVION VU SUR LA METABETCHOUAN

CHICOUTIMI, 19.—Deux bûcherons à l'emploi de M. Adélard Tremblay, de S.-Jérôme, Alfred Gaudreault et Pitre Desbiens, et qui sont récemment arrivés de la forêt à S.-André de l'Epouvante, ont déclaré qu'alors qu'ils travaillaient dans les bois, ils virent un avion sur les rives de la rivière Métabetchouan au commencement du mois de mai dernier. Sans penser qu'il était relativement prématuré pour les aviateurs de s'aventurer dans ce district, ils ne portèrent pas beaucoup d'attention à la chose. Cependant, dès leur retour à la civilisation, en entendant parler de la disparition des aviateurs français Nungesser et Coli, ils ont raconté ce qu'ils savaient et une enquête sera tenue à ce sujet.

LES PROBLEMES — LEUR SOLUTION

C'est souvent pour nous un grand problème que de trouver un changement aux vacances passées. Nous trouvons, en résumant leur itinéraire, que nous avons visité plusieurs charmantes villégiatures, des endroits d'intérêt historique, de majestueuses rivières, les plus charmantes de toutes les mers intérieures et nous sommes maintenant anxieux de trouver quelque chose de différent à tout ceux-ci. Nous avons souvent souhaité de voir l'océan, mais il nous semblait qu'une villégiature du bord de la mer ne serait pas de notre goût. Cette année, est-ce qu'un voyage outremer serait trop long. Comment pouvons-nous résoudre ce problème? C'est vraiment facile. Aimeriez-vous faire un voyage de deux jours sur les lacs ressemblant à l'océan? Vous contenteriez-vous d'avoir au moins deux jours de contentement parfait, joint à la quiétude du pont d'un navire? Seriez-vous charmé du bruit harmonieux des vastes mers intérieures, de sentir palpiter autour de vous le chant continue de puissance, et de réaliser que devant vous reposent des expériences nouvelles? Vous pouvez obtenir tout ceci en demandant aux représentants du Pacifique Canadien ce qu'ils connaissent sur les vaisseaux et vous serez surpris d'apprendre qu'ils peuvent résoudre votre problème en vous offrant un voyage sur leurs superbes navires blancs, quittant Port McNicoll, voguant à travers le lac Huron, traversant le Canal Soo pour ensuite voguer sur le Lac Supérieur. Acceptez leur offre, et vous ne serez pas désappointé.

Le capitaine Demers rend son jugement

Le capitaine L.-A. Demers, commissaire enquêteur sur les naufrages, vient de rendre son jugement sur la collision qui a eu lieu dans le port de Québec, le 19 juin dernier, entre les navires "Doric" et "Lingan". D'après le jugement, le capitaine Samuel Bolton et le pilote Alberic Angers, ont fait erreur en faisant tourner leur navire au moment où un autre navire remontait le fleuve poussé par une forte marée. Le capitaine Christopher D. Lewis, capitaine du navire "Lingan" est blâmé pour avoir donné de faux signaux et être entré dans des eaux défendues. Il a été condamné à payer $110 pour défrayer les dépenses de l'enquête. Le capitaine Demers recommande que le système des signaux sur les Grands Lacs, par exemple, lancer plusieurs petits coups de sirène comme avertissement d'un danger, devrait être adopté sur toutes les eaux canadiennes.

Congrès de la Caisse Nationale d'Economie

Le grand congrès semi-annuel de la Caisse Nationale d'économie se tiendra à Montréal prochainement, au cours des premiers jours du mois d'août, sous la présidence d'honneur de M. Gaspard Deserres et la présidence active de M. Jules Deserres, directeur gérant de la Société de fiducie et de la Caisse Nationale d'économie.

UN COTTAGE QUI SE CONSTRUIRA EN DIX JOURS

Une offre très alléchante pour les propriétaires de lots de Plage Laval.

Nouvelle surprise pour les propriétaires de Plage Laval!

Dans dix jours vous pourrez avoir un cottage confortable pour y passer le reste de la belle saison. Donnez votre commande aujourd'hui et, dans dix jours, vous serez entrés dans vos meubles!

Cette offre alléchante n'est cependant valable que d'ici au 20 juillet. Ce cottage, dont vous pouvez voir la photographie dans l'annonce qui paraît à ce sujet, ne vous coûtera que $585, et vous n'avez qu'à payer $275 comptant. La balance est payable dans douze versements mensuels égaux.

Même ceux qui ne sont pas propriétaires de lots peuvent se faire construire le même genre de cottage pour $745, y compris le prix de deux lots.

Ainsi, on deviendra propriétaire ipso facto. C'est une offre que bien peu de gens voudront laisser passer.

Comme on le voit par cette offre, Plage Laval est en passe de devenir l'endroit de villégiature le plue populaire autour de Montréal.

On le constata, samedi dernier, lors de la danse au club house de la Plage. Cette soirée réunit plus de 700 personnes et la gaieté régna tout le temps. Le succès fut si grand que l'on donnera une deuxième soirée, samedi prochain et dimanche, on se propose d'organiser un grand field-day.

Lacoste renoncerait au tennis cet automne

PARIS, 19. (Presse Associée.)— René Lacoste, champion de tennis pour la France et les Etats-Unis, a l'intention de renoncer au tennis au mois d'octobre, si la France remporte la coupe Davis, en 1927. René se consacrerait exclusivement à la fabrication des moteurs d'automobile. Son frère est gérant général d'une des plus grandes maisons de fabrication de moteurs en France. René a décroché à 22 ans, les plus grands honneurs enviables dans le monde du tennis. Son père avait consenti à lui laisser faire du tennis à la condition qu'il deviendrait champion.

Mort du colonel Forster

PARIS, 19. — Le colonel William Berton Forster, de Vancouver, B.C., qui servit sous les ordres du général Brutinel dans le corps des mitrailleurs canadiens en France pendant la guerre, est décédé à Saint-Cloud, hier.

Une nouvelle ligne transatlantique

SAN FRANCISCO, 19. — (Presse Associée). — Un nouveau service transatlantique, la Bruusgard Line, a ouvert ses bureaux à San Francisco, samedi. Elle inaugure un service de vapeurs entre la côte du Pacifique et l'Europe. Le premier navire à partir sera le "Nesperos", au commencement d'août.

DANS MOINS D'UN MOIS LE GRAND VOYAGE EN FRANCE

MM. Trépanier et Victor Morin prient ceux qui veulent y prendre part de se hâter.

Le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste et le président de la Société Historique de Montréal nous font tenir le communiqué suivant:

"Il reste moins qu'un mois avant le grand voyage en France de la délégation canadienne organisée sous les auspices de nos deux sociétés.

"Nous prions instamment les messieurs, dames ou demoiselles qui désirent faire le voyage avec nous de s'inscrire immédiatement car il importe que dans quelques jours nous possédions le nombre exact de voyageurs.

"Nous rappelons que l'itinéraire comporte la visite de 26 villes de France et de très intéressantes randonnées en auto à travers les campagnes de France.

"Pour le confort des voyageurs, il n'y aura pas de déplacement de nuit.

"Ce voyage est le premier du genre organisé par cette province.

"Hâtez-vous à en demander les conditions car nous sommes anxieux de faire connaître à nos amis de France la composition de la délégation.

"Nous rappelons que le secrétaire de la délégatino est M. Emile Vaillancourt, 526 Sainte-Catherine ouest, Uptown 8680, qui sur demande fournira tous les renseignements nécessaires. Le départ a lieu de Montréal le 13 août par le paquebot "Antonia", de la ligne Cunard. Retour le 2 octobre.

(Signé) LEON TREPANIER.
VICTOR MORIN.

Feu M. A. Bernier de Saint-Hyacinthe

S.-HYACINTHE, 19. (Du correspondant de la Patrie.) — Nous apprenons la mort de Alphonse Bernier, dessinateur et contremaître à la Empire Clothing Co., décédé hier soir, à l'âge de 45 ans, après quelques temps de maladie.

Il laisse après lui, outre son épouse Alice Saint-Germain, son beau-père et sa belle-sœur, M. et Mme Arthur Saint-Germain, rue Rosalie; trois frères et deux sœurs, ces derniers de Montréal; un beau-frère, Ovide Berthiaume, de cette ville.

Funérailles mercredi, à 9 heures, en la cathédrale.

Anti-ÉPILEPTIQUE de Liege
Combat les Affections nerveuses.
C'est dans les cas les plus graves qu'il trouve ses plus • • éclatants succès. • •
Laboratoires FANYAU, LILLE (France)
Brault BENEDICT, 45 r. St-Alexandre MONTREAL

MAX HOLTZER SERA RAMENE A MONTREAL

Il vient d'être arrêté à Winnipeg après une disparition de plusieurs mois.

Max Holtzer, gérant de l'ancien Dreamland, rue Saint-Laurent qui disparut, quelques minutes avant que sa cause fut appelée au terme de février 1926, des Assises criminelles, sera ramené de Winnipeg. Holtzer était accusé de s'être parjuré au cours de l'enquête sur la police tenue par le juge Coderre. Holtzer, on s'en souvient, avait fait certaines déclarations au sujet de l'ex-échevin Julius Levine. Un mandat d'arrestation avait été émané contre Holtzer, aussitôt sa disparition constatée.

Le détective provincial Duchesne est parti dimanche pour Winnipeg pour ramener Holtzer, qui y est détenu. Aussitôt que Holtzer sera identifié, il comparaîtra devant les tribunaux.

Les recherches les plus actives avaient été faites pour retrouver Holtzer et on n'en avait pas entendu parler depuis sa disparition. Son signalement avait été envoyé à toutes les principales villes du Canada et, vendredi dernier, un message de Winnipeg annonçait son arrestation.

Lors de l'arrestation de Holtzer, un bureau d'avocat du Manitoba télégraphia à ses correspondants de Montréal demandant de trouver des cautions pour Holtzer, mais ces derniers ne le purent pas.



Dans les hôpitaux on recommande cette poudre pour les bébés

La poudre Johnson pour les bébés se compose de talc de la qualité la plus fine qui soit dans le monde. Cette poudre au grain velouté lubrifie la peau et la protège de tout frottement pouvant occasionner de l'irritation et de gerçures. Voilà pourquoi dans les hôpitaux on recommande l'usage de la poudre Johnson après le bain du bébé et chaque fois qu'il est changé de couche.

Employez le savon de Johnson pour le bain du bébé.

La crème de Johnson pour bébé soulage les échauffaisons, les gerçures ou autres affections de la peau. Employez-la.

LA NAISSANCE DU BEBE L'AVAIT EPUISEE

Une Femme d'Ottawa fortifiée en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ottawa, Ont. — "La naissance de mon troisième bébé m'avait affreusement épuisée. J'avais des douleurs terribles dans le bas du corps et craignais une maladie grave. Constamment fatiguée, je n'avais pas d'appétit. Ma belle-sœur prend le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qu'elle ne cesse de louanger et me pria de l'essayer. Les résultats ont été magnifiques et je suis toujours bien portante. Dès que quelqu'un a besoin d'un tonique efficace, je sais tout de suite lequel lui recommander."—Mme René Paquin, 312 Cumberland St., Ottawa, Ontario.

Maux de dos Terribles

Hamilton, Ont. — "Après la naissance de mon bébé, j'avais d'affreux maux de dos et de tête. Me sentant fatiguée dès mon lever, je ne pouvais faire mon ouvrage. Le pire était mes douleurs de côté au moindre mouvement. J'étais obligée de m'asseoir ou me coucher ensuite. Mes maux m'empêchaient de tenir ma maison aussi bien que j'aurais voulu le faire. Une voisine me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, qu'il me fortifierait. J'étais soulagée avant d'avoir fini la première bouteille, et depuis je n'ai jamais souffert."—Mme T. Markle, 60 Burton St., Hamilton, Ontario.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"



44 (suite)

— D'où vous vient, lui dit un jour son secrétaire Servian, qui avait conservé, sous une apparente réserve de langage, une certaine liberté de juger les actions de Monval, d'où vous vient, monsieur, ce besoin d'activité chaque jour nouvelle, de gaîne sans cesse accrus dont vous ne profitez pas?

— Que voulez-vous dire, Servian?

— Je me souviens qu'avant votre départ pour Royalieu, vous aviez en horreur tous ces rendez-vous, ces correspondances. Vous n'aspiriez qu'au calme de votre petite cité provinciale.

— Je n'ai pas trouvé là non plus le bonheur que je cherchais.

— Aujourd'hui, vous semblez l'avoir trouvé, car, madame Monval est charmante.

— Vous ne vivez pas avec elle, mon ami!

— Vraiment? Mais, en confidence, vivez-vous assez avec elle? Et puis, monsieur Borah est pour vous plein d'attentions et d'égards.

— Il a tellement besoin de moi, maintenant!

— Bon! Mais toute la société new-yorkaise est à vos pieds. Les hommes vous désirent tous comme associé et les femmes rêvent de vous.

— Parce qu'ils me craignent, Servian! Parce qu'elles m'envient.

— Est-ce donc une raison?...

— Oui, c'est tout cela qui fait que je ne suis pas heureux. Vous ne pouvez pas savoir quels sont mes désillusions. Avoir près de soi une femme qui ne partage votre vie que pour l'orgueil de l'argent, de familiers qui ne vous sourient que pour les services que vous leur rendez. Et les autres, la foule des autres, du plus petit au plus grand, qui cachent, sous leur sympathie de commande, ne haine implacable!

— N'est-ce pas alors le moment de changer vos batteries et de tenter le triomphe par la bonté?

— J'y songe quelquefois. J'y songeais hier encore. J'ai connu un ami de mon oncle, un brahmane hindou, qui m'enseigna la même doctrine. Cette doctrine, j'ai voulu la mettre en pratique à Paris, quand j'ai connu les Chamarre, les Monti, les Casa-Maria et les autres, ces parasites qui se payaient royalement ma tête. Que ferait la bande de Wall-Street si j'affectais de suivre cette politique-là? Mais, en huit jours, ils m'auraient ruiné. Servian, ils exécuteraient sans pudeur la danse du scalp autour de mon coffre-fort vide. Aujourd'hui, je suis pris dans un engrenage terrible si je cherche à en sortir, je risque d'être broyé.

— C'est un peu vrai, monsieur Monval. Et si, brusquement, une coalition se dressait contre vous?

— Quelle coalition? Je ne les crains pas, ni les uns ni les autres. Ils sont incapables d'oublier leurs rancunes personnelles pour se jeter ensemble sur moi.

— Ce n'est pas certain. Il me semble que je constate, depuis quelques jours, de singulières flactuations sur des valeurs qui vous intéressent.

— Il n'y a pas un groupe assez fort pour s'emparer d'une majorité dans une seule des affaires où je suis introduit.

Ainsi Jean Monval était devenu ce qu'il avait, un jour, rêvé d'être: le Napoléon de la Finance. Il tenait le globe sous sa main.

Nouvel Archimède, il pouvait soulever le monde à sa guise. Il possédait le formidable point d'appui qu'avait en vain cherché l'illustre géomètre de l'antiquité: il avait l'Or! Grâce à ses capitaux, toutes les nations étaient à sa merci et il lui suffisait d'un geste, d'un mot, comme on vient de le voir, pour affamer des peuples entiers.

Les mois qui suivirent s'écoulèrent dans la fièvre de la guerre financière que Monval avait déclarée aux rois du Nouveau Monde. Chaque combat nouveau marquait une victoire. Aussi était-il redouté de tous.

Il en arriva même un jour à entrer en conflit avec son beau-père, l'intérêt primant tout autre considération.

Sa femme lui en fit des reproches violents.

Depuis qu'ils étaient mariés, les époux avaient eu déjà quelques vives discussions que n'atténuaient pas la certitude d'une maternité prochaine.

La jeune femme, qui avait paru, au moment des fiançailles, vouloir comprimer les élans de son caractère altier et indépendant, n'avait pu très longtemps se contraindre. Et Jean Monval, souvent, lorsque ces affaires lui laissaient un moment pour songer à lui-même, faisait avec amertume un retour vers le passé. Que n'avait-il auprès de lui la douce et tendre Paule? Il eût trouvé en elle un appui et une consolation dans les jours pénibles des luttes sans cesse renouvelées.

Au lieu de cela, il n'avait en face de lui qu'un adversaire de plus: sa femme. Aux paroles échappées plusieurs fois à Maud, pendant les accès de colère qui lui étaient coutumiers, il avait compris que, loin de l'aimer, celle-ci le détestait.

Elle détestait l'homme, le Français, incapable selon elle de s'adapter à son tempérament d'Américaine libre. Elle détestait le milliardaire puissamment riche, elle qui parfois avait rêvé d'épouser un homme à qui elle aurait donné les moyens de s'élever. Elle détestait Jean Monval parce qu'elle portait son nom. Et l'un et l'autre étaient malheureux, profondément. C'était l'enfer du cœur au milieu du luxe d'un paradis doré.

L'ETRANGE MAL

Jean Monval, ce soir-là, avait veillé fort tard avec ses secrétaires pour mettre au point plusieurs projets.

Servian, son collaborateur fidèle, devenu son ami, était occupé à élaborer lui-même un plan confidentiel qui devait être soumis, dès le lendemain, au gouvernement fédéral. Ce plan concernait l'électrification d'un réseau entier des chemins de fer de l'Etat de New-Jersey. Sa réalisation serait une entreprise d'une très grande envergure.

—Madame Servian, dit Monval, va penser que je suis un négrier. Voici qu'il est prêt de minuit, Servian, et elle vous attend depuis huit heures.

—Qu'importe! Il faut finir ce travail dès ce soir, pendant que nous tenons les idées. Demain matin, elles auraient fui. D'ailleurs, Annie m'a téléphoné plusieurs fois et elle n'est pas inquiète.

—Mon pauvre ami, quelle vie nous menons, depuis quatorze ans! Jour et nuit, fêtes et dimanches, à la besogne comme des miséreux.

—Pardon, monsieur Monval, j'étais un miséreux quand je suis entré à votre service, et vos générosités ont comblé le déficit annuel de mon budget.

—Générosités? Que non pas, Servian! La juste rémunération de votre dévouement. Il faut donc que ce soit moi qui vous rappelle que, depuis mon retour des Indes, vous avez été auprès de moi, non seulement un guide précieux dans mes affaires, mais encore un conseiller avisé?

—Ne parlons pas de cela, monsieur Monval.

Un moment encore, les deux hommes se penchèrent sur leurs papiers. Le premier, Servian se leva:

—Voilà qui est fait. J'enferme ces documents dans le coffre et, demain matin, je les porterai au secrétaire d'Etat.

—Servian, avant que vous partiez, je veux vous faire une confidence. Il me semble — est-ce une hallucination?—qu'il se passe dans mon organisme des phénomènes physiques incompréhensibles, la nuit, particulièrement.

—C'est la fatigue.

—Non. J'ai parfois l'impression d'une énorme lourdeur au creux de l'estomac, puis la sensation bizarre d'un bloc de glace qu'on m'introduirait brusquement dans le ventre.

—Lorsque vous rentrez tard comme ce soir, vous mangez?

— Très peu de chose: une petite tartine de pain grillé garnie de confiture et un demi-verre de bière.

— C'est curieux. Le docteur Bartlett ne dit rien de ce malaise?

— Il ne voit pas. Du moins, il ne m'a rien confié. La dernière fois que je lui ai parlé de cette douleur, il m'a simplement demandé si j'étais certain de mon personnel. n'a pas voulu préciser sa pensée. Quelle est la vôtre, Servian?

— Ma foi, je ne sais que vous dire. Mais, faisons une expérience. Téléphonez à votre valet de chambre que l'on ne s'inquiète pas. Prétextez un travail important à terminer, ce qui sera vrai en partie, et venez dormir chez moi.

—C'est une idée. Et demain nous serons debout très tôt pour revoir ensemble ce plan d'électrification.

Jean Monval accepta donc l'hospitalité de son secrétaire. Mme Servian leur donna une petite collation, et la nuit s'écoula, rapide mais calme, sans que Monval eût souffert du moindre malaise.

Sans vouloir effrayer son patron, Servian, le lendemain, lui conseilla d'agir avec prudence, de simuler l'ignorance et de conserver une partie des aliments qui lui étaient servis ainsi, à lui seul, la nuit.

Monval suivit ce conseil et soumit un petit morceau de pain et quelques centilitres de bière à l'examen d'un chimiste de ses amis.

—Je ne puis déterminer, dit celui-ci, la nature exacte du corps étranger qui se trouve en quantité infiniment petite dans ces aliments. J'ai tout lieu de croire que nous sommes en présence d'un dérivé quelconque de l'arsenic. Mais, encore une fois, ce corps est là en si petite quantité qu'il ne peut produire qu'une lente intoxication dont les effets peuvent se faire attendre longtemps encore.

Monval restait silencieux.

—Je vous dis ceci, monsieur Monval, ajouta le chimiste, parce que je pense bien que vous ne désirez pas vous servir de ce poison, ni pour vous, ni pour d'autres.

— La petite tartine que je vous ai soumise est la sœur de celles qu'on me sert trois ou quatre fois par semaine pour collation, lorsque je rentre chez moi dans la nuit.

Le milliardaire dit quels symptômes il ressentait après qu'il avait absorbé ces légers aliments.

— Vraiment? Eh bien, un conseil, monsieur Monval. Renvoyez aujourd'hui même tout votre personnel, toute la domesticité, quelle qu'elle soit, même celle qui est uniquement attachée au service de madame Monval.

— Ma femme ne consentira jamais à une pareille révolution!

— J'ai dû, à plusieurs reprises, m'occuper pour la justice de ces affaires de poisons subtils et l'examen des dossiers m'a montré qu'il est à peu près impossible — hormis le cas de flagrant délit ou d'aveu — de trouver le coupable. Ainsi donc, vous risquez, en vous bornant à une simple enquête, de soupçonner vingt personnes sans parvenir à découvrir celle qui se charge de vous empoisonner. Car ce n'est pas douteux pour moi, on vous empoisonne! Il n'y a donc quun seul moyen d'éviter la mort: débarrassez-vous de l'empoisonneur.

On peut croire que Mme Monval n'accepta pas sans protestations le renvoi de ses domestiques.

A continuer demain.

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

Excellent programme de cinéma et de vaudeville, au théâtre Loew's, cette semaine.

Un excellent programme varié est offert au théâtre Impérial cette semaine.

Babe Ruth, que l'on croyait uniquement un roi du base-ball, un maître frappeur, est devenu momentanément un artiste de cinéma et il fait, sur l'écran, l'amour aux blondes étoiles. C'est là une nouvelle attitude de l'idole du monde sportif et ses admirateurs feront bien d'aller le voir à l'oeuvre.

Babe Ruth joue dans le film intitulé "Babe Comes Home". L'action du film est pleine d'entrain et d'intérêt.

Le programme de vaudeville, cette semaine, au théâtre Loew's est excellent, très varié et interprété par de bons artistes.

Franklyn D'Amore et Mlle Ethel Truesdale ont un succès fou auprès du public. La comédie qu'ils interprètent est toute une surprise pour les spectateurs.

Franklyn D'Amore est un comédien très habile, un athlète remarquable et un très bon danseur.

Al-H. Wilson, étoile vedette comique de plusieurs comédies musicales, est également au programme et il joue avec le naturel et la facilité qui sont le caractéristique d'un bon acteur. Ses reparties amusantes sont dites au moment voulu et les chansonnettes qu'il interprète sont des plus amusantes.

Hughie Clark et sa fanfare débutent en personnifiant une ancienne fanfare allemande jouant dans l'espoir de tirer quelques sous des auditeurs et ils terminent leur acte en prouvant qu'ils sont maîtres du jazz.

Freeman et Seymour interprètent des chansons comiques avec beaucoup de verve et d'originalité. Winnie Baldwin fait quelques personnifications avec beaucoup d'habileté et enfin les singes de Diez exécutent une série de tours pour la plus grande joie des spectateurs.

Il y a également un excellent programme musical par l'orchestre du Loew's, une comédie filmée et diverses autres attractions.

Le théâtre Impérial offre cette semaine un programme exceptionnellement intéressant et varié. On voit sur l'écran Fred Thomson dans sa dernière production cinématographique "A Regular Scout", histoire pleine de moments pathétiques, très touchante avec, par-ci par-là, un soupçon de comédie. Fred Thomson a, pour l'aider, sa merveilleuse monture Silver King, cheval qu'on pourrait presque dire intelligent, tellement il exécute d'adroite façon les différents ordres qui lui sont commandés. Le héros est très bien dans le rôle du "cow-boy" aigri par l'épreuve et qui revient à l'amour du prochain, sous l'influence d'une bonne mère et à la suite de circonstances très émouvantes. Il a comme partenaire Mlle Olive Hasbrouck, une charmante nouvelle étoile.

Le vaudeville est excellent. Wilson et Aubrey sont des comédiens amusants et des équilibristes habiles. Leur parodie d'une séance de lutte est vraiment drôle. Nous avons une pianiste émérite dans la personne de Mlle Grace Doro dont les doigts déliés font exécuter à son instrument une série de variations des plus extraordinaires.

Un ventriloque sans mannequin, voilà le numéro suivant. Arthur Astill, avec son talent de ventriloquiste, imite tout, depuis le chant du rossignol jusqu'au cri du nouveau-né. Il vaut réellement la peine d'être entendu.

Un bon comédien est une chose appréciable. Ceux qui ont le goût difficile sur ce point devraient voir De Lean et Davies cette semaine à l'Impérial.

Bee Ray et Goman ont monté une superbe revue de chants et de danses. Les costumes sont riches, les décors soignés et le tout forme un numéro très attrayant.

Charlie Wilson clôt le programme en nous faisant rire une vingtaine de minutes, par ses reparties comiques et sa musique fantaisiste.

Il y a en outre le programme de cinéma habituel.

Rôle de la musique dans les écoles élémentaires

Monsieur Herbert Wiseman a dernièrement, sur l'invitation de l'Institut National d'Education de Dublin, donné une conférence sur le rôle de la musique dans les écoles élémentaires.

Monsieur Wiseman, savant émérite en matière d'éducation, parlant devant le Collège Provincial d'Education de Edinburgh, dit:

"Le peuple est porté à prendre une vue trop étroite du rôle de la musique dans l'éducation. C'est un mal général qui s'étend des bureaux officiels aux plus humbles chaumières.

"Il semble que les autorités du département d'éducation ont tout fait lorsqu'elles ont autorisé l'enseignement du chant dans les écoles, du chant seulement.

"Bien que le chant soit une partie importante de la musique il n'est certes pas tout en fait d'éducation musicale.

"Le chant, naturellement, permet aux enfants de se créer un répertoire musical et les enfants ont tous l'esprit créatif, aimant à adapter toutes sortes de mélodies à leurs propres mots."

Monsieur Wiseman croit que les folles de chants nationaux, les chants d'écoles et surtout l'édition récentes des chansons de Schubert sont les plus aptes à aider à l'enseignement du chant dans les classes primaires. Il croit que toutes les classes d'une même école devraient être fréquemment réunies en un seul groupe pour pratiquer le chant en commun, chantant les uns avec les autres les chansons les uns des autres.

Monsieur Wiseman avoue qu'il ne saurait bien comprendre ce que nombre de personnes appellent "appréciation musicale" que chacun semble comprendre à sa façon. Il se sert de cette expression mais dans un sens fixe. Généralement l'on croit que c'est une chose mystérieuse, facile à acquérir et qui ne connaît pas de règles.

Monsieur Wiseman croit qu'une école primaire ne saurait se dire complète si elle ne possède un corps musical quelconque. C'est un moyen pratique d'apprendre à l'élève à apprécier la musique.

Nouvelles salles de cinéma en Angleterre

L'année 1927 verra la construction de vingt nouveaux établissements à Londres. Soit une dépense de deux millions cinq cent mille livres sterling, et un appoint de 53,000 fauteuils de plus pour les amateurs de l'art muet. Les salles seront à Edmonton, Plumstead, Peckham, Clerkenwell, Golders Green, Hendon, Willesden, Clapham, Camberwell, West Ham, Croydon, Harrow-road, qui sont des quartiers ou les faubourgs de la capitale. Nombre de cinémas seront conjugués avec des dancing-halls. D'autres auront des salles de consommation, salons de thé et cafés. En vérité, Londres veut se mettre au pas avec New-York.

Mme Simone viendrait au Canada

PARIS. — (De notre correspondant particulier). — Le bruit a couru que Mme Simone, la grande comédienne française et épouse du poète François Porché, ferait une tournée au Canada, cet hiver. Mme Simone avait effectivement reçu des offres d'un imprésario canadien pour une série de représentations. Aux dernières nouvelles, l'artiste n'avait pas encore donné de réponse définitive.

Si l'engagement venait à se conclure, Mme Simone serait accompagné de M. François Porché qui profiterait de son voyage pour faire des conférences tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

La série de représentations de Mme Simone au Canada aurait lieu en décembre et en janvier.

On parle également de Mme Sylvie et de M. Constant-Rémy pour une tournée à Montréal, durant la seconde partie de la saison théâtrale. Ces deux artistes comptent parmi les plus en vue du monde dramatique de France.

Un violoniste prodige de douze ans est la coqueluche de Paris

PARIS, 19 — Un violoniste de douze ans est le dernier prodige musical auquel Paris fait fête actuellement. Ce jeune prodige, c'est Miquel Cairdola, qui vient de décrocher le premier prix du Conservatoire National de Musique. Il y avait vingt-cinq concurrents à ce prix.

Miquel qui, à part cela, est un garçon d'apparence ordinaire, déclare que l'ambition de sa vie est de devenir un "rediste" comme son père. C'est ce dernier qui a enseigné à son fils âgé de 5 ans et demi à jouer du violon. L'enfant étudie son art depuis ce temps.

FEU M. PIERRE-HENRI GARNEAU, DE QUEBEC

QUEBEC, 18. — Québec a perdu la semaine dernière l'un de ses citoyens les plus connus dans la personne de M. Henri Garneau, décédé subitement au Kent House, où il était en promenade. La nouvelle de sa mort causera d'universels regrets.

M. Garneau s'était retiré des affaires il y a quelques mois après avoir consacré 50 ans de sa vie au commerce. De taille imposante, sa physionomie pittoresque en faisait une figure remarquable. Apparemment en bonne santé, M. Garneau était atteint d'une maladie de coeur compliquée d'une angine. Depuis quelque temps, notre concitoyen demeurait à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, sur le chemin de la Canardière.

Pierre-Henri Garneau était né le 14 février 1851 (il avait donc 76 ans) à Ste-Anne-de-la-Pérade, fils du Dr Garneau. Après un solide cours d'études, il se lança dans les affaires et fonda un établissement de quincaillerie. Il y a trente ans, il entra au service de la Rock City Tobacco et représenta cette grande maison de Québec dans les Provinces Maritimes où il comptait autant d'amis que dans Québec. Il y a quelques années, il revint de Halifax, où il passait plusieurs mois par an, pour apprendre que la Rock City le nommait surintendant de ses voyageurs de commerce avec quartiers généraux à Québec. Il occupa ce nouveau poste avec succès mais l'an dernier il décida de prendre sa retraite. M. Garneau était un grand chrétien, qui ne connaissait que le devoir et l'honneur et sa vie en fut une remplie de beaux exemples. A vingt ans, il s'enrôla dans le Régiment des Zouaves qui partait pour Rome afin d'aller prendre la défense du Souverain-Pontife et le Pape le récompensa de sa bravoure en le créant Chevalier de l'Ordre de S-Grégoire-le-Grand. Plus tard, ses fils marchèrent sur ses traces; deux d'entre eux s'enrôlèrent pendant la Grande Guerre et servirent au 22e Régiment, en France.

M. Garneau avait épousé mademoiselle Eva Têtu. Son fils aîné, Henri, qui fut un des plus brillants élèves du Séminaire de Québec et poursuivit ses études dans un collège de France, à Thévoux se destinait à la profession d'avocat lorsqu'il fut ravi à l'affection de sa famille par une grave maladie.

Feu Henri Garneau laisse cinq enfants, deux filles, madame Jules-Arthur Gagné, madame HHenri Alleyn, et trois fils, M. Léo Garneau, du ministère des Postes, le capitaine Georges Garneau, courtier, qui demeurent tous deux à Montréal, et le major Raymond Garneau, banquier bien connu à Québec. Aussi, 14 petits-enfants. Il était le frère de l'hon. M. Némèse Garneau, conseiller législatif, l'oncle de M. Jules Garneau, ancien marchand du Parlement, et le cousin de sir Geo[illegible] Garneau.

L'ouragan cause des dégâts énormes au village de La Baie

LA BAIE, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Un terrible ouragan s'est déchaîné sur notre village dimanche soir. Le vent a soufflé avec une telle fureur que des bâtiments ont été renversés sur un parcours d'un mille. Les fils de téléphone furent brisés par la chute des arbres, le village a été plongé dans l'obscurité par la désorganisation du service électrique. Heureusement qu'il n'y a eu aucune perte de vie. Les pertes s'élèvent à $10,000.

L'abbé Blanchet fera partie du chapitre

QUEBEC, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — M. l'abbé François Blanchet, directeur général de l'Action Sociale Catholique, vient d'être nommé membre titulaire du chapitre métropolitain de Québec. Une vacance avait été faite dans le chapitre par la mort de Mgr C. A. Marois.

Une fillette est tuée par une auto à Ste-Rose de Lima

OTTAWA, 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — Flore, âgée de sept ans, fille de M. et Madame P. Mann, de Sainte Rose de Lima, a été fatalement blessée par un automobiliste, le docteur E.-V. Désy, du même village. Ce dernier était accompagné de son fils. La fillette traversa la rue, se jetant devant l'auto.

Le docteur constatant l'état grave de la petite blessée la transporta à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull où elle expira. Une enquête aura lieu aussitôt que le coroner Isabelle sera revenu de Maniwaki.

Le "Français" offre un bon programme double et un acte de vaudeville

Le théâtre Français offre cette semaine un très bon programme double. La spirituelle petite gamine, Sally O'Neill, dans "Frisco Sally Levy", et Charles Hutchison, le merveilleux athlète dans "Pirates of the Sky". On peut voir que le programme est varié car ces deux vues diffèrent totalement de genre et d'atmosphère. La première est une comédie inspirée du thème d'"Abie's Irish Rose" qui semble être une source intarissable de comédie, et la seconde est un roman d'aventure où le héros brave cent fois la mort avant de parvenir au dénouement heureux. Il obtint le bonheur à la fin du dernier rouleau mais pas avant d'avoir fortement émotionné l'auditoire.

Sur la scène l'on voit Kane et Lee, deux bons vaudevillistes, dans un numéro intitulé "Dance Memoirs".

Le théâtre Français s'en tient toujours à ce bon service qui lui vaut tant d'habitués.

AFIN DE MIEUX SE RENSEIGNER SUR L'ABITIBI

Une excursion est organisée dans cette région, avec l'appui de l'hon. M. Perrault.

En vue de mieux faire connaître l'Abitibi, l'honorable ministre de la Colonisation à Québec, M. J.-E. Perrault, a chargé tout dernièrement l'abbé Clovis Beauregard, missionnaire-colonisateur, de l'organisation d'une excursion dans cette région de notre province.

En outre de ce but, l'honorable ministre se propose également de fournir à toutes nos familles qui doivent, maintenant ou prochainement, laisser la vieille paroisse, revenir des Etats-Unis ou sortir des villes, l'occasion toute particulière, et sans qu'il leur en coûte trop, de visiter l'Abitibi, et de se renseigner, au moins par un de leurs membres, sur l'avenir qui les attend là, de constater que les secours distribués aux colons de bonne foi valent bien mieux que l'illusion qui nous entraîne à tort à l'étranger.

L'itinéraire de cette excursion sera publié au cours des deux semaines qui nous séparent encore du jour du départ. L'excursionniste qui voudra visiter telle paroisse en particulier, aura l'avantage de le faire en laissant continuer les autres pour s'arrêter où il voudra, car nos wagons spéciaux seront attachés au train régulier et traverseront toute la région depuis Senneterre jusqu'à La Reine.

Afin de pouvoir faire le voyage dans une seule semaine, nous avons dû arrêter nos visiteurs dans les centres d'où, pendant notre séjour, les organisations locales permettront de visiter les paroisses environnantes soit en automobile ou en voiture.

Il paraîtra aussi alternativement avec l'itinéraire, une circulaire-coupon qui servira à l'organisation pour contrôler le nombre de voyageurs afin de leur assurer, avec leurs places, tout le confort possible. Il est donc important de faire parvenir ce coupon dès maintenant.

Les billets de cette excursion seront valables jusqu'au 15 août inclusivement. Prix du billet: $12.99, aller et retour. Comme les wagons devant transporter les excursionnistes seront attachés au train régulier de Québec, celui qui quitte la gare Moreau, à Montréal, à 6.15 heures du soir, fera correspondance avec Hervey Junction.

Voici l'itinéraire de l'excursion:

Lundi le 1er août, à 8.10 p.m., départ de Québec.

Mardi le , à 12.52 p.m., arrivée à Amos.

Mercredi le 3, à 4.53 p.m., départ d'Amos.

Mercredi le 3, à 5.46 p.m., arrivée à Barraute.

Jeudi le 4, à 11.58 a.m., départ de Barraute.

Jeudi le 4, à 2.48 p.m., arrivée à Makamik.

Jeudi le 4, à 2.48 p.m., départ de Makamik.

Jeudi le 4, x 3.50 p.m., arrivée à La Reine.

(Il y aura aussi excursion en auto de Makamik à La Reine, afin de voir La Sarre et Dupuy ainsi que Ste-Jeanne-d'Arc.)

Vendredi le 5, à 2.06 p.m., départ de La Reine.

Samedi le 6, à 8.55 a.m., arrivée à Québec.

L'Abitibi, ouverte à la colonisation depuis 15 ans à peine, compte déjà 24 paroisses parfaitement organisées, et 20,000 âmes venues des vieux centres de la province et des Etats-Unis.

Rien ne sera épargné pour que ce voyage soit des plus instructifs et des plus agréables. Nous recommandons fortement à tous de compléter au plus tôt leurs travaux pour que le 1er août ils puissent partir pour l'excursion à l'Abitibi organisé sous le patronage du ministère de la colonisation de Québec.

De plus, et il importe de bien en prendre note, tous ceux qui se proposent de prendre part à cette excursion devront remplir le coupon ci-contre et le faire parvenir au Missionnaire-colonisateur. Ne pas oublier non plus le prix: $12.99 aller et retour.

Cette excursion ne manquera pas de produire des fruits à l'avantage de tous. Soyons sages! ne nous éparpillons pas aux quatre coins de l'Amérique; la Mère-Patrie, la bonne province de Québec, aura toujours des attentions et des douceurs pour ses enfants que la terre étrangère ne saurait leur procurer.

Rév. M. l'abbé Clovis Beauregard,
353 Craig-Ouest,
Montréal, P.Q.

J'ai le plaisir de vous faire part de mon intention de profiter du voyage-excursion en Abitibi, organisé pour le premier au six d'août 1927.

Nom: .....
.....
Adresse .....
.....
Ce.....juillet 1927.

Les funérailles de M. Fred. Bastien

A Maskinongé, avaient lieu récemment les funérailles de M. Fred. Bastien, décédé après une maladie de trois semaines seulement. Un nombre considérable de parents et d'amis de Maskinongé,



FEU M. FRED. BASTIEN

de S.-Barthélemy, de Lavaltrie, de Louiseville et de S.-Léonard, y assistaient. M. Bastien était âgé de quarante ans, et laisse pour pleurer sa perte, outre sa femme, ses deux fils, Gérard et Marcel; ses trois frères, Narcisse, Joseph et Aimé; ses deux soeurs, les RR. SS. Rogatienne et Adélais, religieuses de la Providence.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, de tributs floraux, de bouquets spirituels et de témoignages de sympathies.

Mgr A. Gosselin nommé doyen du chapitre de Québec

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie".)—Par écrit du Souverain Pontife, Mgr Amédée Gosselin, P. A., archi-diacre du chapitre Métropolitain de Québec, a été nommé doyen de ce chapitre en remplacement de Mgr C.-A. Marois, décédé.

M. le chanoine Charles Gagné, pénitencier, a été nommé archi-diacre.

Il aurait enlevé la peinture avec de l'alcool

VANCOUVER, 19. (Presse Canadienne.) — L'enquête sur l'incendie de la conciergerie Royal Alexandra qui coûta la vie à huit personnes, le 8 juillet, est ajournée afin de permettre aux autorités de faire analyser la substance avec laquelle on enlevait la peinture dans une chambre de la conciergerie. On a laissé entendre, hier, que c'était de l'alcool. Le peintre Henderson, accusé d'homicide a été acquitté.

Mgr C. Gosselin nommé doyen du chapitre de Québec

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie".)—Par écrit du Souverain Pontife, Mgr Amédée Gosselin, P. A., archi-diacre du chapitre Métropolitain de Québec, a été nommé doyen de ce chapitre en remplacement de Mgr C.-A. Marois, décédé.

M. le chanoine Charles Gagné, pénitencier, a été nommé archi-diacre.

Il aurait enlevé la peinture avec de l'alcool

VANCOUVER, 19. (Presse Canadienne.) — L'enquête sur l'incendie de la conciergerie Royal Alexandra qui coûta la vie à huit personnes, le 8 juillet, est ajournée afin de permettre aux autorités de faire analyser la substance avec laquelle on enlevait la peinture dans une chambre de la conciergerie. On a laissé entendre, hier, que c'était de l'alcool. Le peintre Henderson, accusé d'homicide a été acquitté.

NOUVELLES MARITIMES

LE TRANSPORT DU GRAIN AMERICAIN A DEJA COMMENCE

Un vapeur de la Canada Steamship Lines est nolisé pour en transporter 250,000 boisseaux.

LE GRAIN AMERICAIN

La récolte de grain américain de cette année commencera à être expédiée bons de Chicago vendredi prochain. Le "Collingwood" de la Canada Steamship Lines a été nolisé, hier pour en prendre 250,000 boisseaux qui seront transférés à Port Colborne et amenés à Montréal.

Le mouvement du grain américain commence toujours après le 12 juillet et on s'intéresse beaucoup aux premiers envois. Les taux pour le transport de cette première cargaison sont un peu au-dessous de la moyenne.

Montréal n'est pas seulement le point de départ pour de considérables expéditions de grain canadien; c'est aussi le point de départ de larges cargaisons de grain américain et ces dernières exportations augmentent d'année en année. L'an dernier il y a eu 24,446,253 boisseaux de grain américains qui sont partis du port de Montréal comparativement à 19,134,231 boisseaux partis au cours de la saison précédente.

SUR LE "SCOTLAND"

L'Empress of Scotland, sous le commandement du capitaine J. Turnbull, C.B.E., R.D., A.D.C., R.N.R., quittera Québec demain. A destination de Cherbourg, Southampton et Hambourg. On remarque parmi les personnes présentes à bord, Lady Holt, de Montréal; Mme Charles M. Dickinson, dont l'époux fut longtemps ambassadeur des Etats-Unis en Turquie; H. Biermans, Mme James Wilson, M. et Mme A. Dehauffe, H. Newman, Alexander Hutchison, H.-H. Dessaurage, le professeur Dr E. Heiser, tous de Montréal.

FILMS VENUS PAR L'AIR

Moins de trois jours après qu'ils furent arrivés à Victoria, C.B., de Shanghai, des films des incidents de d'Extrême-Orient étaient copiés à New-York et y étaient montrés, de même qu'à travers tout le continent. L'Empress of Russia, du Pacifique Canadien, qui est arrivé le 10 juillet, est amarré à côté du Pacifique apportant un envoyé spécial pour les Pathé News de la part de Merle La Voy, à Shanghai. Ils firent dépêchés, ces films, par voie des airs, du Pacifique à l'Atlantique, en moins de 48 heures.

L'Empress of Russia amenait une nombreuse liste de passagers de l'Orient et avait une cargaison de 4,254 tonnes à bord.

SUR L'"ASCANIA"

Pour la première fois au cours de sa carrière maritime, le capitaine W. A. Hawkes, R.D., R.N.R., durant plusieurs années capitaine pour la ligne Cunard, a conduit un paquebot à travers le St-Laurent jusqu'à Montréal, hier.

Remplaçant le capitaine Gibbons, bien connu à Montréal, et qui a obtenu le commandement du paquebot Franconia, de la ligne Cunard, qui fait le service New-York-La Manche, le capitaine Hawkes est maintenant commandant du paquebot Ascania de la ligne Cunard, qui fait le service canadien.

Les pilotes du St-Laurent, a-t-il déclaré, sont des hommes remarquables. On dirait qu'ils ont développé un sixième sens pour se diriger, à travers un épais rideau de pluie et de brouillard, dans un chenal plutôt étroit, sans aucune crainte et dans la vraie direction, alors que les autres mortels se tiennent perplexes."

Il y avait 127 passagers de cabine, 82 passagrs de cabines de touristes et 214 passagers de troisième classe. Il y avait aussi des volailles de prix, destinés à l'exposition avicole internationale d'Ottawa.

L'équipe anglaise de tennis, composée de Mme John Hill, Mlle E. Harvey, Mlle Gwen Sterry, Mlle Joan Fry, et Mlle Betty Nuthall, l'étoile de 16 ans, sont débarquées à Québec, dimanche, et elles jouèrent leur première partie de tennis sur le sol canadien.

ARRIVEES 18 JUILLET

Leersum, de Thomas Harling; Greldon, de J. F. Whitney; Laleham, de Robert Reford; Hardenberg, de Thomas Harling.

DEPARTS 18 JUILLET

Bompata, de Elder Dempster 607; Giltra, de W. Stewart Co. — Fantee, de Elder Dempster 608; Scatwell, de Robert Reford 576.

NAVIRES DANS LE PORT

Ascania, de Robert Reford; Bothwell, de Canadian Pacific; Brenta II, de Thomas Harling; Cairnross, de Robert Reford; Can. Challenger, de C.G.M.M.; Can. Explorer, de C.G.M.M.; Can. Mariner, de C.G.M.M.; Can. Miller, de C.G.M.M.; Can. Planter, de C.G.M.M.; Can. Spinner, de C.G.M.M.; Doric, de White Star; Elmworth, de Thomas Harling; Farnham, de Inter. Transport; Glenbridge, de McLean Kennedy; Glenfinlas, de Thomas Harling; Greldon, de J. F. Whitney; Grey Country, de Ontercont. Transport; Hada, de Intercont. Transport; Hardenburg, de Thomas Harling; Idefjord, de Canadian Pacific; Ilona Siemers, de McLean Kennedy; Laleham, de Robert Reford; Leersum, de Thomas Harling; Malakoff, de J. F. Whitney; Man. Division, de Furness Withy; Margaret, de J. F. Whitney; Melita, de Canadian Pacific; Montrose, de Canadian Pacific; New Georgia, de Elder Dempster; Pacific, de Can. Import Co.; Philip T. Dodge, de J. F. Whitney; Queenswood, de Thomas Harling; Salina, de McLean Kennedy; Schouwen, de N. Z. Shipping; Seven Seas Trader, de Canadian Import; Vaiperga, de Montreal Shipping; Ville d'Ys, de Marine Française.

Service des Signaux

Département de la Marine et des Pêcheries. Rapport maritime. Montréal, 19 juillet 1927. 10 30 a.m.

QUEBEC A MONTREAL.

NOTE—La drague No 14 a été placée le 18 juillet, en bas de la traverse de Repentigny, du côté Sud, 700 pieds en haut de la Bouée noire à gaz, 23 C., pour travailler dans la moitié Sud du Chenal jour et nuit.

Longue Pte, 2—Clair, Ouest. Montant. Ancr. 12.50 a.m. Modig; 6.20 a.m. Canadian Sapper; 8.20 a.m. Saguenay. Arrivé 9 a.m. New Northland; 6.20 a.m. Edmonton.

Cap St-Michel 14—Clair, Ouest. Bellmouth 29.—Clair, Ouest. Montant 8.50 a.m. Caribeath; 9.10 a.m. Arvida; 9.40 a.m. Lingan.

Sorel 39—Clair, Ouest. Montant 6.30 a.m. Manchester Spinner; 9.15 a.m. Knockfierna. Descendant. Arrivé 2.40 a.m. Lothbinier, 8.50 a.m. Keybar.

Trois-Rivières 71—Nuageux. Léger, Sud ouest. Parti, montant 2.30 a.m. Conqueror et barge, 5.25 a.m. Ilford; 6.45 a.m. Ebergen. Parti 6.50; 7.25 a.m. Berthier. Descendant. Arrivé 2.15 a.m. Chamberlain et barge, 2.55 a.m. Trois-Rivières.

Pte. Citrouille 84—Nuageux. Sud. Descendant 9 a.m. Yacht Gracia.

St-Jean 94—Nuageux. Sud. Montant 8.30 a.m. Canadian Rancher.

Grondines 98—Nuageux. Sud. Ouest. Parti, montant 8 a.m. Shamrock. Descendant 5.40 a.m. Rein; 5.45 a.m. Saguenay Trader; 8 a.m. Aubé.

AMUSEMENTS

IMPERIAL Cette Semaine

PROGRAMME A DEUX GRANDES VEDETTES
du
VAUDEVILLE SUPERIEUR
B. F. KEITH-ALBEE

BEE et RAY
GOMAN
avec une troupe de
8 — BELLES FILLES — 8
dans "DANCE SCANDALS"
CHARLIE WILSON
"THE LOOSE NUT"
FRED THOMSON
et son cheval "Silver King"
dans
"A REGULAR SCOUT"
UNE VUE QUE TOUT "BOY SCOUT" DEVRAIT VOIR

Voyez-vous vous-même au cinéma. Les vues prises la semaine dernière sont maintenant montrées. Venez voir si vous obtiendrez le prix.

SEMAINE PROCHAINE
LEATRICE JOY in VANITY

Extra! Extra! Extra!
JEUDI SOIR
Rapports de la rencontre
DEMPSEY vs. SHARKEY
Ronde par ronde

Théâtre FRANÇAIS
27, Ste-Catherine Est. LAncaster 5813. Dimanche à Mercredi: double programme. "FRISCO SALLY LEVY" avec SALLY O'NEIL et ROY D'ARCY "PIRATE OF THE SKY" avec CHARLES HUTCHISON, WANDA HAWLEY et CRAWFORD KENT. 121-3

PARC BELMONT
CARTIERVILLE
Toujours l'endroit idéal d'amusement
CETTE SEMAINE:
Sur demande spéciale: réengagement des
VALENTINE
Les rois du double trapèze, dans leur intrépide numéro se terminant par un tourbillon sensationnel.
Et aussi: le bain et sa nouvelle chute glissoire, les promenades en yacht et un grand choix d'attractions variées.
Service régulier des tramways et trains du Canadien National au Tunnel Terminus.
Admission: Adultes 10c; Enfants 5c

AMUSEMENTS

Capitol Entertainment A L'AFFICHE
LA COMEDIE SENSATION DE LA SAISON
CHARLIE MURRAY and GEORGE SIDNEY IN LOST at the FRONT
AUTRES ATTRACTIONS DE LUXE DU CAPITOL

PALACE 1ère CONTINUOUS 11h
Tout sur une Grande Echelle sauf les prix
A L'AFFICHE
LEWIS STONE
ANNA Q. NILSSON
dans
"LONESOME LADIES"
Orchestre plus nombreux "Melody Kings" de Andy Tipaldi et le Fameux Orchestre du Palace Sur la scène
Mlle MARIE-ROSE DESCARRIES
Soprano de genre
Comédie-Revue

EVERYBODY KNOWS LOEWS GOOD SHOWS
LE ROI DES COUPS DE CIRCUIT!
BABE RUTH
dans
Babe Comes Home
avec
ANNA Q. NILSSON
Six Excellents Numéros de Vaudeville

PARC DOMINION
LE PLUS GRAND PARC D'AMUSEMENTS DU CANADA
Rue Notre-Dame Est
Pavillon de danse
Course de la Victoire
"Dips Ride"
Dodgem
Vaudeville
Chute the Chutes
Carroussel
Singes dressés
100 autres attractions.
Permis de bière
Tous les tramways conduisent au Parc.

LE THÉ "SALADA"
sa qualité ne varie jamais—exigez-le.
F26

MONTREAL EN MONTANT

Ecluse No 2. — Descendant 3.45 a.m. Lakefield; 8.20 a.m. J. Holloway.

Lachine 8. — Clair, Ouest. Descendant 5.15 a.m. Spruce Bay; 6.40 a.m. Benmapie; 7.35 a.m. D. D. Hanna; 8.10 a.m. Windsolite; 9.00 a.m. L. W. Robinson. Montant 4.10 p.m. hier Oka Sand No 8.

Cascade 21. — Clair; Ouest. Montant 5.15 a.m. Letebridge; 10.30 p.m. hier Lake Glasco.

Coteau 32. — Clair, Ouest. Descendant 5.55 a.m. Hastings; 7.20 a.m. S. Weed. Montant 8 a.m. Keybell.

Cornwall 62. — Clair, Sud Ouest. Montant 6.05 a.m. Hauk; 7.30 a.m. Cape Trinity.

Dickensons 72. — Clair, Ouest. Descendant 7.25 a.m. Kevnor. Montant 9.00 a.m. Rahane; 8.40 p.m. hier Chemong; 10.00 p.m. Lake Gravelva.

Galops 93. — Clair, Sud Ouest. Montant 12.25 a.m. Kenora; 2.00 a.m. Oxford; 4.00 a.m. Chemong; 6.30 a.m. R. Prince; 4.30 p.m. hier Brechton; 5.00 p.m. Rosemont; 10 p.m. J. J. Rammacher.

Port Dalhousie 298. — Descendant 12.20 p.m. hier Granby; 1.30 p.m. C. Tribune. Montant 11 a.m. hier Torondoc; 3.10 p.m. J. S. Pillsbury.

Pour VOTRE VUE
Consultez GABRIEL
LAVALLEE
Optométriste
OPTICIEN
719 Mt-Royal est, angle Chambord
Tél. AMherst 6048.


Les Provinces Maritimes
L'ACADIAN
Le Nouveau Train Salon
Dép. de Montréal à 6 h 40 du soir Arr. à Halifax à 8 h 40 du soir
(de la Gare Bonaventure tous les soirs excepté le samedi)
Ce nouveau train de luxe vous offre un service de tout premier ordre. Il est composé d'un wagon-observatoire à compartiments avec bibliothèque et radio, de wagons-lits modèles, d'un wagon-restaurant et complète un service de wagons-lits directs entre Montréal et Sydney.
Autres Trains Populaires
L'Ocean Limited — Le Maritime Express
Dép. Montréal *7.00 p.m. †10.45 p.m.
Arr. Halifax — 10.50 p.m. 5.35 p.m.
* Tous les jours. † Excepté le samedi.
A Montréal: Heure normale de l'Est.
A Halifax—Heure normale de l'Atlantique.
Réservez de places et renseignements auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 4731
Profitez de l'Année Jubilaire 1867-1927, pour Voir le Canada
CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique
110-5-12-19-26

La ROUTE DIRECTE à QUÉBEC
CHERBOURG SOUTHAMPTON ANVERS
C'est maintenant le moment idéal de faire le voyage d'Europe! Route d'été la plus courte—température favorable—abondance d'espace sur le bateau. Départ de Québec.
S. S. MONTROYAL
S. S. MONTNAIRN
En Classe Unique
Cuisine et service conformes au prototype d'excellence établi par le Pacifique Canadien.
Des trains spéciaux quittent la gare Windsor, à Montréal, et vous amènent à la passerelle même de ces luxueux paquebots.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent de navigation ou à
D. B. KENNEDY, Agent général, Service océanique, Tél. MAin 2700, 141, rue Saint-Jacques, Montréal.
Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont acceptés partout.
PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET MODÉREMENT CHAUD

TORONTO, 19. (Presse Canadienne) — La pression est maintenant élevée sur les Grands Lacs. Elle va probablement influer sur le temps en Ontario et la vallée du Saint-Laurent pendant quelques jours. Il fait beau et plutôt frais dans tout le Dominion.

Pronostics

Lacs inférieurs et baie Georgienne, Ontario septentrional, vallée de l'Outaouais, haut et bas Saint-Laurent, golfe et rive nord: Vents légers à modérés, beau et modérément chaud, aujourd'hui et mercredi.

Maritimes: Vents modérés du sud, brouillard près de la côte, beau ailleurs. Mercredi, vents modérés de l'ouest, beau et modérément chaud.

Lac Supérieur — Vents légers, beau et frais, aujourd'hui et mercredi.

Manitoba — Vents du sud-est, beau et modérément chaud, aujourd'hui et mercredi.

Saskatchewan. — Vents de l'est, beau aujourd'hui. Mercredi, averses.

Alberta. — Partiellement beau, averses intermittentes, aujourd'hui et mercredi, pas beaucoup de changement dans la température.

NAISSANCES

LEGAULT—A Montréal, le 15 juillet 1927, M. et Mme Maurice Legault, née Régina Many ont l'honneur de faire-part de la naissance d'une fille baptisée Marie-Thérèse-Aurore-Pierrette.

Parrain et marraine, M. et Mme Cyrille Arpie oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Zéphirin Many, grand'mère de l'enfant.

LEVESQUE—A l'hôpital Homeopathie de Montréal, le 17 juillet, A M. et Mme J. J. Lévesque, née Mildred Barre, un garçon.

METRAS—A Montréal, le 13 juillet, 1927, au No 127 Delinelle, à M. et Mme Wilfrid Métras, assistant-contremaître de la Canada Car, née Rosalinda Leduc, une fille baptisée Marie-Thérèse-Jeannine.

Parrain et marraine, M. Albert Métras, Mlle Blanche Lefebvre, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Romilliard, de la rue S.-Ambroise.

MOISAN—A Montréal, le 16 juillet 1927, au No 7392 De Gaspé, à M. et Mme Herménégilde Moisan, née Adeline Drolet, un fils, baptisé Joseph-Alphonse-Marc.

Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Prud'homme. Porteuse, Mme Ludger Plamondon.

PAQUETTE—A Montréal, le 16 juillet 1927, à M. et Mme Armand Paquette, née Béatrice Charpentier, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Rose de Lima.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis Paquette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Charpentier, grand'mère de l'enfant.

PERRAULT—A Montréal, le 16 juillet 1927, l'épouse de M. Charles Perrault, tavernier, née Annette Frigon, un fils, baptisé Joseph-Charles-Denis.

Parrain et marraine, M. Charles Perrault, grand-père de l'enfant, Mme Elodie Frigon, grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme T. Cousineau, tante de l'enfant.

POISSANT—A Montréal, le 17 juillet 1927, à M. et Mme Antoine Poissant, un fils, décédé le même jour.

TURMEL—A Montréal, le 17 juillet 1927, au No 5165 rue Papineau, à M. et Mme Antoine Turmel, née Bernadette Monger, une fille, baptisée Marie-Joséphine-Albina-Bernadette.

Parrain et marraine, M. et Mme Achille Turmel, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Monger, grand'mère de l'enfant.

VENNE — A Montréal, le 4 juillet 1927, au No 2694 rue Delorimier, à M. et Mme Albert Venne, née Maria Lalonde, un fils, baptisé Joseph-Eudore-Paul-Albert.

Parrain M. Eudore Venne, oncle marraine, Léonie Vien, cousine. Porteuse, Mme Alexis Lemieux, grand-mère.

DECES

CHARLEBOIS — A Montréal, le 18 juillet, à l'âge de 79 ans 3 mois et 4 jours, est décédée Basilla Charlebois, fille de feu André Charlebois, autrefois de Pointe-Claire.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 20 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de M. P.-J. Charlebois, No 6931 rue S.-Denis, à 7.45 hrs., pour se rendre à l'église Ste-Cécile, où le service sera chanté à 8 hrs, pour de là se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de l'inhumation.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation 122-1

DUMESNIL — A Montréal, le 18 juillet 1927, à l'âge de 64 ans et 7 mois, est décédée Mme Marie-Louise Archambault, épouse de A.-Emile Dumesnil, employé des postes à Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi le 21 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure 1849 St-André à 8 heures, pour se rendre à l'église Ste-Catherine où le service sera célébré à 8.15 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 122-2

PERRAULT—A Montréal, le 16 juillet 1927, l'épouse de M. Charles Perrault, tavernier, née Annette Frigon, un fils, baptisé Joseph-Charles-Denis.

Parrain et marraine, M. Charles Perrault, grand-père de l'enfant, Mme Elodie Frigon, grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme T. Cousineau, tante de l'enfant.

FILION—A Montréal, le 17 courant, à l'âge de 44 ans, est décédée Mme Georges Filion, 1071 Visitation.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 7.30 hrs, en l'église St-Pierre.

GAUTHIER—A Montréal, le 18 courant, à l'âge de 10 ans, est décédée Madeleine Gauthier, enfant bien-aimée de Armand Gauthier.

Avis des funérailles plus tard.

LEFEBVRE — A Montréal, le 18 courant à l'âge de 42 ans, est décédé Alphonse Lefebvre, de Lefebvre Frères, Limitée.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4846 rue Breboeuf à 7.45 heures, où le service sera chanté à 8 heures à l'église St-Stanislas de Kostka, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 121-2

MARTINEAU — A l'Hôpital Royal Victoria, le 19 courant est décédée Eliane Wilson, à l'âge de 23 ans, épouse bien-aimée de Jean Martineau.

Les funérailles auront lieu vendredi le 22. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 4012 Tupper, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église de St-Léon de Westmount, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 122-1

Monuments

J. BRUNET, Limitée
675 Côte-des-Neiges
Montréal, Qué.
Tél. WEstmount 2640.

74- mar.j.s-jno

La Société Co-opérative DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Tél. 1235, Assurances Funéraires
242 RUE STE-CATHERINE EST

La Compagnie d'Assurance Funéraire Urgo! BOURGIE Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
La seule BOURGIE autorisée à faire l'assurance funéraire au CANADA.
1420, Notre-Dame Ouest. Tél. Ver. 1511
208 J.n.c.

UNE VOITURE EST ANEANTIE PAR UN TRAIN

Ses occupants échappent à la mort, mais sont gravement blessés.

DANS LA BEAUCE

QUEBEC, 19. (Du correspondant de la "Patrie").—La paroisse de Ste-Marie de Beauce a été le théâtre d'un nouvel accident, hier midi. Une voiture, dans laquelle se trouvait un citoyen de S.-Frédéric et son jeune fils, âgé d'une douzaine d'années, a été frappée par le train du Québec Central venant de Sherbrooke. La collision s'est produite à la traverse à niveau qui se trouve située à quelques pieds de la gare. Le train filait encore à une bonne vitesse et le choc a été terrible. Les deux personnes qu'il y avait dans la voiture ont été projetées à plusieurs pieds de distance et ont été si gravement blessées qu'il a été impossible de les conduire à l'hôpital immédiatement.

Les deux victimes de ce malheureux accident sont: M. Joseph Plante, cultivateur de St-Frédéric, et son fils, un bambin d'environ 12 ans. Ils étaient partis de chez eux le matin pour aller rendre visite à des parents à Ste-Marie. A la traverse à niveau qui se trouve près de la gare, il n'y a pas d'avertisseur et les constructions voisines empêchent de voir venir les trains de bien loin. Soit que M. Laplante n'ait pas entendu le sifflet de la locomotive ou qu'il crut avoir le temps de passer avant l'arrivée du train, il s'engagea sur la voie comme la locomotive était à quelques pieds seulement.

Le boghey dans lequel il se trouvait fut lancé d'un côté de la voie et le cheval de l'autre, sous les yeux terrifiés des personnes qui étaient sur le quai de la gare. On se porta en toute hâte au secours des malheureux voyageurs et on les releva privés de connaissance.

Ils portaient de nombreuses blessures et le sang inondait leurs habits. On les transporta à l'hôtel le plus rapproché et le Dr J.-W. Jacques, de Ste-Marie, de même qu'un prêtre de la paroisse furent appelés immédiatement. Les victimes reprirent connaissance dans le cours de l'après-midi, mais leur état est toujours considéré comme très grave.

Avenir de l'aviation

WASHINGTON, 19.—Le département de la guerre conseille aux officiers de l'armée de se faire transférer dans le service aéronautique à cause "du bel avenir de l'aviation en général et du service aéronautique de l'armée en particulier".

Le développement du corps aéronautique va porter le nombre de ses officiers à 1,650 et le département fera des efforts tout particuliers pour trouver dans les autres services de l'armée des hommes pouvant remplir certains postes dans l'aviation après y avoir été préparés.

DECES

MASSON—A Boucherville, le 18 courant, à l'âge de 64 ans, est décédé Cyrille Masson.

Les funérailles auront lieu mercredi le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 21 rue Ste-Catherine, Boucherville, à 10.30 heures pour se rendre à l'église Boucherville, et de là au cimetière de Boucherville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NORMANDIN—A Montréal, le 17 courant, à l'âge de 62 ans, est décédé Zéphirin Normandin.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1495 rue Gilford, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église St-Stanislas et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERNIER — A S.-Hyacinthe le 17 juillet à l'âge de 45 ans est décédé Alphonse Bernier, époux d'Alice S.-Germain.

Les funérailles auront lieu mercredi le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt No 28 rue Rosalie à 8 heures 45 pour se rendre à l'église cathédrale où le service sera célébré à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REGNIER—A Montréal le 17 juillet 1927, à l'âge de 74 ans, 4 mois, est décédée Eléonore Leblanc, épouse de feu Nazaire Régnier. Elle était dame de Ste-Anne et tertiaire de S.-François.

Les funérailles auront lieu mercredi le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 444 rue Définie, à 8.45 hrs pour se rendre à l'église St-Irenée où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TREMBLAY — A Montréal, le 18 courant à l'âge de 34 ans est décédé Thomas Tremblay, époux de Rose-Alma Bissonnette.

Les funérailles auront lieu jeudi le 21 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 23a chemin Côte St-Paul pour se rendre à l'église Ste-Clothilde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THEORET—A Montréal, le 17 juillet 1927, à l'âge de 44 ans, 2 mois, et 23 jours, est décédé Paul Théoret, agent financier.

Les funérailles auront lieu mercredi le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 2656 S.-Urbain, à 7 hrs pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Services Anniversaires

RENAUD — Le jeudi, 21 courant à 7.30 hrs, à l'église Notre-Dame des Neiges, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Aline S.-Arnaud, épouse de Vital Renaud. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 122-2

CREPAULT— La famille Crépault remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

SOEUR MARIE ADELARD — Le mercredi, 20 courant à 9 heures, (heure avancée), en la chapelle de l'hôpital des Incurables, sera chanté un service pour le repos de l'âme de Sr Marie Adélard, née Marie-Louise Renaud. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LES FUNERAILLES DE Mme BISSONNETTE

Les obsèques imposantes ont eu lieu, ce matin, à Saint-Louis-de-France.

Ce matin ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme J. P. L. Bissonnette. Conduisaient le deuil: les fils de la défunte, M. Benoit Bissonnette, le R. P. Antonin Bissonnette, o.p., M. Bernard Bissonnette, M. Pierre Bissonnette, leR. P. Maurice Bissonnette, M. Marc. Bissonnette.

On remarquait dans le long cortège: MM. P. Mignault, le Rév. C.-A. Lamarche, curé de S.-Stanislas, frère de la défunte, J. E. Lambert, le Rév. J. H. Banette, curé de Saint-Esprit, Jean Bissonnette, l'hon. Fernand Rinfret, Irénée Vautrin, Louis Dupire, Alpha Fournier, J. Z. Boutin, l'hon. Rodolphe Monty, John Dion, J. L. Pouliot, Arthuh Roy, R. Chênevert, G. Riopel, E. Lamarre, J. T. Choquette, N. Gauthier, E. Lacavalier, Ant. Jeannotte, Alf. Lapointe, J. E. Sansregret, T. Lorrain, Emile Bernier, T. Longtin, J. W. Pilon, c.r., G. Hétu i.c., M. Lynch, B. Edmour, F. S. Mackay, N.P., L. P. Girard, Dr L. P. B. Michaud, A. Berthiaume, H. Forest, A. Désy, J. E. Cadotte, E. Lacaille, A. Boileau, J. P. Lamarche, N.P., A. Bissonnet, J. T. Gauthier, de Chicoutimi, A. Desmontigny, L. Giguère, l'échevin Généreux, G. Caron, R. Venne, A. Marchand, N. Aumont, P. L. Gadoury, L. S. Aubert, J. A. Mercier, M. P., M. Labelle, E. Aubertin, V. Ménard, N. Désautels, Dr Mathieu, de Mascouche, J. L. Forest, C. Dubeau, J. B. Piché, A. Jetté, de la Maison Dupuis frères, R. Faribault, N.P., L. J. Labrosse, G. Michaud, N.P., E. Miron J. F. Cardinal M. l'abbé A. Ecrement, J. F. Cardinal, N.P., F. X. Biron, A. Chevé, A. Godin, A. Mercier, G. Gauthier, A. Magnan, M. Brodeur, C. A. Rivest, J. G. Léonard, A. Charette, J. Jeannotte, E. Lesieur, G. Siori, Dr D. Léonard, A. Hardy, J. Desmarais, J. A. DeCelles, J. Lefebvre, Dr R. Blouin, Dr R. Richard, A. Lalonde, Dr E. Bélanger, Rosario Gaudry, J. H. Legault, J. F. Lavigne, N.P., J. H. Michaud, J. A. Gervais, T. Beaudoin, N.P., J. Daegnais, R. Lafontaine, A. Boileau, A. Gareau, T. Mercure, E. Lacaille, J. E. Cadotte, A. Lussier, A. Désy.

La levée du corps fut faite par Mgr J. A. Bélanger, curé de la paroisse S.-Louis-de-France, en l'église de la paroisse.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. Antonin, fils de la défunte, assisté de son frère, le Père Maurice, comme diacre, et du Père Labonté comme sous-diacre.

Les frères de la défunte, M. l'abbé Roméo Lamarche, curé de Laprairie et M. l'abbé C. A. Lamarche, curé de S.-Stanislas, disaient la messe au xautels latéraux.

M. l'abbé E. Dagenais était maître de cérémonies.

On remarquait dans la nombreuse assistance au choeur: Mgr A. V. J. Piette, recteur de l'Université, le chanoine J. A. Mousseau, de l'Archevêché, Mgr J. A. Bélanger, curé de S.-Louis-de-France, Mgr L. A. Dubuc, curé de S.-Jean-Baptiste, MM. les abbés G. Bissonnette, S.-Henri, J. Bissonnet, Chambly, Léo. Bélanger, E. Charbonneau le chanoine O. Bissonnette, Valleyfield, MM. les abbés E. A. Thibodeau, P. M. Bérard, o.p., M. A. Lamarche, o.p., F. Lebel, o.p., R. Hamel, o.p., A. Léveillé, L. Lepoupon, p.s.s., J. Bourassa, curé du Sacré-Coeur, A. M. Mignault, o.p., E. Lépine, p.s.s., E. Savignac, p.s.s., K. Bissonnette, p.s.s., J. N. Dupuis, curé de S.-Eusèbe de Verceuil, O. Leahapelle, W. J. Légaré, o.p., A. Benoît, o.p., J. O. Lachapelle, J. D. Mauger, o.p., Auguste Leduc, o.p., J. Cloutier, H. Forget, de l'Assomption, E. Turcot, supérieur à l'Assomption, A. Forget, vice supérieur du collège de l'Assomption, J. A. Deschênes, J. Riopel, de Boucherville, J. E. Moreau, p.s.s., J. Boileau, o.m.i., B. E. Pleau, de l'Assomption, J. A. Ecrement, H. W. Heunier, E. Charron, W. J. Thibodeau, curé de N.-D. des Victoires, W. Beaudoin, de Longue-Pointe, J. A. Foucher, curé de N.-D. du Saint-Rosaire, C. R. Kieffer, supérieur de l'orphelinat Saint-Arsène, L. Boissonnault, curé de S.-Vincent-de-Paul, A. Perrier, G. Perras, curé de N.-D. de Grâce, A. Bérard, curé de S.-Pierre Claver, Th. Couture, J.L. Barrette, curé de S.-Esprit, O. Béliveau, J. Z. Dufort, Ceslas Forest, o.p., A. Beauregard, E. Prud'homme, P. Trudel, o.p., A. Leclerc, A. Papillon, o.p., H. Chabot, G. S. Girard, A. Déromé, P. Perrier, curé de Saint-Enfant Jésus, M. Barbeau, A. V. Roy, curé de Ste-Rosalie, A. Parot, L. Lorange, L. P. Allaire, de Laprairie, J. Dalpé, de S.-Jean, MM. les abbés C. A. Labelle, H. Gaboury et L. J. Brassard, vicaires à S.-Louis-de-France.

Le choeur, sous la direction de M. Alec. M. Clerk, a chanté la messe de Requiem de Gounod, avec prose de Pérosi. Les solistes furent: MM. Emile Gour, O. Morency, Jos. Saucier, Jos. Bernardin. M. Antonio Létourneau touchait l'orgue.

Guillaume s'instruit

DOORN, 18. — Pendant quatre jours, le château de Doorn, où réside l'ex-empereur allemand, a donné l'hospitalité à des savants qui ont, à tour de rôle, lu d'interminables papiers sur des questions mythologiques. C'est ainsi que le professeur Lommel a parlé des doctrines de zarathustra; le professeur Vollgra, de la tombe de Dionysos à Delphes; le professeur Otto, sur les dieux de l'Iliade, et le professeur Frobenius sur les mythes, considérés dans leur essence propre.

DONNEZ-LUI UNE
ROBE DE CHAMBRE
nous en avons 150 variétés en stock ou sur mesure à 25 c. meilleur marché qu'ailleurs
Montreal Trade Supply Co.
30, Carré Chabeillier
Vis-à-vis gare Bonaventure
Mar-J.n.c.

UNE CROISIERE MERVEILLEUSE A BORD DU NEW NORTHLAND

Un voyage reposant de trois jours et demi dans le golfe. — Arrêt à Québec et à la Malbaie. — Confort et amusement à bord.

INITIATIVE DE LA CLARKE STEAMSHIP

"Quel merveilleux voyage!" Telle a été la remarque unanime entendue de la part de tous les passagers qui sont débarqués, ce matin, du New Northland, de la Clarke Steamship, après une croisière de trois jours et demi sur le fleuve et dans le golfe.

"Il n'y a rien comme un voyage à la mer", disaient d'autres". L'air salin, le repos après tous les ennuis de la vie de chaque jour, les nouvelles connaissances, tout enfin, dans ce voyage, constitue quelque chose que l'on n'oublie jamais."

"Les croisières sur le golfe, de la Clarke Steamship, disait un personnage distingué, sont vraiment ce qu'il y a de plus idéal pour des vacances. On vous fait voir des régions que peu de gens ont parcourues, des régions qui ont été comme le berceau de la civilisation en Amérique du nord, et, sur un navire comme le New Northland qui ne laisse rien à désirer au point de vue confort et commodités.

Sur le New Northland, on se dirait vraiment sur un océanique tant les cabines sont luxueuses, tant les salons sont chic, tant la salle à diner, avec ses fenêtres extérieures, est magnifique, tant ses ponts constituent vraiment des endroits de promenades idéales.

Le New Northland a laissé le port de Montréal à huit heures et trente vendredi soir. La température était quelque peu défavorable, mais dès que les passagers entrèrent à l'intérieur, on se sentit chez soi, on oublia facilement la pluie du dehors pour pénétrer dans un salon luxueux et confortable où les amusements ne manquaient pas. La soirée se passa au milieu du chant et de la danse.

Le lendemain matin, le New Northland jetait ses amarres à Québec, la ville historique. De nouveaux passagers montèrent à bord, de nouvelles connaissances se firent et le voyage se continua, plus charmant que jamais avec une température qui auraient vraiment contenté les plus difficiles et destinée à jeter une note de gaieté partout.

A six heures, c'était l'arrivée à la Malbaie. Toute une foule attendait la première visite du New Northland, le navire de la croisière nouveau genre de trois jours et demi. Tous les visiteurs au Manoir Richelieu étaient au quai décidément l'arrivée du New Northland constituait un événement peu ordinaire pour la Malbaie. On admirait ce bel océanique. Les passagers furent accueillis avec enthousiasme.

Immédiatement après le diner, le pont arrière fut spécialement décoré et la danse commença. C'était vraiment un enchantement que de voir les couples tourner dans un aussi joli décor au son d'une musique des plus entraînantes donnée par la faculté des arts de l'Université McGill, sous la direction de M. Gross.

On remarquait à cette danse: le capitaine et madame Hugh Fleming, M. et madame Irwin Major, madame Chapman, madame Austin Gillies, le commandant Taylor, R. N. et madame Taylor, M. et madame D.A. Clarke, madame Pugsley, M. et madame Ackland, M. et madame Gillies, Mlle M. Fleming, Sir Frederick et Lady Williams-Taylor, M. et madame L.-A. Cannon, M. et madame C.-E. Taschereau, madame Carling, M. et madame André Taschereau, madame F. McKenna, madame Francine, M. Carr-Harris, M. Alexander Cannon, le général et madame Tremblay, M. et madame Adjutor Amyot, le colonel F.-M. Stanton, madame Vanier, M. et madame Pierre Casgrain, madame J. Montague Bate, Mlle McKeown, Miles Ouimet, M. et madame Armand Lavergne, M. DeBury, M. W. Williamson, le capitaine J.-A. Ryan, M. J.-K. Leonard, M. et madame V. M. Drury, Miles Parker, M. et madame C.-N. Emond, Mlle Emond, le major John Bassett, M. et madame Oswald Mayrand, M. et madame Mayer, M. et madame G. Léveillé, M. John Kidman, M. J.-A. Loranger, madame A.-J. Carroll, M. F.-E. Scott, M. Walter Bishop, M. S.-G. Raphael, M. Bruce McLaren, M. et madame Robitaille, M. Chalmer, M. et madame Martin, Mlle Martin, M. J. Charest, M. E. Laulante, M. et madame Richard A. Kenny, M. et madame Jean Bruneau, M. J.-A. Marond, M. Albert Malo, M. F.-A. Boutin, M. et madame C.-C. Jones, M. et madame Geo. Lachance, Miles L.-Y. et A. Parker, M. W.-I. Bishop, M. et madame Harry Edwards, M. et madame Herve, M. Ed. Mercier, Mlle Mercier, madame E. Moranda, M. Jos. Nolin, M. Jos. Mercier, M. Mercier, M. W.-S. Hoffstra, H. et madame Beaulieu, M. et madame Jalbert, le Dr R.-A. Cox, M. Albert Fletcher, M. Charles Savary, M. A.-W. Quinn, M. D.-L. Boulanger, M. Archambault, Mlle Irène Smith, M. R.-E. Jones, madame Howden, M. et madame A. Limoges, M. et madame McConnes, M. et madame Angsbury, et autres.

Ce fut ensuite le départ, à une heure du matin, par un merveilleux clair de lune qui se réfletait dans la surface unie des eaux. On avait l'impression que le navire glissait sur les eaux.

Le dimanche matin, un brouillard assez épais sembla vouloir gâcher le plaisir des passagers. Cependant, les amusements de l'intérieur furent mult pliés et personne n'eut le moindre ennui jusque vers six heures alors que le navire reprit son allure habituelle.

Plusieurs profitèrent du séjour de plusieurs heures sur le golfe pour faire de ces promenades vivifiantes sur le pont. L'air salin vous fait goûter merveilleusement le voyage.

Puis ce fut le retour. Dans la soirée, il y eut danse dans le salon artistiquement décoré du New Northland. Tous les passagers s'en donnèrent jusqu'à une heure avancée dans la nuit alors que l'on chanta plusieurs chansons canadiennes.

Lundi matin, nous étions de retour à la Malbaie pour un séjour d'une heure.

Puis, c'était de nouveau le fleuve merveilleux avec ses côtes attrayantes et intéressantes au possible, l'air frais, l'odeur des sapins, un radieux soleil...

A cinq heures, on servit, comme d'habitude, le thé dans le salon. Des conversations intéressantes suivirent. Quelques passagers débarquèrent à Québec à l'arrivée du navire à cet endroit. Puis c'était une autre belle soirée dansante, la nuit de repos et l'arrivée à Montréal ce matin après un voyage reposant et la grande satisfaction d'avoir vu quelque chose de nouveau.

Le berceau de la civilisation de l'Amérique du Nord réside dans le bassin du bas Saint-Laurent. Cette étendue de terre, c'est la Bretagne du Canada et on n'y voit pas beaucoup, encore, de traces de civilisation moderne. Les gens qui habitent cette région ont encore gardé beaucoup de la simplicité des anciens jours et beaucoup du bonheur d'une vie peu pressée. C'est un intéressant et unique territoire pour passer ses vacances de l'été.

La croisière de la Clarke Steamship Company touche des villages et passe à des endroits où Jacques Cartier, Champlain et autres, dont les noms sont célèbres dans l'histoire de ce continent, ont aterri, sur le majestueux Saint-Laurent. On voit des seigneuries qui datent du dix-septième siècle, des endroits où des événements et des batailles célèbres revivent dans la mémoire.

Laissez-vous donc aller dans le vent. Oubliez toutes vos affaires. Laissez la ville brûlante. Des vacances, des vacances seulement pour un bref et glorieux séjour dans le bas Saint-Laurent.

Là vous trouverez le sourire de la jeunesse, l'air salin de la mer, la magie des soirées au clair de la lune, la beauté des jours de l'été. La musique et la danse sur le "New Northland" font passer des heures heureuses et rapides.

L'histoire et la romance sont tout ce que vous trouvez autour de vous. C'est au cours de ce voyage que l'on peut voir les scènes aussi nouvelles que pittoresques de la côte sud.

Le "New Northland" offre de l'intéressant, du confort, quelque chose de spécial, tout d'un océanique. La cuisine y est excellente.

Le "New Northland" est un brûleur de pétrole spécialement construit pour les croisières sur le golfe et le fleuve Saint-Laurent. Il serait difficile de trouver un navire plus luxueux pour des croisières de ce genre. C'est la première fois qu'une compagnie locale a l'initiative d'organiser de telles croisières. Ce n'est plus en effet une croisière de douze jours à Terre-Neuve. Ce n'est qu'un agréable séjour de trois jours et demi que n'importe qui peut se procurer.

Toutes les cabines du "New Northland" sont extérieures; toutes sont remarquablement grandes, avec eau chaude et froide, des éventails électriques, des garde-robes, des portes avec miroirs. Les cabines de luxe sont ce qu'il y a de mieux au point de vue confort et luxe et elles se comparent facilement avec les plus belles cabines des transatlantiques. Il y a une chambre de bain avec eau salée fraîche dans chaque cabine de luxe.

Le salon est spécialement somptueux et confortable. On y remarque un plancher parfaitement de niveau, une caractéristique que l'on ne remarque que sur les navires modernes. Il y a de larges fenêtres permettant aux passagers de voir les scènes du rivage sur la route intéressante que suit le New Northland.

Le fumoir, fini en chêne, avec cheminée naturelle, est spécialement attrayant. Il y a une veranda merveilleuse où les passagers peuvent s'asseoir en respirant l'air du dehors et en admirant les différents paysages qui se succèdent indéfiniment.

Le capitaine du New Northland n'est autre que M. William Tremblay, un Canadien-français qui a déjà été capitaine sur un sous-marin pendant la guerre et qui a été décoré. Le second est M. A. Chouinard. Les autres officiers sont: M. R. Hanson, maître d'hôtel; M. W. Douville, commissaire du bord; M. S. C. Eunett, "purser".

De l'avis de tous les passagers, tous les employés du New Northland, depuis le capitaine jusqu'au garçon, se sont plu à rendre le voyage des plus agréables et des plus intéressants. Ils se sont dépensés constamment et, de l'avis général, ils ont pleinement réussi.

Nous devons féliciter la compagnie Clarke Steamship de son initiative et du succès sa première croisière. C'est décidément ce que l'on peut trouver de mieux si on ne veut pas aller en Europe, si l'on ne veut pas passer plusieurs jours en vacances, si l'on veut voir, de jour, les rives historiques et enchanteresses du fleuve et du golfe, si l'on veut s'amuser en se reposant pleinement, si l'on veut respirer cet air de la mer qui nous renouvelle nos forces, si l'on veut, enfin, faire un merveilleux voyage qui nous permettra de voir quelque chose d'absolument nouveau.

Moscou en rabat

PARIS, 23—Constatant que Moscou n'adresse pas à Varsovie la troisième et menaçante note qu'on annonçait, que l'U.R.S.S. ne rompt pas les relations diplomatiques, que le successeur de Voïkof est désigné et va rejoindre son poste, M. de Givet, dans "l'Avenir", conclut que le Kremlin met les pouces et qu'à cette affaire les Polonais ont pris exactement l'attitude qui convenait; attitude d'une correction parfaite, insensible aux vociférations.

NOUVELLES DE LA CITE DE S.-HYACINTHE

Noces d'argent sacerdotales de l'abbé Raymond. — Des déplacements.

S.-HYACINTHE, 19. (Du correspondant de la Patrie.) — Dimanche prochain, Monsieur l'abbé Joseph-Louis-Narcisse Raymond, professeur au séminaire de S.-Hyacinthe, célébrera ses noces d'argent sacerdotales, en l'église Notre-Dame du Rosaire de cette ville.

A cette occasion il y aura une grand'messe célébrée par le jubilaire, et le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Boivin, o.p., du couvent des Dominicains de cette ville, et la chorale de cette église fournira le chant religieux.

Monsieur l'abbé Raymond est né à S.-Hyacinthe le 24 juillet 1879, d'Alphonse Raymond, marchand, et d'Albertine Leclère; fit ses études classiques à Sherbrooke et sa théologie à S.-Hyacinthe. Il a été ordonné prêtre le 25 juillet 1902 par feu Mgr Decelles.

Monsieur l'abbé Raymond est professeur au séminaire de S.-Hyacinthe depuis 1902.

—L'Union des bouchers de S.-Hyacinthe fera une excursion à la Baie Missisquoi lundi le 25 courant.

Sur le terrain, il y aura un pique-nique organisé par MM. Louis Charron, Arthur Hébert et Henri Dufour.

—M. Joseph Fournier, 68 rue Concorde, part accompagné de sa fille Emélie, épouse de M. Rodolphe Grisé, pour aller visiter des parents aux Etats-Unis. Ils visiteront Northampton, Baltic, Taftville et autres endroits.

M. Fournier rendra visite à sa fille, la Révérende Soeur Aimée-Marie, des Soeurs de la Charité.

—M. Louis Lussier, c.r., doyen du barreau de S.-Hyacinthe, partira vendredi prochain, accompagné de Madame Lussier, pour aller passer une vacance de quinze jours à Highgate Spring, Vt.

—Monsieur J. H. E. Brodeur, pharmacien, de cette ville, est parti en compagnie de sa femme, de ses trois enfants et de sa belle-mère, Madame Benoit, pour passer quelque temps aux Etats-Unis.

—Mme Victor Gadbois et Mlle Angélina Gadbois, sa fille, ainsi que son fils Donat et son épouse sont partis samedi dernier pour aller visiter des parents à Holyoke, Mass., Provience, R.I., et autres endroits.

Funérailles de Mlle Lucienne L'Heureux

SOREL, 18. (Du correspondant de la "Patrie").—Jeudi matin, 14, eut eu lieu en l'église paroissiale de S.-Jude, les funérailles de Mademoiselle Lucienne L'Heureux, fille du notaire et de madame L.-A. L'Heureux, décédée le 12 courant à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, à l'âge de 17 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte son père, sa mère, six frères et cinq soeurs: J.-Alphonse, notaire, à Sorel; Camille, de Fitchburg, U.S.A.; P. Ernest, notaire, à St-Jude; Robert et Roger, étudiants au Séminaire de St-Hyacinthe; Mme J. Edmour Perreault (Blanche), de Montréal; Soeur Marie St-Alphonse Rodriguez (Cécile), des Soeurs de la Présentation de Marie, de St-Hyacinthe; Jeanne, garde-malade graduée de l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal; Mme J.-Albany Leblanc (Aline), de St-Jude, et Berthe, de St-Jude.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Aldée Desmarais, directeur des élèves du Séminaire de St-Hyacinthe.

Le service a été chanté par M. l'abbé J.-H. Bélisle, curé de St-Jude, assisté de MM. les abbés J.-B. Nadeau, aumônier des Soeurs de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe, comme diacre, et G. Lusignan, prof. au Séminaire de St-Hyacinthe, comme sous-diacre. MM. les ecclésiastiques Léo Sansoucy et Raoul Bonin agissaient comme cérémoniaire et thuriféraire. Aux autels latéraux des messes ont été célébrées par MM. les abbés François Leblanc et William Morin, du Séminaire de St-Hyacinthe.

Assistaient au choeur: MM. les abbés Lucien Bernard, principal de l'Ecole Normale de St-Hyacinthe; Rosarie Martin, Euclide Théberge, Elie Renaud et Geo. Gadbois, du Séminaire de St-Hyacinthe; René Gagner, vicaire, à Sorel; Victor Quintal, de l'Evêché de St-Hyacinthe; P.-A. Trudeau, aumônier des Soeurs du Précieux-Sang de St-Hyacinthe, et J.-F. Jodoin, curé de St-Bernard.

M. le notaire Aluhonse Meunier, de St-Denis, tenait l'orgue. La quête fut faite par Miles Rose Aimée Roy et Cécile Dupuis.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Dupuis, maire de St-Jude; MM. Jules Morin, Lambert Collette, Léon Benoit, de St-Hyacinthe, Léo Dupuis, Roch Leblanc et Maurice Leblanc, de St-Jude, tous étudiants.

Conduisaient le deuil: son père, sa mère, ses frères et soeurs, ses beaux-frères, MM. J.-Edmour Perreault, de Montréal, et J.-Albany Leblanc, de St-Jude, sa belle-soeur, Mme J.-A. L'Heureux, de Sorel, son oncle le docteur Henri Pontbriand, de Sorel, son neveu et sa nièce Yvan et Gisèle Perreault.

Dans le cortège on remarquait: M. et Mme Herménégilde Perreault, de Beloeil; M. et Mme L.-P. Morin, Mme Th. Orsali, Mme H. Parker, M. Paul Morin, M. Mme, et Mlles Charles Chartier, de St-Hyacinthe, Mme Elie Duhamel, de Québec, le docteur, madame et Miles Pontbriand, de Sorelç M. P.-N. Pontbriand, avocat de Sorel; le notaire Alphonse Meunier, de St-

$3,152,372.18 EN TRAVAUX DEPUIS 1919

C'est le montant dépensé par la cité de Montréal en pavages, trottoirs, égouts.

CHIFFRES DETAILLES

Depuis 1919, la valeur des améliorations locales effectuées dans Montréal et comprenant des pavages, trottoirs et égouts, s'est élevée à $3,152,372.18 suivant les montants certifiés au 31 décembre 1926. Il avait été voté pendant le même temps une somme de $8,039,597.14, soit environ deux fois et demie le montant utilisé. Le surplus fut retourné au fonds de roulement, ce qui signifie qu'un grand nombre de travaux pour lequel des argents avaient été votés, n'ont pas été exécutés.

Pour l'année 1926 le montant total voté fut de $5,197,277, et le montant certifié pour travaux exécutés, de $2,882,496.07. Tous ces chiffres sont des plus intéressants, si on les considère séparément.

Par exemple, pour la période de 1919 à 1926 inclusivement, le conseil municipal a, pour les pavages, voté $5,182,101.61, et dépensé $2,215,356.70; pour les trottoirs, voté $1,515,148.57 et dépensé $456,722.59; et pour les égouts, voté $1,342,346.96 et dépensé $480,292.89, ce qui fait un total de $8,039,597.14 en crédits votés, et de $3,152,372.18 en montants utilisés.

Pour 1926, les montants votés ou dépensés furent comme suit: pour les pavages: $5,773,951 votés et $2,215,356.70 dépensés; pour les trotoirs, $687,374 votés et $312,846.23 dépensés; pour les égouts, $725,952 votés et $353,493.14 dépensés, soit un total de $5,187,277 votés et de $2,882,496.07 dépensés.

Voici comment se sont répartis les montants votés et certifiés, pour les pavages, depuis 1919. On remarquera qu'en 1920 et 1921, il n'y eut pas de travaux:

1919: voté, $506.86; certifié, $506.86; 1922: voté, $101,659.95, certifié, $775.03; 1923: voté, $188,431.53; certifié $131,388.43; 1924, voté, $47,226.15, certifié, $4,145.20; 1925, voté, $1,071,339.84; certifié $556,453.14; 1926: voté, $3,773,951, a certifié, $1,524,651.82; total, coté, $5,182,101.61, certifié, $2,215,356.70.

Pour les trottoirs, les montants votés et certifiés furent comme suit: les améliorations ne commencèrent qu'en 1923, bien que des montants eussent été votés auparavant:

1920: voté, $11,809.37; 1921: voté $1,219.59; 1922: voté, $2,110; 1923: voté, $4,419.72, certifié, $129.44; 1924: voté, $117,412.21; certifié, $498.39; 1925: voté, $890,802.68, certifié, $142,449.52; 1926, voté, $687,374, certifié, $312,846.23; total voté, $1,515,148.57, certifié, $456,722.59.

Les travaux d'égout furent repris en 1922. Voici comment ont été répartis depuis les montants votés et certifiés:

1921: voté, $1,360.47; 1922: voté, $9,287.22, certifié, $9,287.22; 1923: voté, $3,254.56, certifié, $6.21; 1924: voté, $76,810.25, certifié, $6,147.02; 1925: voté, $344,156.90, certifié, $129,933.74; 1926, voté, $725,952, certifié, $353,493.14; total voté, $1,342,346.96, certifié, $480,292.89.

Voici, en chiffres bruts, ce qu'ont été les activités de la cité depuis 1919 dans les travaux de pavages, de trottoirs et d'égouts. Maintenant, cependant que l'on a choisi définitivement un nouveau mode de paiement du coût des pavages, celui de $5 la verge carrée, l'on prévoit qu'il y aura un peu plus d'activité dans ce genre d'amélioration locale.

Une consignation de volailles d'Angleterre

Sa Majesté, le Roi, le Prince de Galles, la noblesse et les communistes sont tous représentés dans une consignation extraordinaire qui est maintenant sur l'Atlantique en route pour le Canada. Cette consignation qui comprend 43 caisses à claire voie est l'exhibit anglais envoyé pour la grande exposition d'aviculture d'Ottawa. Elle comprend des spécimens de choix d'Angleterre, d'Ecosse, de Galles, du Nord de l'Irlande et des Etats Libre d'Irlande, et elle compte 360 volailles.

Le roi envoie à l'exposition 4 pigeons tirés de sa volée à Sandringham; le Prince de Galles, des pigeons bisets venant de sa ferme située dans le diché de Cornwall.

L'Ascania nous apporte encore 10 lapins Chinchilla et plusieurs autres espèces d'animaux domestiques et sauvages.

Cette consignation est sous la direction de C. "Clem" Watson, F.Z.S., l'un des meilleurs connaisseurs dans l'élevage des volailles.

Le New Amsterdam, de la ligne Holland American, qui est parti mardi, de Rotterdam pour Halifax, a aussi à son bord 60 caisses d'oiseaux pour l'exposition canadienne.

A l'arrivée de ces deux navires, les caisses seront mises sur des convois du Chemin de fer National du Canada pour être transportées à grande vitesse, à Ottawa.

Russes arrêtés en Chine

SHANGHAI, 19. — Des soldats nationalistes sont montés à bord du navire soviétique "Henli" hier et, après des recherches minutieuses, ont procédé à l'arrestation de six Russes, huit Chinois et un Coréen, tous censés être des communistes.

Les prisonniers ont été conduits aux quartiers généraux militaires, sous la garde d'une escouade de soldats armés.

Des documents ont aussi été saisis.

L'un des Russes était autrefois le conseiller personnel du général Chiang Kai-Shek, le commandant en chef des armées nationalistes de Nankin.

LES BELGES IMMIGRENT AU CANADA

Mais ils ne forment pas le groupe le plus important.

LES STATISTIQUES

OTTAWA, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Il y a un mouvement d'immigration qui se développe considérablement entre la Belgique et le Canada. Depuis deux mois 1,175 Belges sont venus s'établir en notre pays. Ce nombre n'est pas considérable si on le compare à l'immigration d'Angleterre et de l'Europe Continentale, mais c'est néanmoins une amélioration sur les statistiques antérieures. Quant à l'immigration de la France, elle nous donne peu de nouveaux citoyens, seulement 267 en deux mois. Les Allemands reprènent la route du Canada et en avril et mai il en est venu 4,537, nombre le plus considérable depuis la guerre. Autrichiens 259, Italiens 729, Polonais 2,889, Ruthènes 4,868, Russes 468. Pas un seul nouveau Chinois n'est entré au pays mais la colonie japonaise a augmenté sa population de 134 au grand déplaisir des blancs de la Colombie-Britannique. Il y a actuellement 48 races diverses qui envoient des immigrants au Canada, quelques-une en très petit nombre. Ainsi l'on constate que depuis deux mois il n'est entré au pays que 18 Nègres, 8 Hindous, 3 Maltais, 7 Espagnols, 3 Turcs, 2 Islandais, 3 Persans, 4 Bohémiens, 5 Arméniens, 30 Bulgares, 1 Portugais et 7 Suisses.

C'est l'Angleterre qui fournit le plus gros groupe puis vient l'Ecosse. Le groupe ruthène est le troisième en importance et celui de l'Allemagne occupe la quatrième place.

POUR AVOIR MOINS D'ACCIDENTS DANS LES INDUSTRIES

La Ligue de la Sécurité Publique organise une section industrielle.

L'organisation d'une section industrielle de la Ligue de la Sécurité Publique de la Province de Québec progresse rapidement. Le nouveau bureau de direction se compose comme suit: MM. A.-S. Atwood, Ulric Boileau, O.-G. de Tonnancourt, W.-S. Failis, Paul-E. Joubert, le brigadier-général A.-E. Labelle, Ros-H. McMaster, Jean Rolland, Paul-F. Sise, W.-W. Southam, J.-H. Webb, F.-R. Whittal, Allan-M. Mitchell, J.-V. Desaulniers, Clarence-F. Caffrey et Arthur Gaboury. Ce bureau a adressé une lettre circulaire à tous les propriétaires d'établissements industriels leur demandant de coopérer au mouvement entrepris.

M. Arthur Gaboury, le gérant de la ligue, à la demande du bureau, prendra la gérance de cette nouvelle section sous la direction de M. Allan M. Mitchell qui en est le président. Il a déclaré, hier, que la devise de la nouvelle section serait: "Prévenir les accidents est un bienfait, tandis que donner une indemnités lorsqu'ils sont arrivés est une excuse.

M. Gaboury déclara aussi que le comité avait l'intention d'offrir aux patrons une aide expérimentée et de coopérer avec eux pour établir la prévention des accidents dans leurs établissements de la façon la plus moderne. On espère ainsi réduire le nombre des accidents, la perte de temps et d'argent.

Le comité est déjà à étudier la meilleure méthode de prévenir les accidents et cette méthode sera expliquée le plus tôt possible.

Son auto roule dans un fossé et il est broyé à mort

QUEBEC, 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — Samedi, M. Adrien Savard a été écrasé à mort par l'automobile qu'il conduisait. Avec deux amis, il suivait la route qui conduit à Lorette, lorsqu'à l'endroit connu sous le nom de "Remous des Hirondelles", le chauffeur aperçut une voiture qui venait en sens inverse. D'après la version de ceux qui étaient dans l'automobile, l'accident était inévitable. Afin d'éviter la voiture, Savard imprima à son auto un coup de volant, qui le fit verser dans le fossé. Il fut broyé à mort sous le volant, un des deux occupants s'en tira avec une enflure à la cheville et l'autre n'eut aucune blessure. Le conducteur de la voiture, M. Laverdière, avenue Rousseau, Québec-Ouest, qui avait vu la mort de près, s'en est tiré indemne, mais sa voiture a été fort endommagée. Le cheval qui la conduisait n'a pas été blessé.

De grandes fêtes ont lieu à La Durantave

QUEBEC, 19 (Du correspondant de la "Patrie"). — La paroisse de La Durantaye, dans le comté de Bellechasse, a été le théâtre de mémorables fêtes, dimanche, à l'occasion de la bénédiction d'un carillon de trois cloches. La cérémonie a été présidée par Mgr Paré, P. D., curé de Montmagny, tandis que le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Dominique Pelletier, curé de Bienville. L'église paroissiale était trop petite pour contenir la foule des fidèles de La Durantaye et de plusieurs paroisses environnantes.

BONBONS

Gateau de chocolat Jersey Milk de Neilson. Milky Way de Cowan. Chocolat au lait de Lowney. Velva Milk de Patterson. Five Boys de Fry, chocolat au lait de Baker. Régulier 25 chacun..... .55 la pour.....
—Rez-de-chaussée

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

2000 PAIRES DE BEAUX
Gants de Soie 1.00
Valeurs 1.50, 1.75 et 2.00. Tous les plus nouveaux modèles et couleurs de la saison et en dix différents patrons. Brodés et autres suggestions originales de poignets. Pointures 5½ à 7½..... 1.00
—Rez-de-chaussée

Dix Jours de Vente de Juillet

Tout notre Assortiment de Toiles de Ménage est Offert à des Rabais de 10%, 20%, 33⅓% et même 50%.

Tissus à draps.
Nappes et Serviettes de table.
Douillettes.
Flanelle.
Taies d'oreilers.
Couvre-pieds en duvet.
Flanellette.
Tissus lavables.
Tissus à robes de bain, etc., etc.
Serviettes et nattes de bain.
Pièces de dentelle décorative.
Tissus à serviettes.
Couvre-pieds de coton.

SERVIETTES
400 serviettes en toile Old Bleach estampées en de jolis dessins, se travaillant facilement. Couleurs bleu, jaune, blanc, mauve ou rose pâle. Valeur régulière de 1.25..... pour..... .65
—Troisième étage

CREPES A KIMONOS
400 verges de crêpes de coton appropriés pour kimonos, etc. De fabrication anglaise. Dessins floraux de jolies couleurs. 36 pouces de largeur. Régulier .50 la verge..... .30
—Troisième étage

TISSUS A COSTUME
40 verges de tissus à costumes à côtes fine rayure, de pure laine anglaise. Fonds noir avec étroite rayure blanche. 54 pouces de largeur. Régulier 3.00 la verge pour..... 1.85
—Troisième étage

CHAUSETTES D'ENFANTS
Bas pure soie, soie rayon ou mercerisée pour enfants. Couleurs rose pâle, bleu, jaune, mauve, beige et blanc, avec hauts de couleur. Pointures 5½ à 8½. Régulier 45 à 75 la paire pour..... .25
—Rez-de-chaussée

COLLIERS
Colliers en véritable cristal taillé et perles ambre, parfaitement gradués et de longueurs et modèles variés. Régulier 15.00 à 20.00 pour..... 9.95
—Troisième étage

BARQUES A VOILES
20 seulement, barques à voile jouet construites sur des quilles de yacht de course. Bien chargées et voguant parfaitement. Régulier 7.50 et 8.50 pour..... 3.95
—Quatrième étage

ARTICLES DE TOILETTE
500 pots en verre de poudre de talc. Valeur régulière de .50 pour..... .22
3000 morceaux de savon — Savon Fairy ou de bain. Régulier 3 morceaux pour .25 4 morceaux pour..... .25
150 bouteilles d'Eau de Cologne et d'Eau de Lavande, bouteilles de fantaisie. Régulier 1.50..... .15

BOUFFANTS pour FILLETTES
Solde de 80 paires de bouffants laine et soie, de nuance chamoisé seulement. Pour fillettes de 3 à 7 ans. Régulier 1.25 pour..... .65
—Rez-de-chaussée

BORDURES EN DENTELLE
500 verges d'étroite bordures et insertions en dentelle de fantaisie, 1½ à 5 pouces de largeur. Régulier 12 verges pour .95..... 12 verges pour..... .25
—Rez-de-chaussée

500 VERGES DE TAFFETAS QUADRILLE, 2.45
Patrons de quadrillé berger, aussi quadrillé irrégulier, en taffetas de soie, qualité. 36 pouces de largeur. Couleurs: marine et blanc, gris et blanc, vert et blanc, vin et blanc, sable et blanc, etc. Régulièrement 3.75 la verge.
—Troisième étage

150 ECHARPES FRANCAISES EN CREPE DE SOIE 2.95
Echarpes en carrés en georgette et crêpe de soie. Bords peints et roulés à la main. Tous les plus nouveaux dessins et couleurs estivales. Idéales pour les sports. Régulièrement 5.00 à 7.50.
—Rez-de-chaussée

MOUCHOIRS
Mouchoirs en toile irlandaise pour femmes, blancs avec broderie de couleurs de fantaisie. Bords de ½ et 3-12 de pouce. D'autres avec bords roulés. Régulier 3 pour 1.25. 3 pour..... .65
—Rez-de-chaussée

DRAP CASHIER A COSTUME
350 verges de drap cashier pure laine à costume dans les nouvelles nuances de sport, avec tissu uni assorti. 36 pouces de largeur. Régulier 2.65 la verge. Vente de juillet..... 1.70
—Troisième étage

CRAVATES pour HOMMES
Cravates de soie, à bouts doublants faites de fines soies Soisses Italiennes et Anglaises, dans une grande variété de rayures, quadrillés et dessins floraux. Valeur régulière 1.50. Mercredi, chacune..... .65
Rez-de-chaussée

CHAUSETTES pour HOMMES
Chaussettes anglaises en fine laine et soie, entièrement façonnées, semelles, talons et bouts doubles. Quadrillés jacquard et rayures de fantaisie, effets de couleurs assortis. Valeur régulière 3.00 la paire. Mercredi, la paire..... 1.95
Rez-de-chaussée

CHAPEAUX DE PAILLE pour HOMMES
Chapeaux de paille anglais et italiens, tissés en tout ou en belles pailles Sennett, Panbur Ameripan et autres pailles de fantaisie. Tous ajustés de bandes de cuir intérieures confortables. Un bon choix de rubans de couleurs de fantaisie. Calottes et bords en 2 pièces. Valeur régulière 2.00 à 2.50 chacun. Mercredi..... 1.65
Rez-de-chaussée

CARROSSES DE BEBE
Carrosses de bébé, en fibre, pleine grandeur, avec engrenage reversible et large capote roulée. Roues artillerie caoutchoutées. Couleurs bleu, ivoire, café ou gris. Régulier 35.00..... 29.85
—Quatrième étage

BALLES DE GOLF
Les balles de golf captives permettent une bonne pratique du "driving". Valeur régulière 1.25 chacune. Mercredi, chacune..... .85
—Quatrième étage

GARNITURES DE FOYER
Garde-feu, chaudières à charbon boîtes à charbon, tamis, chenêts, services de foyer, services doubles en cuivre et autres fini. 100 articles à écouler. Régulier 18.50 à 27.50..... 9.95
—Quatrième étage

HORLOGES
100 horloges de fantaisie, importées de Paris et Vienne. Dessins uniques et attrayantes couleurs. Régulier 3.50 à 5.00..... 1.95
—Rez-de-chaussée

ARTICLES EN CUIVRE
85 articles en cuivres — Boîtes à tabac, à cigares et à cigarettes. Plusieurs splendides dessins. Quelques-uns se vendaient ordinairement 1.00 et d'autres jusqu'à 5.00 pour..... 1.95
—Quatrième étage

12 SEULEMENT, SERVICES A THE 15.95
Services à thé en beau plaqué argent anglais, dans un assortiment considérable de magnifiques dessins, quelques-uns gravés à la main. Dessins Reine Anne et Early English. Régulier 20.00 à 35.00..... 15.95
—Rez-de-chaussée

MENUS ARTICLES
100 sous-bras de brassière. Manches courtes ou sans manches. Régulier 1.50 pour..... .65
3000 rouleaux de soie torse lustrée. Blanc ou noir. 300 verges. Régulier 35 la bobine pour..... .18
200 anneaux à clés. Magnet. Sûrs et forts. Régulier 10 et .15 pour..... .05
—Rez-de-chaussée

ROBES DE NUIT
30 seulement, robes de nuit australiennes, faites à la main, de nansouk de la plus fine qualité. De l'ouvrage à la main tirée, garni exquisement ces robes de nuit et le col peut être ajusté ou de forme V. Courtes manches kimono. Couleurs: chair, nil, mauve ou serin. Appropriées au buste moyen 42. Régulièrement 10.50 et 12.50..... 4.25
—Deuxième étage

3500 ROULEAUX DE PAPIER-TENTURE .65
Appropriés pour hall, salle à manger, pièce familiale ou fumoir. Unidoux tons et effets de verdure. Ces papiers sont de coloeurs attrayantes et conviendront à toute demeure ou appartement et offrent une excellente occasion aux propriétaires de conciergeries d'acheter de telle papiers à un bas prix. Régulier 1.50 à 2.00 le rouleau.
—Troisième étage

RUBANS DE FANTAISIE
1000 verges de rubans nouveauté de fantaisie, en satins, taffetas français de fantaisie, ainsi que suisses. Appropriés pour tous genres de chapeaux et robes. 1½ à 3 pouces de largeur. Valeur régulière 50 et .75. Mercredi, la verge..... .25
Rez-de-chaussée

SACS A MAIN DE QUALITE
Des meilleurs fabricants de Vienne, Paris, Londres. Spacieux sacs à main de forme poche et plusieurs de modèle Pochette. De modèle et de fini très élégants. Valeur régulière de 20.00 à 25.00. Mercredi..... 12.95
Rez-de-chaussée

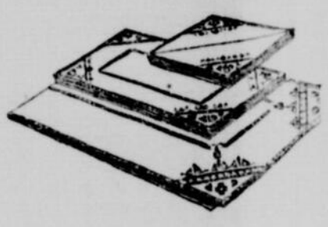
BOLS EN CRISTAL
26 seulement, bols en cristal de verre pressé avec délicate taille florale. Idéal comme saladier ou bol à baies. Régulier 1.50 chacun pour..... .55
—Quatrième étage

BLOUSES RUSSES 3.95
36 seulement, blouses russes en soie rayon imprimée. Noir et blanc, gris et blanc, vert et saumon. Encolure de forme V. Avec collet et manches longues. Régulier 5.95. Tailles 36 à 42 dans le lot.
—Deuxième étage

CHAUSSURES DE FILLETTES
100 paires de chaussures pour jeunes filles et fillettes qui grandissent, dans les modèles de sport. En élan, quelques-unes avec semelles en élan chromé et d'autres avec semelles crêpées anglaises. Pointures 11 à 2 et 2½ à 6. Régulier 4.00 et 5.00..... 2.95
—Deuxième étage

CHEMISES DE GARÇONNETS
Chemises en percale et madras avec col à même. Rayures de soie. Faites spécialement pour les garçonnets. Tissu grands. Jolis patrons rayés. Pointures 12 à 14. Régulier 1.50 pour..... 1.15
Rez-de-chaussée

CAMERAS
Cameras importés des meilleures manufactures, lentilles Anastigmat F6.3. Dimension 2¼ x 3¼, se plaint. Valeur régulière de 20.00 pour..... 10.95
Rez-de-chaussée



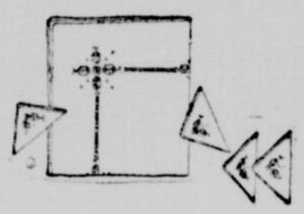
400 Dessus et Chemi de Bureau, en Madère

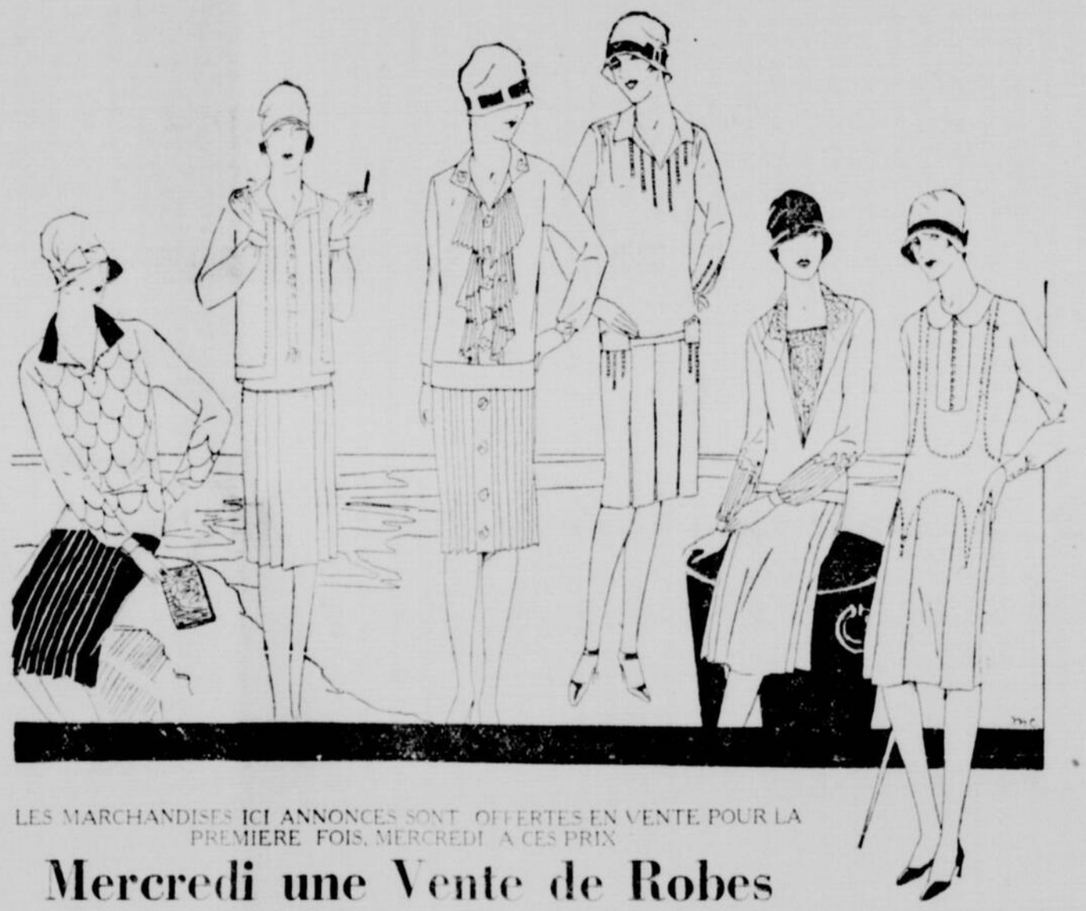
1.35

Brodés à la main sur la plus fine toile; choix dans trois grandeurs: 17 x 36 pouces; 17 x 44 pouces; 17 x 54 pouces.

Régulièrement 2.75 à 4.00.

—Troisième étage.





LES MARCHANDISES ICI ANNONCES SONT OFFERTES EN VENTE POUR LA PREMIERE FOIS, MERCREDI, A CES PRIX

Mercredi une Vente de Robes à 15.00 Reg. 23.50 à 45.00

ROBES DE SOIE POUR LE SPORT POUR L'APRES-MIDI. 250 ROBES, DONT PLUSIEURS SONT DE RECENTES IMPORTATIONS.

Crêpe Barbary, Chiffons de soie, Crêpe brillant, Crêpes de soie plats, Crêpe de Lyon, Crêpe Soleil, Foulards, Georgettes de soie. Tailles 14 à 20, pour jeunes filles, 36 à 40 pour femmes. Six modèles ici illustrés. Modèles de une et deux pièces.

Une vente aubaine de plus élégantes et des plus séduisantes robes groupées pour la saison estivales. Les modèles sont si nombreux que toutes les tailles seront facilement accommodées et la grande variété de couleurs, tissus et tailles vous offre un choix facile dans ce groupe de 250 des meilleures robes pour porter immédiatement.

Les couleurs comprennent: Bleu céleste, fraise, gris dragon, Lonof, Bachelor Button, Lotus bleu, marine, noir, rose, tan, Palmetto, rose grecque, Athenia, Praline, Bleu Chantal, groseille, rouge guyot, Oakland, rose Shelton, rose pâle prairie.

Robes pour porter en toutes occasion de sport ou d'après-midi. Mercredi **15.00.**

—Deuxième étage.



SOLDE DE 13 SEULEMENT

Manteaux pour Jeunes Filles 29.50

Régulier 45.00 à 95.00. Tailles pour 15 et 17 ans.

Ce petit groupe de manteaux exclusifs se compose de modèles de printemps pour jeunes filles et femmes délicates. CHARMEEN, KASHA et TWEEDS garnis de calfskin, broadtail et écureuil. Couleurs: Marine, fauve clair, beige et couleurs des tweeds.

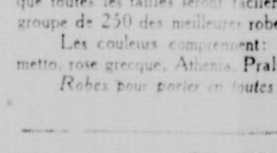
—*Rayon des Jeunes—Deuxième étage.*

300 PAIRES DE

Souliers d'Été pour Femmes 6.95

Régulièrement 10.00 et 12.00.

Compris dans cet assortiment sont des souliers et sandales de golf, aussi souliers de chevreau blanc. Les autres couleurs sont pastel, rose beige, rose rouge, gris et parchemin. Tous souliers faits sur le banc et tournés à la main, ou avec semelles à trépointe Goodyear. Pointures 2½ à 8 dans l'assortiment.



—*Deuxième étage.*

150 Knickers de Golf

pour hommes

3.45 chacun

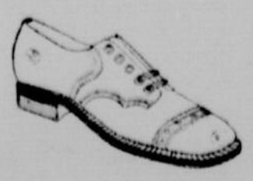
Valeurs régulières 5.50 à 7.50

Pour golf et sorties au grand air, beaux knickers, confectionnés de modèle et coupe réglementaires anglais. Valeurs régulières 5.50 à 7.50. Mercredi **3.45.**



—*Rez-de-chaussée.*

Oxfords pour Hommes 5.95



200 paires à écouler, d'oxfords en veau noir ou brun, avec semelles à trépointe Goodyear. De forte ou légère pesanteur, avec bouts moyens ou carrés. Pointures 6 à 11. Valeur régulière 10.00. Mercredi **5.95** la paire.

—*Rez-de-chaussée.*